

Recueil de pieces concernant l'operation de la taille / [Claude-Nicolas Le Cat].

Contributors

Le Cat, Claude-Nicolas, 1700-1768.

Publication/Creation

Rouen : Widow of Dumesnil, 1752.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/c67fx2ec>

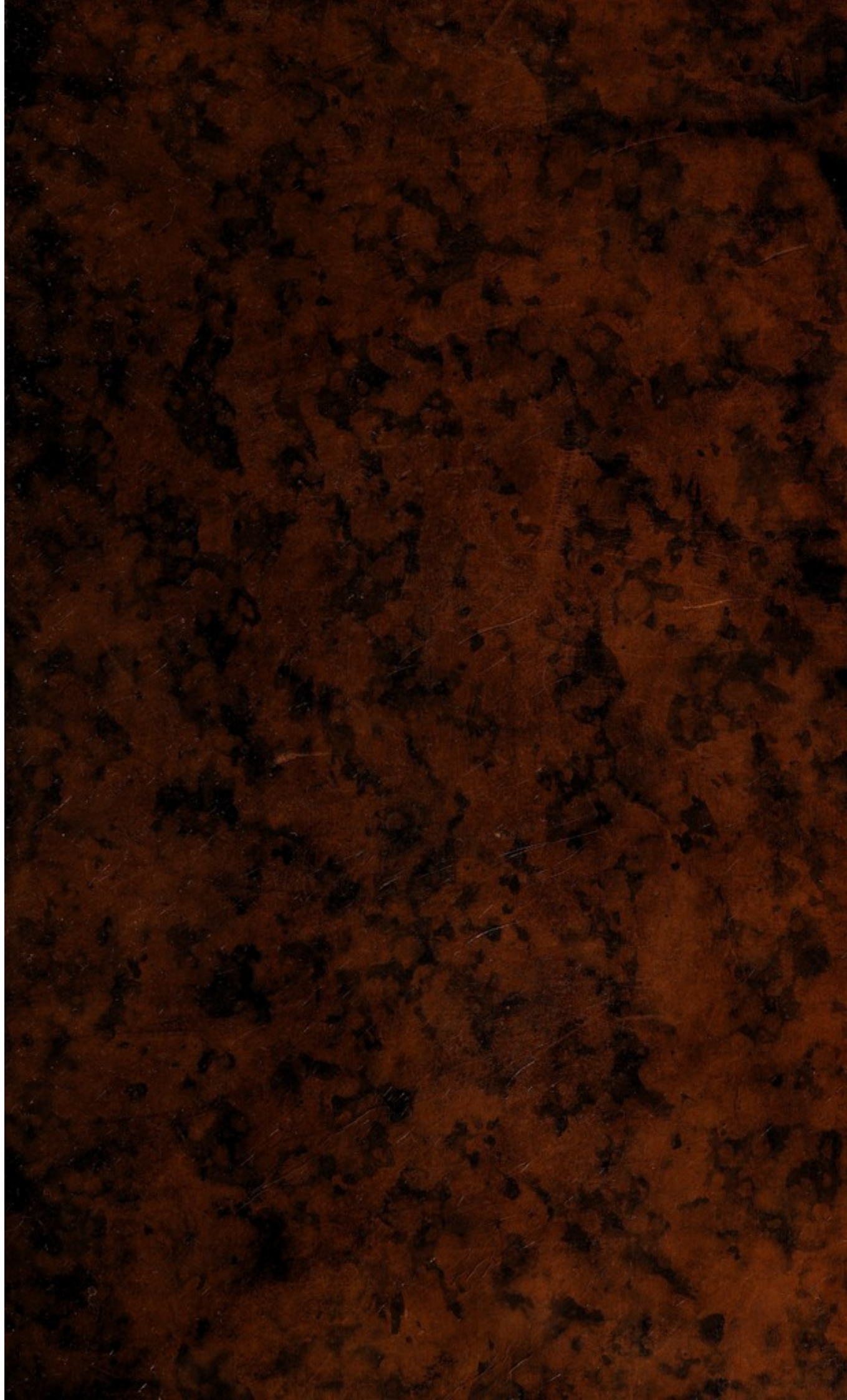
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>





*George Paterson of
Castle Huntly Esq^r*



32625/B

H xxii.

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b30541244>

THE HOUSE OF REPRESENTATIVES

CONGRESS OF THE UNITED STATES

IN SENATE

REPORT OF THE

COMMISSIONERS OF THE

LAND OFFICE

FOR THE YEAR

1870

WASHINGTON

1871

GOVERNMENT PRINTING OFFICE

RECUEIL DE PIÈCES CONCERNANT L'OPERATION DE LA TAILLE,

QUI CONTIENT LA DESCRIPTION
de plusieurs Litbotomes composés. Celle d'une Tenette à
briser la Pierre. Celle des diverses situations du Pierreux
dans l'Opération de la Taille. Leurs avantages & leurs
inconveniens, discutés par les Critiques reciproques,
où se trouve

LA REPONSE

*Aux derniers Ecris de l'Anonyme, Auteur du Recueil in-12.
des Pièces importantes sur l'Opération de la Taille,
faite par le Litbotome caché.*

Par **CLAUDE NICOLAS LE CAT.**



A R O U E N,

De l'Imprimerie de la Veuve **DUMESNIL**, rue
aux Juifs, à la Justice Triomphante.

M. D C C. L I I.

AVEC APROBATION ET PERMISSION.



AVERTISSEMENT.

Cette troisiéme Partie de notre Recuëil offre au Lecteur grand nombre de morceaux dogmatiques sur diverses circonstances de l'Opération de la Taille : Cependant, si l'on en excepte les premières Pièces, elles sont toutes le produit d'une critique, d'une dispute littéraire.

Je n'ignore ni les desagrémens attachés au métier de Critique, ni la prévention établie contre ceux qui s'y livrent ; mais je pense que le bon Citoyen doit braver l'un & l'autre, quand le bien général & son honneur l'exigent ; je pense qu'il doit avoir le courage de sacrifier, s'il le faut, son repos à la sûreté publique, & à la défense de

vj *AVERTISSEMENT.*

sa réputation. Je ne crains pas ici les reproches que méritent ceux qui fatiguent leurs Lecteurs par des disputes frivoles , dont fourmillent les Belles Lettres , & dont les Sciences ne sont pas exemptes : je n'ai pas moins pour objet , que de défendre la vie des hommes & l'honneur d'un Art tout occupé de leur conservation.

C'est uniquement à ces motifs que cet Ouvrage doit le jour. L'Auteur Anonyme du nouveau *Lithotome caché* , en nous donnant cette prétendue invention , & ses dangereuses manœuvres , traite toutes les autres Méthodes de tailler , & la latérale même , avec tant de mépris & d'injustice , qu'il n'étoit pas possible que ceux qui connoissent combien elle est supérieure à celle que l'Anonyme vouloit introduire , se refusassent au sentiment naturel de repousser l'insulte faite à cet art.

AVERTISSEMENT. vij

reil & à ceux qui l'exercent , & de préserver le Public d'une innovation qui dégraderoit un des chefs-d'œuvres de la Chirurgie de ce siècle.

Etant l'un des Lithotomistes de France qui ont le plus exercé , & j'ose dire , un peu perfectionné l'appareil latéral , je devois être , ce me semble , des plus sensibles à cette sortie. C'étoit en quelque sorte m'attaquer personnellement que de fronder cette Opération ; notre cause est commune , & en gardant le silence je fusse devenu un ingrat envers cette Méthode qui m'a si bien servi , je fusse devenu le complice des erreurs & des suites funestes attachées au projet de l'Anonyme. Je ne devois pas m'attendre à une dispute bien longue ; je crus qu'elle seroit terminée par l'avis charitable que je rendis public , & cette affaire ,

viii *AVERTISSEMENT.*

par elle-même, n'étoit pas de nature à aller plus loin ; cependant l'état de l'Anonyme, & certaines situations favorables, indiquées dans notre ouvrage, lui donnèrent les moyens d'en imposer à des personnes de mérite, & même à quelques-uns des Journalistes, de ces hommes faits pour encourager les travailleurs, protéger les véritables Artistes, distinguer les fruits légitimes d'avec ceux du sauvageon ; ces hommes séduits, firent tout le contraire de ce qu'on doit attendre d'eux.

Quelques autres Adversaires, leurs Amis & Concitoyens, combattus peut-être avec trop d'avantage, aidèrent au préjugé défavorable ; on taxa d'avoir du penchant pour une Critique injuste & passionnée, un homme qui, paisiblement occupé depuis dix-huit à vingt ans à mériter l'estime des

AVERTISSEMENT. ix

Compagnies célèbres qui lui ont fait l'honneur de l'agréger, se trouve au bout de ce tems-là obligé de revendiquer le fruit de ses travaux, & de défendre l'honneur & les progrès d'une Méthode précieuse au Public. Quiconque attend à 50 ans à donner dans ce genre d'écrire, justifie pleinement, ce me semble, que ce n'est point son goût naturel, & qu'il y est forcé par de trop justes motifs.

Quoiqu'il en soit, nos querelles littéraires n'entraînent après elles rien de funeste que quelques mortifications dont chacun des Ecrivains prend sa part. Le Public non-seulement n'y perd rien, mais encore il gagne toujours. Si la Critique est plaisante, il en rit; si elle est utile, comme j'ose croire qu'est la nôtre, elle va toute à son profit.

Par exemple, on avoit bien

x *AVERTISSEMENT.*

abandonné les Bistouris herniaires de toutes les espèces , copiées par le Lithotome caché , mais jamais on n'avoit donné de cet abandon les raisons détaillées , les démonstrations dans lesquelles nous a engagé notre dispute. Toute l'Europe donnoit aux Pierreux qu'on taille une situation plus ou moins inclinée , selon les Méthodes , par des raisons que la pratique & les expériences suggéroient, mais que les grands Maîtres gardoient pour eux. L'ardeur de l'Anonyme à se singulariser , à se distinguer des Lithotomistes ses compatriotes , lui ayant fait adopter la situation horizontale de Frere Jacques , & de quelques Anglois , & blâmer sans raison la situation inclinée , j'ai entrepris la défense de celle-ci , & c'est au démêlé survenu sur cet article entre l'Anonyme & moi qu'on doit l'exposi-

AVERTISSEMENT. xj

tion de toutes les raisons solides qu'avoient nos grands Maîtres , de préférer la situation inclinée , & du peu de fondement de l'opinion contraire.

Je ne le defavouërai pas , ces fruits de nos disputes font un peu noyés dans la chicane qui en est inféparable. Par exemple , si je n'eusse écrit que des règles pour les Lithotomistes , mon Mémoire de douze ou quinze pages sur la situation du Pierreux eût suffi ; mais quelque raisonnable , quelque évident que soit le principe , je suis forcé d'écrire pour le défendre contre les chicanes qu'on a eu l'art de faire goûter , même à des personnes distinguées dans notre Art , alors mon Commentaire indispensable ne peut avoir moins de deux ou trois fois autant d'étendue que le Texte ; mais aussi c'est un Procès appointé, dis-

xij *AVERTISSEMENT.*

cuté à fond , & rapporté de façon à être jugé définitivement par le Public Chirurgien , qui aura la patience de le lire , & je me flâte qu'il l'aura , parce que l'affaire est très-intéressante.

Je ne dois pas oublier ici , parmi les fruits de notre dispute , les faits & les Planches Anatomiques qu'on trouvera en assez bon nombre dans notre Recueil. Pour en augmenter l'utilité , je vais joindre à cet Avertissement , une explication détaillée de ces Planches , dont on n'a employé dans le courant de ce Recueil que les particularités les plus liées au sujet traité , le plus grand nombre , quoique très intéressant , ayant été omis pour ne point détourner le Lecteur de l'objet principal.

EXPLICA-



EXPLICATION DES PLANCHES ANATOMIQUES.

LA PLANCHE V.

Représente sur tout la Vessie pleine d'urine, avec l'Urèthre & leurs principales dépendances, vues du côté gauche par une coupe verticale de la partie antérieure inférieure du côté gauche du bassin.

Le Sujet est situé horizontalement.

- A. **L**A Vessie totalement remplie ; ses fibres musculaires antérieures, postérieures & latérales.
- B. La coupe du pubis à sa symphise.
- C. Le Péritoine formant une espèce de sac rempli par les intestins, & envelopant la vessie postérieurement & un peu supérieurement & latéralement.
- D. Arc ou replis supérieur du Péritoine ou de ce sac, sous la ligne blanche.
- E. Tégumens communs du bas ventre coupés.
- e. Muscles du bas ventre coupés.
- δ. Anneau gauche par où passe le cordon des vaisseaux spermatiques.

III. Partie.

b

- F. Espace qui se trouve entre le pubis & le replis supérieur du Péritoine sous la ligne blanche, par lequel on pratique la Taille au haut appareil.
- G. Le *Rectum*.
- ζ. Portion du Muscle obturateur interne.
- θ. Son tendon qui va passer sur la gouttière ou poulie de renvoi de l'Ischion entre sa tubérosité & son épine, sur le grand ligament sacro-sciatique, ou entre ce ligament & cette poulie.
- H. Le Gland. iii. Le corps caverneux gauche.
- K. Le canal de l'Urèthre.
- L. L'angle que fait faire à ce canal le ligament suspenseur, χ.
- M. Golphe de l'Urèthre.
- N. Le détroit & les inflexions en sens contraire de l'entrée du golphe des Prostates.
- O. Golphe des Prostates.
- P. Culs de sac de ce Golphe.
- Q. Déroit de l'entrée de la Vessie.
- R. Portion de l'Urèthre qui est simplement membraneuse.
- S. Bulbe de l'Urèthre.
-
- a. L'Anus. b. La Fesse droite. c. La Cuisse droite.
- d. Les Bourses. e. Extrémité inférieur antérieur des ligamens Sacro-sciatiques.
- f. Epanouissement du petit ligament Sacro-sciatique, joint au périoste & aux expansions aponevrotiques qui tapissent l'échancrure ischiatique derrière la cavité cotyloïde.
- g. Nerf sciatique passant par l'échancrure de ce nom.
- h. Muscle pyramidale.
- i. Grand fessier envelopé d'un corps graisseux ** fort épais, & de la peau.
- l. Moyen Fessier.
- m. Petit Fessier. μ. Tendon du Psoas.

- f. Muscle iliaque.
- n. L'os des isles scié transversalement immédiatement au-dessus de son épine antérieure supérieure.
- o. Portion de l'artère iliaque coupée.
- q. Veines iliaques.
- r. Vesicules séminales gauches, vuës par une fente faite à la guaine nerveuse qui les envelope.
- f. Portion des Urethères.
- t. Canal defférent gauche renversé par dessus le bas ventre avec le cordon des vaisseaux spermaticques.
- u. Vaisseaux spermaticques gauches.
- x. Artère ombilicale gauche.
- y. Ligament suspenseur de la vessie fait de l'ouraque & des deux artères ombilicales devenues ligamenteuses.

LA PLANCHE VI.

Représente la Vessie vuide & affaissée ;
& le canal de l'Urèthre à demi injecté, pour en conserver les rides ou replis.

Le Sujet est situé horizontalement.

- A. **L**E Gland.
- B. L'arc ou le coude que le ligament suspenseur fait faire au Priape.
- C. Les plis ou rides du golphe de l'Urèthre.
- D. L'entrée ou le détroit des Prostates.
- E. Le golphe des Prostates. *e. Verumontanum.*
- F. L'arc & le détroit de l'orifice de la Vessie.
- G. Cavité de la Vessie.
- H. Coupe du Pubis.

Explication

i. Artère honteuse hypogastrique postérieure, qui donne les Artères hémorroïdales, l.; l'Artère du muscle accélérateur, e, & du bulbe de l'Urèthre, f; l'Artère honteuse externe, m, &c.

K. L'Artère honteuse hypogastrique antérieure, qui fournit du sang aux Vessicules féminales, aux Prostates, à la Vessie.

a. Testicule droit avec ses enveloppes.

b. L'Urèthre.

d. Tégumens du Périnée.

e. Le muscle accélérateur détaché & jetté de côté.

f. Bulbe de l'Urèthre.

g. Petites Prostates.

h. Portion du plancher triangulaire aponevrotique, musculoux & spongieux, &c.

l. Artères hémorroïdales.

m. Artère honteuse externe.

n. Tissu ligamenteux, aponevrotique & caverneux, qui recouvre les prostates & les attache au pubis, ainsi que le cou de la vessie.

o. L'Anus.

p. Portion du sphincter de l'Anus.

L. Parois postérieures supérieures de la Vessie ouverte & affaissée, après l'évacuation de l'urine contenuë, occasionnée par une incision faite à cet organe. Par où l'on voit cette parois se présenter à l'orifice de la Vessie.

M. Parois antérieure de la Vessie, ouverte pour laisser voir la parois postérieure.

N. Portion inférieure de la parois M.

P. Pierre placée dans la région la plus basse de la cavité de cet organe. Cette Pierre étoit ovale & de la grosseur d'un moyen œuf de poule, un peu aplatie; ayant près de deux pouces de long, un pouce cinq

lignes de largeur , & un pouce une ligne
& demie d'épaisseur.

- Q. Ligament suspenseur de la vessie fait de
l'ouraque , & des Artères ombilicales ,
devenuës ligamenteuses.
- R. Tégumens & muscles du bas ventre.
- S. Sac du Péritoine renfermant les intestins ,
faisant la tunique extérieure des parties
postérieures , supérieures & latérales de
la Vessie , & enfonçant cet organe vers
son orifice , & son fond antérieur & in-
férieur , comme on le voit en G , L , K.
- T. Artère ombilicale , là où elle a encore une
cavité remplie de sang.
- V. Tronc des vaisseaux iliaques.
- X. Canal defférent.
- Y. Le même canal , joint aux vaisseaux sper-
matiques , formant le cordon spermati-
que , le tout renversé au-dessus de l'os
des isles , & sous la draperie qui envelope
le Sujet.
- Z. Portion des Urethères.
- q. Le *Rectum*.
- r. Portion des os des isles & ischion , qui sou-
tenoient la cavité cotyloïde , laquelle a
été enlevée.
- f. Echancrure isciatique.
- t. Petit ligament Sacro-sciatique s'attachant à
l'épine isciatique sous la cavité cotyloïde.
- u. Grand ligament Sacro - sciatique épanoui &
attaché sur la tubérosité de l'ischion , dont
il ne reste ici que le périoste , & une es-
pèce d'envelope aponevrotique & carti-
lagineuse.
- x. L'os sacrum , ses fausses apophyses obli-
ques & transverses où viennent s'attacher
le ligament ilio - sacré , y , & les Sacro-
sciatiques , t , u.
- * L'os des isles.

LA PLANCHE VII.

Représente principalement deux Vessies
vuides.

LA FIGURE I.

*Représente sur tout la Vessie vuide & con-
tractée.*

- L** E corps caverneux de la verge.
B. Le pubis coupé à la symphyse.
D. Le ligament suspenseur de la verge.
E. La racine du corps caverneux, ou l'endroit
de sa séparation des branches de l'ischion
& du pubis.
F. Le muscle érecteur gauche.
G. Sphincter cutané de l'anüs.
H. La Vessie dans son état de contraction,
après qu'elle a expulsé l'urine.
I. Le sac épiploïque soutenant les intestins qui
font une espèce de voûte sur la Vessie.
K. Le Coccix & la fin du Sacrum.
L. Le Rectum.
- a.** L'anüs.
b. Le plancher triangulaire, aponevrotique &
musculeux, &c.
d. Repli du diaphragme hypogastrique ou sus-
penseur de l'anüs & du rectum, lequel
étoit ci-devant attaché avec l'obturateur
interne à la branche de l'ischion, face
interne, & qui descend ici se confondre
avec le plancher triangulaire, **b**, embras-
se, conjointement avec lui, la partie
membraneuse de l'urèthre, & par là fait
un puissant sphincter ou pilore des urines;

il recouvre aussi la prostate, & fait un muscle prostatique commun très-fort. Inférieurement il épanouit ses fibres sur le rectum qu'il suspend, & va insérer ses principaux faisceaux aux ligamens du coccyx.

- e. Portion du grand ligament Sacro-sciatique, dont les productions concourent à la formation du plancher triangulaire, & du diaphragme hypogastrique.
- f. Nerfs honteux inférieurs, concourans à la même fin.
- g. Fibres charnuës du suspen seur, dont on vient de parler.
- l. Prostates couvertes d'une tunique où l'on voit des Fibres charnuës, qui font un muscle prostatique propre.
- m. Nerf honteux supérieur.
- n. Tunique nerveuse aponevrotique, laquelle est ici ouverte pour laisser voir la vessicule féminale gauche. Cette tunique se continuë sur la Prostate, l, & là elle prend des fibres charnuës, & fait le *muscle prostatique propre*; on peut regarder comme des muscles prostatiques commun, les couches musculieuses, d, b, du diaphragme hypogastrique & du plancher triangulaire. Cette tunique se confond avec les aponevroses du plancher triangulaire ou entr'osseux, & devient caverneuse & remplie de sang, ainsi que l'exprime l'endroit désigné par la Lettre, e, Fig. 2.
- o. Canal déférent gauche.
- p. L'Urethère gauche.
- q. Artère ombilicale.
- r. Arteriole qu'elle donne à la Vessie, au dessus de laquelle arteriole elle n'est plus qu'un *ligament apellé ombilical*.
- f. L'Ouraque.

L A F I G U R E I I.

*Représente principalement la Vessie vuide affai-
en replis, & contenant une Pierre dans son
fond postérieur inférieur.*

- P** Ubis.
 a. Tégumens du bas ventre.
 b. Sac du Péritoine rempli d'intestins.
 c. Ligament & Artère ombilicale.
 d. Les Prostates avec le plan du canal de l'u-
rine, & le Ligament caverneux qui les
attache au pubis.
 e. Artère honteuse hypogastrique postérieure
qui donne les Artères hémorroïdales. Les
mêmes Lettres f, g, désignent le rectum.
 f. Artère honteuse hypogastrique antérieure,
qui arrose les vésicules séminales, les pro-
states, &c.
 g. La Vessie affaissée en plusieurs replis, quoi-
que médiocre.
 h. Pierre dans le fond de la Vessie.
 i. L'Urethère.
 k. Le canal déférent.
 l. Portion de l'ischion, qui concourt à former
l'échancrure ischiatique qui est dessous.
 m. L'Ouraque.

Fin de l'Explication des Planches Anatomiques.

APPROBATION DU CENSEUR ROYAL.

J'ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier
un Manuscrit intitulé : *Recueil de Pièces sur la Li-
thotomie &c. par M. le Cat, Maître en Chirurgie &c.*
j'en avois approuvé les premières, & notamment la
description & l'usage du Gorgeret-cistitome, dès le mois
d'Octobre 1749, celles qui suivent ne sont pas moins

intéressantes, & je juge l'Ouvrage très-digne de l'impression. A Paris, le premier Août 1751.

MORAND, Censeur Royal.

EXTRAIT des Registres de l'Académie Royale des Sciences de Rouen, du 22 Juillet 1751.

Messieurs PINARD & THIBAUT, ayant été nommés par l'Académie pour examiner un Ouvrage de M. LE CAT, qui a pour Titre : *Recueil concernant l'Opération de la Taille*, & en ayant fait leur rapport *, l'Académie a jugé qu'un Ouvrage si utile aux progrès de la vraie Chirurgie, ne pouvoit que faire honneur à son Auteur, & étoit très-digne de l'impression. En foi dequoi j'ai signé le présent Certificat. A Rouen, ce 20 Août 1751.

Signé, GUERIN, Secrétaire de l'Académie pour les Sciences.

* Voyez ce Rapport à l'Article des Pièces Justificatives, p. 419.

EXTRAIT des Registres de l'Académie Royale de Chirurgie, du 6 Novembre 1751.

Monsieur le Cat, associé de l'Académie Royale de Chirurgie, ayant présenté à la Compagnie la troisième Partie d'un Ouvrage, qui a pour Titre : *Pièces concernant la Taille*, & dans laquelle l'Auteur se propose 1°. de démontrer les inconvéniens de la situation horizontale des Malades pendant l'Opération de la Taille; 2°. de faire voir les dangers attachés à l'usage du Bistouri caché ou herniaire nouvellement appliqué à cette Opération, 3°. de prouver les avantages de sa Méthode de tailler, & la préférence de ses instrumens sur les précédens, elle a nommé Messieurs la Faye & Verdier pour examiner cet Ouvrage; & les Commissaires en ayant fait un rapport très-avantageux, l'Académie a consenti à ce que M. le Cat le publiât avec la qualité d'Associé. En foi dequoi j'ai donné le présent Extrait des Registres. A Paris, ce 7 Novembre 1751

MORAND, Secrétaire perpétuel.

 APPROBATION DE M. SALERNE,

*Docteur en Médecine, agrégé au Collège de Médecine
d'Orléans, & Correspondant de l'Académie Royale
des Sciences de Paris.*

Après avoir lû avec beaucoup d'attention & de plaisir l'Ouvrage de M. le Cat, intitulé : *Pièces concernant l'Opération de la Taille, troisième Partie*, il m'a paru qu'il y prouvoit bien clairement par raison & par expérience que le *Lithotome caché* que le F** C** prétend avoir inventé ou perfectionné, n'est ni nouveau ni parfait, que c'est un instrument non-seulement inutile en Chirurgie, mais même dangereux dans la Pratique, quoique mis entre les mains des plus habiles Lithotomistes, & qu'en outre la situation horizontale que ledit F** C** donne à ses Pierreux dans l'Opération, est desavantageuse & contraire à la bonne Méthode. A Orléans, ce 27 Août 1751.

Signé, SALERNE.

 APPROBATION

DE MM. DE LA CROIX ET LE BLANC.

On ne peut rien de plus utile & de plus instructif sur l'Opération de la Taille, que l'Ouvrage que vient de nous donner M. le Cat. Il oppose aux erreurs du F** C** des principes & des règles sûres, pour se bien conduire dans cette Opération, appuyées de raisonnemens justes & solides. Il prouve incontestablement l'insuffisance du *Lithotome caché* de cet Anonyme, & le danger de s'en servir, quoique mis entre les mains des plus habiles Lithotomistes. Il y démontre solidement que la situation oblique du Pierreux dans l'Opération de la Taille est préférable à l'horizontale; c'est ce que nous avons plusieurs fois remarqué en opérant. Tel est le Jugement que nous

portons sur cet Ouvrage , après l'avoir lu avec autant d'attention que de satisfaction.

<p>DE LA CROIX, Lieutenant de M. le premier Chirur- gien du Roi , Chirurgien en Chef de l'Hôtel-Dieu d'Orléans, & Pensionnaire Lithotomiste de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans. A Orléans , ce 4 Novembre 1751.</p>	<p>LE BLANC, Maître en Chirurgie à Orléans , & Li- thotomiste de l'Hô- tel-Dieu de la mê- me Ville.</p>
---	---

APPROBATION DE M. HARDOUINEAU,

*Médecin des Hôpitaux Militaires du Roi à Namur ,
& de l'Hôtel Dieu d'Orléans.*

Rien , suivant moi , ne rend M. le Cat plus recom-
mandable que le zèle infatigable avec lequel il
s'est élevé contre l'Anonyme , Auteur d'un nouveau
Lithotome caché. En effet , combien la nouveauté
de cet instrument dans ce genre , n'auroit elle pas fait
succomber de Pierreux , avant que l'on en eût recon-
nu par expérience ses meurtriers effets ? Les raisons
qu'il allégué , tant pour infirmer & même détruire
son usage , que pour prouver la nécessité de la situa-
tion inclinée du Sujet dans l'Opération de la Taille
au bas apareil , me paroissent autant de démonstrations
qui frappent le Lecteur , même prévenu contre. A
Orléans , ce 7 Novembre 1751.

Signé , HARDOUINEAU.

Voyez page 421. l'Approbaton authentique & détaillée de
M. GARENGEOT, Lithotomiste , Membre de l'Académie
Royale de Chirurgie , & Démonstrateur Royal des Opérations
de Chirurgie en l'Ecole de S. Côme de Paris.

PERMISSION DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU,
ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE,
à nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos
Cours de Parlement , Maître des Requêtes ordinaire
de notre Hôtel , Grand Conseil , Prevôt de Paris ,
Baillifs , Senéchaux leurs Lieutenans Civils , & autres

nos Justiciers qu'il apàrtiendra. SALUT : notre Amé
 le fleur LE CAT, Nous a fait exposer qu'il desireroit
 faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui
 a pour Titre : *Recueil de Pièces concernant l'Opération
 de la Taille*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Let-
 tres de Permission pour ce nécessaires. A ces Cau-
 ses, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous
 lui avons permis & permettons par ces Presentes,
 de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs
 Volumes, & autant de fois que bon lui semblera,
 & de le faire vendre & debiter partout notre Royau-
 me pendant le tems de trois années consécutives, à
 compter du jour de la date des Presentes; Faisons
 défenses à tous Libraires, Imprimeurs, & autres Per-
 sonnes, de quelque qualité & condition qu'elles
 soient, d'en introduire d'impression étrangère dans au-
 cun lieu de notre obéissance; à la charge que ces
 Presentes seront enregistrées tout au long sur le re-
 gistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs
 de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que
 l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royau-
 me & non ailleurs, en bon papier & beaux caracté-
 res, conformément à la feuille imprimée attachée
 pour modèle sous le contre scel des Presentes, que
 l'impétrant se conformera en tout aux Réglemens de
 la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil
 sept cent vingt-cinq, qu'avant de l'exposer en vente
 le Manuscrit, qui aura servi de copie à l'impression
 dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'A-
 probation y aura été donnée ès-mains de notre
 très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU,
 Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres,
 & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans
 notre Bibliothèque, un en celle de notre Château
 du Louvre, & un en celle de notredit très-cher &
 féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de
 France, le tout à peine de nullité desdites Presentes;
 du contenu desquelles vous mandons & enjoignons
 de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, plei-
 nement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit
 fait aucun trouble ou empêchement; voulons qu'à

la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'Original; commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre Permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le quatorzième jour du mois de Février, l'an de Grace mil sept cent cinquante; & de notre règne, le trente-cinquième: Par le Roy, en son Conseil.

SAINSON, avec Paraphe.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 117. ligne 28. caractéristique, lisez caractéristique.
 Pag. 160. Apostille, ligne 4. à notre Art, lisez dans notre Art. Page 200, lig. 18. le Lithotome, lisez le Lithotomiste. Pag. 213 lig. 24. connexité, lisez convexité. Pag. 242. lig. 13 la cure, lisez sa cure. Ibid. Apostille, lig. 3. ils ont aporté, lisez rapporté. Page 273, ligne 21. mienne, lisez la mienne. Pag. 283, lig. 7. la la plus grande, effacez un la. Page 327, lig. dernière, pour les observations, lisez par. Pag. 396, la page suivante est chiffrée 401, mettez au-dessus 397.

J'ai dit page 234. que le peu (de Sujets taillés par le Lithotome caché) qu'on a vu de ma part, n'a pas fait une fort bonne figure à l'Examen, comme le prouve l'histoire que j'en donne & les Certificats placés à l'article des Pièces Justificatives pag. 409; mais il n'a pas été possible de voir de ma part tous ceux qui ont eu le malheur de se livrer à cet Instrument. F** C** nous en a pourtant donné (p. 159. de son Recueil) une Liste, avec une assurance qui promettoit des succès constans. " Si M. le Cat ou „ d'autres, dit-il, sont curieux d'en faire des informations, pour s'assurer si c'est à l'instrument, au „ bazar, ou à la bonne manœuvre que leurs guérisons sont dues, en voici les noms & les demeures.

Quoi de plus positif & de plus séduisant que ce procédé ! c'est par-là en effet qu'il a séduit

des gens respectables ; c'est par là que des Journalistes ont annoncé la bonté de sa méthode comme démontrée. Cependant *André Juré*, le second de cette Liste, est bien éloigné d'avoir reçu cette guérison si authentiquement annoncée. Non-seulement il est resté fistuleux de l'Opération, mais encore sa fistule a résisté à tous les secours d'un des plus habiles Maîtres du Royaume, M. Moreau, Chirurgien en Chef de l'Hôtel-Dieu, & doit par conséquent être regardée comme incurable. De plus, *il souffre continuellement des douleurs terribles, trainant une vie à charge à tout le monde, infectant tous les lieux où il couche... on croit même qu'il est mort depuis peu.* Voilà donc que le rapport du F** C** se trouve faux dès la troisième ligne. Si cet Anonyme cherchoit sincèrement la vérité & le bien public dans toutes ses œuvres, comme il affecte partout de le dire, pourquoi taire des circonstances aussi capitales dans le compte qu'il en rend au Public ? Pourquoi placer dans le Bourg de Margilly en Franche Comté, une Taille faite à Paris & traitée pendant tout l'Été à l'Hôtel Dieu ? Ne voit-on pas que cette confusion affectée du lieu de sa naissance avec celui où il a été taillé, est encore un de ces petits stratagèmes imaginés pour donner le change & empêcher les curieux de faire des informations pour s'assurer de ce qui en est, tandis que d'autre part on ébloût & dupe le Public par des affiches triomphantes.

J'ai dit page 235, que *François de May*, le cinquième de cette Liste séduisante, & le premier Taillé de F** C** avoit été six mois fistuleux, & qu'il étoit resté avec une incontinence d'urine, des douleurs &c. J'ajoute qu'on vient de m'apprendre qu'il est encore actuellement *fistuleux & misérable par la maigreur*, ainsi que son Chirurgien l'a certifié : apparemment que les douleurs, le marasme & le fond de la maladie non guéri, comme l'annoncent ces symptômes, ont renouvelé sa fistule. Par conséquent de tous les Sujets taillés par le Lithotome caché qui sont venus à ma connoissance, deux pour le moins sont morts de l'Opération, deux en sont restés fistuleux & moribonds, & aucun des autres n'a été parfaitement guéri, puisqu'ils ont tous plus ou moins une incontinence d'urine.

SECONDE ADDITION.

LE F** C** a cité dans les Journaux , un grand nombre de Chirurgiens qui avoient adopté son Instrument & ses manœuvres.

Je ne connois que deux de ces Chirurgiens cités. Mr du Rocher , Chirurgien de la Reine Douairière d'Espagne , & Mr Pouteau , Chirurgien en Chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon. Etonné que des Artistes de ce mérite , eussent adopté des choses si contraires aux vraies règles de l'Art , je leur ai témoigné ma surprise. Par rapport à Mr du Rocher , on verra , page 266. jusqu'à la page 270 , que rien n'est si faux que ce que le F** C** a avancé sur cette adoption. Quant à Mr Pouteau , que le F** faisoit dans les Journaux de May dernier un si zélé Sectateur de son Lithotome , voici ce qu'il vient de m'écrire à ce sujet.

L E T T R E D E M. P O U T E A U ,
Chirurgien en Chef de l'Hôtel-Dieu de
Lyon , à M. L E C A T , Chirurgien de
celui de Rouen.

A Lyon ce 17 Mai 1752.

M O N S I E U R ,

Juger de ma façon de penser sur le Lithotome caché , par ce qui en est rapporté dans le Mercure de ce mois , c'est me condamner sans m'entendre. Un ami du F** C** apporta de Paris ce Lithotome , & me pria d'en faire l'essai. De huit calculeux que j'avois à tailler dans le Printems de 1751 , je choisiss les deux plus aparents pour cette épreuve. Quelque tems après je reçus du Frere une Lettre qui me prioit de l'informer de l'événement de ces deux tailles ; m'étant déjà déterminé à abandonner son instrument pour les hommes , je ne me hâtai pas de lui

faire réponse : je reçus une seconde Lettre très-présente, à laquelle je répondis. Pour sçavoir le contenu de ma Lettre, il me suffira de vous faire part de la réponse du Frere, qui est conçûe en ces termes :

„ Je ne peux qu'approuver votre résolution, ainsi
 „ que celle de vos amis, à ne plus vous servir du
 „ Lithotome caché, puisque vous réussissez aussi bien,
 „ ou mieux, par votre méthode ordinaire : cet instru-
 „ ment est plutôt fait pour ceux qui ne sont point
 „ instruits déjà, ou qui ne sont pas dans l'habitude de
 „ tailler latéralement : * d'ailleurs, vous verrez si
 „ vous penserez de même après la lecture de la Let-
 „ tre du Mercure du mois de May & de ce qui suit.

Tout ce que le Frere cite de moi dans ce Mercure, prouve seulement que j'ai voulu faire l'essai de cet Instrument pour décider, par des faits, s'il avoit cet avantage supérieur que ses Partisans lui donnoient, & que j'ai reconnu par l'expérience, qu'il n'avoit rien d'assez merveilleux pour obliger à le préférer à des Méthodes dont les succès ne sont ni équivoques, ni interrompus.

La fille du Pêcheur de Mâcon, que je taillai le mois de Septembre suivant, acheva de me déterminer à ne plus employer cet Instrument, que je regardai dès lors comme dangereux, quoique l'issue de cette Opération ait été très-heureuse, à une incontenance d'urine près, qui lui est restée : ** en effet, en portant le doigt dans la Vessie, après l'extraction

* C'est précisément pour ceux-là que le nouveau Lithotome caché est infiniment plus dangereux, puisqu'il est essentiellement dangereux, & qu'avec la plus grande habileté, on peut à peine lui sauver une partie de ses dangers, ainsi qu'il est démontré dans mon Ouvrage, & comme on va même le voir dans cette Lettre de M. Pouteau.

** On verra dans mon Ouvrage que cet accident est arrivé à tous les Sujets taillés par le Lithotome caché que j'ai fait visiter, & qu'on a annoncés comme parfaitement guéris, tandis qu'ils sont au contraire restés tous estropiés. D'où il résulte que cet accident, indépendamment des autres qui seront exposés dans ce Recueil, est annexé à l'usage de cet instrument, même dans les mains les plus habiles.

de la Pierre, le peu de capacité que je lui trouvai, me fit trembler sur le danger que j'avois couru de couper le corps de la Vessie, jusqu'à ce que je pus juger que son extrémité ne s'étendoit pas au-delà du Sphincter : * néanmoins, comptant encore sur la précaution dont je viens de parler, cet Instrument me parût encore commode pour la taille des femmes; j'étois même je crois, dans ce sentiment, lorsque je répondis au Frere; mais un mois & demi après, j'abandonnai entièrement cet Instrument pour la taille d'une Demoiselle de 22 ans, qui étoit aussi de Mâcon. La malade ne pût garder ses urines avant l'Opération, la peur les lui fit rendre. Je ne fus pas assez hardi pour affronter les inconvéniens que j'avois heureusement évité la première fois, par un ménagement que les Partisans du Frere traiteront peut-être de pusillanimité. Mr Laurés, Docteur en Médecine, & grand Chirurgien Lithotomiste, fut présent à cette Opération, & approuva l'abandon de cet Instrument qu'il blâme hautement. **

Je vous fais bien des remerciemens de la bonté que vous avez eu de m'envoyer votre Ouvrage, c'est un contre-poison dont heureusement j'avois appris à me passer, avant qu'aucune tragique catastrophe vint me défilier les yeux. J'espère que vous ne laisserez pas le présent imparfait, & que vous voudrez bien m'envoyer les Planches auxquelles vous renvoyez dans l'Ouvrage. Vous auriez beaucoup plutôt reçu cette Lettre, si j'avois eû, aussi-tôt que vous, le Mercure de May, que je ne reçus qu'hier.

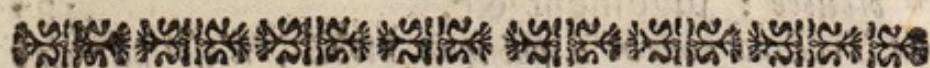
J'espère que ces trois Opérations citées par le Frere, & qui sont les seules où j'aye employé son Li-

* On voit que c'est seulement entre les mains des Lithotomistes les plus habiles & les plus prudents que les dangers évidents attachés à cet instrument peuvent être évités.

** Il est donc bien vrai que le nouveau Lithotome caché est fait pour ceux qui ne sont point instruits, ou qui ne sont point dans l'habitude de tailler latéralement; c'est à-dire, qu'il n'y aura que les Lithotomistes de cette espèce qui s'y livreront; car tous ceux qui auront les lumières & l'expérience nécessaires, prendront le parti qu'ont pris Messieurs Pouteau, Laurés, Garangeot, du Rocher, & tous les grands Lithotomistes de ma connoissance.

thotoine , ne diminuèrent rien de l'estime que vous témoignez avoir pour moi , & que vous ne regarderez l'essai que j'en ai fait , que comme une légèreté inconsiderée trop commune au François avide de nouveautés , sur-tout lorsque , par leur Mécanisme , elles ont quelque chose de séduisant. Je souhaiterois même que vous rendissiez mes sentimens publics , afin que , lorsque le règne du Frere Côme sera tombé , on ne m'accuse pas d'avoir été des premiers séduits , & des derniers défabusés. L'Ouvrage que vous venez de donner au Public , doit , ou je m'y connois peu , décourager ceux qui ne se sont pas encore servis de cet Instrument , ou rendre craintifs & tremblans ceux même entre les mains de qui il aura eu les succès les plus constans. Ne craignez rien , pour cette Ville , de tous les Lithotomistes qui y sont , je n'en connois aucun qui l'approuve , & qui , par ses connoissances Anatomiques ne soit en état d'en apprécier les avantages & les inconvéniens.

Permettez-moi d'ajouter une observation sur le danger des grandes incisions à la Vessie. Au mois d'Octobre dernier on amena dans cet Hôpital un enfant du Bourg en Bresse , âgé de 14 ans ; cet enfant , qui avoit eu la Pierre toute sa vie , avoit été taillé depuis quelques mois ; mais on ne pût faire l'extraction de la Pierre , il lui resta de plus une fistule à la partie supérieure de l'incision , par laquelle les urines sortoient continuellement , en sorte que la Pierre , qui étoit très-grosse , étoit toujours exactement embrassée par la Vessie , au point que la Sonde ne pût jamais s'y ranger , pour que je pusse faire l'incision dessus. J'entrepris néanmoins cette Opération par le petit appareil , en faisant l'incision sur la Pierre de bas en haut , ce qui fit une grande ouverture par laquelle je tirai sans peine cette Pierre , lorsque je l'eus dégagée avec le bouton , de la situation qu'elle avoit , parce qu'étant un peu aplatie , elle presentoit une des faces des plus larges. L'Opération ne fut suivie d'aucun inconvénient , pas la moindre agitation extraordinaire dans le poulx , pas la moindre phlogose dans le bas ventre. Néanmoins le malade mourut dans le marasme au bout de trois semaines. Je suis , &c.



T A B L E

DES PIÈCES CONTENUES

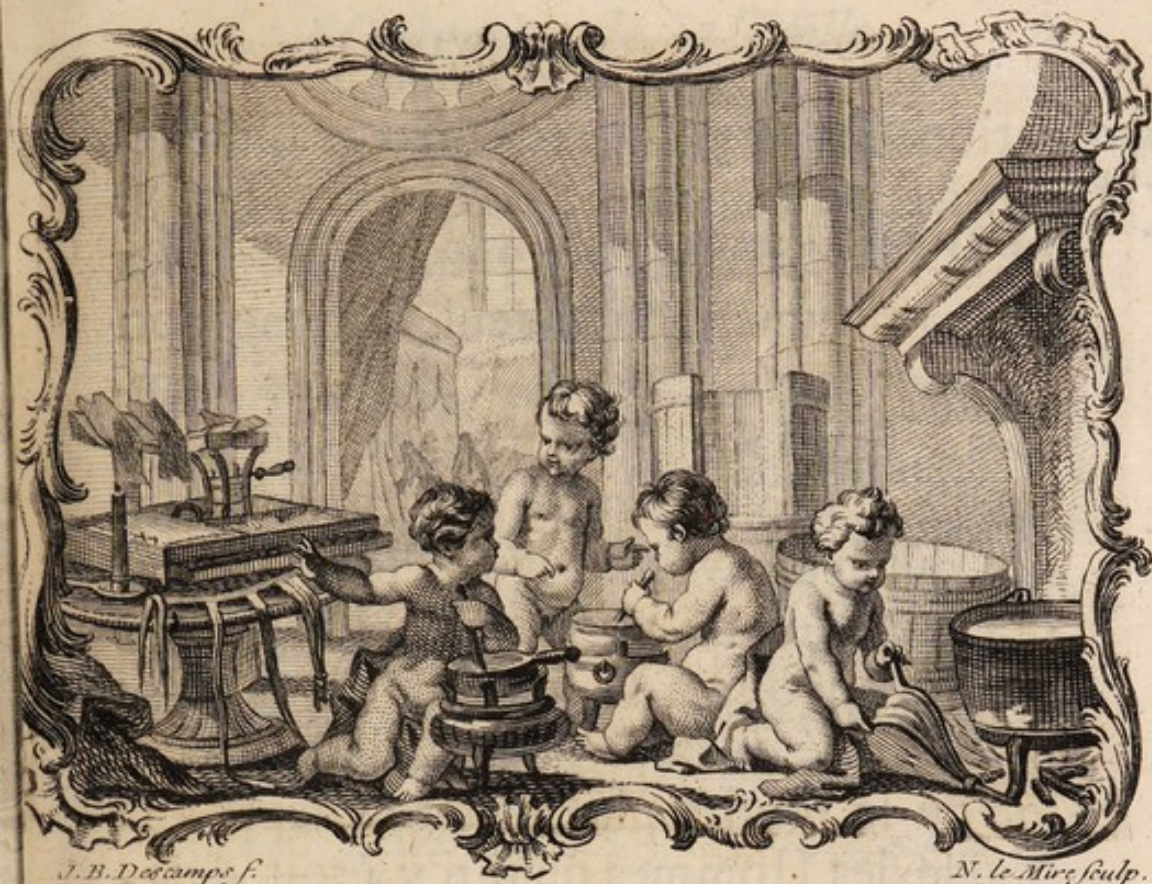
dans ce Recueil.

<i>Description & usage du Gorgeret-cistitome, tant simple que composé,</i>	pages 1, 3, 7, 15
<i>Description & usage du Litbotome caché de M. le Blanc.</i>	42
<i>Recueil des principales Pièces de mon démêlé littéraire avec l'Anonyme.</i>	47
<i>Description du Litbotome caché de l'Anonyme.</i>	49
<i>Description d'une Tenette pour casser les pierres dans la Vessie par l'Anonyme.</i>	64
<i>Première Censure du Litbotome caché & de la Tenette de l'Anonyme, par M. le Cat. Lettre à Messieurs les Auteurs du Journal des Sçavans.</i>	69
<i>Seconde Censure du Litbotome caché & de la Tenette de l'Anonyme. Lettre de M. le Cat à M. D** du 12 Mai 1749. en réplique aux réponses de l'Anonyme.</i>	82
<i>Addition à cette seconde Censure. Lettre de M. le Cat à M. B**, l'un des Auteurs du Journal des Sçavans.</i>	129
<i>Lettre du Journaliste de Verdun contre M. le Cat.</i>	145
<i>Lettre de M. Monny à Messieurs le Cat & Louis, & à l'Auteur Anonyme du Litbotome caché.</i>	148
<i>Réponse de M. le Cat à ces deux Lettres.</i>	152
<i>Prévention & injustice de quelques Journalistes.</i>	156
<i>Réponse de M. le Cat aux deux dernières Pièces de l'Anonyme.</i>	171
<i>Lettre de M. le Cat à Messieurs Falconnet & Puzos, Censeurs Royaux &c.</i>	172
<i>Réponse de M. Puzos à M. le Cat.</i>	178
<i>Réponse de M. Falconnet.</i>	181
<i>Réponse de M. le Cat à la Pièce de l'Anonyme in-</i>	

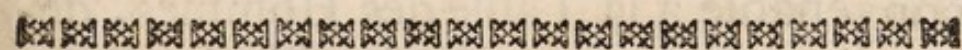
titulée : Jugement &c.	187
Le Trocard courbe à poinçon mobil , n'est pas une invention de l'Anonyme.	295
Observations sur la situation la plus favorable qu'on puisse donner aux Malades dans l'Opération de la Taille , par l'Anonyme , Auteur du Lithotome caché.	298
La situation du Pierreux dans l'Opération de la Taille par le bas apareil , déterminée par les règles de l'Art , par M. le Cat.	308
Replique de M. le Cat aux réflexions de l'Anonyme contre le précédent Mémoire. Lettre à Messieurs les Aprobateurs de ces Réflexions.	325
Pièces justificatives.	
Détail des expériences faites avec le Lithotome caché , correction de cet instrument & de ses manœuvres , par M. le Cat.	392
Pièces Justificatives. Rapports de plusieurs Chirurgiens & Témoins oculaires , concernant les Tailles faites par le Lithotome caché.	409
Notte de M. Poissonnier , & remarques sur cette Notte.	411
Rapport de Messieurs les Commissaires de l'Académie des Sciences de Rouen.	419 , 424
Lettre de M. Garengeot contre le Lithotome caché.	421

Fin de la Table.

PIECES



PIECES SUR LA TAILLE.



DESCRIPTION
ET USAGE DU GORGERET-CISTITOME,
TANT SIMPLE QUE COMPOSÉ,
Et parallèle de cet Instrument , avec quelqu'autres
du même genre.

PREMIERE PARTIE.

Description de ces Instrumens.



QUAND j'eus imaginé, pour tailler
les Femmes de la Pierre, le gor-
geret à sonde cannelée, & le
Cistitome avec lesquels je fis cette Opé-

III. Partie.

A

Gorgeret
Cistitome
simple.

ration dès 1735. je n'eus pas grand chemin à faire pour aller au Gorgeret, Fig. 8. Pl. II., de cette 3^e Part., qui réunissoit ces deux Instrumens en un seul. Comme mon premier motif étoit la Taille des Femmes, j'avois d'abord fait ce Gorgeret simple & droit, comme le gorgeret à sonde, qui m'en avoit suggéré l'idée; & c'est des esquisses de ce premier Instrument que j'ai envoyé à plusieurs de mes Amis; la difficulté de faire sortir la lame, l'envie de le rendre plus propre encore à la Taille des Hommes qu'il n'y étoit déjà, m'engagèrent à lui donner la petite courbure de mon Cistitome ordinaire, laquelle, en même-tems qu'elle étoit plus convenable à la Taille des Hommes, devenoit aussi fort propre à celle des Femmes; ainsi c'est à cette Figure que je me suis fixé.



ARTICLE PREMIER.

*Description du Gorgeret - Cistitome
simple.*

LA Fig. 8., Pl. II., 3^e Partie, démontre assez que cet Instrument est composé 1^o. D'un Gorgeret terminé par une Sonde pleine, d ; 2^o. D'une Lame, s, qui a pour guaine l'épaisseur de la Sonde pleine, e, & le fond du Gorgeret qui doit être fort mince ou très-évidé ; 3^o. De deux Pièces, r, f, g, P, qui coulent dans cette même guaine, e, soit pour en faire sortir la Lame, soit pour l'y faire rentrer. P, q, sont des anneaux dans lesquels passent les doigts de la main droite pour tenir ferme cet Instrument, & pour en faire jouer les pièces, comme je le dirai, en parlant de l'usage. Au haut de la pièce qui porte l'anneau P., du côté droit de l'Instrument opposé à celui qui paroît dans cette Fig. 8., est une visse * pour arrêter cette pièce P. à différens degrés, dans sa coulisse, & donner par-là à la lame, s,

* Je sçai qu'on écrit *vis*, mais je pense qu'on écrit mal ; ces trois lettres ne rendent nullement la prononciation qui est *vissé*, & qu'on peut écrire ainsi avec aussi peu d'inconvénient qu'on le prononce.

4 Pièces concernant

Gorgeret-
Cistitome
simple.

différens degrés de faillie hors de sa guai-
ne. * On verra ces détails dans le gor-
geret-cistitome composé , où ces visse
sont même au nombre de deux.

Cet Instrument a deux lames de re-
change , l'une longue comme dans la
Fig. 8. , l'autre courte comme dans la Fig.
1. , Pl. I. La lame longue est destinée
à n'être poussée dans le cou de la vessie
que d'une portion de sa longueur qui le
débride , tandis que le reste de cette lame
fait aux parties extérieures une playe
évasée , pour les cas où des Opérateurs ,
assez sûrs de leurs mains pour exécuter
régulièrement cette incision , jugeroient
cette manœuvre préférable ; & je conçois
qu'entre des mains habiles & exercées ,
cette lame a des avantages considérables ;
elle ouvre sans équivoque toutes les bar-
rières au passage de la Pierre que pour-
roient former le plancher triangulaire
aponevrotique , les muscles transversaux ,
&c. En faisant une playe évasée par de-
hors , & latéralement inférieurement ,
elle procure la pente aux évacuations de

* Cette visse étoit à droite dans les premiers Instru-
mens exécutés , sur lesquels a été dessiné la Figure 8.
L'usage a fait connoître que les visse sont beaucoup
mieux à gauche , où cette main libre peut aisément les
manœuvrer. C'est ainsi qu'elles sont placées dans la
Planche I. , 3^e Part. , & qu'elles doivent l'être par tout.

l'Opération de la Taille. 5

toute espèce, de la vessie, dont le séjour à craindre par toute autre Méthode, est un des plus grands obstacles à la guérison. La lame courte est faite pour entrer en entier dans la cavité de la vessie, & faire à son cou une incision proportionnée à l'écartement qu'on lui aura donné par la position de la visse qui fixe cet écartement. Cette lame, avec la visse, a tous les avantages de mes cistitomes de différens degrés de largeur, de faire au cou de la vessie une incision déterminée, & j'avouë même qu'elle a encore de plus qu'eux une perfection. Le cistitome & cette lame incisent également le cou de la vessie en entrant dans la capacité de cet organe; le cistitome, en sortant, garde toute sa largeur; il faut qu'il repasse exactement dans le fond de l'incision qu'il a faite; s'il ne le fait pas exactement, cette sortie donne une seconde incision; s'il le fait exactement, c'est toujours un tranchant qui repasse sur le fond d'une playe, & l'on sent dès-lors qu'il vaudroit bien mieux que quand ce fer a fait son office, il n'y reparût plus; c'est précisément ce qui arrive à la lame du gorgeret-cistitome, qu'on retire dans sa guaine dès qu'on le sent dans la cavité de la vessie. Je ne sçaurois dissimuler que

Gorgeret-
Cistitome
simple.

Gorgeret
Cistitome
simple.

c'est-là un avantage réel que ce gorgeret a sur mes anciens Instrumens, sur le lithotome de M. Louïs, & généralement sur tous les tranchans avec lesquels on coupe le cou de la vessie, en les introduisant en entier dans la cavité de ce viscere, sans pouvoir, avant de les en retirer, les cacher dans une guaine. On voit bien qu'on n'a pas besoin de la précaution de faire rentrer la lame après l'incision, lorsqu'on fait l'Opération avec la longue lame, parce qu'on ne la fait passer qu'en partie dans la vessie, & qu'en ce cas-là, en retirant le gorgeret, on fait passer par l'incision une portion de la lame, plus étroite que celle qui a fait cette incision, ainsi le tranchant ne sçauroit y atteindre, & s'en éloigne au contraire, à mesure qu'on retire l'Instrument.

Ces lames doivent être fort étroites, surtout antérieurement, à cause que le fond du gorgeret y doit être très-mince pour donner plus de liberté au passage du doigt dilatateur & à l'introduction des tenettes; mais en revanche, les lames à cet endroit doivent avoir le dos fort épais, pour y conserver de la force, & cette épaisseur n'empêchera pas que le tranchant ne coupe encore assez pour débrider une partie aussi tendue que l'est, dans ce cas-là, le cou de la vessie.

A R T I C L E I I.

*Description du Gorgeret - Cistitome
composé ou dilatatoire.*

LE Gorgeret Cistitome composé ou dilatatoire, Planche I., 3^e. Partie, Fig. 1., ne diffère du précédent qu'en ce que l'Instrument a pour baze le gorgeret à charnière ou dilatatoire de Covillard, renouvelé depuis quelques années, avec beaucoup de raison, par M. Foubert, célèbre Chirurgien, & Lithotomiste de Paris. On l'ouvre, comme on le voit dans la Fig. 3., qui le représente vû de face, en serrant la poignée, x, y, de la main droite qui l'embrasse. Cette structure particulière lui donne sur le premier, l'avantage d'ajouter à l'incision, la dilatation, qui, dans nos principes, est la seconde manœuvre essentielle à l'Opération de la Taille; ainsi cet Instrument réunit en lui seul les avantages des cistitomes les mieux imaginés, ceux du dilatatoire, exaltés à juste titre par les Colots, & ceux du gorgeret, avoués de tous les Lithotomistes modernes, & même des Colots leurs Antagonistes.

Gorgeret
Cistitome
composé.

Tant d'usages précieux me feroient regarder le *cistitome dilatatoire* comme le chef-d'œuvre de notre Méthode, si je n'étois d'ailleurs bien convaincu de la foiblesse de mes lumières, des bornes étroites de mes talens, & plein de la défiance qu'elles m'inspirent ; c'est à l'expérience & aux observations de plusieurs années que je m'en rapporterai uniquement.

Cette structure du *gorgeret-cistitome dilatatoire*, dont il résulte tant de commodités & d'utilités pour l'Opérateur, présente aussi à l'Ouvrier beaucoup de difficultés dans la construction : pour les aplanir en partie, dévelopons l'intérieur de cet Instrument. Il est d'abord aisé de voir, sur-tout par la Fig. 3., que ce gorgeret est fait de deux branches jointes ensemble par la charnière K, & que le même clou K, qui lie cette charnière, soutient l'anneau A., Fig. 1, 2, qui est placé dessous.

Il faut que toutes les arrêtes de ces branches soient bien émoussées & bien polies, afin d'être hors d'état de blesser aucune partie quand on les ouvre.

L'une de ces branches, la gauche, par exemple, Fig. 4., porte la sonde pleine, a, b, c, sa rainure, & toutes

l'Opération de la Taille. 9

les pièces qui la font jouer. La seconde branche vient s'appliquer contre celle-ci pour faire le gorgeret, en commençant à l'endroit, c. Depuis cet endroit, c, tout l'espace, E, F, D, est l'épaisseur du fond de la branche gauche, un peu élargie en G ; c'est sur cette épaisseur plane & polie que doivent s'appliquer la lame, & les pièces à coulisse destinées à la mouvoir. On peut laisser de l'épaisseur à la partie de ce fond qui renferme ces pièces à coulisse ; mais il est essentiel de bien évacuer & de faire presque aussi mince que les gorgerets ordinaires, la partie antérieure de ce fond, b, c, E, Fig. 1., comme je l'ai observé dans le gorgeret-cistitome simple. F, F, (Figure 4.) sont deux écrouës dans lesquelles doivent entrer les deux vis à têtes plates, (FF, Fig. 5.) qui doivent soutenir la première pièce à coulisse, f, g, B.

Gorgeret
Cistitome
composé

G, Fig. 4 & 5, sont des écrouës destinées à recevoir une vis placée à gauche, & destinée à déterminer, par sa situation dans ces trous, les divers degrés dont on poussera la pièce B, g, Fig. 5., & par conséquent les degrés de l'écartement de la lame b, c ; c'est pourquoi j'ai donné le nom de *modératrice* à cette vis. On marquera, si l'on veut,

Gorgeret
Cistitome
composé.

par des chiffres placés au-dessus de ces trous le nombre des lignes de faillie qu'ils donnent à la lame ; on peut mettre ces chiffres d'un côté pour la lame courte, & de l'autre pour la longue. b, Fig. 5., est la charnière qui lie cette lame avec la fonde pleine de l'Instrument ; on fait cette liaison avec une visse extrêmement fine dans le gorgeret pour l'adulte ; mais dans celui qui est destiné aux Enfans, & qui doit avoir cette partie beaucoup plus fine, il faut se contenter d'une goupille.

Comme c'est-là une des parties de l'instrument des plus délicates, que la visse qui demande une certaine grosseur affoiblit beaucoup cet endroit, que la goupille présente des difficultés pour enlever & nétoyer la lame, j'ai imaginé la construction suivante.

Planche I.
Fig. 2.

Faites faire à l'extrémité de la lame, a, b, la petite encoche, ou le petit crochet, a ; la goupille sera fixe pour toujours sur le gorgeret. Quand vous voudrez monter la lame, vous commencerez par l'accrocher, pour ainsi dire, dans la goupille, m, ou ce qui est le même, vous passerez l'encoche, a, dans la goupille, en faisant glisser ce crochet dans le bout de la gouttière du gorgeret dans le sens, a, b ; le tranchant, a, b, étant

tourné contre cette gouttière ; ce crochet passera aisément derrière la goupille , si l'Ouvrier a eu soin de faire la gouttière fort profonde en cet endroit-là , ou même s'il l'a percé un peu à jour , en cas que cela soit nécessaire.

Gorgere
Cistitome
composé.

Dès que la goupille est accrochée , faites faire le tour à la portion , b , de la lame , dans la direction , b , d , jusqu'à ce que toute la lame , a , b , devienne dans la direction , m , n , qu'elle doit avoir : alors le dos de cette lame se trouvera logé dans la gouttière ; & le bout , c , du crochet , a , portant contre le fond ou l'extrémité de cette gouttière , ce crochet se trouvera retenu par la goupille & ce fond , aussi solidement que s'il n'y avoit qu'un simple trou dans le bout plein de la lame ; & vous pourrez , quand vous voudrez , décrocher cette lame & la nettoyer , sans déranger la goupille.

La lame , b , c , est liée par son autre extrémité , c , avec la seconde pièce à coulisser. Il est essentiel que l'épaisseur de cette extrémité de la lame tranchante soit assez forte pour que les tenons de la pièce à coulisser qui s'y joignent à charnière , se trouvent noyés dans cette épaisseur : il faut aussi que la faillie du tranchant excède cette charnière , la couvre , la de-

Planche I.
Fig. 1 & 5.

Gorgeret
Cistitome
composé.

vance. L'objet de ces précautions est de faire en sorte que tout ce qui passera dans la playe après le tranchant, se trouve plus éloigné de la playe que lui, & ne porte point ses inégalités dans cette playe. f, Fig. 5., est la troisième charnière qui lie cette seconde pièce à coulisse avec la première. Cette première pièce à coulisse, f, g, B, a dans toute sa longueur une fenêtre, f, g, au moyen de laquelle & des vis F F, passées dans cette fenêtre, son mouvement de coulisse se fait avec beaucoup de sûreté & de douceur. Cette pièce est terminée par l'anneau, B, destiné à recevoir le doigt index de la main droite, moteur de toutes ces pièces. La pièce, g, qui porte cet anneau, a un talon, h, qui correspond aux écrouës, G, de la *vissé modératrice*, & qui, en portant contre la visse passée dans ces écrouës, borne à ces différens endroits le mouvement de la pièce.

Dans les Instrumens de cette espèce que j'ai fait exécuter, les Couteliers ont recouvert tout cet artifice d'une plaque qui achève de former la rainure de la lame & de ses pièces à coulisse. C'est à travers de cette plaque que passent les vis F, F, & leur tête se perd dans

son épaisseur. Mais je pense que pour la commodité de nettoyer cet Instrument chaque fois qu'on s'en sert, il vaudroit mieux les laisser à découvert, comme la Figure les représente; par-là l'autre branche achèveroit la rainure, & gagneroit en force l'épaisseur de cette lame superflue, ce qui donneroit encore la facilité de faire ces branches plus menuës, qualité essentielle à leur introduction. Au moins si l'on mettoit une contre-plaque au reste de l'Instrument, je voudrois qu'elle pût se monter & démonter aisément en s'engrainant d'une part dans la partie C, & s'attachant de l'autre à visse ou à coulisse avec l'autre extrêmité D.

Gorgere
Cistitome
composé.

Fig. 4.

Outre la visse modératrice, H, il est utile & commode d'en avoir une seconde, I, qui, quand on l'enfonce, va appuyer sur l'une des branches de la première pièce à coulisse & l'arrête; c'est celle-ci que j'appelle *visse fixative*. Il est indifférent à quel endroit on place cette visse; quand il y a une contre-plaque fixe qui arc-boute contre toutes les parties de la première pièce à coulisse; mais dans le cas où l'on supprimeroit cette contre-plaque, il faudroit que la visse fixative fût placée entre les deux visse à tête, F, F, (Fig. 5.) de façon qu'elle répondît

Fig. 2.

Gorgéret
Distitome
composé.

au point K. Non-seulement cette visse fixative est destinée à fixer la lame dans sa rainure, quand on ne s'en sert point, & dans l'Opération même, lorsque le débridement est fait, & qu'on a fait rentrer cette lame; mais encore elle est propre à fixer cette même lame à tous les degrés de faillie qu'on voudra lui donner, entre ceux qui sont déterminés par les trous de la visse modératrice.

Ce dernier usage de la visse fixative, sembleroit rendre la visse modératrice inutile; mais sans cette dernière... 1^o. On n'auroit pas de degrés de faillie déterminés & connus, il faudroit les mesurer chaque fois, ou se contenter d'un à peu près, qu'il faut éviter, tant qu'il est possible, en Chirurgie. 2^o. On seroit obligé de faire toujours sortir la lame de sa gaine, avant d'introduire l'Instrument, sans quoi on ne sçauroit pas ce qu'on lui donne de faillie. Or il y a des cas où il est plus avantageux de ne produire cette faillie que quand l'Instrument est introduit. Ce seroit donc le priver d'un de ses usages, & par conséquent diminuer ses avantages.

SECONDE PARTIE.

Usage du Gorgeret-Cistitome sur les deux Sexes.

POur se servir du gorgeret-cistitome, dans la Taille des Femmes, après avoir situé le sujet à l'ordinaire, on fait écarter les lèvres par un aide, ou on les écarte soi-même avec les doigts de la main gauche, tandis que de la droite on tient à pleine main l'une des branches seulement * du gorgeret, sçavoir celle qui porte l'extrémité introductrice & la lame, le doigt du milieu passé dans l'anneau A, & le doigt index dans l'anneau B, on a eu soin auparavant de fixer la *vissé modératrice* H, dans celui des trous G, qui donne le degré d'écartement & de sortie de la lame qui convient au

10. Sur
les Fem-
mes.

* L'usage m'a appris que l'avantage qu'un gorgeret a d'être un dilatatoire, l'expose à un inconvénient, c'est d'ouvrir un peu les branches quand on les empoigne toutes deux pour l'introduire, ce qui nuirait extrêmement à cette introduction; le ressort qui est entre ces branches, s'oppose à cet accident; mais en appuyant un peu on surmonte son opposition, & dans une aussi terrible Opération, on peut être distrait de l'attention de ne point serrer; il est plus sûr de ne prendre qu'une des branches de l'Instrument.

Usage du
Gorgeret
Cistitome.

On trempe quelques pouces de l'extrémité de cet Instrument dans l'huile , on l'introduit dans l'urèthre , en suivant sa petite courbure , & y ajustant celle de l'Instrument de bas en haut ; après quoi on fait faire à l'Instrument près d'un quart de tour , de façon que la lame tranchante réponde à la partie latérale gauche inférieure de l'urèthre & du cou de la vessie. On pousse ensuite l'anneau B , qui fait sortir la lame de la largeur déterminée par la visse modératrice , & l'on fixe ces pièces dans cet état par la *visse fixative* I , ou bien l'on a pris cette précaution , avant d'introduire l'Instrument ; l'on continuë ensuite de pousser l'Instrument dans l'urèthre , jusqu'à ce que la lame soit dans le vuide de la vessie , si c'est de la courte qu'on se sert, ou jusqu'à ce qu'on ait débridé convenablement le cou de la vessie , si l'on fait usage de la longue lame , observant attentivement dans l'un & l'autre cas de baisser le poignet & le manche de l'uréthrocistitome , de façon que son extrémité soit dirigée vers le milieu de l'hypogastre , & que sa lame ne puisse porter vers le bas fond de la vessie , mais qu'elle débride uniquement son cou , selon nos principes. L'incision faite , rentrez la
lame

lame dans sa rainure , en ramenant l'anneau B , Fig. 2. , Pl. I. , & fixez-la dans cette rainure par la visse I ; alors empoignez les deux branches de votre gorgeret , & les écartez , si c'est celui à charnière , pour dilater l'issuë. Laissez revenir un peu les branches , crainte que les parties ne fassent supérieurement une bride trop roide qui s'oppose à l'introduction du doigt & de la tenette ; mais ne les laissez pas non-plus se réunir tout-à-fait , crainte qu'elles ne pincient quelques plis du fond de la vessie ; & pour les en empêcher , avancez la visse L , poussez ensuite sur ce gorgeret votre doigt à la même fin , & pour être plus sûr que la dilatation est suffisante ; après quoi , introduisez les tenettes ; retirez ce gorgeret , & finissez l'Opération à l'ordinaire.

Usage du
Gorgeret-
Cistitome.

Pour tailler les Hommes avec ce gorgeret-cistitome , faites l'incision des té-
gumens , & de la portion de l'uréthre , placée devant les prostates , de la manière que le prescrit notre Méthode ; & à la place du cistitome que vous devez faire couler par la cannelure de l'uréthrotome dans celle de la sonde , & par celle-ci dans le reste de l'uréthre , & le cou de la vessie , passez dans toute cette

2°. Usage de cet Instrument sur les hommes.

Usage du
Gorgeret-
Cistitome.

suite de cannelures & de conduits l'extrémité, a, du gorgeret-cistitome, Fig. 1. : Quand cette extrémité fera dans la vessie, retirez la sonde, & manœuvrez ensuite, comme je viens de le prescrire, dans cette Opération pratiquée sur les Femmes. Pour cette dernière manœuvre, je voudrois que cette sonde ne fut pas fermée par son extrémité ou son bec; moyennant cette structure ouverte, on évitera l'embarras du *dégagement de la sonde*, qui ne laisse pas d'être quelquefois considérable, & qui le feroit peut-être encore davantage ici, sans cette précaution; car pour ne point trop distendre ces organes avant le tems, il est prudent de n'introduire d'abord le gorgeret-cistitome, que de la longueur de sa partie grêle, & par conséquent dans le cou de la vessie seulement, & à l'entrée de la cavité, où l'on voit bien que ce dégagement pourroit être plus difficile; mais dès que la sonde aura le bec ouvert, elle reviendra sur l'extrémité, a, du gorgeret-cistitome avec beaucoup plus d'aisance, de sûreté, de promptitude & de méthode, parce que ces deux Instrumens étant l'un dans l'autre, ils forment un diamètre près de moitié moindre, & qu'ils se servent réciproque-

ment de conducteurs. Je ne voudrois pas néanmoins qu'on étendit cette règle sur le bec de la sonde, à l'usage des autres Instrumens ; ce bec fermé, en arrête la pointe dans les cas où il arriveroit à l'Opérateur de les pousser plus loin que le cou de la vessie. L'embarras du dégagement est peu de chose en comparaison de la sauve-garde que prête alors ce bec fermé ; & dans les méthodes, comme la nôtre, où le débridement est fait avant le dégagement, on sent bien qu'il y a beaucoup plus de place qu'il n'en faut, pour le faire avec une liberté entière.

Usage du
Gorgeret-
Cistitome.

Si l'on se sert d'une sonde à bec fermé, on peut, si on le veut, faire son débridement, la sonde étant dans la vessie. Dans ce cas-là, il faudra pousser l'Instrument plus avant, tenir compte de l'épaisseur de la sonde & du gorgeret, & donner à la lame tranchante, proportionnellement à ces circonstances, une moindre saillie hors de sa rainure.

Mais je préfère d'introduire le gorgeret-cistitome dans une sonde à bec ouvert, comme je viens de l'exposer ; pendant cette manœuvre, la lame de l'Instrument reste cachée dans sa rainure : lorsque la sonde est ôtée, je tourne

Usage du le gorgeret-cistitome tout-à-fait de côté ;
Gorgeret- sa convexité vers le côté gauche du Taillé ;
Cistitome. & je pousse la lame hors de la rainure,
de toute la quantité déterminée par la
visse modératrice , faisant ensuite un
mouvement en avant avec le gorgeret
pour faire couper cette lame , que je su-
pose être la longue lame ; le débridement
étant fait , je retire la lame dans sa guai-
ne , & l'y fixe avec la visse destinée à cet
usage ; puis je retourne l'Instrument dans
la même situation où il étoit en entrant ;
j'embrasse les deux branches pour faire la
dilatation ; & finis l'Opération comme ci-
devant.

J'espère que les gens de l'Art trouve-
ront que cet Instrument remplit toutes
les indications de la bonne méthode de
tailler au bas appareil , d'une façon plus
parfaite , qu'aucune autre qu'on ait imagi-
né jusqu'à ce jour. Je ne dirai cependant
point que le premier venu pourra tailler
avec cet Instrument ; la première inci-
sion , qui dans la Taille des Hommes est
nécessaire pour introduire le gorgeret-
cistitome , demande déjà beaucoup de
connoissance de la structure des parties
intéressées , & une longue habitude à la
bien faire : faute de ces conditions , un
Opérateur peut tomber dans plusieurs

fautes : Par exemple , il peut ouvrir une grande étendue de l'uréthre , & couper même beaucoup du muscle accélérateur , & du tissu spongieux de l'uréthre , comme on le fait dans le grand appareil , & même dans la méthode du lithotome caché , délabrement très-préjudiciable au succès de l'Opération ; & d'autant plus contraire à la bonne Chirurgie , qu'il est fait en pure perte ; car les moins versés dans ces matières , peuvent voir que ce n'est point par cette portion recourbée & éloignée du cou de la vessie que la pierre doit passer , mais seulement par le cou de cet organe , & la portion de l'uréthre qui y touche ; ceux donc qui commencent leur incision dès cette portion de l'uréthre éloignée de la vessie , ne le font que pour trouver plus aisément la cannelure de la sonde , & se frayer de-là une route au véritable endroit de l'Opération ; mais n'est-ce pas un des grands axiomes de notre Art , de ménager les incisions , de n'en faire jamais d'inutiles ; il n'est donc pas d'un véritable Artiste d'inciser , pour sa propre commodité , un pouce ou deux , d'un canal précieux ; ce n'est pas aux dépens du Malade qu'il doit se donner cette commodité , c'est à son habileté à en faire les frais ; c'est à

Usage du
Gorgeret
Cistitome.

Usage du
Gorgeret-
Cistitome.

ses lumières & à son adresse à aplanir les difficultés, & à rendre le plus commode pour l'Opérateur tout endroit qui fera le plus propre au succès de l'Opération. * Ces qualités lui deviennent sur-tout nécessaires dans les derniers coups de cette incision préliminaire, qui en épargnant le *rectum*, ne doit pas ménager le plancher aponevrotique & celluleux qui se trouve dans le trajet destiné à l'extraction. J'avouë que le reste de l'Opération faite par le gorgeret-cistitome est extrêmement aisé, dès qu'on a déterminé la largeur ou l'écartement nécessaire à la lame ; cet écartement doit varier non-seulement selon les Sujets, mais encore selon la grosseur de l'Instrument dont on se sert, selon qu'on l'emploie seul ou avec la sonde. Sur un adulte, le gorgeret, tel que le représente la Fig. 1., Planche I., fait un débridement convenable avec la lame courte, en donnant à son tranchant une faillie depuis une ligne & demie jusqu'à deux en laissant la sonde, & depuis deux lignes & demie jusqu'à trois,

* M. Sharp, pag. 210. de son Examen Critique, se déclare du même avis. Cet Ouvrage-ci étant fait & approuvé du Censeur environ un an avant que celui de M. Sharp parut, le sentiment de ce célèbre Chirurgien devient une confirmation très-flateuse de ma Doctrine.

Si l'on a retiré la sonde. Si l'on se sert de la longue lame qui a deux pouces , on lui donnera six lignes de faillie , & l'on se souvient qu'on ne pousse celle-ci qu'en partie , c'est-à-dire , d'environ un quart de sa longueur dans le cou de la vessie. On devine bien que la faillie de la lame dont je viens de parler , se mesure au point , c , & de dessus le tranchant.

Usage du
Gorgeret-
cistitome.

Sic'est un Enfant qu'on taille , & qu'on ait un gorgeret plus petit & proportionné à l'âge , la règle que j'ai donnée ne change point. Si , eu égard à cette proportion , le gorgeret paroît un peu trop fort , il faut diminuer d'autant la faillie de la lame , & reciproquement. En général , quelque règle qu'on donne , les variations que produisent la grosseur de l'Instrument , l'âge du Sujet , sa corpulence , la forme & l'état de ses organes , ne peuvent manquer d'introduire de petites différences dans les faillies qu'on doit donner à la lame ; c'est pourquoi il faudra toujours s'en remettre à la sagacité du Lithotomiste , qui sçait apprécier ces différens états , & qui connoît par les expériences sur le cadavre l'effet de chacun de ses Instrumens dans ces différens cas. Nous convenons pourtant qu'un Chirurgien

Usage du
Gorgeret-
Cistitome.

moins habile , qui rendroit générales les règles de notre débridement , ne pourroit pas commettre de grandes fautes avec notre gorgeret , & avec les petites faillies que nous permettons à sa lame , parce que les plus grandes erreurs que ces variations pourroient introduire dans une manœuvre aussi réservée que la nôtre , feroient peut-être d'une ou deux lignes , ce qui ne feroit pas capable de faire tomber cette Opération dans le cas dangereux des grandes incisions ; & c'est-là , ce me semble , un avantage précieux , & de l'Instrument & de la Méthode pour laquelle il est inventé. A l'égard des manœuvres de la dilatation , & sur-tout celles de la recherche & de l'extraction de la Pierre avec les tenettes ; personne n'ignore que c'est en un grand nombre de cas , tout ce qu'il y a dans cette Opération de plus difficile , de plus délicat , de plus capable de faire perdre la tête à un Opérateur , & la vie au Malade , si le premier n'a pas toute l'intelligence , la capacité , l'expérience , qui seules peuvent donner la présence d'esprit , la fermeté & le courage nécessaires en ces rencontres.

TROISIÈME PARTIE.

*Parallele du Gorgeret - Cistitome ;
avec quelqu'autres du même genre.*

LA plûpart des avantages particuliers au gorgeret-cistitome , seront remarqués par les Connoisseurs à la simple inspection de l'Instrument. Ceux qu'il emprunte du gorgeret & du dilatatoire qu'il réunit , sont trop connus , & nous en avons déjà fait mention. Nous avons aussi fait sentir (pag. 6.) la supériorité que lui donne sur mes anciens Instrumens , sur celui de M. Louis , & sur quelques autres qu'on pousse en entier dans le vuide de la vessie , la facilité que l'on a de faire rentrer la lame tranchante dans sa guaine , dès que l'incision est faite , facilité qui met cette incision & toute l'issuë à l'abri de cette lame , lorsqu'on retire l'Instrument ; mais un avantage capital que je me suis réservé de développer ici , c'est le mécanisme de la lame , considéré du côté de l'espèce de son mouvement.

Il y a long-tems qu'on connoît en Chirurgie les lames mobiles cachées dans

Parallele
du Gorge-
ret-cistito-
me.

dans des guaines. De ces lames, les unes coulent dans la guaine qui les renferme de toutes parts, & elles ne se montrent que par leur extrémité, comme le *pharigotome*, toutes les espèces de Trocart, & même, à quelques égards, le lithotome caché de M. le Blanc, Planche II., Fig. 10 ; les autres sont attachées par une goupille ou charnière dans une guaine fendue longitudinalement, & c'est par cette fente que la lame sort & fait son effet, par un mouvement de levier, Fig. 4. 5. 6. 7. 8. 9.

Ce dernier genre d'Instrument tranchant caché dans une guaine, qu'on peut appeler du nom général de *sarcotome caché*, a plusieurs espèces subordonnées. Dans la première espèce, 4. 5., la goupille ou charnière, c, est placée entre la lame, r, & un talon, P, qui sert à la faire sortir, & forme par là un levier simple du premier genre, 1 ; tel est le *bistouri caché*, ou *bistouri herniaire*, concave du côté de la lame, 4, ou celui de M. Thibault, 5, qui a la lame placée du côté convexe. Tels sont encore le lithotome caché de Franco, Pl. IV., Fig. 1., & le lithotome caché d'un Anonyme, représenté par la Planche III., qui, au manche près, est celui de M.

Thibaut, , , Planche II. , & dont la description se trouvera dans un article ci-après. Dans la seconde espèce de *sarcotome* machine, 6 , c'est l'extrémité même, c , de la lame qui est montée à charnière sur celle de la guaine ou de la base de l'Instrument, c , q , & c'est la portion de cette lame qui regarde le manche, P , de l'Instrument , où la main de l'Opérateur qui s'élève , formant par-là un levier, du second genre, 2 : Tel est, à cet égard seulement, le bistouri gastroraphique de M. Morand , & telle est en particulier la lame de mon gorgeret-cistitome. Dans la troisième espèce de *sarcotome caché* , la goupille ou la charnière, c , 7 , se trouve à l'angle d'une bascule , comme dans la première espèce ; mais le bras du levier , r , opposé au talon , P , est brisé , ou divisé en deux parties jointes aussi à charnière , dont l'une continuë au talon , fait avec lui une vraie bascule , un levier simple du premier genre, 1 , 4 , & l'autre partie , s , de la brisure , est la lame , dont la dernière extrémité , t , est engagée , comme la seconde espèce , 6 , dans la guaine , u , avec cette différence qu'elle n'y est point retenue par une goupille fixe , mais qu'elle y est seulement ajustée à coulisse par une traverse

Parallèle
du Gorge-
ret-cistito-
me.

Parallele
du Gorge-
ret-cistito-
me.

& des galleries qui la reçoivent ; en sorte que, quand le talon ou la bascule, r, c, P, exécute son mouvement de levier du premier genre, l'extrémité, t, de la lame engagée dans celle de la guaine, u, est forcée de couler dans cette guaine, & l'autre extrémité, r, de cette même lame, s'élève de dedans la guaine, par un mouvement de levier du second genre, 2, comme dans la seconde espèce, 6, avec cette autre différence remarquable que le point d'appui, t, de ce dernier levier, r, t, 7, est mobile ou à coulisse, & produit un reculement de la lame vers l'Opérateur. Ainsi cette troisième espèce de *sarcotome caché* est composée des deux premières espèces, ou du levier du premier, & du second genre, avec la différence notable qu'on vient d'y observer. Tel est le bistouri herniaire de M. le Dran.

Une quatrième espèce nouvelle de *sarcotome caché*, est celle que présente la lame, r, s, de mon gorgeret-cistitome, 8. Elle est cachée dans une guaine, u, comme tous les Instrumens de ce genre ; elle s'élève ou s'écarte de sa guaine par l'extrémité, r, tournée vers l'Opérateur, comme celles des bistouris herniaire & gastrophique de Messieurs le

Dran, 7, & Morand, 6. Son extrémité, c, est à charniere ou à goupille avec celle de l'extrémité de l'Instrument, & forme un levier de la seconde espèce, 2, à point d'appui fixe, c, comme le bistouri gastroraphique de M. Morand, 6, & elle diffère en cela de celui de M. le Dran, 7, dont le point d'appui est variable & à coulisse. Enfin, ce levier est mis en mouvement par une pièce brisée à coulisse, P, f, r, gouvernée par un anneau P, dont le chemin est gradué par une visse, & dans cette Mécanique, mon Instrument est totalement neuf, ou ne ressemble à aucun autre que je sçache.

Parallèle
du Gorge-
ret-cistito-
me.

Une cinquième espèce de *sarcotome caché*, est le gorgeret, 9, apporté de Flandres par M. Andouillé, dans les dernières Campagnes. Ma méthode de Tailler ayant été pratiquée en Flandres par M. Vandergracht, sur la simple description que j'en donnai dans le Journal de Verdun du mois d'Août 1742, il est probable qu'on a exécuté dans cette même Province le gorgeret que j'y annonce aussi; & comme j'ai simplement dit dans ce Journal que ce gorgeret a à sa partie convexe une lame mobile, pour faire le débridement, & dans les Femmes & dans l'appareil latéral des Hommes, il n'est pas

Parallele
du Gorge-
ret-cistito-
me.

étonnant qu'on l'ait exécuté à la lettre , en se contentant de fendre un gorgeret ordinaire, A, B, D , Fig. 9. , le long de sa partie convexe , & d'y attacher en , c , une lame , c , r , tranchante en dessous , & ayant un dos en dessus , P , sur lequel on apuye pour faire sortir la lame vers la partie convexe , où elle doit couper tout ce qui s'oposeroit à son effort. Celui qui a exécuté cet Instrument n'avoit point mon gorgeret pour les Femmes , terminé par une sonde cannelée , destinée à être introduite dans l'urèthre & le cou de la vessie , & auquel seul j'entendois adapter la *lame mobile* ; il ne sçavoit pas non-plus quel étoit le mécanisme de ma lame ; voilà pourquoi ce gorgeret , apporté de Flandres , est si différent du mien. Le point d'apui de sa lame étant en , c , où une visse l'attache au manche du gorgeret , la resistance ou l'objet à couper en , r , & la puissance en P , son mécanisme est celui d'un levier du troisième genre , 3 , & en cela , il diffère de tous les précédens.

Ce détail des diverses classes de *sarcotomes cachés* , nous met en état d'en examiner les usages propres , les défauts & les avantages.

Celui de la première espèce, le *bistouri caché simple*, 4, le *bistouri herniaire*, nommé dans les premiers tems de son usage, *attrape-lourdeau*, porte son plus grand écartement à l'extrémité de l'instrument; il est très-propre à ouvrir des abscess déjà percés, des fusées, des clapiers, &c. à des Malades qui seroient effrayés de la vûë d'une lame tranchante; on l'introduit, sous prétexte de sonder simplement la maladie; & quand on est au fond, le pouce apuyant subitement sur le talon de la lame, a fait du dedans en dehors l'incision projetée, avant que le malade ait eu le tems de s'apercevoir de cette trahison salutaire; mais si la cavité où l'on plonge le bistouri, est telle qu'il y ait des parties précieuses, que la lame pourroit intéresser, comme des brides faites par des artères, des tendons, des nerfs, &c. ou des parties flottantes, respectables, comme les intestins dans certains abscess, dans des descentes, &c. ou des fonds aussi dignes de ménagement comme la pleure, la péritoine, la vessie &c. qui forment les parois de certains abscess, & sont quelquefois les régions destinées à certaines Opérations; dans tous ces cas particuliers, le *bistouri caché*, & toutes ses espèces sont d'un

Parallèle
du Gorge
ret-cistito-
me.

Parallele
du Gorge-
ret-cistito-
me.

usage dangereux , & il a été générale-
ment banni de la Chirurgie à cet égard , *
parce que le plus grand écartement , le
plus grand jeu de sa lame étant à sa poin-
te , c'est-à-dire , dans la région la plus
éloignée , la plus profonde , elle met
l'Opérateur dans le risque d'offenser tou-
tes les parties qu'on vient de nommer.
C'est pour éviter ces dangers évidens
qu'ont été inventés les bistouris de la
seconde , troisième & quatrième espèce ,
par M. le Dran , M. Morand , pour le
débridement des tégumens du bas ven-
tre , & par moi-même , pour le débri-
dement de la vessie. Celui de M. le Dran ,
7 , excellent d'ailleurs , & l'aîné des trois ,
ne fait jouer sa lame , ou ne la relève
qu'en la ramenant vers l'Opérateur ;
cette retraite de la lame dans son action
lui fait fuir , pour ainsi dire , le débri-
dement qu'on veut qu'il fasse , & qu'il fait
réellement ; il s'en éloigne , tandis que
l'Opérateur l'y pousse , il jette par-là une
forte d'incertitude dans le degré de dé-
bridement qui pourra résulter de la com-
binaison de ces mouvemens opposés. Ce-
lui de M. Morand & le mien ont quel-
que

* Voyez le Traité des Instrumens de M. Garen-
geot , Tome I. page 238 , &c.

que chose de plus simple, de plus franc, si l'on peut dire, & de plus décidé; l'extrémité de la lame introduite est invariable, son mouvement, & celui de la main de l'Opérateur, ont une même direction du dehors au dedans vers l'obstacle, & l'on voit du premier coup d'œil que le débridement sera égal à tout l'écartement donné à cette lame, & porté par la main, & par l'anneau en avant sous l'obstacle. Les avantages d'un instrument qui débride de dehors en dedans, sont trop connus en Chirurgie pour que j'insiste plus long-tems sur cet article. L'anneau & les pièces coulantes brisées, par lesquels j'ai exécuté ce mécanisme dans mon Instrument, en le remplissant parfaitement, me donnent encore l'avantage de pouvoir fixer l'écartement qu'ils donnent à la lame pour tous les degrés qu'il est possible de desirer en pareil cas, ou moyen des deux visées, comme on l'a vû dans la description.

Non-seulement mon gorgeret est un Instrument avantageux dans l'Opération de la Taille sur les deux Sexes, mais encore il ne l'est pas moins pour exécuter le débridement nécessaire dans les hernies & dans la gastrophie compliquées d'étranglement. Il suffit pour s'en convain-

Parallele
du Gorge-
ret - cistito-
me.

cre, de se rapeller le parallele que je viens d'en faire avec les Instrumens destinés à ces opérations.

Le *Gorgeret lithotome*, 9, de M. Andouillé, ne paroît être qu'une esquisse du nôtre. * Le jeu de sa lame, quoique pareil à celui du bistouri herniaire, en ce qu'elle se meut par son extrémité, n'en a pourtant pas les dangers, parce qu'elle ne coupe que par une courbure particulière, r, & que sa pointe est arrêtée par l'extrémité de la fente du gorgeret ; mais outre les inconvéniens qui résultent du peu d'aisance du jeu de cette lame à ressort, il est évident que cet Instrument n'a aucune proportion avec les organes dans lesquels il doit être introduit ; ce qui suffiroit seul pour le rendre inutile.

* J'ai dit page 29. que ce Gorgeret avoit été apporté de Flandres, & j'y conjecture qu'il y a été construit sur la même description du Journal de Verdun de 1742. qui y a fait construire mes autres instrumens. J'ai avancé ces faits sur quelques Lettres qui me sont venues de Paris, & sur ce que mon Adversaire Anonyme prétend pag. 75. de son Recueil, que je ne suis pas l'Inventeur de mon Gorgeret-cistitome, donnant pour preuve qu'il n'a été que fort peu connu à Paris, avant le retour des Chirurgiens employés à l'Armée de Flandres, qui l'ont apporté de ce pays-là, mais non pas comme venant de l'invention de M. l. Cat.

L'invention de mon Gorgeret étant publiée dès 1732, c'est-à-dire, deux ans avant la guerre de Flandres, & par conséquent trois ans avant le premier retour des Chirurgiens, & six ans avant leur dernier, si c'est de celui ci dont veut parler l'Anonyme, je n'avois rien à craindre de son imputation ; mais son Anecdote confirmoit ce qu'on m'avoit déjà appris sur le Gorgeret de M. Andouillé, & fortifioit la conjecture que j'en tirois. Néanmoins des Chirurgiens aux



DESCRIPTION
ET USAGE DU LITHOTOME CACHE
DE M. LE BLANC,

Maître en Chirurgie , & Lithotomiste de
l'Hôtel-Dieu d'Orléans.

LETTRE DE CET AUTEUR
A M. LE CAT,

*Docteur en Médecine , & Chirurgien en Chef de
l'Hôtel-Dieu de Rouen , Démonstrateur Royal
en Anatomie & Chirurgie , Correspondant de
l'Académie Royale des Sciences de Paris , Associé
de celle de Chirurgie , Membre des Academies
Royales des Sciences de Londres , Madrid &
Rouen.*

Du 29 Juill et 1749.

VOUS m'invitez , Monsieur , à join-
dre à votre Recueil le Lithotome
caché dont j'ai parlé dans ma Lettre *
à M. Louis. Si votre gorgeret à lame
mobile m'avoit refroidi sur la publicité

* Page
58. de la
seconde
Partie de
ce Recueil.

sentimens desquels j'ai beaucoup de déférence , m'assurent que
M. Andouillé a présenté cet instrument à l'Académie comme
de son invention , & qu'il est très-vraisemblable , que sans
avoir lû la description antérieure du mien , l'idée exprimée
dans cette description lui sera venue. Je conviens de toutes
ces vérités , & j'en place ici avec plaisir la remarque en
faveur des égards que je dois à un Chirurgien du mérite de
M. Andouillé.

Lithotome
caché
de M. le
Blanc.

de cet Instrument , votre sonde à galler-
ries rabattuës , & votre cistitome à lar-
me transversale, devoient m'empêcher de
le publier , par les avantages que ces In-
strumens ont sur ce lithotome. Mais l'in-
jure que me fait M. Louis, en m'accusant
d'avoir copié l'Instrument Prussien * ,
* *Idem* , que je n'ai jamais vû ; plus encore , le
P. 45. plaisir que je trouve à déférer à votre
invitation , m'engagent à le mettre au
jour.

Après avoir supprimé un des tranchans
de l'Instrument dont M. Louis s'est
fervi dans notre Hôpital pour tailler les
femmes , je m'imaginai , qu'à l'imitation
de cet Instrument avec un seul tran-
chant , on pourroit bien en construire
un propre & convenable au débride-
ment du cou de la vessie des hommes ,
pour procurer avec plus de facilité , l'ex-
traction des grosses pierres. J'examinai
d'abord , par des essais sur le Cadavre ,
avec cet Instrument , si la coupe pou-
voit se borner au cou de la vessie , ou si
elle se prolongeoit au corps de cet or-
gane. Dans ces essais , l'instrument cou-
poit la prostate , le cou de la vessie &
plus d'un pouce de son corps.

Comme je n'avois pour but que de faire un léger débridement, & que l'incision prolongée me paroissoit inutile *, je fis construire l'Instrument dont je vais donner une simple description, & qui me parut remplir les vûes que je m'étois proposées.

Lithoto-
me caché
de M. le
Blanc.

Il est essentiellement composé, Plan II. Fig. 10. d'un lithotome ou cistotome, a, g; d'une chape d'argent composée de deux pièces; l'une supérieure, le long de laquelle est une crête, f, qui sert à diriger l'introduction de la tenette dans la vessie. L'extrémité antérieure, h, ou le bec de cette pièce, est terminée par une espèce de languette, comme celle d'un gorgeret ou conducteur mâle, afin de pouvoir le conduire, par la cannelure de la sonde dans la vessie: sur l'extrémité postérieure est une petite bascule, c, à ressort, semblable à celle que l'on voit à une flute traversière. Cette bascule a sous son extrémité antérieure un tenon ou petite goupille qui traverse un petit conduit, pratiqué dans l'épaisseur de la pièce

* Je ne croyois pas alors que les grandes playes faites au corps de la vessie fussent presque toujours mortelles, comme vous me l'avez prouvé depuis.

Lithoto-
me caché
de M. le
Blanc.

d'argent & qui entre, tour à tour, dans les deux trous situés sur la foye du lithotome, soit pour l'assujettir dans sa chape & l'y tenir caché, soit pour l'empêcher d'aller jusqu'à l'extrémité, h, lorsqu'on fait le débridement. Cette pièce supérieure a dans la face qui se joint avec la pièce inférieure, trois tenons, deux postérieurs, placés vers, d, & un antérieur, garnis de pas de visse, qui traversent par autant de trous la pièce inférieure, & qui joignent ensemble les deux pièces, au moyen de trois petits écrouës, qui se montent & se ferment avec l'extrémité de la pièce de pouce, a. L'extrémité postérieure b, est terminée par une gouttière quarrée, couverte en dessous par la pièce inférieure, dans laquelle coule à volonté le lithotome.

La pièce inférieure de la chape, est garnie par dessous d'un anneau, e, pour y passer le doigt index de la main gauche, & d'une petite pièce d'argent, nommée platine, pour appuyer le pouce de la même main, afin de tenir l'Instrument en place lorsqu'on fait le débridement. L'extrémité antérieure de cette pièce, se joint avec la supérieure par une espèce de queue d'aronde ou engrainure.

Au moyen des écrouës , ces deux pièces peuvent se monter & se démonter , pour nêtoyer l'Instrument.

Lithotome caché
de M le
Blanc.

On peut distinguer au lithotome , a , g , qui coule dans cette chape , son corps & sa foye , à l'extrémité de laquelle se trouve la pièce de pouce , a , montée à pas de visse. Cette foye qui est quarrée , a cinq pouces de longueur sur environ une ligne un quart d'épaisseur. Le corps du lithotome diminué d'épaisseur depuis sa foye jusqu'à sa pointe. Il est large de trois lignes & demie , depuis la foye jusqu'au commencement du tranchant , g , où cette largeur est augmentée pour former ce tranchant. Cette largeur est percée d'une fente large d'environ une ligne , depuis la foye jusqu'à sept lignes de la pointe du tranchant ; le tenon antérieur de la chape passe dans cette fente. Par ce moyen , le lithotome ne peut vaciller ni à droite ni à gauche , & est obligé de suivre , sans aucune variation , la ligne de direction qu'il doit parcourir.

Sur la foye , à une ligne du corps du lithotome , est un trou rond , dans lequel entre le tenon de la bascule mobile , c , pour assujettir le tranchant du litho-

Lithotome
caché
de M. le
Blanc.

tome & l'y tenir caché. A deux pouces de ce trou, sur la même face de cette foye, est un autre trou rond, du fond duquel part une rigole, ou gouttière de la même largeur que le trou, qui a huit lignes de longueur, & qui se termine à rien du côté du premier trou. Ce trou empêche que la pointe & le tranchant, g, n'aille jusqu'à l'extrémité, h, lorsqu'on fait le débridement, ce qui pourroit être suivi d'accident; & au moyen de la rigole, le tranchant du lithotome, poussé jusqu'en, h, pour faire la première coupe, peut être retiré d'un seul coup, & se cacher dans sa chape, sans qu'il soit arrêté en chemin par le tenon de la bascule, c.

Ce lithotome, parcourt dans sa chape, une ligne de la portion d'un cercle de dix-huit pouces de diamètre. La pointe de son tranchant peut être poussée quatre lignes au delà de l'extrémité h, afin de faire avec facilité la première coupe pour nettoyer la cannelure de la sonde.

La chape a environ huit pouces de longueur, sur les proportions de la largeur représentée, Fig. 10, Pl. II. Le lithotome monté de la pièce de pousse, a,

à environ dix pouces & demi de longueur. Le tranchant peut être plus large qu'il n'est représenté, pour l'adapter aux différens âges & à la différente grosseur des pierres. On peut conséquemment monter sur cette chape un lithotome dont le tranchant soit plus large pour faciliter l'extraction des plus grosses pierres.

Lithotome
caché
de M. le
Blanc.

La courbure de cet Instrument répond assez à celle que forme l'urèthre, depuis la première coupe jusqu'au bourrelet intérieur du cou de la vessie. Je me persuade que cet Instrument peut être utile, quoiqu'il me paroisse encore susceptible d'une plus grande perfection.

Dans votre Taille latérale, on se sert de plusieurs Instrumens qu'on introduit successivement par les cannelures que vous avez ingénieusement inventées : mon lithotome caché peut suppléer à ces différens Instrumens. Il sert à faire la première coupe; il exécute d'une manière invariable, le débridement prescrit par la Taille latérale, & il porte avec lui le conducteur pour diriger l'introduction de la tenette dans la vessie. Ce seul Instrument renferme donc l'urethrotome, le cistitome & le conducteur.

Lithoto-
me caché
de M. le
Blanc.

Voilà, Monsieur, cet Instrument qui tire son origine de celui dont M. Louis a fait usage sur les femmes, & qui a occasionné entre nous un démêlé assez vif, mais qui en revanche a prouvé plusieurs avantages au Public, & a contribué à la perfection de la lithotomie, puisqu'il vous a engagé, Monsieur, à publier très-en détail votre Methode, beaucoup plutôt que vous ne l'auriez fait, à donner des Principes sur l'abus de certains Instrumens composés, sur celui des canules après l'opération de la Taille, & principalement sur les dangers évidens des grandes incisions du corps de la vessie, & les avantages de la dilatation ménagée.

Pour opérer avec cet Instrument, je situë & assujettis le Malade comme à l'ordinaire. La sonde cannelée introduite dans la vessie, je la fais tenir par un aide, à peu près comme vous faites tenir la vôtre dans votre Taille latérale, la poignée ou le manche incliné du côté de la cuisse droite du Malade, en faisant faire à sa courbure un peu de saillie entre la tubérosité de l'*ischion* & le pubis du côté gauche du Malade. Je m'assure de la direction de la cannelure de la son-

de avec le doigt , puis je prens l'Instrument , & le tiens comme on fait le lithotome ordinaire , ayant eu soin auparavant de pousser la lame jusqu'à ce que sa pointe soit au-delà de l'extrémité, h , avec la pointe & le tranchant de cet Instrument ; je fais la premiere coupe dans le lieu destiné, c'est-à-dire, depuis l'endroit où finit ordinairement celle du grand apareil , jusques vers la tubérosité de l'*ischion* , & à côté de l'an^s.

Lithotome
caché
de M. le
Blanc.

Après avoir découvert & netoyé la cannelure de la sonde , j'apuye & je pousse la pointe du lithotome sur cette cannelure , de maniere que la chape est poussée , par ce mouvement , vers cette cannelure & le bec ou la crête, h , y est introduite. Dans cette position, le doigt index de la main gauche passé dans l'anneau, e , & le pouce posé sur la platine, pour tenir en place l'Instrument & assujettir la crête, h , dans la cannelure de la sonde : dans le même tems , avec le pouce & le doigt index de la main droite , je fais la piéce de pouce , a , & retire le lithotome dans sa chape pour y être assujettis par le tenon de la bascule, c , j'empoigne ensuite le corps de

Lithoto-
me caché
de M. le
Blanc.

l'Instrument avec la main droite : dans le même instant , je le quitte de la main gauche , & avec cette même main , je saisis le pavillon de la sonde que tenoit l'aide , & je fais , avec cet Instrument & avec la sonde , le mouvement que l'on fait ordinairement pour introduire un gorgeret ou un conducteur dans la vessie , en suivant la cannelure de la sonde.

Le conducteur étant introduit dans la vessie , je retire la sonde , qui est alors inutile & qui pourroit nuire. Je passe le doigt index de la main gauche dans l'anneau , e , le pouce posé sur la platine , pour tenir l'Instrument en place ; j'appuye le dos concave du conducteur vers le haut & un peu du côté droit du Malade , afin que le tranchant de l'Instrument , en faisant le débridement , ne blesse point le *rectum*. Je dégage ensuite le lithotome du tenon de la bascule , c , qui l'assujettissoit ; je le pousse pour faire le débridement , & au moyen du second trou placé sur la foye du lithotome , le tranchant ne peut aller que jusqu'à l'endroit où il est arrêté en , g , & par conséquent ne peut blesser le fond ni les parois de

la vessie , la coupe qu'il fait étant bornée au cou de eet organe. Je le retire ensuite dans la chape.

Lithoto.
me caché
de M le
Blanc.

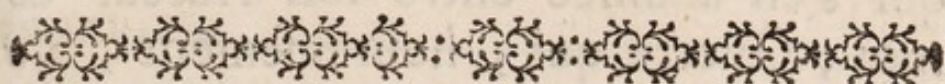
Le doigt index de la main droite trempé dans l'huile , je l'introduis dans la playe pour frayer la route à la tenette. Je m'arme d'une tenette , je l'introduis dans la vessie , à la faveur de la crête , f, située le long de la pièce supérieure de la chape. La tenette dans la vessie , je mets bas l'Instrument , charge la pierre & la tire.

J'attends que les grands Maîtres de l'Art , du nombre desquels je vous compte , Monsieur , ayent aprouvé ce lithotome & la manière de s'en servir , par les divers essais qu'ils en pourront faire , pour me déterminer à opérer avec cet Instrument sur le vivant. J'ambitionne plus les succès que les suffrages ; & en matière Chirurgicale , un Instrument nouveau , & la manière de s'en servir , exigent les plus sages précautions. M. Louis me dira peut-être encore , qu'une pareille production ne demande pas une grande force de génie ; il en faut beaucoup plus qu'il ne s' imagine pour se soumettre à de judicieuses cri-

Litho- tiques , & renoncer à des avantages
me caché aparens , que l'amour propre sçait tou-
de M. le jours grossir.
Blanc,

J'ai l'honneur d'être, &c.





R E C U E I L
DES PRINCIPALES PIECES
DE MON DE'MÊLE' LITTERAIRE
AVEC UN ANONYME;
SUR UN NOUVEAU
LITHOTOME CACHE',
UNE TENETTE
A BRISER LA PIERRE;
*Et la situation du Pierreux dans
l'Opération de la Taille.*

LE même Journal de Verdun qui annonça les espérances de la Paix, & la fin de cette Guerre sanglante que nous avions en Flandres, en Italie &c. publia aussi dans la page suivante, le nouveau Lithotome caché, & une tenette à briser la pierre dans la vessie, & fut par-là l'occasion de la guerre littéraire

qui s'est allumée entre son Auteur & moi ; Guerre qui , heureusement , ne troublera point le repos de l'Europe , & qui , loin de couter la vie à ses habitants , a pour but , de ma part , leur conservation , puisqu'elle tend à empêcher qu'on n'introduise dans l'art de guérir des machines & des manœuvres dangereuses & propres à retarder les progrès de cet Art. Voici la description de l'Instrument , objet de ces réflexions ; je la donne telle qu'elle est dans le Journal , excepté que j'y ai ajouté une Figure que l'Anonime lui-même y desiroit.



DESCRIP-

D E S C R I P T I O N

*d'un Instrument nouvellement approprié pour faire l'opération de la Taille, & avec lequel elle sera facile à exécuter par tous les Chirurgiens, & beaucoup moins dangereuse qu'elle n'a jamais été. **

AVANT que d'exposer la manière de se servir de cet Instrument, à qui on donne le nom de Lithotome caché, il est bon de faire observer, que depuis environ trente ans, on a beaucoup travaillé en France & en Angleterre, pour trouver des méthodes de tailler plus avantageusement.

Journal
de Verdun,
Novembre
1748. pag.
383.

Pour y parvenir, on a fait en différens tems divers changemens à celle qu'on nomme le grand apareil; mais malgré ce qu'on découvroit de bon, il en restoit toujours trop de mauvais, pour ne pas desirer mieux.

On a attaqué le corps de la vessie en conséquence par différens endroits, autres que son cou. Le haut apareil promet

* On voit que le modeste Anonyme ne fait pas la petite bouche, quand il annonce ses prétendues découvertes.

Lithoto-
me caché
de l'Anoni-
me.

d'abord les succès les plus flatteurs ; mais les inconvéniens qui s'y rencontrèrent , le firent abandonner. On se tourna ensuite du côté de celle qu'on nomme latérale ; mais les avantages n'en ont pas paru suffisans pour faire abandonner le grand appareil par tous les grands Maîtres. A celle-là s'en est jointe une troisième , où l'on a prétendu attaquer le corps de la vessie sans intéresser son cou ; mais elle s'est aussi trouvée avoir des inconvéniens , qui empêchoient de la pratiquer dans tous les cas.

Les variations de toutes ces Méthodes , & leur insuffisance dans tous les cas , ayant toujours conservé le premier rang au grand appareil , malgré sa grande cruauté , un particulier , qui ne tient aucun rang en Médecine , ni en Chirurgie , & qui a été souvent témoin des douleurs inouïes que les Malades souffrent pendant cette opération , & même longtemps après , a sur-tout observé que ces douleurs sont plus ou moins grandes , suivant la manière dont on fait l'incision , & que le succès dépend beaucoup de cette manière. Car si jusqu'ici on a tant cherché & tant varié , tous néanmoins paroissent se réunir à dire , que tout l'avantage de la Taille dépend de l'inci-

fion ; tous ont cherché à faire cette incision fuffifante pour y faire passer la pierre fans violence , & ils ont connu que c'étoit de la facilité d'entrer dans la veflie fans violence , & d'en extraire la pierre auffi fans violence , que dépendoit l'avantage de cette opération. C'est de l'avantage de cette incision dont il s'agit maintenant , & on prefente pour cela un Instrument ancien , mais nouvellement apropié pour cette fin. C'est le Biftouri caché , dont on attribué l'invention à M. *Bienaise* , à qui l'Ecole de Chirurgie de Paris a beaucoup d'obligation , étant l'un des Fondateurs de S. Côme.

Lithotome caché de l'Anonyme.

A ce biftouri caché on a donné une configuration qui le rend propre à être introduit dans la veflie , après une incision extérieure qui découvre un peu la crénelure de la fonde , & alors on l'introduit dans la veflie de la même façon qu'un conducteur mâle.

Ce biftouri caché a neuf pouces & demi dans la totalité de fa longueur. Le tranchant de fa lame , a , b , Figure 2. , a quatre pouces trois lignes de longueur , & la guaine fenduë , c , d , qui le cache , est fermée par le bout , c , & se termine en forme de languette de trois lignes ou environ , de longueur pareille à celle d'un

Pl. III.

Lithoto-
me caché
de l'Anoni-
me.

conducteur mâle. La guaine & la lame ne forment qu'une grosseur d'un tuyau de plume à écrire : la moitié de sa longueur, tendante au bout, est courbée en arrière, & la languette la termine. La courbure est semblable à celle de la crénelure de la sonde à tailler, & s'y loge par son dos pour conduire l'Instrument dans la vessie. Depuis l'endroit de la visse, e, Fig. 1., qui tient le bistouri assujetti à la guaine, il y a un manche, e, f, d'environ deux pouces & demi de longueur * : ce manche est de la même pièce que la guaine, & il se termine par une broche de la grosseur d'un petit tuyau de plume, & longue de deux pouces neuf lignes, & par son bout il y a un écrou, afin d'y retenir une virole de bois aussi longue que cette broche : cette virole, f, a six pans, & est figurée en forme de manche ; elle sert de manche à l'Instrument. Au milieu de chaque pan, il y a une petite hoche ou cran, g, sur une virole de fer, qui la termine par le bout qui approche le plus du milieu de l'Instrument. Cette hoche sert à recevoir le petit bec d'un ressort, h, attaché sur le fer qui donne naissance à la broche qui passe dans la virole de bois servant

* Deux pouces, selon celui que j'ai dessiné.

de manche. Ce ressort sert à assujettir la virole de bois, de façon qu'un des six pans regarde toujours la queue du bistouri par sa face, & chacun des six pans s'y tourne quand on veut, en retirant le ressort qui tient la virole assujettie, & aussi-tôt qu'on cesse de retenir le ressort, il rentre dans le cran.

Litho-
me caché
de l'Anoni-
me.

Les six pans de la virole de bois sont taillés de façon, qu'ils sont tous inégaux de profondeur entr'eux, & ce sont eux qui régulent l'ouverture du bistouri d'avec sa guaine quand on apuye le doigt sur la queue du bistouri, parce que cette queue, en apuyant dessus, s'approche du manche jusqu'à ce qu'elle y touche sur le pan qui la regarde. Ces six pans sont numérotés des chiffres 5, 7, 9, 11, 13, 15. Si c'est le 5 qui regarde la queue du bistouri, en approchant cette queue sur le pan, le bout de sa lame sort de sa guaine de cinq lignes, & ainsi des autres jusqu'à quinze lignes; en sorte que l'Opérateur proportionne l'ouverture qu'il veut faire depuis la vessie jusqu'à l'extérieur du périnée, par la face qu'il a tournée du côté de la queue du bistouri, & choisit des six degrés ou numéros celui qui convient à l'âge de celui qu'il taille, ou à la grosseur de la pierre qu'il croit devoir extraire,

Lithotome
caché
de l'Anoni-
me.

& la longueur de cette incision sera sûrement du degré de celui des six qu'il aura choisi. Cette incision commence toujours dans l'intérieur du cou de la vessie, & finit en dehors, ce qui est le contraire de tous les Instrumens qui ont ouvert la vessie jusqu'à présent. L'incision, au surplus, ne dépend ni de l'adresse, ni d'aucune autre manœuvre de celui qui la fait, mais seulement de la face qui regarde la queue du bistouri. Celui qui le fait agir, n'a qu'à s'assurer qu'il fait toucher cette queue au pan du manche qui la regarde.

Après cette description imparfaite, & qu'on ne sçauroit faire mieux comprendre qu'en donnant une démonstration par une gravure à plusieurs faces; on donnera l'indication de l'Ouvrier qui l'a exécuté, après qu'on aura donné la manière de s'en servir; ce qui suppléera à la démonstration, qui seroit trop couteuse.*

Pour se servir du Lithotome caché, il faut placer le Malade à l'ordinaire des autres tailles, ** & ensuite placer la sonde, qu'on aura introduite, un peu

* J'espère que le F** C** me sçaura gré de ma générosité.

** C'est-à-dire sur une table & sur un plan incliné.

panchée sur l'aîne droite, de la même façon que pour la latérale : il faut que sa courbure crénelée regarde l'espace qui est entre le *rectum* & la tubérosité de l'os ischion. L'Opérateur donne la plaque de la sonde à tenir à celui qu'il en croit le plus capable entre ceux qui lui aident : il la place lui-même auparavant, & il a soin qu'elle fasse le plus de faille qu'il se peut, au côté que nous avons déterminé : le même qui tient la plaque de la sonde, tient le scrotum élevé avec son autre main. L'Opérateur prend un bistouri, ou tel autre instrument qu'il juge à propos, pourvu qu'il soit tranchant d'un côté & pointu par le bout ; & il se place vis-à-vis de la fesse droite du Malade, & tire la peau du côté du raphé qui répond entre le *rectum* & la tubérosité de l'ischion gauche : alors il plonge la pointe de son bistouri à demi couché à côté du raphé, vers le milieu du muscle accélérateur gauche, & fait son incision en descendant jusques vis-à-vis la tubérosité, en sorte que cette ouverture, si c'est un adulte, puisse avoir deux pouces & demi au moins de longueur : on y retourne une seconde & même une troisième fois, & enfin jusqu'à ce qu'on ait coupé l'épaisseur des

Lithotome caché de l'Anonyme.

Lithotome
caché
de l'Anoni-
me.

graisles, & qu'on sente bien distinctement la crénelure de la sonde avec le bout du doigt indice de la main gauche par le fond de la playe. Alors on y plonge en glissant la pointe du bistouri, son dos tourné du côté du fond de la crénelure de la sonde : on découvre la sonde d'environ sept à huit lignes en descendant. Cette ouverture, pour qu'elle soit bien, doit se trouver précisément au milieu du muscle accélérateur gauche, en le prenant dans sa largeur, & un peu postérieurement au-dessous de son milieu, en le prenant dans sa longueur.

Cette incision faite, on introduit la languette, c, du Lithotome caché sur la crénelure de la sonde, & après s'être bien assuré qu'elle y est, l'Opérateur va chercher la plaque de la sonde avec sa main gauche ; & après s'être bien assuré de nouveau, que la languette de l'Instrument est dans la crénelure, ce qu'il sent par la résistance mutuelle des deux Instrumens. Alors il relève la courbure de la sonde sous l'arcade du pubis, en la suivant avec la languette du Lithotome. Ensuite, étant sûr que le bec de la sonde est dans la vessie, il pousse doucement son Lithotome, dont *il approche le manche de celui de la sonde d'environ quatre*

à cinq pouces ; & quand la languette est parvenue à la vive arrête du bec de la sonde , elle s'y arrête , ce qui est un signe certain que l'Instrument est parvenu dans la vessie ; alors il dégage la sonde d'avec le Lithotome , & il la retire de la vessie & hors du canal : ensuite il reconnoît la pierre avec son Lithotome ; & après l'avoir bien reconnuë , il juge de sa grosseur , & détermine par le manche de l'Instrument la grandeur de l'ouverture dont il a besoin. Cela fini , il porte le dos de son Instrument sous l'arcade du pubis , & fait regarder le tranchant suivant la détermination de l'incision extérieure : après quoi il apuye la queue de son bistouri contre la face de la virole de son manche qui la regarde , & retire ainsi son Instrument tout ouvert jusqu'au dehors de la vessie , ayant ouvert tout le trajet latéral inférieur du côté gauche du cou de la vessie , en commençant par les prostates , qu'il prend du dedans en dehors ; aussi sont-elles toujours coupées bien net , & il continuë avec la même exactitude l'ouverture jusqu'au dehors. L'Instrument ayant abandonné la plaie , on y entre avec le doigt aussi librement qu'on veut , & on touche la pierre. Si on ne veut pas y introduire la tenette

Lithotome
caché
de l'Anonime.

Lithoto-
me caché
de l'Anoni-
me.

seule, on peut la précéder avec le bouton ; l'ouverture est si exactement faite, qu'il n'y a point de fausse route à craindre. On prend la pierre, qui sort fort aisément ; & si elle est trop grosse pour l'ouverture, celle-ci se prolonge sans beaucoup de peine & sans aucune déchirure forcée. L'essai en a été fait sur plusieurs cadavres, & il n'y a rien d'essentiel qui s'y trouve intéressé, tels que l'artère honteuse interne, le *vérumontanum*, ou la vésicule séminale gauche.

L'endroit où se fait l'ouverture, fournit un espace aussi ample que la méthode de M. *Rau*, & qu'aucune autre de toutes celles qui ont attaqué la vessie par l'intervalle du *rectum* & de la tubérosité ; de sorte qu'on ose assurer que celle-ci a tous les avantages de toutes les méthodes qui ont attaqué la vessie par son corps, & tous les avantages du grand appareil, sans avoir aucuns des inconvéniens des unes, ni des autres.

Tout le monde sentira facilement les avantages de cet Instrument, pour peu qu'on ait d'idée de la différence d'une division faite par un Instrument bien tranchant, ou par un Instrument contondant ou déchirant ; d'où il est aisé de conclure, que *si l'on voit guérir de*

*six malades cinq, par l'opération du grand
apareil, bien faite à l'ordinaire, qu'il en
guérira par celle-ci de cinquante qua-
rante-neuf; & que s'il étoit possible de
peser ou de mesurer les degrés de la dou-
leur que souffrent les Malades, on trou-
veroit que si le grand appareil ordinaire,
bien fait, fait souffrir une livre de dou-
leur, celle-ci n'en fera pas souffrir une
once; ce qui revient comme un à seize*,
& cet avantage augmentera à propor-
tion en bien toutes les autres suites de
l'opération.*

Lithoto-
me caché
de l'Anoni-
me.

Tous ceux qui connoissent bien la
matière dont il s'agit, sentiront facile-
ment l'extrême différence de cette mé-
thode d'avec toutes celles dont on s'est
servi jusqu'ici, & sur-tout le grand avan-
tage, de ce que tous les Opérateurs,
quoique de différens degrés de génie &
d'adresse, feront sûrement une incision
parfaite dans tous les cas; & on ose as-
surer que c'est l'exécution de cet article
qui a été le plus funeste aux Malades
dans tous les tems.

Le même Instrument aura le même
avantage pour la taille des Femmes,
sans avoir besoin de sonde pour être
porté dans la vessie. On observera la

* On voit que l'Auteur est calculateur.

Lithoto-
me caché
de l'Anoni-
me.

même détermination pour l'incision, en la portant entre le *rectum* & la tubérosité de l'ischion gauche, ayant soin de tirer le vagin à droite pendant le tems de l'incision. Celle-ci ne sera point sujette aux inconvéniens de celle qui coupe *les fibres circulaires de l'urèthre*, latéralement en deux moitiés, & dont la prolongation des incisions ne sçauroit profiter du grand avantage que le tissu cellulaire, latéral du rectum, fournit à la nôtre sans déchirement.

Celui qui donne cette exposition, prie les grands Maîtres de l'Art de suspendre tout esprit de critique jusqu'à ce qu'ils l'aient eux-mêmes éprouvée.

D'ailleurs, il compte bien que chacun y pourra perfectionner quelque chose; & il ne se flate point d'avoir épuisé le sujet, mais il a l'espérance que les succès ôteront à l'avenir aux Malades la terreur que cette opération portoit avec elle.

Journal
de Verdun,
Décembre
1748. pag.
461.

Le Particulier qui a donné dans le dernier Journal la description d'un nouveau Lithotome caché, annonce avec une grande satisfaction, qu'il n'a rien outré dans la supériorité qu'il lui a donné sur-tout ce qu'on a découvert jusqu'à

present pour guérir la Pierre par l'opé-
ration ; il ne pouvoit encore citer que
des épreuves sur des Cadavres , mais
presentement il est en état d'y joindre
une relation de la premiere qui a été
faite sur un Vivant.

Premier
succès du
Lithotome
caché.

M. *de la Roche*, Maître Chirurgien à
Paris , près le Palais Royal , s'est servi
du Lithotome caché pour tailler M. *le
Roy*, Marchand de Chaux de la Ville de
Melun , âgé de 60 ans , d'une comple-
xion délicate , & tourmenté depuis trois
ans par des souffrances continuelles , que
lui caufoit une pierre dans la vessie. L'o-
pération fut faite le 8 Octobre dernier ;
& la douleur fut si legere , que le Mala-
de s'endormit deux heures après , & il
continua de dormir le reste du jour & de
la nuit suivante , à l'exception des tems
où l'on lui donnoit quelque chose à pren-
dre , ou qu'on le changeoit. Pendant les
premieres 24 heures , les urines lui cau-
soient une legere cuisson en passant par
la playe ; mais après ce tems-là , il n'a
plus rien souffert jusqu'à une parfaite
guérison arrivée en moins de vingt jours.
Les urines passerent en partie dès le mê-
me jour de l'opération par la voye or-
dinaire , ce qu'elles continuèrent de faire
toujours en augmentant jusqu'au 13^e de

Premier
succès du
Lithotome
caché.

l'opération qu'elles y passèrent en entier. Le Malade n'a pas été en danger un seul instant. Ceux qui douteront de ce recit, pourront s'en assurer par la bouche du Malade & du Chirurgien. La playe n'a point supuré ; & sans beaucoup de glaires, dont les urines étoient chargées, il n'est pas douteux qu'elle n'eût été réunie en fort peu de jours, de même qu'une playe simple.

Le succès de cette opération sera consolant pour ceux qui ont tenté le désagrément & la longueur (presque toujours infructueuse) des litontriptiques si dégoûtans qui ont paru dans ces derniers tems. Ces Malades, s'ils s'adressent à des Opérateurs habiles *, seront sûrs de se tirer d'affaire, & ils auront un effroi de moins pour l'opération ; car ils pourront être taillés par cette méthode aussi avantageusement sur leur propre lit, que s'ils étoient liés sur un échaffaud, dont la seule vûe faisoit presque toujours trembler les plus déterminés ; & en cas que

* L'Auteur nous avoit annoncé ci-devant cette opération comme facile à exécuter par tous les Chirurgiens... quoique de différens degrés de génie & d'adresse. Il commence donc ici à sentir un peu l'excès de son exagération, & cela après un succès ; il faut espérer qu'il en rabattra encore quelque chose, quand ces mauvais succès l'auront plus instruit.

leur lit par le bas ne puisse se présenter à la lumière d'une fenêtre, on en pourra construire un sur une table avec un bon matelas & un oreiller pour relever la tête; préparatif simple & peu effrayant, auquel on n'a jamais pu se borner dans le grand apareil. *

Premier
succès du
Lithotome
caché.

* L'Auteur est dans l'erreur, comme on verra dans nos Remarques.

*

DESCRIPTION D'UNE TENETTE,
pour casser les Pierres dans la Vessie.

*Par l'Auteur Anonyme du précédent
Lithotome caché.*

Journal
de Verdun,
Décembre
1748. pag.
463.

LE Particulier dont il est question, a été lui-même témoin de deux Opérations, où les pierres se trouvèrent si grosses, par le long-tems qu'il y avoit qu'elles avoient pris naissance qu'il fut impossible de les tirer, ni de les pouvoir casser, & il fallut prendre le triste parti de laisser mourir les Malades dans les douleurs, sans pouvoir leur donner aucuns soulagemens. Il y a fort peu de Chirurgiens expérimentés qui n'en ayent vu périr beaucoup d'autres par les seuls déchiremens & contusions, que de grosses pierres ont accoutumé de faire lorsqu'on les tire; & il est bien rare que cela n'arrive pas quand le volume de la pierre excède trois ou quatre onces de pesanteur; au lieu qu'aussi-tôt que l'Opérateur s'apercevra par l'écartement de sa Tenette ordinaire, que la pierre est du volume ci-dessus, ou qu'elle l'excède; il pourra substituer

substituer la Tenette à casser la pierre, à celle dont il se sert ordinairement, & ayant cassé la pierre en deux ou trois morceaux, alors il retire la forte Tenette, pour tirer les morceaux plus doucement avec la Tenette ordinaire; & s'il en reste quelque morceau trop gros, il faut rentrer pour le casser.

Tenette de
l'Anonyme
à casser les
pierres.

La Tenette dont il s'agit *, a sept pouces de longueur depuis le clou qui joint les deux branches, jusqu'au bout des anneaux qui servent à la tenir, & trois pouces quelques lignes, depuis le clou jusqu'au bout des cuillières ou mordaches. Les branches ont quatre lignes de diamètre en grosseur, elles sont fort nourries à l'endroit du clou. Les cuillières ou mordaches, sont de même fort nourries par leur racine ou base, étroites de six lignes sur leur largeur, & épaisses de quatre lignes à leur base, & de trois lignes sur leur pointe. Elles sont écartées par leur milieu, & se rejoignent par leur bout, de la même façon que les Tenettes ordinaires; mais ce qui en fait essentiellement la différence, c'est qu'au lieu des simples dents, en forme de rape à bois, dont les Tenettes ordinaires sont garnies dans les parties antérieures des cuillières, celles-ci sont garnies à chaque cuillère,

* Fig. 5. de
la Pl. IV.

Tenette de
Anonyme
à casser les
pierres.

de trois clous d'acier bien trempé, dont la tête a deux lignes de longueur, de forme pyramidale, quarrée & pointuë, large d'une ligne deux tiers par sa base, laquelle se termine par une petite visse qui entre dans un trou qui perce l'épaisseur de la cuillière en écrou: cette queue n'excède point la surface externe de la cuillière. Ces trois clous sont posés à trois ou quatre lignes l'un de l'autre, y en ayant un au bout, & les deux autres en descendant vers le milieu de la longueur de la cuillière, ce qui fait un bon pouce de distance du premier au dernier.

Ils sont posés latéralement les uns à l'égard des autres, quoiqu'en long, afin de mieux conserver la force des cuillières. Ces clous se montent & se démontent avec une clef, Fig. 6., où la tête du clou entre par le bout, & on tourne de la même façon dont on monte & démonte la pyramide de la couronne d'un trépan. On a jugé qu'il étoit mieux d'avoir posé les trois clous en longueur, qu'en triangle fort court, parce que par cette disposition il peut se rencontrer des occasions, où celui du bout ne pourroit point agir sur la pierre, & que l'un ou l'autre des deux suivans pourroient agir.

Pour se servir utilement de cette Te-

nette, il n'y faut jamais laisser qu'un clou à chaque cuillière ou mordache, & il faut toujours préférer celui du bout le premier, parce que les deux ensemble, un de chaque côté, prendront toujours la pierre par son milieu, ou même un peu plus avant; car si on la prenoit trop par le bout qui répond à la plaie, elle pourroit reculer vers le fond de la vessie en la ferrant, ce qui seroit très-dangereux: mais au contraire, en la tenant par son milieu ou plus avant, les deux clous, un de chaque côté, y agiront avec force: ce parti fera toujours le plus sûr pour une très-grosse pierre. Mais quand elle fera d'un volume de trois, quatre ou cinq onces, il sera à propos de préférer les clous du milieu, ou même, si ceux-là n'agissent pas, les deux derniers. Il est bon aussi de faire observer, que pour que la Tenette puisse se bien ouvrir, il faut que les cuillières soient entièrement dans la capacité de la vessie. Le parti de ne jamais faire agir qu'un clou à chaque mordache à la fois, est plus sûr que de les laisser tous les trois, parce qu'un seul a toute la force du levier des branches, & qu'alors, quelque dure que soit la pierre, il y entrera; & pour peu qu'il y entre en ferrant par secousses, & étant de

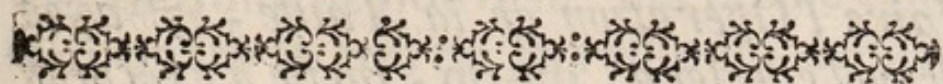
Tenette de
l'Anonyme
à casser les
pierres.

Tenette de
l'Anonyme
à casser les
pierres.

figure pyramidale , un de chaque côté ; la pierre se fendra. D'ailleurs , si elle résiste , on pourra changer en tournant sur un autre côté de la pierre , jusqu'à ce qu'on sente qu'elle obéisse. A l'égard de l'introduction de la Tenette , il sera toujours mieux de la faire entrer fermée & par dessous la pierre , & de l'ouvrir ensuite doucement , pour que la pierre s'y place d'elle-même , & que l'épaisseur que forment les cuillères avec les clous , ne nuise point à la vessie.

Les Chirurgiens qui taillent beaucoup , pourront avoir trois Tenettes par degrés , afin de pouvoir les proportionner aux volumes des pierres & aux différens âges , & pour lors il n'y aura aucun cas où elle leur résiste , & où ils ne puissent conserver la vie aux Malades.





L E T T R E

A MESSIEURS LES AUTEURS

DU JOURNAL DES SÇAVANS ,

*Au sujet du Litbotome caché de l'Anonime,
& de sa Tenette propre à casser la
Pierre dans la Vessie.*

P A R M^R L E C A T. *

M E S S I E U R S ,

Je viens de lire dans votre Journal de
Décembre, pag. 723., la *description d'un* Journal des
Instrument nouvellement apropié pour Sçavans ,
Mars 1749.
pag. 169.

* Cette Lettre a été publiée aussi dans le Journal de Verdun ; mais comme l'une des deux suffit ici, j'ai choisi celle du Journal des Sçavans , parce qu'elle est un peu plus complète , & qu'elle a quelques petits traits de vivacité qui ne se trouvent pas dans l'autre. Je ne veux pas affecter de me montrer par mon plus beau côté ; les Partisans de l'Anonime m'accuseroient de l'avoir fait à dessein de rendre les excès de cet Adversaire plus indécens & plus odieux : les gens équitables en seront encore assez scandalisés. Il y a dans cette Edition quelques additions & corrections fort légères, qui concernent sur tout les Planches qui ornent cet Ouvrage , & dont manque le Journal.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

faire l'Opération de la Taille, & avec lequel elle sera, dit-on, facile à exécuter pour tous les Chirurgiens, & beaucoup moins dangereuse qu'elle n'a jamais été.

L'honneur des Lithotomistes de ce siècle, & le bien public, m'engagent à vous prier, Messieurs, de vouloir bien insérer dans votre ouvrage les réflexions que je vais avoir l'honneur de vous communiquer, sur la description du *Lithotome caché*, que cet Auteur annonce comme un Instrument nouveau, & propre à donner à l'Opération de la Taille une perfection qu'elle n'a point eue jusqu'ici. On ne sçauroit que louer, Messieurs, la compassion généreuse qui a émû cette personne à tâcher de trouver des moyens de diminuer les douleurs & les dangers d'une si terrible opération; mais comme l'Auteur de l'invention annoncée ne tient de son aveu *aucun rang en Médecine ni en Chirurgie*, il n'est pas étonnant qu'il ne soit pas bien au fait de ce qui s'est passé jadis, ni de ce qui se passe encore actuellement en Chirurgie sur le fait de l'Opération de la Taille. Par la même raison, ce n'est point pour lui une faute qu'on puisse lui reprocher d'ignorer que le *Lithotome caché*, approprié à l'Opération de la Taille, n'est pas

un Instrument nouveau, pas même celui qui ouvre le cou de la vessie du dedans au dehors ; que la méthode qu'il décrit n'est autre chose que l'opération latérale, & même que son Instrument exécute cette opération d'une façon moins avantageuse que ceux dont nous nous servons depuis nombre d'années, & que toute l'Europe connoît. Je puis donc espérer, Messieurs, que cet Auteur ne sera nullement blessé de mes remarques, puisqu'elles n'ont, comme ses projets, d'autre but que le bien public.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Dans le Journal de Verdun du mois d'Août 1742, page 67, j'annonçai un *gorgeret de mon invention, qui a à sa partie convexe une lame mobile qui fait le débridement nécessaire (au cou de la vessie) & dans les femmes, & dans l'appareil des hommes, sans qu'on soit obligé de se servir d'autres Instrumens.* * La lame cachée dans l'épaisseur de ce gorgeret, c'est-à-dire, dans son extrémité allongée & propre à introduire dans l'urèthre, dans les sondes crénelées, &c. fait bien un vrai *Lithotome caché*. J'ai envoyé à M. Louis, Chirurgien de Paris, à M. le Blanc, Lithotomiste d'Orléans, la figu-

* On a vu la description de cet Instrument au commencement de cet Ouvrage.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

re de cet Instrument, & je sçai qu'elle a été communiquée à l'Académie de Chirurgie. M. le Blanc lui-même en a inventé un de la même espèce, Pl. II. Fig. 10. * Aparemment que l'Auteur du *Lithotome caché* que vous annoncez, Messieurs, n'en a eu nulle connoissance. Il y a pourtant une différence entre le sien & les nôtres ; ceux-ci ouvrent de dehors en dedans, & nous ne nous proposons qu'un débridement du cou de la vessie, quoiqu'il ne tienne qu'à nous d'y faire une grande playe ; celui que vous annoncez ouvre du dedans au dehors, & il me paroît que l'intention de son Auteur, est de faire une bonne playe à la vessie, par laquelle la pierre passe librement.

On trouve dans Franco, pag. 152, un Lithotome caché fait pour ouvrir la vessie du dedans au dehors, & même des deux côtés : nous avons fait graver ce Lithotome dans notre Planche IV. Fig. 1. ; mais cet Instrument, dont son propre Auteur ne s'est jamais servi, est demeuré en spéculation depuis près de 200 ans, & je ne crois pas qu'on s'avise de le mettre en vogue. Celui que vous annoncez, Messieurs, n'a point le danger des deux playes faites à la vessie ;

* Sa Description est page 35.

mais son Auteur est dans l'erreur, s'il croit qu'il est avantageux d'ouvrir la vessie du dedans au dehors. La playe de la vessie, ou plutôt de son cou, doit être la plus petite qu'il est possible, & faire le sommet d'un cône dont la base soit aux tégumens. Il faut voir la-dessus un Mémoire de M. Louis, inséré au Mercure, second volume de Décembre 1746.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Notre Lithotome caché a sur celui de l'Anonyme, l'avantage d'ouvrir de dehors en dedans, & d'être un gorgeret tout placé pour l'introduction des Tenettes. Malgré ces avantages, Messieurs, nous ne nous en servons point, parce que nos Instrumens ordinaires sont si simples & si sûrs, que nous jugeons inutile d'employer des machines composées là où les plus simples Instrumens font la chose aussi promptement & aussi sûrement. *

Dans l'énumération que l'Auteur fait des méthodes de tailler, il dit que les *avantages* de l'apareil latéral, *n'ont pas paru suffisans pour faire abandonner le grand appareil par tous les grands Maîtres*. Par la même raison, Messieurs, il

* On a vû, page 5, que l'expérience & les réflexions m'ont fait reconnoître, depuis que ceci est écrit, des avantages au Gorgeret Cistitome sur mes Instrumens simples, & l'on verra par la suite, que j'ai employé cette machine avec beaucoup de succès.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

peut compter que son invention ne fera pas encore abandonner cette ancienne méthode ; car son opération , telle qu'il nous la décrit , est l'appareil latéral mot pour mot ; s'il y a donc de l'insuffisance dans cette méthode , elle restera pareillement dans la sienne ; mais non , rendons justice à notre méthode commune , elle n'est jugée insuffisante que par ceux que les préjugés empêchent de l'adopter.

Si l'on en croit l'Auteur , les Lithotomistes *se réunissent à dire que tout l'avantage de la Taille dépend de l'incision ; tous ont cherché à faire cette incision suffisante pour faire passer la pierre sans violence , & ils ont connu que c'étoit de la facilité d'entrer dans la vessie sans violence , & d'en extraire la pierre aussi sans violence , que dépendoit l'avantage de cette opération.*

Quand le charitable Anonyme ne nous auroit pas dit qu'il n'est pas Lithotomiste , au moins Lithotomiste consommé , je l'aurois reconnu à ces traits. Tout l'avantage de la Taille dépend si peu de l'incision , Messieurs , qu'il y a des cas où il n'en faut point faire du tout : tel est , par exemple , celui de l'extraction d'une petite pierre aux Femmes. A l'égard des Hommes , je ne doute pas qu'on ne fît

fort bien dans le même cas (de pierres petites) de se contenter de la dilatation ménagée du grand apareil. Celui de l'Hôtel-Dieu de Paris , qui est précédé d'un débridement latéral , a beaucoup de succès ; & M. Boudou me mande par une Lettre du 13 Novembre dernier , qu'il y a vû *plusieurs* Taillés guérir en deux ou trois fois 24 heures ; mais je suis certain par un grand nombre d'observations , & de raisons solides , qui seront incessamment renduës publiques , *que la facilité d'entrer dans la vessie , d'en tirer la pierre* , qui ne sont la suite que d'une grande incision à cet organe , sont presque toujours mortelles. Ainsi les Lithotomistes consommés dans leur Art , n'ont garde de regarder cette facilité comme ce qu'il y a de plus avantageux dans l'opération. Et de bonne foi , Messieurs , si leur Art ne leur prescrivoit pas une grande réserve sur cette facilité , qui empêcheroit celui qui pratique l'apareil latéral de pousser son incision à la vessie aussi loin qu'il jugeroit à propos pour y passer les Tenettes , la main même qui vaudroit bien mieux que les Tenettes ? mais il sçait qu'il tuëroit le Malade , & que l'incision la plus petite est toujours la meilleure. Voilà la règle qu'il y a à combiner avec la facilité qu'il cherche.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

*Il n'y a point de fausse route à crain-
dre, en se servant du Lithotome caché,*
dit l'Anonyme. Oui, en suposant qu'il
soit bien dans la vessie; mais c'est un
avantage qu'il a en commun avec le nô-
tre, & avec nos Instrumens ordinaires,
qui ont tous des cannelures par lesquelles
ils se conduisent successivement par la
sonde dans la vessie.

*On ose assurer, continuë cet Auteur,
que cette façon de tailler a tous les avan-
tages de toutes les méthodes qui ont at-
taqué la vessie par son corps, & tous les
avantages du grand apareil, sans avoir
les inconvéniens ni des uns ni des au-
tres.*

Le Public se ressouviendra que tout ce
que l'Auteur dit de bien de sa métho-
de, c'est de l'apareil latéral qu'il le dit.
Cette façon de Tailler, pratiquée par
plusieurs Lithotomistes célèbres, a les
avantages des méthodes qui ont ouvert
la vessie dans son corps, parce qu'en dé-
bridant le cou de la vessie, elle ouvre
vers son corps une voie facile à la dila-
tation & à l'extraction, comme le fait
l'incision du corps même de cet organe
pratiquée par les méthodes précédentes;
mais elle n'en a point les inconvéniens,
parce que la grande division du corps de

la vessie est presque toujours mortelle , & que la dilatation ménagée ne l'est point. Cette espèce de dilatation , & la situation basse de son incision , procurent à l'appareil latéral les avantages du grand appareil , sans en avoir les inconvéniens , qui sont les ruptures & déchiremens violens & faits au hazard , la séparation de l'urèthre du cou de la vessie , &c. ce qu'elle évite par le débridement dont je viens de parler. Mais , comme on voit , tous ces avantages supposent un simple débridement du cou de la vessie , une petite playe en cette région : car , si le Lithotomiste passe ces bornes , comme l'Auteur paroît le prescrire , par une incision assez ample pour laisser passer les instrumens & la pierre , sans dilater ces parties , alors la méthode perdra tous ces avantages , retombera dans les inconvéniens des méthodes qui ouvrent la vessie dans son corps , deviendra meurtrière , en un mot ne sera plus le véritable appareil latéral , ou au moins celui que nous pratiquons avec tant de succès , comme on sçait , puisque de 17 Printemps que nous avons taillé en Normandie , il y en a eu sept , dans lesquels il n'est mort aucun sujet ; sçavoir en 1732, 33, 34, 37, 38, 46 & 48, sans

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Ténette
de l'Anoni-
me.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

compter les Printemps dans lesquels je n'ai perdu qu'un sujet sur six, sur huit, sur neuf, sur dix Taillés. Une partie de ces sujets n'ont pas eu le moindre accident, pas même le premier jour de la Taille, & ont guéri dans la quinzaine, quelques-uns en beaucoup moins de tems. Il ne faut donc pas qu'on nous vante comme une merveille, une cure faite en vingt jours, du sommeil le jour même de l'opération, & la cessation des douleurs le lendemain de l'opération faite par le Lithotome caché; rien n'est si commun que toutes ces merveilles.

M. Vandergracht, Lithotomiste de Lille, qui taille à la même méthode, & avec les mêmes instrumens que nous, en a éprouvé un succès tout pareil. L'Anonyme peut donc se rassurer, Messieurs, sur les allarmes que lui cause le sort des Pierreux, & être certain qu'il est en France des méthodes plus salutaires encore que celle qui résulteroit de son *Lithotome caché* employé selon sa description. Il ne faut pas non plus qu'il se persuade, comme il l'avance, *que tous les Opérateurs, quoique de différens degrés de génie & d'adresse, feront sûrement une incision parfaite dans tous les cas.* Mes Instrumens ont, comme le sien,

l'avantage de faire une incision d'un degré déterminé; mais l'incision, *pour être parfaite dans tous les cas*, c'est-à-dire, pour être telle qu'elle partage, comme il convient, avec une dilatation ménagée, l'ouvrage de l'issuë nécessaire à l'extraction, demande non seulement *du génie & de l'adresse*, mais encore un Opérateur consommé.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

L'Auteur finit par nous annoncer une Tenette pour casser les grosses pierres dans la vessie, & vous avez employé cette production dans votre Journal de Février dernier. Sa description est ici page 64, & nous l'avons fait graver dans notre Planche IV. Fig. 5.

M'étant aperçu que ce Particulier avoit plus de zèle que d'érudition Chirurgicale, j'avois prié l'Auteur du Journal de Verdun, qui a aussi inséré la description de cet Instrument, de l'avertir, de voir, avant de produire sa Tenette, si elle valoit mieux que celles qui ont été inventées pour le même usage par Franco & Paré. * Malgré mon avis, & sans consulter apparemment aucunes personnes de l'Art, cette Tenette a paru, & il se trouve que c'est l'une des deux Tenettes de cette espèce proposées par Paré, & gra-

* Voyez les Figures 2, 3, 4, &c.

Première
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

vées toutes deux dans cet Auteur, qui, comme on sçait, est entre les mains de tout le monde.

J'ai crû, Messieurs, qu'il étoit nécessaire de relever toutes ces erreurs, & de mettre le Public en garde contre les productions d'un Particulier assez étranger dans les Opérations de la Taille pour donner comme neuves des machines connues depuis 150 ans, & nous débiter comme des choses rares & merveilleuses des succès fort communs.

J'ai l'honneur d'être très-respectueusement,

MESSIEURS,

Votre très-humble & très-obéissant Serviteur,

LE CAT.

A Rouen ce 10 Février 1749.

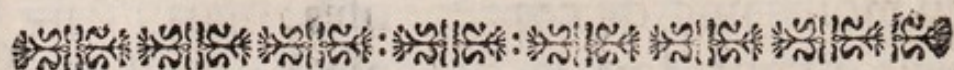
Cette Lettre, comme je l'ai observé ci-devant, avoit été imprimée, à peu de chose près, dans le Journal de Verdun. La fertile plume de l'Anonyme fournit à chacune de ces Editions une ample réponse divisée en deux parties.

J'avois d'abord dessein de donner ici
au

au moins une de ces réponses; mais l'Auteur ayant fait la dépense de les faire imprimer toutes deux avec les deux Editions de ma Lettre dans son Recueil in-12, je puis renvoyer à cet ouvrage, ceux qui seront curieux de lire les Réponses de l'Anonyme en stile original. Quant à ceux qui ne voudront connoître que les raisons qu'elles contiennent, il les trouveront exposées suffisamment, & peut-être même avantageusement pour leur Auteur, dans ma Réplique qui va suivre.

Premiere
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.





L E T T R E
D E M. L E C A T,
A M. D * *.

Du douze Mai 1749.

*En replique aux deux Réponses d'un Anonyme , Auteur d'un nouveau Lithotome caché , insérées au Journal de Verdun , mois d'Avril & de Mai. **

J'A i prouvé , Monsieur , dans ma Lettre insérée au Journal de Mars , contre l'Anonyme , Auteur d'un nouveau *Lithotome caché* , que cet Instrument n'est pas nouveau ; que la méthode qu'il décrit n'est autre chose que l'opération latérale... que son Instrument exécute cette opération d'une façon moins avantageuse que ceux dont nous nous servons.... J'ajoute ici que cet Instrument est dangereux , & que la méthode particuliere qui en résul-

* J'ai fait à cette Lettre quelques additions & corrections , qui peuvent faire regarder celle-ci comme une nouvelle édition revûe & augmentée.

te, est la plus imparfaite de toutes celles qu'on a imaginées depuis Frere Jacques. Sans ce dernier motif, Monsieur, qui intéresse très-sérieusement le Public, j'eusse laissé sans réplique les deux Lettres que le même Anonyme a fait insérer dans les Journaux d'Avril & de Mai.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Aux preuves que j'ai données que le *Lithotome caché n'est pas nouveau*, l'Anonyme répond qu'il ne se donne pas pour inventeur ; qu'il ne présente pas au Public son Lithotome ou sa Tenette, comme des *Instrumens nouveaux*, mais comme *nouvellement appropriés à l'usage projeté*.

J'ai fort bien entendu que l'Anonyme avoit fait du *Bistouri caché* ou Herniaire, Planche II. Fig. 5, un *Lithotome caché*, Planche III., qu'il n'étoit pas inventeur de ce Bistouri, mais qu'ayant transformé le *Bistouri caché* en *Lithotome caché*, il devenoit auteur du *Lithotome caché* ; si jamais aucun autre avant lui n'avoit inventé pareil instrument, & c'est exactement sa prétention. * Or j'ai prouvé que la chose étoit déjà faite,

* On verra dans ma réponse, à la pièce intitulée Jugement, que l'Anonyme n'est pas même l'auteur de l'application du Bistouri herniaire à la Taille, mais que c'est M. Chaignebron, Chirurgien.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Fenette
de l'Anoni-
me.

Voyez la
Pl. IV. Fig.
I. & la Pl.
III.

Planche I.

par Franco, par moi-même, &c. car un *Lithotome* est un instrument tranchant avec lequel on taille, & un *Lithotome caché* est tout instrument tranchant, destiné à la taille, caché dans une garniture quelconque qui s'introduit dans les voyes de cette opération. L'Anonyme remarque des différences entre le sien & celui de Franco, qu'il traite par mépris de *cizailles*: je n'ai ni ignoré, ni dissimulé ces différences, je mets celui de l'Anonyme fort au-dessus de celui de Franco, mais il faut convenir que c'est toujours un *Lithotome caché*, & qui a encore ce rapport avec celui de l'Anonyme, qu'il ouvre la vessie de dedans au dehors, & dans un degré déterminé par une visse, f, & deux écrouës mobiles, g; j'ai dans mon Arsenal de Chirurgie un de ces anciens Instrumens. * Il n'est pas moins incontestable que le *Gorgeret Cistitome* que j'ai inventé en 1742. (Voilà, puisque l'Anonyme veut le sçavoir, comme cet instrument a été baptisé, il y a long-tems, pour me servir de son expression,) il est, dis-je, incontestable que cet instrument est encore un

* Ce Lithotome de Franco, qui n'est point du tout méprisable, me paroît aussi très-propre à élargir les issues nécessaires à l'extraction des corps étrangers.

Vrai Lithotome caché ; & c'est tout ce
que je dis dans ma Critique.

Le Lithotome caché n'est donc pas un
instrument nouveau dont on doit attribuer l'invention à l'Anonyme ; j'ai donc eu droit de lui faire remarquer qu'il n'en étoit pas l'inventeur ; mais je conviens qu'il l'est d'une espèce particulière de Lithotome caché ; car il est vrai que le mien n'est pas de la même espèce que celui de l'Anonyme, & c'est ce dont je me félicite. Il a tous les avantages que cet Auteur compte au sien, il y ajoute celui d'ouvrir de dehors en dedans, & celui d'être un Gorgeret, & même par la dernière espèce j'en ai fait faire, un Gorgeret & un Dilatatoire tout ensemble ; mais ce qui est plus considérable encore, c'est qu'il n'a aucuns des dangers qui environnent de toutes parts l'usage de l'instrument de l'Anonyme.

La seule réponse que cet Auteur fasse à cette démonstration, de la supériorité de mon instrument, c'est qu'un Gorgeret est trop large pour pouvoir s'introduire dans la vessie non débridée. Si l'Anonyme avoit lû avec un peu plus d'attention ma Lettre dans le Journal de Mars, il y auroit remarqué que j'y dis expressément.... *la lame cachée dans l'é-*

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

paisseur de mon Gorgeret, c'est-à-dire ;
DANS SON EXTRE'MITE' ALONGE'E ET
PROPRE A INTRODUIRE DANS L'URETHRE,
DANS LES SONDÉS CRENELE'S, &c.
Ce Gorgeret n'est donc pas trop large
pour pouvoir s'introduire dans la vessie:
& comment cet Auteur, qui a la bonté de
m'attribuer *un génie qui m'a fourni tant*
de ressources, a-t'il pû s'imaginer qu'ayant
à introduire un Gorgeret dans une vessie
non débridée, je ne lui donneroie pas
une figure propre à y entrer, sur tout
après avoir employé à la taille des Fem-
mes un Gorgeret terminé, non par une
languette, comme les autres, mais par
une petite sonde cannelée; c'est ce que
cet Auteur n'ignoreroit pas, si ses *occu-*
pations sérieuses lui permettoient plus de
conférences avec les Maîtres de l'Art.

L'Anonyme avoit décrit son opéra-
tion dans le Journal de Novembre,
comme une méthode nouvelle; je lui
ai fait voir que c'étoit *l'opération latérale*
mot pour mot, il en convient enfin,
mais il prétend que c'est une espèce d'o-
pération latérale *plus parfaite que qui*
que ce soit ne l'a encore faite; c'est ce que
nous allons voir; voilà toujours un se-
cond article sur lequel l'Anonyme passe
condamnation.

L'espérance, qu'on croira son espèce de taille latérale beaucoup plus parfaite que toute autre, est déjà un adoucissement à l'aveu qu'on vient de lui arracher ; mais l'Anonyme croit devoir encore fortifier cette consolation de la douceur d'une petite vengeance dont il invente lui-même le sujet. *M. le Cat*, dit-il, *assure que tout le bien que je dis de ma méthode, je le dis de l'appareil latéral, & QU'IL L'A DIT AVANT MOI.* Voici une petite allégation qui ne se trouve point dans mon texte, & qui donne occasion à l'érudit Anonyme d'étaler ses connoissances & ses travaux en Lithotomie, qui aboutissent à avoir lû une brochure de *M. Garengéot*, Chirurgien célèbre, imprimée en 1730, & avoir tenu la sonde à une taille faite par *M. Perchet*. Ainsi donc, sans cette brochure qu'a lû l'Anonyme, avant d'être livré à des occupations plus sérieuses, j'aurois passé dans son esprit pour le premier qui auroit écrit de la taille latérale ; mais ç'auroit été dans son esprit seul, car je veux bien avouer à l'Anonyme que je ne suis que le dernier avant lui qui ai parlé de cette taille, & que s'il se piquoit d'un peu plus d'érudition, il auroit pû citer nombre d'Auteurs antérieurs que je n'aurois

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

point du tout défavoués, ne m'étant ja-
mais mis dans la tête de me placer parmi
les premiers qui ont loué l'appareil laté-
ral, comme il voudroit me le faire dire,
pour se donner le plaisir de me trouver
en défaut: Eh comment aurois-je dit que
j'ai fait *l'apologie* de la taille latérale avant
l'Anonyme!... 1°. Je ne l'ai jamais faite,
cette apologie; la description des ma-
nœuvres de cette taille, quelques mots
dits en passant sur ses avantages, ne
méritent pas le nom *d'apologie* de cette
méthode. 2°. L'Anonyme l'a encore
moins faite que moi, il a exagéré de
prétendus avantages d'une méthode par-
ticulière à son instrument; mais il n'a
pas dit un mot de l'appareil latéral, quoi-
qu'au fond, sa prétendue méthode nou-
velle ne fût que cet appareil, & c'est ce
que je lui reproche, en lui disant que
*tout le bien qu'il dit de sa méthode, c'est
de l'appareil latéral qu'il le dit*, c'est-à-
dire, que ces avantages qu'il croit voir
dans sa méthode, & qui n'y sont point,
sont ceux qui sont réellement dans l'ap-
pareil latéral, auquel il se garde bien de
les attribuer, puisqu'il ne parle au con-
traire dans cette Lettre que de son *in-
suffisance*; il s'en falloit donc beaucoup
qu'il fût question entre nous d'avoir fait

l'éloge de l'appareil latéral plutôt ou plus tard. Cette imputation est donc un petit cadeau que l'Anonyme se donne à lui-même.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Quand je dis que le Lithotome caché de l'Anonyme est *pernicieux*... & que son *Auteur est dans l'erreur*, s'il croit qu'il est avantageux d'ouvrir la vessie du dedans en dehors; il répond qu'il n'a pas besoin de se justifier sur ces remarques; & il cite en preuve ses essais sur le cadavre, & son succès sur un homme vivant. Quelles preuves! Des essais sur le cadavre, & un seul succès sur le vivant! Quelle est la mauvaise méthode qui n'en citeroit pas autant, & vingt fois autant. J'ai passé une épée au travers du corps de plusieurs cadavres, sans blesser de parties précieuses, & une personne vivante de ma connoissance a reçu un pareil coup d'épée, dont elle est bien guérie; donc un coup d'épée au travers du corps n'est pas dangereux, & par conséquent la meilleure manière de se battre, quand on ne voudra point tuer son ennemi, sera de lui passer l'épée au travers du corps. Voilà au juste le raisonnement de l'Anonyme.

J'ai fait à mon tour des expériences sur le cadavre avec le nouveau Lithoto-

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

me caché, mais elles n'ont fait que confirmer les terreurs que la seule description de cet instrument m'avoit inspirées. Qui est le Praticien qui ne sçait pas que dans l'opération de la Taille, la vessie se vidant d'urine, ou se trouvant déjà vuide, il arrive souvent qu'étant poussée par les intestins comprimés eux-mêmes par les efforts des muscles de la respiration, le fond de cet organe s'approche si près de son cou, qu'on l'y voit quelquefois par l'ouverture de la taille. Ce fait constant rend dangereux tout instrument tranchant porté jusqu'à un certain point dans la cavité de la vessie; c'est là ce qui m'a fait supprimer le Lithotome Anglois pour la taille latérale, tout petit qu'il est, & destiné uniquement à débrider le cou de la vessie, de dehors en dedans, c'est-à-dire de l'urèthre vers ce cou, & par conséquent à ne point passer ce bourellet. De quelle juste frayeur n'ai-je donc pas dû être saisi à la description d'un instrument à introduire dans la vessie, dont la lame tranchante a quatre pouces trois lignes de longueur; n'ai-je pas dû apercevoir dans cette lame meurtrière, tous les dangers évidens qui ont banni de l'opération du Bubonocèle le bistouri herniaire original de ce Lithotome ca-

ché ? N'ai-je pas dû voir que l'Anonyme non-seulement ramenoit dans l'ancienne opération latérale , les dangers dont je l'avois préservé par mes corrections ; mais même y en introduisoit de beaucoup plus grands , qu'ainsi sa méthode étoit beaucoup plus imparfaite , beaucoup plus dangereuse que cette ancienne ?

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Un second défaut que ma longue & nombreuse pratique dans l'opération de la taille latérale , m'a fait observer dans tous les instrumens avec lesquels on débri-
de ordinairement le cou de la vessie , c'est qu'étant droits , & coulant sur une sonde courbe , lorsque l'instrument est poussé dans sa direction la plus naturelle pour être introduit dans le cou de la vessie , la portion introduite fait un grand angle avec la convexité de la sonde qui regarde le fond de la vessie , & son tranchant prolongé sur le *bas-fond* de cet organe , y prolonge aussi d'autant l'incision , qui ne manque guères de tuer le Malade ; j'ai donc donné à mes Cistitomes une figure courbe , propre à se mouler , pour ainsi dire , à la convexité de la sonde , à la suivre par tout , & à ne faire jamais au cou de la vessie qu'un débriement de la largeur de sa lame. Enfin en 1747. pour que l'extrémité de ce Ci-

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

stîtome restât invariablement dans la can-
nelure de la sonde, j'ai ajouté à cette
extrémité une petite larme transversale
qui coule dans des galeries pratiquées
à la cannelure de la sonde, de façon
qu'elle n'en peut sortir dans tout le tra-
jet contenu dans le cou de la vessie. Voi-
là bien des précautions prises pour rete-
nir l'instrument tranchant dans la canne-
lure de la sonde, l'empêcher de s'écarter
vers le fond, & nommément le *bas-fond*
de la vessie. Toutes ces mesures se trou-
vent rompuës, & toutes ces perfections
ruinées par le nouveau Lithotome caché,
dont la manœuvre directement opposée à
la précédente, consiste à donner à cette
extrémité de la lame tranchante, une
ouverture, qui, par son mécanisme,
porte nécessairement la plus grande lar-
geur du tranchant, ou son plus grand
écartement à son extrémité, & vers le
bas-fond de la vessie, manœuvre directe-
ment opposée à notre correction, & qui
rassemble & porte à leur plus haut dé-
gré tous les dangers, & dangers éprou-
vés, que nous avons évités par cette
correction.

Avois-je besoin de l'instrument de l'A-
nonime pour y voir ces défauts? Non:
mais il me le falloit, pour en parler

avec plus de certitude , ou au moins pour ôter à cet Auteur la foible ressource de me reprocher , comme il a fait , que je blâmois son instrument sans l'avoir vû. Il étoit dans l'erreur à cet égard même , dans le tems qu'il me faisoit ce reproche. J'ai vû son Lithotome , je l'ai employé sur des cadavres , & il n'a point trompé mon attente. A l'un , il a ouvert le fond de la vessie jusques dans cette partie postérieure couverte de la lame polie du péritoine , c'est-à-dire , jusques dans la capacité du bas ventre ; dans un autre , il a ouvert avec le cou de la vessie , la paroi latérale gauche du vagin : en tous , outre la playe grande ou petite du cou & du corps de la vessie , il a fait vers le fond de cet organe , dans sa tunique nerveuse , une trainée , une rigole qui conduisoit à la playe véritable , accident inévitable dans la manœuvre d'une lame qui ne coupe , que parce qu'on la tire ou traîne du dedans au dehors. Voilà ce que m'ont donné les cadavres avec lesquels on est à l'abri d'un des plus grands dangers de cet instrument , qui est la rencontre de sa pointe contre le fond postérieur supérieur de cet organe , poussé dans le vivant par les intestins & les muscles de la respiration , ainsi qu'on vient

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

de l'observer ; il est vrai qu'en ne donnant à la lame qu'un très-petit écartement , qu'en introduisant l'instrument beaucoup moins avant dans la vessie , en baissant le poignet beaucoup plus que ne le prescrit l'Anonyme ; enfin en prenant plusieurs précautions délicates , & sujettes à caution , on pourra éviter quelquefois une partie de ces dangers , sur tout si l'on a affaire à des vessies d'une figure heureuse , * & c'est ce qui est arrivé dans le sujet vivant qu'on a taillé , mais une bonne manœuvre , ou le hazard , feront de même la meilleure opération avec l'instrument le plus pernicieux ; Frere Jacques avec son poignard , & sa fonde sans cannelure , n'a-t'il pas fait des opérations brillantes , qui , jointes au prestige de sa robe , l'auroient fait passer pour un phœnix , sans l'examen des grands Maîtres qui ont apprécié son mérite. **

L'Anonyme attribué à son Lithotome caché , comme un avantage qui lui est

* On verra dans le détail des expériences , & dans les autres dissertations , en quoi consiste cette figure de la vessie , heureuse ou favorable au Lithotome caché.

** On trouvera à la fin de ce Volume un compte détaillé des expériences faites sur le Cadavre avec le Lithotome caché.

propre, celui de ne pouvoir faire de fausses routes; mais c'est encore là une chimère; & je le prouve par les propres paroles de l'Auteur.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anonym
me.

L'incision des tégumens de l'urethre étant faite, on introduit, dit l'Anonyme, " la languette du Lithotome caché, sur la crénelure de la sonde; & après s'être bien assuré qu'elle y est, l'Opérateur va chercher la plaque de la sonde avec sa main gauche, & après s'être bien assuré de nouveau que la languette de l'instrument est dans la crénelure, ce qu'il sent par la résistance mutuelle des deux instrumens: alors il relève la courbure de la sonde sous l'arcade du pubis, en la suivant avec la languette du Lithotome. Ensuite étant sûr que le bec de la sonde est dans la vessie, il pousse doucement son Lithotome, & quand la languette est parvenue à la vive arrette du bec de la sonde, elle s'y arrête, ce qui est un signe certain que l'instrument est parvenu dans la vessie; alors il dégage la sonde... il reconnoît la pierre avec le Lithotome, &c. „

Voilà que l'Anonyme, pour être sûr d'introduire son Lithotome dans la vessie, & de ne pas faire de fausses routes,

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

s'assure auparavant que *le bec de la sonde* est dans la vessie ; ensuite il veut être bien *assuré* trois fois consécutives que la languette de son Lithotome est dans la crénelure de cette sonde, & au bout de cette crénelure ; mais avec ces assurances répétées, n'est-on pas certain avec tout Lithotome, comme il l'est avec le sien, de ne pas faire de fausses routes, & dans les cas où ces assurances égales de part & d'autre sont fautives, son Lithotome caché ne fera-t'il pas de fausses routes, comme tous les autres ? Or les cas où ces assurances sont fautives pour son Lithotome, comme pour tous les autres ordinaires, ne sont pas rares ; car l'Opérateur n'a pour l'introduire dans la cannelure de la sonde, d'autre conducteur que le bout du doigt, qui peut fort bien sentir la cannelure comme nue, quoiqu'il y ait un peu de tissu cellulaire interposé, ou la languette même qui viendra après ce doigt peut y pousser ce tissu, ou quelque portion de l'urèthre, & alors le Lithotome poussé peut glisser avec ce tissu hors de la cannelure, & faire de fausses routes ; en un mot, tout ce qui fait faire de fausses routes aux autres Lithotomes, en fera faire au sien ; & qu'il ne me dise pas qu'avec cet instrument on sent immédiatement

médiatement la pierre , car quand il touche la pierre , c'est qu'il est dans la vessie ; mais avant d'y être , avant d'avoir ce signe décisif , il aura pû faire plusieurs fausses routes.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anonime.

Mes instrumens seuls évitent indubitablement cet accident , parce que la lame tranchante , qui fait la première incision de l'urèthre , qui nettoie la cannelure de la sonde , & qui n'en sort point , a elle-même une cannelure , le long de laquelle glisse le cistitome qui entre ainsi nécessairement dans le fond nettoyé de la cannelure de la sonde , & ce même cistitome , qui ne sort pas non plus de cette cannelure , en a aussi une qui fait un guide également assuré pour le gorgeret ; or tout cela se fait avec une certitude absolue , & sans tous ces tâtonnemens d'assurances réitérées nécessaires dans les autres méthodes , & prescrites nommément par l'Anonyme , preuves réitérées aussi de l'incertitude de sa méthode , & de la sûreté de la nôtre , pour éviter les fausses routes.

On peut évaluer à présent au juste , le compliment fait à l'Auteur par quelqu'un de très-poli aparemment , & qu'il appelle en revanche *l'un des plus fameux Lithotomistes du Royaume.*

III. Partie.

G

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Mais, dit l'Anonyme, pourquoi ces Instrumens (les miens) & ces manœuvres, s'il en résulte une opération parfaite, ne sont-ils pas venus dans la Capitale... ils ont été si bien jugés insuffisans, qu'il n'a pas paru que M. Morand même, dont toute l'Europe connoît le mérite & la capacité, en ait rien adopté dans la pratique, quoique M. le Cat soit son correspondant, &c. Il pouvoit ajouter, & son élève.

Je prie le Lecteur de se rapeller ce que je viens de dire, que toutes les perfections que j'ai ajoutées à l'appareil latéral que j'ai appris de M. Morand, ne tendent qu'à donner à cette méthode des instrumens avec lesquels on puisse invariablement, & sans écarts, faire le débridement du cou de la vessie qui fait l'essentiel de la taille latérale. Un Chirurgien, de l'habileté de M. Morand, peut exécuter invariablement ce débridement, non-seulement avec le Lithotome Anglois, mais encore avec le poignard du Frere Jacques, avec le Lithotome caché de l'Anonyme, parce qu'un Lithotomiste aussi adroit, aussi fort au-dessus de sa besogne que l'est M. Morand, peut faire, comme je l'ai remarqué plus haut, les meilleures opérations avec les

plus mauvais instrumens. Il n'est donc pas étonnant que ce grand Chirurgien, quoique bien informé, témoin même de mes succès, & de la bonté de ma méthode, ne l'ait pas adoptée, parce que c'est la sienne même faite par d'autres instrumens seulement, & qui ne sont nécessaires qu'à des Lithotomistes d'une adresse subalterne comme moi & mes pareils, dont le nombre est certainement le plus grand.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Mais au fond, qu'est-ce que fait à la valeur intrinsèque d'une méthode, d'une découverte quelconque, le suffrage de plusieurs particuliers, même de ceux de la Capitale ? A-t'on jamais osé avancer une proposition aussi frivole, telle méthode n'est pas pratiquée par tels & tels qui sont de grands hommes en ce genre, donc elle n'est pas bonne ? La circulation du sang, publiée par Harvée, n'a pas été adoptée par les plus illustres Médecins de son tems, elle a été combattue même par le fameux Riolan, premier Anatomiste de Paris, & de l'Europe entière ; donc elle n'est pas vraie. L'appareil latéral lui-même, auquel l'Anonyme ne refusera sûrement pas le nom d'excellente méthode, n'a pas été adopté de M. Maréchal, le premier Chirurgien de son

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anonym-
me.

siècle, elle n'a pû encore, malgré tant de succès, s'établir dans les Hôpitaux de Paris; faudra-t'il en conclure qu'elle ne vaut rien? Il n'est pas plus raisonnable de blâmer mes instrumens connus de toute l'Europe, par cette seule raison qu'ils ne sont pas en usage à Paris: & le Lithotome caché de l'Anonyme, n'en est pas d'un seul degré meilleur, pour avoir été employé, avant même d'être connu, par un Chirurgien de cette Capitale, il n'en seroit pas même moins défectueux, s'il étoit possible qu'un plus grand nombre l'adoptât; eh pourquoi cela seroit-il impossible? seroit-ce la première *coqueluche* qu'on auroit eu dans cette grande Ville? L'Anonyme n'est ni Médecin ni Chirurgien en titre; c'est une raison de plus pour donner la vogue à ses productions; & si ce qu'il n'est pas, est déjà si favorable à sa cause, peut-être ce qu'il est, l'est-il encore davantage.

Je laisse aux Lecteurs à juger, dit l'Anonyme, de la preuve que M le Cat donne de mon incapacité en Lithotomie...

Comment donc cet Anonyme, qui ne tient aucun rang en Médecine ni en Chirurgie, qui livré tout entier à des occupations sérieuses, n'a jamais eu le

*tems de lire ni Franco , ni Paré , ni les Journaux , ni &c. Un tel Anonyme , dis-je , est Lithotomiste , & se fâche même qu'on ne le regarde pas comme un Lithotomiste consommé. Franchement voilà un paradoxe d'une nouvelle espèce ; depuis quand est-on dans Paris Lithotomiste sans titre , & Lithotomiste consommé sans une pratique , & une étude continuelle de cet Art ? Mais quand l'Anonyme auroit tous les titres du monde , & qu'il n'auroit eu de sa vie d'autre occupation que l'étude & la pratique de la Taille , je dis qu'il auroit perdu son tems & son huile , s'il ne fent pas la vérité de cette proposition , *qu'il y a des cas dans la Taille où il est plus avantageux de ne point faire d'incision du tout , tel est , par exemple , celui de l'extraction d'une petite pierre aux Femmes ;* il n'y aura jamais deux voix sur cette proposition parmi les plus célèbres Lithotomistes de tous les tems & de tous les païs. L'Anonyme laisse prudemment le soin de me répondre sur ce sujet à M. Louis , qui regarde *l'uréthre* comme *aponévrotique* incapable de *prêter que fort peu*. M. Louis est bien habile ; mais comme il ne peut point changer la nature de nos parties , je me flâte qu'il ne*

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anonyme.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

pourra jamais faire que l'urèthre inté-
ressé dans la Taille ne soit pas une par-
tie membraneuse, comme elle l'a tou-
jours été, & qu'elle ne soit en même-
tems susceptible d'une dilatation éton-
nante, disent tous les Auteurs, & si
étonnante en effet, qu'on a vû passer
par l'urèthre d'une Fille de dix-huit ans,
une pierre de quatre onces, * sans au-
tres instrumens que la pierre même pouf-
sée par une toux violente; & cette Fille
a guéri sans incontinence d'urine.

J'ajouterai ici trois observations de la
même nature, pour servir de supplément
à ce que j'ai dit sur cette matière, pag.
76. de la seconde Partie de mon Recueil.

25 Novem-
bre 1749.

Voici ce que m'écrit M. Vandergracht,
Lithotomiste de Lille, qui suit ma mé-
thode....

“ Je fus apellé il y a six mois pour
„ sonder une Fille de 24 ans. Elle avoit
„ une rétention d'urine depuis quelques
„ jours; elle ne voulut pas se soumettre
„ à l'opération; je la fis mettre au bain,
„ où elle rendit une pierre d'un volume
„ considérable, fort inégale, & pesant
„ trois onces & un gros. Depuis ce
„ tems-là elle retient ses urines à sa vo-
„ lonté. „

* Traité de la Taille au haut apareil de M. Morand
pag. 146. 49.

“ Une Femme de 56 ans , qui avoit
„ aussi une rétention d'urine depuis quel-
„ ques jours , fut mise au bain , où par
„ les efforts , elle rendit une pierre d'un
„ volume assez gros , égal , & pesant
„ deux onces & demie. Elle se porte
„ aussi fort bien , sans aucune incom-
„ modité. „

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

La troisième observation m'a été com-
muniquée par M. Gordon , un de mes
Pensionnaires Anglois , à son retour d'I-
talie , le 17 Juillet 1750 , & il m'a fait
present de la figure en plâtre de la pierre
que je conserve comme fort curieuse ,
par sa grosseur & son irrégularité. Voici
son histoire....

“ Une Dame de Florence nommée
„ Geltruda , sentit pendant plusieurs
„ jours de l'année 1734. des douleurs
„ fort aiguës autour des vertèbres lom-
„ baires ; ces douleurs commencèrent à
„ occuper aussi les parties inférieures de
„ la région lombaire & cessèrent. Les
„ douleurs étant cessées , on vit l'urine
„ teinte de sang & remplie de glaires ,
„ & peu après il survint une incontinen-
„ ce d'urine , accompagnée d'épreintes.
„ On conjectura à ces symptômes que la
„ vessie contenoit quelque pierre. La
„ conjecture se convertit en réalité le

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

„ 25 Janvier 1745 ; car à cinq heures
„ du soir la Dame fut attaquée d'une
„ grande envie d'uriner, & s'étant mise
„ à sa garde-robe pour vaincre plus ai-
„ sément cette envie, on vit sortir de
„ l'urèthre une pierre irrégulière de trois
„ pouces trois lignes de longueur, deux
„ pouces moins une ligne de largeur,
„ un pouce huit lignes d'épaisseur, de
„ la forme dont elle est représentée dans
„ la Planche III. Fig. 3. d'une substance
„ spongieuse, légère, & ne pesant,
„ malgré son volume, que cinq onces
„ & six gros. La Dame Geltruda, quatre
„ ans après avoir ressenti les douleurs
„ néphrétiques, & autres symptômes de
„ la Pierre, avoit épousé Lorenzo Maz-
„ zoni, Teinturier de Florence ; mais
„ les douleurs de cette Dame devenoient
„ si vives dans les aproches de son mari,
„ qu'ils furent obligés de se condamner
„ à un célibat volontaire, jusqu'à la for-
„ tie de cette pierre, qui fit cesser tou-
„ tes les douleurs & les autres accidens,
„ à l'incontinence d'urine près, ” qui ne
„ subsista vraisemblablement, que parce
„ qu'elle avoit été établie avant la for-
„ tie du corps étranger, par son long
„ séjour dans le cou de la vessie. Ces
„ observations confirment donc bien au-

authentiquement les preuves que j'ai déjà données de la disposition extrême à être dilaté, qu'on trouve dans l'urèthre des Femmes ; ainsi on peut regarder comme une vérité constante, que *l'extraction d'une petite pierre au sexe, est un des cas où il est plus avantageux de ne point faire d'incision du tout.*

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anonyme.

L'Anonyme auroit bien fait encore de s'en remettre à M. Louis, pour discuter avec moi la question des grandes ou des petites incisions, & des dilatations ménagées de la vessie ; car en vérité il raisonne, & me fait raisonner sur ce chapitre, d'une façon à ne nous pas faire honneur à tous deux.

Je regarde les grandes incisions à la vessie, *comme presque toujours mortelles* ; je leur préfère *les petites incisions, le débridement suivi de la dilatation ménagée*, & je prouve cette opinion dans la seconde Partie, pag. 61. & par l'autorité & par le raisonnement. J'ajouterai ici à ces autorités celle de Paré, que j'y ai omise par inadvertance. Ce vénérable Praticien, qui paroît avoir adopté l'appareil latéral de Franco, veut, comme celui-ci, qu'on fasse une petite incision, & qu'on dilate ensuite. Il va plus loin,

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

il prétend même que la dilatation, accompagnée de dilacération, se réunit mieux que l'incision. L'autorité seule d'un si grand Praticien, donneroit beaucoup de poids à son Avis ; mais il le soutient même de raisonnemens. *La raison pour-quoi, dit-il, on fait la playe au commencement si petite, c'est parce que ce qui est coupé ne se réunit si bien, ni en brief tems, que ce qui est dilacéré & déchiré : car la dilacération se fait selon la rectitude & la longueur des fibres nerveux.* Paré, Chap. 44. , pag. 600. , Edit. de 1579.

L'Anonyme dit qu'il est aisé d'apercevoir la contradiction qui régné dans cet article, où je condamne les grandes incisions, & préfère les petites, & si l'on y parle en *Lithotomiste consommé* ; car c'est justement, ajoute-t'il, pour éviter les incisions, c'est-à-dire, qu'on ne les fasse excessives, ou qu'on n'en fasse point du tout, que j'ai donné mon *Lithotome caché*.

Charitable Anonyme, aidez-moi de vos lumières, faites-moi comprendre comment celui qui blâme les grandes incisions, se contredit, en louant les petites : Ensuite, expliquez-moi, s'il vous plaît, comment celui qui a inventé le

Lithotome caché pour faire une *incision* à la vessie *proportionnée à la pierre*, & qui bannit de la taille les *opérations dilatatoires*, peut dire tout de suite, sans se contredire, qu'il a inventé cet instrument *pour éviter les incisions* à la vessie, ou pour n'en point faire *du tout*.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Ce paradoxe passe mon intelligence. Je ne comprends point non-plus comment ce même Auteur, qui dans l'annonce de cet instrument, n'a parlé que des incisions complètes du cou de la vessie & des prostates, lui attribué ici le débridement, & même la dilatation que je recommande dans ma Lettre. (Il ne s'étoit pas encore servi de ces expressions.) Est-ce que cet habile Lithotomiste regarderoit comme une même opération, le débridement, la dilatation & l'incision nette de ces parties ? Pour moi je ne vois que cette confusion qui puisse expliquer & excuser celle qui se trouve dans ses Lettres sur cet article.

La contradiction que l'Anonyme me reproche ci devant, n'est pas la seule qu'il m'impute avec le même fondement. *M. le Cat*, dit-il, *prouvera contre lui-même, que ne pouvant pas tirer les grosses pierres par une petite incision faite au cou de la vessie, il prend le parti de les*

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

tirer par le haut apareil, & cette preuve nous apprendra qu'il les tire par cet endroit sans incision, (il veut dire sans une grande incision,) car s'il en falloit faire une à cet organe qui fût proportionnée à une grosse pierre, il se garderoit bien de tuer presque toujours le Malade.

Si j'étois comme l'Anonyme, dans le mauvais principe de faire une *incision proportionnée à la pierre*, je ne pourrois sans doute tirer une grosse pierre, ni par le bas, ni par le haut apareil, sans tuer le Malade, & je m'en garderois bien; mais comme je tiens au contraire pour l'excellente maxime de faire à la vessie une *petite incision*, un *débridement*, & d'achever le passage nécessaire à la pierre par une *dilatation ménagée*, c'est-à-dire, (car l'Anonyme n'entend ni ce terme, ni celui de débridement,) par un allongement lent, & insensiblement gradué, des fibres de cet organe; je puis faire, & j'ai réellement fait par cette manœuvre, l'extraction de très-grosses pierres, tant par le bas que par le haut apareil; je puis par conséquent l'apprendre à l'Anonyme, comme il me le demande, & cela sans risquer la moindre contradiction. Le haut apareil nous offre une région de la vessie susceptible d'une dila-

ation beaucoup plus grande, c'est le principal avantage de cette Taille, suivant ses propres auteurs, & à cet égard elle peut servir à tirer les plus grosses pierres, comme je l'ai publié en 1742.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Cependant les expériences de cette année-là même, & des suivantes, le mauvais succès des Tailles faites à l'appareil de M. Rau, dont me parle l'Anonyme, & que j'avois entrepris par les conseils de M. de la Peyronie, le peu de réussite de celles au haut appareil, où j'avois voulu faire une incision *pour facilement entrer dans la vessie, & en tirer la pierre*, comme dit l'Anonyme, achevèrent de m'ouvrir les yeux sur le danger des grandes playes au corps de la vessie : car le Public n'a sans doute pas pris garde à une petite infidélité de l'Anonyme, pour tâcher de me trouver en contradiction ; cet Auteur mêle indistinctement des passages de ma Lettre de 1732, où je n'étois pas encore convaincu des dangers des grandes playes, avec celle de Mars 1749, où je suis dans une conviction entière, & ne cite néanmoins que le Journal de 1742.

Je faisais cette occasion d'ajouter aux observations que j'ai données sur cette matière, à la page 80 de la seconde Par-

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

tie de mon Recueil, celle que M. Vandergracht m'a communiquée par sa Lettre du 25 Novembre 1749.

“ Vous avez rendu un grand service,
me dit ce Chirurgien, aux Pierreux
& aux jeunes Lithotomistes, dans les
réflexions par lesquelles vous avez ré-
pondu à l'Auteur du Lithotome ca-
ché; car c'est une vérité bien fondée
que les grandes & amples incisions à
la vessie sont presque toujours mortel-
les. L'expérience suivante en est une
nouvelle preuve... J'ai taillé il y a trois
mois un Homme de 26 ans, qui avoit la
Pierre depuis plus de vingt. Après avoir
fait l'incision avec votre Uréthrotome,
& le débridement avec votre Cistitome,
au lieu d'introduire le Gorgeret à l'or-
dinaire, j'introduisis la grosse Sonde
à bec de M. le Dran, pour examiner
la surface & le volume de la pierre,
que je trouvai fort considérable & fort
inégaie. J'appréhendai que le débride-
ment ne fût pas suffisant, j'introduisis
dans la crénelure de la Sonde à bec,
le Bistouri de M. le Dran, pour faire
une incision plus grande au cou de la
vessie, afin de faire l'extraction plus
facilement, comme je le fis à la vérité.
Le sujet eut la fièvre vivement les qua-

tre premiers jours ; je la calmai par
 cinq saignées & des potions huileuses
 calmantes , dont je me trouve fort bien
 après cette opération. Mais le neuvième
 jour , il est survenu un gonflement con-
 sidérable au bas-ventre , & il mourut
 le lendemain. J'ouvris son cadavre....
 & je trouvai.... à la partie postérieure
 & inférieure de la vessie un prolonge-
 ment de l'incision de trois travers de
 doigts dans le corps de la vessie....
 voilà , Monsieur , le seul sujet que j'aye
 eu le malheur de perdre de treize que j'ai
 taillé , de différens âges , dans cette
 Campagne. On se souvient que M.
 Vandergracht taille avec mes instrumens
 & par ma méthode.

Seconde
 Censure du
 Lithotome
 caché, & de
 la Tenette
 de l'Anoni-
 me.

Un peu plus de *conférences* avec les
 Lithotomistes , & elles sont indispensa-
 bles à quelqu'un qui se pique de l'être ,
 eût épargné à l'Anonyme bien des er-
 reurs ; on lui auroit pû prêter sur cette
 matière un Mémoire que j'ai adressé à
 M. le Blanc le 10 Mai 1748 , & qui a
 été communiqué à l'Académie. Il y au-
 roit lû la suite des expériences , tant de
 1742 , que des autres années qui m'ont
 fait revenir de l'erreur où il est lui-mê-
 me , par rapport aux incisions de la ves-
 sie , il y auroit trouvé entr'autres , par

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

rapport au haut apareil, ce qui fuit, „ de
„ quelque côté que j'aye pris la vessie ;
„ j'ai toujours trouvé que *les grandes in-*
„ *cisions y sont presque toujours mortelles ;*
„ & si le haut apareil me paroît préfé-
„ rable aux autres pour l'extraction des
„ pierres très-grosses, c'est parce que la
„ région de la vessie ouverte dans cette
„ méthode, peut-être dilatée plus aisé-
„ ment qu'une autre, & plus sûrement
„ de la part des organes voisins, encore
„ ferois-je très-porté, dans le cas de ces
„ pierres énormes, de tailler à l'apareil
„ latéral, en faisant revivre la méthode
„ de nos peres, de briser ces grosses
„ pierres, avant de les tirer, avec les te-
„ nettes inventées à cet usage. „

Il auroit vû par cette dernière circon-
stance, qu'on n'avoit pas besoin qu'il
nous donnât les tenettes de Paré, com-
me de sa propre invention, pour réveil-
ler notre attention sur l'utilité de cet
instrument : nous l'avions eu sans lui
cette attention ; mais ce qu'il y a d'admi-
rable, c'est que l'Anonyme ne voit dans
les *tenettes de Paré* que *quelqu'affinité*
avec la sienne ; *elles se ressemblent*, dit-il,
en quelque chose. Effectivement une te-
nette à briser la pierre, qui a cinq poin-
tes, ressemble en quelque chose à une
autre

Voyez les
Fig. 3. 4.
5. Pl. IV.

autre qui en a six ; mais s'il veut même qu'on lui en montre à six pointes, il n'a qu'à ouvrir le Tome 2. de la Chirurgie d'Heister, Pl. 28, Fig. 7, ou le Tome 4. de la Bibliothèque de Médecine, Planche 9, Fig. 7, il trouvera-là de quoi se convaincre qu'il n'a rien imaginé de nouveau. Nous avons fait graver cette Tenette, Pl. IV., Fig. 7.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tepette
de l'Anoni-
me.

Si des faits comme ceux-là n'arrachent pas un aveu à l'Auteur, il n'y a pas d'espérance d'en obtenir jamais de lui, de quelque démonstration qu'on le paye. Je n'ai, dit-il ; *que fort peu de chose à répondre aux objections de M. le Cat sur ma tenette ; &c.* Je le crois bien ; eh que peut-on répondre à un fait qui constate notre erreur ! rien ; la seule bonne réponse seroit un aveu dont l'ingénuité feroit beaucoup plus d'honneur à l'Anonyme, qu'une suite de subterfuges trop aisés à pénétrer. Où a-t'il pris que je lui ai fait des objections sur sa tenette ? je ne lui en ai fait aucune ; j'ai seulement remarqué qu'elle est dans Paré ; or c'est un fait constant & sans réplique, malgré quelques légères différences dans la figure de l'instrument.

Je ne me suis point donné pour inventeur, dit l'Anonyme, je n'ai fait

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

qu'aproprier la tenette ordinaire à l'usage de casser les pierres. Nous le sçavons bien, mais cela même s'appelle inventer une tenette pour briser les pierres ; l'Anonyme le sent à merveille, & le fait assez valoir, puisqu'il nous dit encore dans la dernière Lettre, que quelques Lithotomistes *ont fait faire des tenettes bien fortes pour tirer la pierre, mais qu'aucun n'en a imaginé pour la casser.* Il a donc compté imaginer une tenette nouvelle & inconnue ; & il ne veut pas avouer qu'il s'est trompé.

Qu'il soit inventeur ou non, dira quelqu'un, la tenette en est-elle moins bonne ? Non ; mais elle est aussi bonne, prise dans Paré, que dans les Journaux de France. Nos Peres en ont fait usage ; & si les Lithotomistes d'aujourd'hui n'en ont point, ce n'est pas que cet instrument leur soit inconnu, c'est que leurs prédécesseurs l'ayant abandonné, comme étant d'un usage dangereux, ainsi qu'on le peut voir dans leurs Ecrits, personne n'a osé le faire revivre. * Par le passage qu'on vient de voir de mon Mémoire, je serois très-porté à appeler de leur jugement dans certains cas, néanmoins je ne suis pas

* Voyez Fabricius Hildanus, pag. 726 & 730, ou la première Partie de mon Recueil.

si hâté que l'Anonyme , à les condamner , en prononçant décisivement sur l'utilité de cet instrument ; il tranche cette question , comme son Lithotome tranche la vessie ; mais c'est qu'il a aussi peu lû nos premiers Maîtres , les Anciens , qu'il a peu conversé avec les Modernes : dans cet état on ne doute de rien. Je ne sçaurois me prêter à cette façon de penser. Je sçai combien il y a loin de la théorie à la pratique ; & le grand respect que j'ai pour les expériences de plusieurs siècles , me rendra toujours réservé , jusqu'à ce que je puisse leur opposer & des faits nombreux , & des raisons démonstratives.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Pendant que je modérois ainsi l'enthousiasme de l'Anonyme pour sa tenette à briser les pierres , M. le Dran , si connu par sa grande expérience en Lithotomie , persuadé , comme les autres , du danger des instrumens *brise-pierres* , travailloit à en inventer un qui au contraire les empêchât de se briser ; il le publia à la Séance publique de l'Académie le 3 Juin 1749 , & eut même la bonté de me le communiquer. Voyez la Fig. 8. de la Pl. IV.

Il est étonnant , dit l'Anonyme , que M. le Cat se donne la torture.... pour

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

faire voir qu'une division du corps de la vessie est presque toujours mortelle, après les articles que j'ai citez de lui-même, c'est-à-dire, après qu'il a lui-même pratiqué le haut appareil, &c.

J'admire la grande pénétration de l'Auteur du nouveau Lithotome, qui voit dans ma Lettre que je me suis donné la torture pour lui exposer une vérité, sur laquelle j'ai composé près d'un volume entier. On voit bien qu'une matière qui m'est aussi étrangère, m'a dû beaucoup coûter dans cette Lettre. Le Lecteur observera encore ici une petite infidélité de l'Anonyme; je ne dis pas qu'une *division* au corps de la vessie est presque toujours mortelle, mais une *grande division*, ainsi j'en ai pu faire de *petites* & de *médiocres*, sans déroger à mes principes.

Les Partisans du grand appareil, continuë l'Anonyme, pourront lui prouver, (à moi) que leur opération tient de l'incision & de la dilatation. Je leur répondrai que ce n'est point-là le véritable grand appareil, mais le latéral, & qu'en tous cas, quelques noms qu'ils lui donnent, c'est-là la bonne méthode. Ainsi loin que ces Lithotomistes me soient opposés, comme le pense l'Anonyme, nous sommes dans la même opinion.

M. le Cat lui-même, ajoute l'Anonyme, a fait consister l'avantage de l'appareil latéral dans l'incision interne des prostates, & le débridement intérieur du cou de la vessie. Journal de 1742. qu'il s'accorde donc avec lui-même; car en fait d'opération de la Taille.... il est bien rare qu'on puisse faire une dilatation forcée, sans que la contusion précède en quelque degré la rupture qu'elle produit.

Je suis encore du même avis qu'en 1742, que l'avantage *essentiel*, (petit mot supprimé encore par l'Anonyme) de la taille latérale, est l'incision *interne* des prostates, & le *débridement intérieur*, ou, comme je dis au même endroit, le simple *débridement* du bourelet *intérieur* du cou de la vessie; ce qui est très-d'accord avec le débridement ou la petite incision que je soutiens aujourd'hui, & qui suppose nécessairement, pour donner une issue suffisante à la pierre, la dilatation que je prescris aussi en 1742, comme en 1749, par l'introduction du doigt sur le gorgere dans la vessie; ceci nous est commun avec le grand appareil ordinaire: voilà pourquoi le débridement est l'avantage *essentiel* & caractéristique de notre taille latérale; mais cette dilatation que je prescris, est une dilatation *ménagée*, com-

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

me je m'exprime par tout, & non pas la dilatation *forcée* que l'Anonyme affecte d'y substituer sans cesse, par une suite de ces petites infidélités qui lui étoient nécessaires pour arriver à son but. Mais quand je serois assez mal avisé pour faire succéder au débridement une dilatation forcée, où seroit encore la contradiction? Franchement la seule *torture* que m'ait donnée l'Anonyme, c'est d'entendre sa logique, & d'être obligé de relever des omissions, & de rebattre des principes que m'eût épargné un homme plus au fait de cette matière, & il n'y a pas de page de l'Anonyme qui ne me jette dans cet embarras.

Cet Auteur, partisan des incisions amples, & ennemi de la dilatation, pense que la mort des Taillés de 1735 & 1736, que j'attribuë aux grandes incisions, est l'effet au contraire du défaut d'incision suffisante, de la contusion & du déchirement, & il le prouve ainsi....
Ma conjecture, dit-il, *tire sa certitude & sa force de l'exemple du grand appareil. Car ses Partisans convaincront M. le Cat qu'ils ont très-souvent des succès bien au-dessus de ceux qu'il a eû dans ces deux années, sans qu'ils puissent penser, ni dire, comme lui, qu'ils attribuent leurs*

Succès, dans ceux qu'ils ont guéris, au débridement du cou de la vessie, parce qu'il est certain que l'entrée de la vessie n'est jamais débridée par incision dans le grand appareil. Que veut dire l'Anonyme dans toute cette tirade énigmatique ?

Seconde Censure du Lithotome cache, & de la Tenette de l'Anonyme,

1°. Tout à l'heure, selon lui, les Partisans du grand appareil pouvoient me prouver que leur opération tient de l'incision & de la dilatation ; actuellement il veut qu'il soit certain que l'entrée de la vessie n'est jamais débridée par incision dans le grand appareil. 2°. Comment l'Anonyme entend-t'il que les succès du grand appareil prouvent la coniecture qu'il porte, que la mort de mes Taillés de 1735, 36, est dûë à la contusion plutôt qu'à la grande incision ? Ces succès d'une Taille qui n'incise point, & qui ne fait que dilater, ne prouvent-ils pas au contraire, qu'il n'y a que l'incision qui a fait mourir ces sujets ; car ces succès prouvent que la dilatation sans débridement, peut se faire sans contusion, au moins mortelle, & ainsi il demeure démontré que la dilatation précédée du débridement aura encore plus de succès ; & que si elle manque, ce n'est pas la faute de la dilatation, mais celle de l'incision qui a passé les bornes du débride-

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

ment. L'Anonyme ne s'entend donc pas lui-même, & se perce de ses propres armes. Que ne s'en tient-il aussi à ses occupations sérieuses ?

J'espère obvier, dit l'Anonyme, page 316. à tous les inconvéniens où *M. le Cat* est tombé lui-même, puisque le *Lithotome caché* porte dans sa composition le remède pour tous les cas. Quels sont, je vous prie, les inconvéniens où je suis tombé, & auxquels l'Anonyme a la charité de vouloir *obvier* ? sont-ce ces incisions prolongées jusques dans le corps de la vessie dont je me plains dans ma Lettre de 1742 ; mais une partie de ces incisions a été faite avec dessein prémédité dans ces cas où j'étois encore dans les préjugés dangereux de l'Anonyme ; & quant aux autres, on a vû avec quelle certitude j'y ai *obvié* moi-même par les perfectionnements ajoutés à mes instrumens ; & quelle est l'aveugle présomption de l'Anonyme, quand il se vante d'*obvier* à des inconvéniens, par un instrument qui les renferme tous ces inconvéniens dans leur degré le plus effrayant.

Mais non, l'Anonyme n'a des yeux que pour son Lithotome & des yeux fascinés avec lesquels il ne voit que des perfectionnements dans cet instrument dange-

teux , tandis qu'au contraire , il trouve des dangers , de l'embarras , de l'attirail dans un Mécanisme fait précisément pour éviter les embarras & les dangers , dans les cannelures , par exemple , dont tous mes instrumens sont munis ; cependant il est de la dernière évidence que ces cannelures rendent toutes les manœuvres de ma méthode d'une sûreté invariable , d'une sûreté machinale , si l'on peut dire , & qu'en même-tems elles en deviennent si expeditives , qu'on m'a vû plusieurs fois n'employer qu'une minute , & moins même , à faire l'opération entière.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Comment M. le Cat , dit l'Anonyme , peut-il assurer que ses instrumens ont l'avantage de faire un degré déterminé d'incision , de même que celui dont il s'agit ? c'est comme si un Géomètre s'avisait de soutenir qu'il fera mieux , ou même aussi-bien une figure parfaitement ronde avec la main , qu'avec un compas.... un pareil Géomètre ne passeroit-il pas pour un homme en délire ? Oui vraiment , ce Géomètre feroit fou ; mais comment appellera-t'on un Lithotomiste qui s'ingère de vouloir donner des leçons aux autres , & qui n'a pas les premières notions des méthodes qu'il critique ? De qui l'Anonyme

Second-
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

a-t'il appris que je fais mon incision, comme on décrit une circonférence de cercle sans compas, c'est-à-dire, sans un instrument qui en règle & la direction & la mesure ? N'a-t'il pas lu au contraire dans ma Lettre de 1742. *que mon cistitome courbe se mouvant & s'ajustant à la courbure de la crenelure de la sonde s'y loge, & la suit par tout, de façon à ne couper jamais du cou de la vessie que l'épaisseur de cet instrument, moins ce qui est logé dans l'urèthre & dans la crenelure de la sonde.* Voilà donc une règle sûre & invariable pour donner au cou de la vessie des ouvertures déterminées. On n'aura qu'à déterminer la largeur du cistitome même, en défalquant de cette largeur ce qui en est logé dans l'urèthre & la crenelure.

Voilà ce que j'ai fait, & ce que l'Anonyme a fait aussi, aux dangers près qui environnent sa manœuvre, & dont la mienne est exempte.

Mais ce n'étoit pas encore assez de pouvoir faire au cou de la vessie une incision de grandeur déterminée, le point le plus important à déterminer, étoit la grandeur de cette incision possible, nécessaire, pour tirer la pierre, sans tuer

le Malade, & c'est ce que j'ai fait par une longue suite d'expériences qui m'ont fait voir que les *grandes incisions sont presque toujours mortelles*, & que les petites suivies de *dilatations ménagées* sont les seules permises en bonne Chirurgie. L'Anonyme non-seulement n'en est pas-là, mais encore il reclame contre ces vérités, il est pour les grandes incisions, sans dilatation; & ce qu'il y a de bien plaisant, c'est qu'il prétend que les Pierreux que j'ai taillés avec de larges cistitomes, ne sont morts que parce qu'ils avoient des incisions trop petites; & que ceux que j'ai taillés avec des cistitomes fort étroits, ne sont guéris que parce que l'incision étoit trop large. Ne voilà-t'il pas mon Géomètre, mon Ingénieur en délire, qui veut qu'un boulet de canon fasse le trou d'une balle à fusil, & un coup de fusil le trou d'un boulet de canon.

L'Anonyme se flâte que, quand j'aurai vû son Lithotome, j'y découvrirai des perfections qu'il n'a pas encore vûes. (On sçait à présent qu'il s'est flâté vainement.) *Moi-même*, continuë-t'il, depuis ma description, j'ai remarqué que ma méthode pouvoit épargner au Malade le terrible préparatif de l'échaffaut; ce

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anonyme.

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

qui fait un de ses plus grands avantages.
Et il a vû cela dans les perfections de son Lithotome ! que n'a-t'il pas vû dans ce cher objet de sa complaisance ? Cet instrument fait tout , il débride , il dilate , il incise , il ne fait même rien , si l'on veut , & entre dans la vessie par pure curiosité ; enfin il *porte dans sa composition le remède pour tous les cas.* * Il seroit bien étonnant qu'il n'épargnât pas aussi au Malade le préparatif de l'échaffaut ; ce ne seroit-là que le plus petit de ses prodiges ; car quelle méthode n'épargne pas ce triste spectacle , quand on le veut absolument ? Je ferois presque une liste de tous ceux qui ont écrit de la Taille , à commencer par Franco , & finir par M. Louis , si je citois les Auteurs dans toutes les Méthodes , qui ont eû cette condescendance avant le charitable Anonyme. C'est ainsi que j'ai Taillé moi-même dès 1735 , & l'Anonyme en a lû la manœuvre décrite tout au long , dans cette Lettre de 1742 , qu'il cite. Cependant plus d'expérience lui apprendroit qu'il est

* Cette fanfaronnade est à la page 316 de la Réponse de l'Anonyme , insérée au Journal de Verdun , d'Avril 1749. Depuis ma Replique , il l'a supprimée dans l'édition de son Recueil , page 43.

encore plus sûr de se servir de la table ,
& que cette condescendance a ses bornes
& ses précautions.

L'Anonyme invite tous les Lithotomistes à se *convaincre* de la bonté de sa méthode *par les effets*, c'est-à-dire, à faire des épreuves sur le vivant, pour voir ce qui en arrivera. Mais un Lithotomiste prudent lui répondra, ces épreuves sont déjà toutes faites, nous avons des méthodes sûres, par lesquelles on a taillé, comme vous le sçavez, dix-sept Printems consécutifs, dans sept desquels il n'est mort aucun sujet, & dans quatre années courantes on en a guéri quarante-cinq de quarante-neuf. Ces succès se sont soutenus non-seulement en Normandie, mais encore en Flandres entre les mains de M. Vandergracht, & en divers climats de l'Europe, entre celles de M. du Rocher, premier Chirurgien de la Reine Douairiere d'Espagne. Quand pourrez-vous en citer autant? Les manœuvres d'ailleurs en sont décrites, elles se font publiquement tous les ans, & nous avons nombre de témoins oculaires qui attestent qu'elles sont faciles & expéditives. N'y auroit il pas de l'extravagance & de la cruauté, quand on a une pareille mé-

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

Seconde thode à sa disposition , de sacrifier le
Censure du genre humain à de nouvelles expérien-
Lithotome ces.
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

J'ai l'honneur d'être, &c.

LE CAT.

A Rouen, ce 12 Mai 1749.

La Lettre qu'on vient de voir, regardoit seulement la réponse de l'Anonyme, insérée dans le Journal de Verdun aux mois d'Avril & de Mai, & non pas celle qui est insérée dans le Journal des Sçavans de Juin, second Volume, comme l'annonce l'Anonyme, par une Addition de sa façon encore, au titre de ma Lettre, insérée page 113 de son Recueil *; addition, dont il est aisé de démontrer l'infidélité; puisque je ne pouvois pas dans une Lettre du 12 Mai répondre à un Ecrit du second Volume du Journal de Juin. Mes Réponses, dira l'Anonyme, insérées au Journal de Verdun mois d'Avril, & de Mai, & au Journal des Sçavans, mois de Juin, second Volume, sont les mêmes. Voilà préci-

* Recueil de Pièces importantes, in-12, imprimé chez M. d'Houry en 1751.

fément ce qui n'est point vrai ; & l'Anonyme qui a poussé l'exactitude ou la profusion jusqu'à faire imprimer deux fois ma premiere Lettre critique , parce qu'il y avoit quelque legere difference entre celle que j'avois donnée au Journal de Verdun , & celle que j'avois adressée à Messieurs les Auteurs du Journal des Sçavans , auroit dû par conséquent faire aussi imprimer mes Repliques aux Réponses qu'il avoit données à chacun de ces Journaux , ou au moins s'il ignoroit ma seconde Replique , ou si la connoissant , le Journaliste n'avoit pas voulu la lui confier , il ne falloit pas dire que j'ai répliqué à ces deux sortes de Réponses : Il y a encore ici un peu d'artifice ; les Réponses de l'Anonyme , insérées au Journal des Sçavans , sont plus amples , plus dures. En ne faisant paroître que ma Replique aux Réponses du Journal de Verdun , les Additions de l'Anonyme , insérées au Journal des Sçavans , restoient sans replique ; & c'est un petit triomphe qui ne coute qu'un peu d'adresse. Ayant été frappé des différences de ces deux Réponses , je fis la replique aux Additions , dont je viens de parler , & l'envoyai à M. B** , l'un

Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

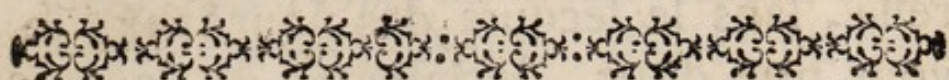
Seconde
Censure du
Lithotome
caché, & de
la Tenette
de l'Anoni-
me.

des Auteurs du Journal des Sçavans , avec une copie de celle que j'avois déjà faite aux Réponses insérées au Journal de Verdun. Malgré l'équité & la bonne volonté de ce Sçavant Journaliste, l'Anonyme fit tant par ses intrigues, qu'on ne permit pas à M. B** de publier ma Défense. * C'est pour réparer cette injustice, & rendre la liasse de ce procès plus complete, qu'on y joint ici cette pièce omise.

* Voilà la véritable cause qui a empêché mes Réponses de paroître, & non pas que les Journalistes d'eux-mêmes se soient lassés de me *prêter le champ de bataille*, comme le très-partial Auteur des *Observations sur la Littérature Moderne*, affecte de le publier. Je suis en état de prouver ce que j'avance par les Lettres les plus positives. Eh comment aurois-je eu le malheur d'ennuyer ces Messieurs ? Je ne leur avois encore envoyé qu'une seule Lettre sur cette matière, & même assez courte, comparée à celles de l'Anonyme, qu'ils ont admis en grand nombre.



LETTRE



L E T T R E

A M O N S I E U R B * * ,

L'UN DES AUTEURS

DU JOURNAL DES SÇAVANS,

PAR M^R LE CAT,

M O N S I E U R ,

Je viens de lire dans votre Journal, second Volume de Juin, page 395, une Réponse de l'Anonyme, Auteur du *Litbotome caché*, aux Remarques que j'eus l'honneur de vous adresser à ce sujet le 10 Février dernier, & qui sont insérées au Journal du mois de Mars, page 169. L'Anonyme, Monsieur, a déjà fait insérer toute cette Réponse, à quelque chose près, dans le Journal de Verdun, mois d'Avril & de Mai. J'ai fait imprimer ma Replique, pour la distribuer aux gens de l'Art de ma connoissance; mais cette publicité seroit fort imparfaite, & bornée à un trop petit

III. Partie.

I

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

nombre de ceux que cette matière intéresse, sans le secours des Journaux. Je vous prie donc, Monsieur, de vouloir bien faire insérer dans le vôtre cette Réplique imprimée ci-jointe, laquelle est commune aux Réponses de l'Anonyme contenues dans le Journal de Verdun, & dans celui des Sçavans. Quant à ce qu'il y a de particulier dans la Réponse de l'Anonyme insérée au Journal des Sçavans de Juin, & qui ne se trouve point dans celui de Verdun, je vais le refuter dans cette présente Lettre, que j'ai l'honneur de vous écrire, & je vous prie, Monsieur, de vouloir bien la placer dans votre Journal avant la Lettre imprimée, & comme un article préliminaire de cette Lettre.

Un Lithotomiste, Monsieur, qui ajoute des perfections à une méthode de tirer la pierre, fait sans doute honneur & à l'Art & aux Artistes. L'Anonyme a raison de croire que je pense ainsi; & s'il étoit dans ce cas-là, je serois le premier à vanter ses découvertes, & à adopter son instrument; mais celui qui reproche aux méthodes les plus parfaites *leur insuffisance dans tous les cas*, & qui, loin d'y apporter des perfections nouvelles, propose des manœuvres propres à les

replonger dans les inconvéniens dont on les a sauvés ; celui-là , dis-je , publie des innovations qui attaquent tout à la fois , & l'honneur des *Lithotomistes* , & le bien public. Tel est , Monsieur , le cas de l'Anonyme , comme il est amplement prouvé par ma Lettre à M. D** , que j'ai l'honneur de vous adresser. (a)

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

L'Anonyme ne veut pas que Franco soit auteur de son *Lithotome caché* , dont la figure est gravée page 152 de son Livre , parce qu'il déclare ne s'en être pas servi. J'ai dit aussi que je ne m'étois pas servi de mon *gorgeret uréthrocistitome* (Journal de Mars page 70) , & j'en ai donné les raisons. En suis-je moins auteur de cet instrument ? Et Franco le sera-t'il moins du sien , parce qu'il n'a pas énoncé les raisons qu'il a eu de ne s'en pas servir.

Je ne sçai à qui M. le Cat , malgré ses vains efforts , dit l'Anonyme , pourra persuader qu'une tenaille incisive dans Franco est le Lithotome caché que j'ai publié. L'Anonyme me donne un ridicule que je ne mérite point , si on jette les yeux sur la tenaille incisive de la

(a) Cette Lettre est imprimée dans le Recueil in-12. pag. 113. & dans notre in-8°, p. 82. de cette troisième Partie.

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

page 137. de Franco. Mais si on regarde celle de la page 152, que j'ai indiquée *, on y trouvera *un vrai Lithotome caché*, comme je l'ai annoncé, & comme il est prouvé dans ma Lettre à M. D**.

L'Anonyme attaque mon Gorgeret par deux chefs ; par les dangers de son introduction, & par la mécanique de sa lame. La première observation étoit dans le Journal de Verdun, j'y ai répondu dans ma Lettre à M. D**.

La seconde est, *que la lame de ce gorgeret ne pourra faire qu'un degré de dilatation qui ne portera qu'à la partie de l'urèthre qui précède les prostates & le cou de la vessie, ne pouvant s'éloigner du gorgeret que par son talon ; car son milieu ne s'en éloignera que fort peu, & la pointe point du tout, à cause qu'elle est assujettie ; ce qui est cependant le seul endroit par lequel elle pourroit débrider le cou & la prostate.* On est bien à plaindre, Monsieur, quand on ne sçauroit avoir raison contre un Adversaire, qu'en lui faisant faire ou dire des choses qu'il se gardera bien d'avouer. Selon l'Anonyme, la lame de mon gorgeret ne pourra ouvrir que *la partie de l'urèthre qui précède les prostates.* Mais si cet Auteur

* Et qui est gravée dans mon Ouvrage sur la Taille, troisième Partie, Pl. IV. Fig. 1.

Connoissoit notre méthode , il sçauroit Addition
 que c'est cette *partie membraneuse de* à la secon-
l'urèthre qui précède les prostates , que de Censure
 j'ouvre avec mon uréthrotome ; & que du Lithotq-
 c'est dans les prostates , & dans le cou me caché.
 même de la vessie que j'introduis le gor-
 geret par cette premiere ouverture. Cela
 posé , & la structure de mon instrument
 connuë , il sçauroit encore que je puis
 l'y introduire de façon que le talon de
 ma lame soit , non-seulement vis-à-vis de
 ce cou de la vessie , mais même qu'il en-
 tre en entier dans le vuide de la vessie ,
 si je le veux ; c'est ce dont il sera con-
 vaincu , quand il n'entrera dans des dé-
 tails sur mon instrument qu'après l'avoir
 éprouvé , comme je l'ai fait de mon côté
 à l'égard du sien. Il se plaint de ma pré-
 cipitation à en juger , moi qui ai non-
 seulement vu sa description , mais encore
 manœuvré avec son instrument , & il
 combat mon gorgeret , sans avoir vû ni
 l'instrument , ni sa description ; que peut-
 il en dire de raisonnable. (a)

(a) Non-seulement j'ai vû son Lithotome , non-seu-
 lement j'ai manœuvré avec cet instrument , mais en-
 core je l'ai dessiné sous deux vûës , & l'ai fait graver
 avec la plus grande exactitude , comme on le voit
 Pl. III. de cette troisième Partie. C'est après des dé-
 tails de cette nature qu'on est en état & en droit de
 critiquer.

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

L'Anonyme rapporte en trois ou quatre endroits de sa Lettre, car il est fertile en répétitions, mes mauvais succès de 1735, 36, & il en conclut. *Vous jugerez, Messieurs, par ces endroits, lequel de nous deux est dans l'erreur, & si son opinion, dans la confiance à son prétendu Lithotome caché, est bien fondée & bien appuyée sur les faits.* La première conclusion que l'Anonyme tire donc de ces mauvais succès est contre mon gorgeret Lithotome caché, & suppose par conséquent que je m'en suis servi dans ces Tailles; néanmoins il ajoute tout de suite; *car il convient lui-même qu'il ne s'en sert point....* Qu'est-ce que font donc à mon instrument ces succès bons ou mauvais, puisque je ne m'en sers point. * Je défie le plus subtil Commentateur d'éclaircir ce texte, d'accorder ces contradictions.

Une autre conclusion que tire l'Anonyme de ces mauvais succès en plusieurs endroits de sa Lettre, est que ma méthode en général est inférieure à la sienne, & même au grand appareil exercé à l'Hôtel-Dieu de Paris. Avec un peu plus

* Je ne m'en étois pas encore servi quand j'écrivis cette Lettre; mais j'en fis usage avec beaucoup de succès sur trois de mes Sujets en 1750.

de connoissance dans notre Art & d'é-
 quité, l'Anonyme n'auroit pas donné
 les Tailles que j'ai faites en 1735 & 36,
 pour des suites de ma méthode *qui réu-*
nit la dilatation au débridement, puis-
 que tout le monde sçait que dans ces
 deux années, étant dans le préjugé mê-
 me, où est cet Auteur, *qu'on doit faire*
des incisions proportionnées aux pierres;
 je n'ai eu ces mauvais succès que pour
 avoir quitté ma méthode, & avoir été
 tenté, comme lui, de faire ces incisions
 qu'il recommande dans la sienne, ou
 pour n'avoir pas encore les moyens sûrs
 de les éviter; & qu'ainsi, loin que ces mau-
 vais succès puissent être mis sur le com-
 pte de ma méthode ordinaire, c'est sur
 la sienne qu'ils retombent en entier, &
 c'est sur ces mauvais succès que je fonde
 en partie la réprobation de cette mé-
 thode *des incisions proportionnées aux*
pierres, comme il le verra dans l'Ouvra-
 ge que j'ai annoncé. Il y verra aussi que
 je suis vraiment l'Auteur de la sonde à
 galleries, ou de la dernière rectification
 de mes instrumens faite en 1747, &
 que je n'ai jamais eu le moindre assou-
 pissement sur ce qui concerne notre Art,
 qu'ainsi il se flâte en vain d'être auteur
 de mon réveil à cet égard. Il pensera

Addition
 à la secon-
 de Censure
 du Lithoto-
 me caché.

Voyez la
 première
 Partie.

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

différemment , quand , moins absorbé dans ses *occupations sérieuses* , il sera plus attentif à ce qui se passe en Chirurgie , puisqu'il y prend tant d'intérêt.

L'Anonyme est dans une pareille erreur , quand il affecte sans cesse de me mettre en opposition avec le grand appareil , qu'on pratique à l'Hôtel-Dieu ; le grand appareil qu'on y pratique , est une méthode composée de débridement & de dilatation ménagée , c'est mon appareil latéral , quant au fond , car c'est le grand appareil de M. de la Peyronie , qui prescrit d'inciser latéralement la portion de l'urèthre , située devant les prostates , *la prostate gauche & le cou ou le bourelet de la vessie* , par où l'on voit que c'est-là un vrai appareil latéral , & notre méthode même , aux instrumens près ; & ce grand Chirurgien me dit dans une de ses Lettres , Octobre 1741 , après m'avoir envoyé la description de cet appareil. *Les succès de cette méthode entre les mains de M. Boudou à l'Hôtel-Dieu , & des autres Chirurgiens qui y ont taillé , sont singuliers ; depuis environ dix ans que je l'ai faite , & que je l'ai montrée dans cet Hôpital , on n'en pratique point d'autre : Elle a aussi très-bien réussi à Montpellier entre les mains de M. Goulard. La cau-*

se du grand apareil de l'Hôtel-Dieu, & celle de ma méthode, est donc la même, quant au fond ; c'est pourquoi j'en ai cité les succès ; & toutes les citations de cette espèce que l'Anonyme affecte de répéter tant de fois, comme pour me mettre en opposition avec M. Boudou, & déprimer mes opérations, sont, comme on voit, autant de preuves de la bonté de ma méthode, & de témoignages contre la sienne.

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

L'Anonyme se récrie à chaque page sur ce que j'avance, que j'ai donné à l'apareil latéral *la perfection dont il est susceptible.* (On voit par ma Lettre à M. D**, que je n'ai rien avancé que de vrai), & que je l'exerce avec beaucoup de succès ; & à propos de ces succès, non-seulement il m'objecte toujours mes Tailles de 1735, 36, qu'on a vû ci-devant n'être point sur le compte de ma méthode, mais il y joint encore 1742. où j'ai perdu deux Sujets sur sept. 1742. n'est pas effectivement une des brillantes années de notre Taille latérale, par des circonstances qu'il seroit trop long de détailler ; mais est-ce par une seule année qu'il faut juger d'une méthode ? Pourquoi l'Anonyme affecte-t'il, en citant cette année 1742, de ne faire nulle men-

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

tion des sept Printems dans lesquels il ne m'est mort aucun Sujet ; & puisqu'il a si bien lû le Journal de Verdun d'Août 1742 , d'où vient ne veut-il pas voir que dans quatre années consécutives j'ai taillé quarante-neuf Sujets , dont quarante-cinq sont guéris. On a cité avec raison , comme un grand succès de la Taille latérale , quarante-sept Tailles faites par M. Cheselden , dont quarante-trois sont guéris. * Est-ce parce que je ne suis pas Chirurgien de Londres ou de Paris , qu'on affecte de ne vouloir pas me tenir compte de mes quarante-cinq guérisons qui constatent encore un succès supérieur à celui de Chirurgien étranger ; ou bien ce particulier Anonyme , qui n'est ni Médecin ni Chirurgien , auroit-il un état qui lui prescriroit cette omission charitable ? Peut-être dois-je au même principe ces politesses.... M. le Cat nous compte des fables, insinue fausement , & autres qu'on trouveroit , je pense , difficilement dans le Journal des Sçavans , avant que ses productions y eussent obtenu une place : cependant on me reproche les excès où je me suis porté : Vous en pouvez répondre , Monsieur ; le plus grand excès où je me sois porté ,

* M. Morand. Mémoire Acad. 1731 , p. 146.

est de juger par ses œuvres que l'Anonyme n'étoit pas un *Lithotomiste consommé*, mais pouvois-je croire offenser quelqu'un qui s'annonce comme un particulier qui ne tient aucun rang en Médecine ni en Chirurgie ?

Addition
à la seconde
Censure
du Lithoto-
me caché.

L'Anonyme donne dans le Journal des Sçavans une réponse beaucoup plus ample que celle qu'on avoit insérée dans le Verdun, sur le fait de sa tenette à briser les pierres.

J'en avois, dit-il, conféré aussi avec les Maîtres de l'Art (de sa Tenette) & jamais aucun d'eux ne s'étoit avisé de trouver mon idée, exécutée dans Paré; cette découverte étoit réservée à M. le Cat.... Paré, ainsi que Franco, n'a fait que penser à la nécessité de casser la pierre en bien des occasions.... mais tous se sont bornés au simple desir.... pourrois-je en donner des preuves plus fortes, ajoute l'Anonyme, que celles de n'en avoir pas trouvé le moindre vestige dans la pratique, ni dans les écrits de tous ceux qui ont travaillé sur cette matière depuis une trentaine d'années.

Tout ce qu'on peut conclure de-là, c'est que les Maîtres que l'Anonyme a consultés, n'avoient lû ni Paré, ni Franco, ni Fabricius Hildanus, ni Heister,

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

ni Denis, ni &c., & il me semble que de grands Maîtres, des Maîtres qu'on consulte pour sçavoir si un instrument qu'on a imaginé est une découverte, doivent pour le moins avoir parcouru les figures répandues dans ces Ouvrages. Que dis-je, y a-t'il un Maître, un bon Elève même en Chirurgie, qui ignore que le mot de Lithotomie vient de ce que les premiers Lithotomistes nettoient les pierres de la vessie qu'après les avoir brisées, & qu'ainsi cette opération que l'Anonyme croit avoir inventée, & n'avoir été que projetée par les Maîtres de l'Art, est au contraire la première & la plus ancienne manœuvre de la Lithotomie : & Celse nous apprend que celui qui l'inventa s'appelloit Ammonius.* Cette invention d'Ammonius n'est pas tombée, quoique la Taille se soit perfectionnée dans les autres manœuvres qui rendent celle-là moins nécessaire ; elle a participé aussi aux accroissemens donnés successivement à la Lithotomie, ainsi qu'on le peut voir dans les Ouvrages que je viens de citer, dont

* Si quando autem is (calculus) major , non videatur nisi ruptâ cervice extrahi posse , scindendus est ; cujus repertor Ammonius , ob id , Lithotomos cognominatus est .
Cornel. Cels. de Medicin. L. VII. p. 527.

l'avant dernier, la Chirurgie d'Heister, ne paroît que depuis douze ans. Il y a dans cet Auteur, un peu plus que des *vestiges* sur la tenette à briser les pierres, puisqu'il conseille de briser les grosses, & qu'il donne la figure d'une Tenette à cet usage, qui a six pointes comme celle de l'Anonyme. N'est-ce pas encore-là une découverte qui m'étoit réservée? Si cela est, on feroit un beau livre des découvertes de cette espèce que je pourrois faire, c'est-à-dire, de citations d'Auteurs que l'Anonyme n'a point lû. Au reste, il n'est pas extraordinaire que ce Particulier, qui nous a déjà fait l'aveu de son peu d'érudition en Chirurgie, n'ait pas lû Heister; mais il l'est beaucoup, qu'après cet aveu il ose encore assurer qu'on s'en est toujours tenu à la spéculation sur la Tenette à briser la pierre, & cela parce qu'il n'a rien trouvé là-dessus dans les Ecrits qui ont paru depuis trente ans; mais ce qui est plus extraordinaire encore, & que je ne sçau-rois croire, c'est qu'il y ait dans Paris des Maîtres assez peu instruits pour avoir regardé la Tenette de l'Anonyme comme une nouvelle invention. Ce fait n'est pas vraisemblable. Il est vrai que parmi les Auteurs modernes, ceux même qui

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

conseillent l'usage des Tenettes à briser la pierre, & qui en donnent des figures, ne disent pas s'en être servi. Mais 1°. Ils peuvent l'avoir fait, sans l'avoir publié. 2°. En suposant qu'ils s'en soient tenus au projet; l'Anonyme n'a sur eux aucun avantage à cet égard; il s'en est tenu aussi jusqu'ici au projet, quoiqu'il en fasse un reproche aux autres, il ne cite non plus qu'eux aucune pierre brisée par sa Tenette. 3°. La réprobation que cet instrument a essuyé de la part des grands Maîtres, tels que Fabricius, ou au moins les craintes qu'ils ont inspirées sur son usage, ont bien pû les arrêter. Peut-être même l'ont-ils été dans l'exécution par les difficultés & les dangers que nous avons vû, première Partie, qui accompagnent cette opération; difficultés & dangers auxquels la Tenette de l'Anonyme n'a certainement pas remédié!

Je finirai cette Lettre par un dernier trait de l'Anonyme qui ne se trouve pas encore dans le Journal de Verdun. *M. le Cat*, dit-il, *a raison de dire qu'il faut un Opérateur consommé, comme lui, pour se servir de ses instrumens, &c.* Journal de Juin page 407. Voici ce que j'ai dit, Monsieur, " Il ne faut pas non plus, qu'il se persuade, l'Anonyme, comme

„ il l'avance , *que tous les Opérateurs* , Addition
 „ *quoique de différens degrés de génie &* à la secon-
 „ *d adresse , feront sûrement une incision* de Censure
 „ *parfaite dans tous les cas ;* mes instru- du Lithoto-
 „ mens ont , comme le sien , l'avantage me caché.
 „ de faire une incision d'un degré déter-
 „ miné ; mais l'incision , pour être *par-*
 „ *faite dans tous les cas* , c'est-à-dire ,
 „ pour être telle qu'elle partage , com-
 „ me il convient , avec une dilatation
 „ ménagée , l'ouvrage de l'issuë néces-
 „ faire à l'extraction , demande non-
 „ seulement du génie & de l'adresse ,
 „ mais encore un Opérateur consommé.
 Vous voyez , Monsieur , si l'Anonyme
 est fidèle dans ses citations ; je parle des
 talens nécessaires à un Lithotomiste pour
 faire *une incision parfaite dans tous les*
cas , non pas seulement avec mes instru-
 mens , mais avec tous autres. A l'égard
 du trait particulier *un Opérateur*
consommé comme lui , on voit bien que
 c'est une petite ironie vangeresse qui
 m'a attiré le refus que j'ai fait de don-
 ner ce titre à l'Anonyme. Je suis bien
 éloigné d'oser m'en parer moi même ;
 mais je suis prêt à en décorer cet Au-
 teur , & à lui faire une réparation au-
 tentique , dès qu'il voudra me faire con-
 noître qu'il a passé d'abord plusieurs an-

Addition
à la secon-
de Censure
du Lithoto-
me caché.

nées sous de fameux Lithotomistes, tels que M. Morand, qu'il a ensuite taillé pendant dix-sept à dix-huit ans, jusqu'au nombre de dix-huit personnes par an; & qu'enfin, en faisant ces opérations, il n'a point eu *d'occupations plus sérieuses* que celle de se munir de tous les principes, & de toutes les lumières de théorie qu'elles exigent.

J'ai l'honneur d'être,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-
obéissant Serviteur,

LE CAT.

A Rouen, le 4 Juillet 1749.

*

EXTRAIT



E X T R A I T
DU JOURNAL DE VERDUN,

Mois de Septembre 1749, p. 181.

J'A I reçu, dit le Journaliste de Verdun, une Lettre de M. le Cat, du cinq de Juillet dernier, où il se plaint de ne pas voir paroître dans ce Journal Historique une très-longue Lettre sur un Lithotome caché, en réplique aux Réponses d'un Anonyme, insérées dans le même Journal : il me fait l'honneur de m'écrire, qu'il a trop bonne opinion de mon impartialité & de l'intérêt que je prens au bien public, pour penser que j'aye décidé de ne faire aucune mention de sa Réplique. Ce n'est point assurément par esprit de partialité que j'épargnerai à mes Lecteurs la lecture de cette longue Lettre ; mais c'est pour suivre les intentions de feu M. d'Egly, qui avoit annoncé à M. le Cat, qu'il ne feroit pas davantage mention du Lithotome, parce qu'une dispute, dont on ne voyoit point la fin, & dont l'objet étoit fort peu in-

Lettre con-
tre M. le
Cat.

téressant pour le plus grand nombre des Lecteurs du Journal, n'y avoit déjà occupé que trop de place, quelque utilité que les gens de l'Art pussent retirer de cette querelle Chirurgicale : Ces raisons ont aparemment paru bonnes à M. le Cat, puisque l'on m'a assuré qu'il avoit promis à M. d'Egly de ne plus faire parler de lui dans le Journal en qualité de Lithotomiste. Quoiqu'il en soit, je ne mettrai point ici cette Lettre, & j'avertirai seulement que M. le Cat a pris le parti de la faire imprimer séparément : ainsi ceux qui ont quelque intérêt à suivre cette matière, pourront y avoir recours. Mais en récompense, je ferai part à mes Lecteurs d'une Lettre, datée de Saint Honorat, à l'occasion de cette dispute Lithotomique. L'Auteur que je n'ai pas l'honneur de connoître, signe *de Momy* : que ce soit un nom vrai ou supposé, il n'importe.

“ Il y a long-tems, Monsieur, que je
„ souffre de voir nos plus fameux Litho-
„ tomistes, sur-tout Mrs *Louis & le Cat*,
„ instruire le Public de leurs différends,
„ & je doute qu'il soit glorieux à de grands
„ hommes, qui courent une même car-
„ rière, de se livrer à l'esprit de division :

„ leurs lumières, ce me semble, devroient
„ se réunir au profit de l'Art. Mais ils ont,
„ comme tous les grands hommes, des en-
„ nemis, qui se font un plaisir de fomenter
„ leur inimitié. La Lettre que j'ai l'hon-
„ neur de vous adresser, Monsieur, est pour
„ leur proposer un moyen de conciliation;
„ je m'aplaudirai fort s'ils le faussent,
„ parce que j'ai appris de tous les Sçavans à
„ les estimer infiniment. C'est une justice
„ dûë à leurs talens & à leurs qualités per-
„ sonnelles. Leur réunion vous intéresse
„ aussi, Monsieur, parce que le tems
„ qu'ils dérobent à leurs études, est un
„ tems perdu pour l'avancement des
„ Sciences, dont vous êtes très-zélé Par-
„ tisan. Ainsi j'ai tout lieu de me flater
„ que vous voudrez bien faire paroître
„ incessamment la Lettre suivante, &
„ m'accorder l'honneur d'être, Mon-
„ sieur, &c.

Lettre con-
tre M. le
Cat.

Signé, DE MOMY.



Momy, le
pacifica-
teur.

*A MESSIEURS LE CAT ET LOUIS,
& à l'Auteur Anonyme du Litho-
tome caché.*

Ne pourroit-on pas , Messieurs , vous proposer un moyen de concilier vos différends sur la préexcellence d'un de vos trois Lithotomes ? Oui sans doute. Vous êtes de bonne foi , vous pensez , vous raisonnez , & tout ce qui est raisonnable sera faisi de vous avec avidité. Mais avant tout , il est bon de vous déclarer que je ne suis ni Médecin , ni Chirurgien , ni Lithotomiste. Qui suis-je donc ? Un particulier à qui des occupations moins sérieuses que les vôtres , font , avec un état moins lucratif , un revenu de fanté suffisant pour décliner votre Jurisdiction Lithotomique. Ceci posé , je ne viens point sur les rangs pour combattre : Dieu m'en préserve. On n'échappe guère aux Héros de votre Art sans être battu. Par conséquent n'ayons , je vous prie , Messieurs , rien à démêler ensemble. Je viens avec l'esprit le plus pacifique mettre entre vous le rameau d'olivier , & vous réconcilier avec vos propres intérêts. La chose est d'autant plus facile , qu'il en résultera un avantage égal pour

le vainqueur & les vaincus : voici comment. Si l'un des trois Lithotomes est reconnu supérieur dans l'opération , que les Auteurs des deux autres se l'approprient , & vous voilà tous trois au même niveau. N'ayez plus ensuite d'autre ambition que de le perfectionner encore , s'il est susceptible d'une plus grande perfection. Le Public & vous, Messieurs, y trouverez des ressources que toutes les disputes du monde ne sçauroient vous procurer ; car à quoi aboutissent-elles ? Elles font soupirer l'amour propre , (eh quel est l'habile homme qui n'en ait point !) le sang s'aigrit , & bientôt on en vient aux personnalités dont on s'accable réciproquement. Ce n'étoit qu'une question de fait ou de pratique , bientôt il en naît une querelle en forme ; un mot , un seul mot s'analyse par une longue dissertation , & enfin l'aigreur sépare de grands hommes , des amis même , que l'intérêt public & particulier devoit unir indissolublement. Autre inconvénient , mais qui ne regarde peut être que moi seul. Vous disputez , Messieurs ; moi je me romps la tête à vouloir comprendre qui de vous trois a le plus de raison , & telle est mon ignorance , qu'après bien des efforts infructueux , voici , à quel-

Momy, le
pacifica-
teur.

Momy, le
pacifica-
teur.

que chose près, ce que je recueille de
plus certain.

Sur la bonté d'un Lithotôme,
Trois fameux Supôts de Saint Côme
Sont aux prises depuis vingt mois :
Le mien vaut mieux ; le mien de même ;
Le mien aussi, dit un troisième,
D'accord : ils valent mieux tous trois.

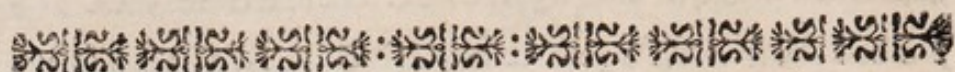
Il s'agiroit pourtant (& c'est le point principal) de fixer les différens degrés de cette *méliorité* prétendue par trois Auteurs également jaloux de leur travail. Mais qui le fera ? Belle demande ! Ce fera un Arrêt émané de la Cour Souveraine de l'Académie Royale de Chirurgie ; elle a droit de se faire représenter les trois espèces de Lithotomes, droit de les examiner, de les conférer, droit d'en faire des expériences de comparaison ; droit enfin de déterminer invariablement auquel des trois il faut que les pauvres Femmes se soumettent pour l'opération. Je crois, Messieurs (sauf pourtant meilleur avis) que voilà l'unique parti que vous ayez à suivre. Au reste, la raison qui vous éclaire imposera silence au ressentiment de certaines petites mortifica-

tions. Vous y gagnerez des amis, & les Momy, le
Malades auront d'habiles Chirurgiens, pacifica-
d'accord entr'eux sur la réussite d'une teur.
opération, de laquelle dépend leur vie.
Moi-même j'y trouverai mon compte :
la presse sera libre, & je pourrai faire im-
primer à mon aise que je suis, Messieurs,
&c.

M O M Y.

De S. Honorat, ce 24 Juin 1749.





R É P O N S E

DE M. L E C A T ,

A l'Article précédent du Journal
de Verdun.

30 Septembre 1749.

IL est vrai , Monsieur , que M. d'Egly , qui a eu la complaisance de consacrer environ vingt-sept pages de son Journal en quatre mois , aux productions de l'Auteur du Lithotome caché , *particulier qui ne tient , selon lui-même , aucun rang en Médecine , ni en Chirurgie , a eu de la peine à se résoudre , à m'accorder six pages du même Journal : Il a fallu que d'habiles Chirurgiens lui fissent entendre qu'il étoit très-important de s'assurer du mérite réel du Lithotome en question , ou de ses inconvéniens , & que ce n'étoit que par ces discussions mêmes qu'on y pourroit parvenir.* * Mais M. d'Egly , une fois con-

* Journal de Mars 1749 , page 192.

vaincu, par ces *habiles Chirurgiens*, de l'importance de ces discussions, il n'y a pas d'apparence qu'il eût refusé, de son propre mouvement, * d'insérer dans son Journal une pièce aussi essentielle à ce Procès, que l'est ma Replique à l'Anonyme. La longueur de cette Lettre l'auroit engagé à la partager en deux Journaux, & peut-être à l'imprimer en caractère plus fin. Il l'avoit fait pour l'Anonyme, & l'impartialité exigeoit de lui qu'il eût pour moi la même condescendance qu'il avoit eu pour mon Adversaire : la mort l'en a empêché : vous avez été ensuite le maître, Monsieur, de suivre là-dessus tel principe qu'il vous a plû ; mais vous me permettrez de vous faire observer, qu'au moins vous n'avez pû être déterminé à supprimer cette pièce, ni par les intentions de M. d'Egly, qu'on vient de voir assez nettement expliquées, & fixées par la décision des habiles Chirurgiens qu'il avoit consultés, ni par une promesse que j'aye faite à ce sçavant Académicien, *de ne plus faire parler de moi dans le Journal en qualité de Lithotomiste*. Un pareil concordat entre M. d'Egly & moi, eût été un des plus singuliers qui se soit jamais fait ; ce Journaliste avoit

Réponse de
M. le Cat
au Journal
de Verdun.

* Voyez les Apostilles des pag. 128 & 160.

Réponse de
M. le Cat
au Journal
de Verdun.

trop d'esprit pour m'en faire la proposition ; quant à moi , on peut juger de mes dispositions à cet égard , par cette phrase de la Lettre particuliere que j'eus l'honneur de lui écrire le 28 Octobre 1748.... *Vous avez des bontés* , lui dis-je , *pour ce que je vous envoie sur la Physique & l'Histoire naturelle* , mais je vous prie de croire que ce que je sçai le mieux , c'est mon métier , & que ce que j'ai l'honneur de vous adresser là-dessus , en même-tems qu'il est beaucoup plus utile au Public , est aussi beaucoup plus fort & plus solide que tout ce que je pourrois vous donner sur les autres Sciences.

Quoiqu'il en soit , Monsieur , je ne veux ici ni combattre vos sentimens , ni vous ennuyer ; je vous prie seulement de publier cette Lettre , & de me permettre d'y annoncer à ceux qui m'ont cru battu par l'Anonyme , qu'ils le trouveront au contraire très-solidement réfuté , à ce que j'espère , dans ma Replique , qui se vend à Paris chez Messieurs Chaubert & Sanson , Quay des Augustins , sous le Titre de *Lettres concernant l'Opération de la Taille , pratiquée sur les deux Sexes*.

Quant à M. Momy , notre Médiateur , qui a un assez grand fond de bonne hu-

meur pour tourner en plaisanterie une discussion sur une Opération de laquelle dépend, de son propre aveu, la vie des hommes, j'ai l'honneur de lui répondre qu'il n'a point les gands de l'expédient qu'il propose pour nous concilier, M. Louis, l'Anonyme & moi. Dès le mois de Juin 1748, on communiqua de ma part à l'Académie de Chirurgie, les principales pièces du Procès littéraire élevé entre M. Louis & moi, & on la pria de prononcer. L'Académie fit réponse qu'elle verroit avec plaisir les Ecrits de part & d'autre, mais qu'elle ne porteroit aucun Jugement. Ce Corps prudent & respectable ayant laissé ce soin au Public Chirurgien, il a bien fallu instruire ce Public de notre différend.

Je conviens avec M. Momy, qu'il seroit très-beau que tous ceux qui courent une même carrière, fussent parfaitement d'accord; mais il m'accordera aussi, sans doute, que dans la supposition que quelques-uns d'eux publiassent des pratiques dangereuses, il seroit alors non-seulement glorieux, mais même indispensable à leurs concurrens, de s'oposer avec fermeté à ces innovations pernicieuses. Tel est le but unique de mes réflexions contre les méthodes de M. Louis & de l'Anony-

Réponse de
M. le Cat
au Journal
de Verdun.

Réponse de
M. le Cat
au Journal
de Verdun.

me ; ce qui fait une thèse bien différente
de celle de la Lettre Poétique & badine
de M. Momy.

J'ai l'honneur d'être, &c.

LE CAT.

A Rouen, ce 30 Septembre 1749.

Prévention
& injustice
de quelques
Journalis-
tes,

Cette Réponse n'a pas été traitée plus
favorablement que les précédentes ; elle
n'a point paru non plus dans les Jour-
naux : L'Auteur respectable à qui j'avois
eu l'honneur de l'adresser, m'a donné un
an après une raison de son silence, qu'il
n'est pas hors de propos d'examiner. Il
inféra dans le Journal de Novembre 1750,
l'Extrait du Mémoire que j'avois lû à la
Séance publique de l'Académie des Scien-
ces de Rouen ; dans cet Extrait, on m'ex-
cuse d'avoir donné un Mémoire de Physi-
que, plutôt qu'une introduction à un trai-
té de l'Opération de la Taille, qui étoit
mon premier objet, parce que, dit-on, ...
*quelqu'utile, quelque nécessaire que soit au
Public la pratique d'une pareille théorie,
son exposition ne l'intéresse guères...*
L'habile Journaliste saisit cette occasion
pour m'adresser cette apostille... " C'est
pour la même raison, dit-il, que je

„ n'ai pas mis jusqu'à présent dans le Jour-
 „ nal, un long Mémoire sur cette ma-
 „ tière, que ce célèbre Physicien m'a
 „ envoyé. A quoi je réponds...

Prévention
 & injustice
 de quel-
 ques Jour-
 nalistes.

1°. Il n'en est pas d'un Journal comme
 d'une Séance publique de l'Académie
 de Rouen. Il n'y a à cette Séance aucun
 Lithotomiste, & il y a des Femmes; c'est
 pourquoi on dit au même endroit de
 l'Extrait cité.... *de quel voile couvrir la*
partie Anatomique d'une telle exposition
aux yeux du beau sexe, qui décore ces As-
semblées. Au lieu que le Journal de Ver-
 dun est lû par tous les Chirurgiens du
 Royaume; témoin M. Vandergracht,
 Chirurgien de Lille, qui s'est fait Litho-
 tomiste, à ma méthode, & Lithotomiste
 très-heureux, sur la seule description qu'il
 en a prise dans le Journal de Verdun du
 mois d'Août 1742.

2°. Si des Mémoires sur la Taille,
 faits par un Chirurgien, que M. B***
 a la bonté d'honorer du titre de *célèbre*
Physicien, ne lui paroissent pas assez in-
 téresser le Public pour mériter une place
 dans son Journal, d'où vient a-t'il accor-
 dé cette faveur aux ouvrages sur la mê-
 me matière de ces gens sans nom, aus-
 quels le seul intérêt du Public m'a forcé
 de répondre? D'où vient sur une autre

Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

matiere qui intéresse tout le monde ; l'histoire de la terre, s'est-il déployé dans son ouvrage périodique en objections contre mon système, en terreurs vraiment paniques, eû égard à ma doctrine, sans vouloir y insérer ensuite un seul mot de mes Réponses que j'ose dire avoir été applaudies des Scavans auxquels elles ont été communiquées, tant en France, qu'en Pays Etrangers ? Avoir été même traduites, & en quelque sorte, adoptées par ceux de nos voisins qui ont le plus de réputation dans la république des Lettres : N'est ce point-là manquer essentiellement au Public ? premièrement, en le privant de Pièces qui pourroient lui être utiles ou agréables ; secondement, en le mettant dans le cas de faire une injustice, c'est-à-dire, de condamner un Auteur sans l'entendre, ou ce qui est le même, de penser qu'il n'a rien à répondre, & qu'ainsi, il est coupable ; n'est-on pas responsable alors des mauvaises impressions qu'on a donné de lui ? n'est-on pas obligé de réparer les torts qu'elles peuvent lui faire ?

Une autre injustice qui est fort ordinaire à quelques-uns de ces Messieurs, est que si un Ecrivain de Province leur envoie une Pièce, une réponse qui in-

téresse un Citoyen de Paris, ils commencent par la communiquer à celui-ci, qui ne manque pas d'y répondre, & l'on imprime ordinairement les deux Pièces à la fois. Ce procédé est sans doute fort honnête, & il seroit très-louable, si on l'avoit également pour les deux Adversaires : mais écrit-on contre le Provincial, quelque connu qu'il soit, à moins qu'il n'ait certaine liaison étroite avec le Journaliste ; on se garde bien de lui faire part de cet ouvrage, quelque tort qu'il fasse à sa réputation, & lors même qu'on sent, & qu'on avouë que les principes en sont faux. (Je puis prouver par des faits tout ce que j'avance ici.) On fait plus ; le Provincial répond, on n'insère point sa réponse dans les Journaux, ou si on lui fait cette grace, on y met un si long délai, que le Public a pris son pli, & que le mal qu'a fait l'Adversaire, est irréparable. Eh Messieurs, tâchez de croire que les hommes de Province ne sont pas une espèce particulière subalterne ; souvenez-vous seulement que M. de Fontenelle étoit Provincial, quand il fit *la pluralité des mondes*, & vous ne porterez pas sur nos productions, & sur nous-mêmes, le Jugement que *Valere*, séduit par le *Méchant* de la Comédie de M. Gresset, porte de

Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

Prévention & injustice de quelques Journalistes. la belle Provinciale Chloé, & qu'il exprime par ces Vers :

. Est-elle encore jolie ?

Elle avoit de beaux yeux. . . pour des yeux de Province.

On n'en a pas agi avec plus d'équité à mon égard, quand le Recueil de l'Anonyme a paru. On a affecté de ne donner l'Extrait que des Pièces de cet Auteur, sans dire un mot des raisons & des expériences que je lui oposois dans des Ecrits qui faisoient partie du même Recueil. On s'est efforcé de tourner cet Extrait de façon, qu'il en restoit au Lecteur une idée favorable à mon Adversaire ; mais comme il est fort difficile de donner cette tournure favorable à une aussi mauvaise cause, on n'a pû s'empêcher de tomber, avec l'original, dans des contradictions qui ont fait échouer, aux yeux des vrais connoisseurs, le projet du Journaliste. *

Je n'ai garde d'oublier ici l'article
xvi. des *Observations sur la littérature
moderne*,

* Les contradictions sont page 39 colom. 2. lig. 3. & pag. 40. colom. 1. l. 26. du Journal des Sçavans, mois de Janvier 1751. Elles sont excusables, en ce que l'Auteur est étranger à notre Art. A l'égard de la partialité, nous sçavons qu'elle a sa source dans les sollicitations & dans les petits services rendus par mon illustre Adversaire, en qualité de *Garde-Malade*, à une personne très-digne des respects & de la complaisance du Corps de Messieurs les Journalistes.

moderne, qu'on vient de me remettre. Je Prévention
dois trop de reconnoissance à l'Auteur, & injustice
à cet élégant & agréable Journaliste de de quel-
la partie frivole du Public; à ce digne ques Jour-
successeur de M. l'Abbé D***, quant nalistes.
à la partialité, à la *causticité*, & à l'in-
compétence de ses jugemens, les deux
premiers de ces caractères sont si peu
déguifés dans l'Extrait que je viens de
citer, & le troisiéme se presente si évi-
demment aux yeux des moins clair-
voyans, qu'ils font le contrepoison mê-
me du venin qu'on s'est efforcé d'y ré-
pandre.

Nous avons remarqué ci-devant que
l'on n'a pû soutenir une aussi mauvaise
cause que celle de l'Anonyme, sans tom-
ber dans les propres contradictions de
l'original; ici l'on est forcé, pour prêter
de belles couleurs à ce parti, de suposer
comme vraies, les choses du monde les
plus fausses. Par exemple, on représente
les *Chirurgiens de Paris* comme empref-
fés à faire faire le Lithotome caché, à
l'approuver, à s'en servir. *Tous en géné-
ral*, ajoute-t'on, *conviennent* que son
invention.... est nouvelle.

J'ai entre les mains des Lettres des
plus célèbres Chirurgiens de cette gran-
de Ville, qui démontrent la fausseté &

Prévention & injustice de quelques Journalistes. de cette allégation & de la prétendue approbation presque générale, sur laquelle on veut élever le triomphe de l'Anonyme ; & tout le monde sçait qu'il n'y a qu'un seul Chirurgien dans tout Paris qui s'en soit servi, encore ce Chirurgien est-il parent du F** C**. Mais quand il y en auroit plusieurs, on a vû p. 99, & l'on verra encore incessamment, le peu de fond qu'il y a à faire sur ces autorités. La discrétion m'empêche de nommer ces grands Chirurgiens, dont j'ai les Lettres ; je sçaurai, sans les compromettre, faire valoir leur autorité dans les pièces justificatives placées à la fin de ce Volume. Mais je puis citer ici sur le fond de ma cause, sur les *inconvéniens absolus* attachés à l'usage du Lithotome caché, le suffrage de M. Louis, autre objet de la complaisance de M. l'Abbé ; mais, sans comparaison, plus digne de ses éloges. Son témoignage lui fera d'autant moins suspect à mon égard, que sa Lettre est du 9 Mars 1749. qu'il y avoit environ un an que j'étois en dispute avec ce Chirurgien, & qu'il étoit fâché. Voici néanmoins ce qu'il m'écrivit sur le Lithotome caché, sur cette invention divine, sur ce *secret admirable*, l'unique ressource des Pierreux. “ J'ai ob-

„ fervé, dit-il, dans la Critique que vous
 „ avez faite du nouvel instrument pour
 „ la Taille, que vous n'en avez pas dit
 „ tout le mal qu'il y a à en dire. J'attri-
 „ buë *l'incomplexion* de vos remarques au
 „ défaut d'examen suffisant. Je crois avec
 „ beaucoup de raison que si vous vous
 „ fussiez servi de cet instrument, vous y
 „ eussiez remarqué des imperfections
 „ dont l'exposé eût converti les aproba-
 „ teurs du nouveau Lithotome. On dit
 „ qu'on vous fera une réponse; je ne
 „ sçai comment on la tournera; mais il
 „ est certain que vous eussiez pû la pré-
 „ venir, en détaillant les *inconvéniens*
 „ *absolus* que l'usage de cet instrument
 „ vous eût fait apercevoir.

Prévention
 & injustice
 de quel-
 ques Jour-
 nalistes.

„ „ Je ne suis point le Partisan de
 „ cet instrument à beaucoup près, mais
 „ je suis fâché que vous ayez si peu fra-
 „ pé votre Critique, parce que les Au-
 „ teurs trouveront sûrement prise contre
 „ vos raisons, si *non sur le fond*, du moins
 „ *sur la forme* &c.

On fait entendre au Lecteur que je
 suis celui des deux Adversaires qui a eu
 recours aux injures, aux invectives;
 pour se mettre en droit d'en tirer contre
 moi des conséquences desobligeantes.
Je supprimerai, dit-on, *les choses trop*

Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

*piquantes, auxquelles, ceux qui ont pris le mauvais parti, se croient permis d'avoir recours. C'est aux Maîtres de l'Art, ajoute-t-on, à juger définitivement de ces contestations toujours utiles, tant qu'on se renferme dans les bornes de la modération & de la politesse, mais qui dégénèrent bien-tôt en invectives & en injures, quand c'est l'amour propre & l'intérêt particulier, plutôt que l'utilité publique & le zèle pour le progrès de l'Art, qui les font entreprendre. Comme l'Auteur me donne par-tout le tort, il ne laisse pas lieu de douter un instant que je ne sois celui à qui il veut appliquer les réflexions précédentes; cependant personne n'ignore que ce sont les seules Pièces de l'Anonyme qui sont pleines d'injures, & si pleines d'injures, que les Censeurs mêmes les ont défavouées, comme on le verra bientôt, si indécentes, que ses plus zélés Partisans sont forcés de dire... Nous sommes fort éloignés d'approuver la manière dont il répond à M. le Cat, qui certainement méritoit plus d'égards. * C'est donc lui qui a recours aux injures, & qui par conséquent a pris le mauvais parti; c'est donc lui qui est sorti des bornes de la modération & de la politesse,*

* Journal des Sçavans, ibid. p. 39.

pour se répandre en invectives, & par conséquent c'est lui que l'amour propre & l'intérêt particulier, plutôt que l'utilité publique & le zèle pour le progrès de l'Art, ont excité à soutenir cette contestation. Je n'ai donc qu'à opposer ces Messieurs l'un à l'autre pour les détruire. Peut-être même suffiroit-il d'opposer notre dernier Censeur à lui-même. On vient de voir qu'il n'est pas heureux dans les applications de ses raisonnemens ; il n'est pas plus conséquent ni plus ferme dans ses principes ; je dirai le fait, nous annonce-t'il, page 282, sans me permettre aucunes réflexions, & il ne cesse d'en faire des réflexions & des plus caustiques ; & cela dans la phrase même où il fait cette promesse. Il reconnoît, pag. 285, que c'est aux Maîtres de l'Art à juger définitivement de ces contestations, & provisoirement il s'arroge le droit de me juger, de me condamner sans aucun ménagement, & de faire de mon Adversaire l'éloge le plus fastueux, le plus outré, le plus chimérique qu'on puisse imaginer.

L'Observateur me représente comme un homme qui sèche de jalousie à l'aspect des sublimes productions du F** C**.

Cet Auteur ignore, sans doute, que

Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

l'homme qu'il dépeint , animé d'une passion si basse , a refusé en 1740. un établissement des plus flatteurs dans la Capitale du Royaume , & que par goût & par reconnoissance , il lui a préféré la médiocrité de son état ; comme ce fait est constant & connu , à qui M. *** persuadera-t'il qu'avec un desintéressement aussi bien prouvé , je m'avise , à mon âge , d'être jaloux du F** C**. On a beau le prôner comme un homme rare ; eh qu'est-ce que me fait à moi , sa réputation , sa pratique , eût-il tout Paris , toute l'Isle de France soumis à son Lithotome ? Je n'y prétends rien : je n'ai de ma vie été jaloux de ceux de mes Confreres qui habitent la même Ville que moi , comment le ferois-je de ceux qui sont à trente lieues , comment le ferois-je d'un homme qui dans cet éloignement n'a *aucun rang* , quoiqu'en dise l'Observateur , *ni en Médecine , ni en Chirurgie*. Par cette raison , qui pourra croire que je sois jaloux de sa gloire ? Il faudroit avoir bien de la jalousie de reste.

Pour que des Jugemens , comme ceux que porte cet Auteur , trouvent des Aprobateurs , il faut qu'il y ait des Lecteurs assez peu raisonnables pour croire que Paris , l'Isle de France , la France

entière sont dans une disette si extrême de Médecins & de Chirurgiens habiles & charitables , qu'un Frere Lai Apoticaire , qui se melle , contre les règles de son ordre , & contre les Loix de l'Etat , de ces deux professions , devient au milieu de Paris un homme nécessaire , précieux , à qui on devoit *dresser des Autels & des Temples* , * &c. Il faut qu'il y ait des Lecteurs d'un esprit assez singulier pour penser que cet Anonyme *tient un des premiers rangs . . . parmi ce qu'il y a de plus célèbre & de plus habile dans le grand Art d'être utile à l'humanité* , un des premiers rangs , par exemple , parmi les Astrucs , les Sénacs , les Morands , les le Dran &c. Il faut qu'il y ait des Lecteurs assez étrangers dans la République des Lettres , pour croire que je n'y suis connu que par des disputes. Des Lecteurs assez imprudens pour s'en rapporter , sur les matières les plus abstraites de notre Art , à quelqu'un qui n'y entend pas le premier mot , & qui est néanmoins assez inconsideré & assez injuste pour me peindre , d'après un examen aussi futile , avec les couleurs

Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

* Si mon Censeur a cru me mortifier par cette Apothéose de mon Adversaire , il a assurément manqué son but ; il m'a au contraire beaucoup diverti.

Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

les plus noires , sous les aspects les plus méprisables , & pour donner à mes intentions les interprétations les plus odieuses & les plus fausses. Mais non , on peut être assuré qu'il ne se trouvera jamais de Lecteurs tels que je viens de les supposer , de Lecteurs assez dupes pour l'être de notre Censeur. La judicieuse Abeille , connue pour sçavoir faire un choix des fleurs les plus suaves & les plus salutaires , peut causer le discredit de celles qu'elle réproouve. Mais on sçait trop bien que l'écervelé Papillon caresse souvent avec transport la dangereuse Ciguë , tandis qu'il souille de ses chenilles immondes les productions les plus chéries de la terre.

Il faut avouer que des Extraits , comme ceux dont nous venons de parler , mettent bien le Public au fait d'un Procès littéraire ? J'avois cru jusqu'ici qu'un Journaliste étoit une espèce de Secrétaire Public , équitable , impartial , ami des gens de Lettres de tous Pays , des Etrangers sur tout , absents , indéfendus ; qu'eû égard aux ouvrages Polemiques en particulier , il étoit une espèce d'Avocat Général , intègre , inaccessible à la séduction , aux préjugés , & fait pour rapporter au Public , Juge Souverain , l'abregé

exact du Plaidoyer de chacune des parties. Me serois-je donc fait de fausses idées de cette illustre fonction !

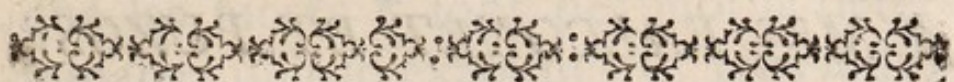
Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

DEpuis cette Pièce du Journal de Verdun, de la page 145, il ne parut sur cette matière qu'une petite Dissertation de l'Anonyme sur la situation du Pierreux, insérée au Journal des Sçavans d'Avril 1750. Je donnai à mon tour un Mémoire sur le même sujet, lû à l'Académie des Sciences de Rouen, le douze Mai suivant, & publié dans le même Journal, mois de Juillet. Après quoi nos démêlés parurent assoupis ; mais ce n'étoit de la part de l'Anonyme qu'un feu caché sous la cendre ; il s'occupa dans ce long silence à fabriquer deux Ecrits, l'un nommé *Jugement*, &c. & l'autre *Réflexions*, &c. compris dans le *Recueil de Pièces importantes sur l'Opération de la Taille*, faite par le *Lithotome caché*, &c. imprimé à Paris chez d'Houry. Ce sont ces deux *importantes Pièces* qui vont faire le principal sujet de celles qui achèvent cette troisième Partie de notre Recueil. Nous n'avons pas cru devoir y insérer les

Prévention
& injustice
de quel-
ques Jour-
nalistes.

deux morceaux de l'Anonyme. 1°. Par-
ce qu'ils sont assez répandus dans le
Public par son Recueil. 2°. Parce qu'en
bonne police, ils n'auroient dû trouver
place nulle part.

*



R É P O N S E

DE MONSIEUR LE CAT;

Aux deux dernières Pièces de l'Anonyme, comprises au Recueil de Pièces importantes, &c. in-12, dont l'une est intitulée, Jugement &c. ; & l'autre, Réflexions &c.

LEs deux Pièces auxquelles je vais répondre, sont pleines d'injures & de calomnies, & néanmoins elles sont munies d'Aprobations de Messieurs les Censeurs Royaux. J'aurois peut-être été peu sensible à un Libelle diffamatoire & Anonyme, dont l'Auteur, tout connu qu'il est, ne l'est pas sous des titres à mériter mon attention; mais j'avouërai que j'ai été mortifié de voir un pareil ouvrage autorisé publiquement par le ministère de deux Confreres, distingués dans l'art de guérir par leurs talens & par leurs expériences. Mes premiers mouvemens ont donc été de leur en porter mes plaintes à eux-mêmes par la Lettre suivante :

*A MRS FALCONET ET PUZOS,
Censeurs Royaux des Livres &c.*

MESSIEURS,

Lettre de
M. le Cat,
à Messieurs
Falconet &
Puzos.

Je viens de recevoir de Paris une Brochure intitulée, *Recueil de Pièces importantes sur l'Opération de la Taille, faite par le Lithotome caché, avec un Mémoire concernant la Retention d'Urine &c.*

Cet Ouvrage est décoré de quatre Aprobations de vous, Messieurs; Aprobations motivées sur les *bonnes raisons, l'utilité des instrumens, & les bien-séances* du stile de l'Auteur Anonyme.

Quelque sujet que j'aye d'être surpris que vous ayiez trouvé les instrumens du F** C** utiles, & ses Ecrits solides, * je sens qu'occupés, comme vous l'êtes, Messieurs, il vous est difficile d'entrer dans les détails de théorie qui sont né-

* Le sujet de ma surprise sera aisé à deviner, quand on voudra seulement se rapeller cette circonstance, que le Lithotome caché n'est que le Bistouri herniaire de la réforme de M. Thibault, appliqué à la Taille; que ce Bistouri herniaire est un instrument dangereux prosrit de la Chirurgie, & qu'il n'y a pas une raison contre ce Bistouri, qui ne porte également contre le Lithotome sa copie.

nécessaires pour bien juger cette question ; que les succès * sont des motifs déterminans, plutôt examinés & plus séduisants ; qu'enfin il est fort libre à Messieurs les Censeurs des Ouvrages polemiques de se déclarer pour celui des Auteurs qui est le plus à leur gré ; je me réserve à plaider le fond de cette affaire vis-à-vis du Public , & j'espère , Messieurs , le faire d'une façon à mériter vos suffrages, tant j'ai de confiance en votre équité. Mais je ne sçaurois me persuader , Messieurs, que vous ayiez trouvé de la bienséance dans les dernières Pièces de ce Recueil qui apartiennent à l'Anonyme, & particulièrement dans celle qui est intitulée.... *Jugement tiré d'après les faits*, pag. 154. Je ne sçaurois me persuader que vous ayiez lû & approuvé un Ecrit qui n'est qu'un tissu de calomnies & d'injures grossières. Il n'y a point d'exemples que de pareilles Pièces aient été imprimées avec approbation , même dans des cas où elles auroient regardé

Lettre de
M. le Cat
à Messieurs
Falconet &
Puzos.

* Néanmoins les succès ne sçauroient justifier une méthode démontrée d'ailleurs dangereuse ; mais on verra que ces succès ne sont pas si brillans qu'on les suppose. Au surplus dans l'hypothèse même que la cause de mon Adversaire soit bonne ; cela l'autorise-t'il à me décrier , à me dire des injures , & ces Messieurs à les approuver avec éloges ?

Lettre de
M. le Cat,
à Messieurs
Falconet &
Puzos.

un étranger, un inconnu, un aventurier; combien moins devient-il vraisemblable qu'on ait autorisé une pareille publication, quand elle regarde un Confrere, Médecin, Chirurgien, Académicien, Elève de la même Université, de la même Faculté de Médecine, de la même Ecole de Chirurgie, Membre, Associé ou Correspondant des mêmes Académies, & cela en faveur d'un Frere-Lai Apoticaire, homme sans titre, sans lettres, & sans éducation. Je suis donc persuadé, Messieurs, que cette Pièce a été fourrée, à votre insçu, dans ce Recueil, & que vous ne sçavez peut-être pas actuellement vous-mêmes qu'elle y est; c'est pourquoi, Messieurs, permettez-moi de vous en avertir par les échantillons suivans....

Page 164.

M. le Cat... *en est encore aux EPREUVES MEURTRIÈRES, après avoir taillé dix-huit Printems.*

Cette expression est répétée en dix endroits de cette Pièce.

Page 166.

Voyons maintenant si MOINS DE VICTIMES ONT PERI SOUS SA MAIN.

Plus de la moitié de ceux qu'il tailla, PERIRENT PAR L'OPERATION.

Page 176.

Il est démontré à toute l'Europe, que cet Académicien a TUE' beaucoup de ceux qu'il a osé tailler....

... *S'il persiste dans sa méthode, il continuera A TUER ses Malades.*

Lettre de
M. le Cat,
à Messieurs
Falconet &
Puzos.

Voilà le ton du F** C** dans tout cet Ecrit.

Est-il possible, Messieurs, que des expressions de cette nature vous aient passé sous les yeux, & que vous les ayez approuvées comme *des bienséances, que les Auteurs doivent observer dans leurs Critiques*. Je pourrois accumuler ici les Citations, & faire voir qu'il n'y a pas une page de cette Pièce où ces bienséances ne soient blessées. Mais ces traits suffisent pour mon but. Vous sçavez qu'on vous a trompé, & vous ne souffrirez pas sans doute, Messieurs, que le Public croie que vous approuvez un Libelle diffamatoire.

Vous n'ignorez pas que depuis 1732. que j'exerce l'Opération de la Taille par l'appareil latéral, l'Académie des Sciences s'est intéressée à mes Opérations, que ses Registres en contiennent une histoire suivie, que M. Morand a été plusieurs fois témoin oculaire de mes succès, & que par l'histoire de l'Académie, & par les témoins respectables garants de ces succès, il est constant que ma Taille est une des plus heureuses qui se soit pratiquée dans toute l'Europe, non-seulement

Lettre de
M. le Cat,
à Messieurs
Falconet &
Puzos.

entre mes mains , mais encore entre celles de plusieurs Lithotomistes qui ont adopté mes instrumens & ma méthode. C'est une vérité que je démontrerai incessamment très en détail , & de façon à couvrir de honte mes Calomniateurs.

J'espère qu'on ne confondra pas le recit forcé de mes succès avec ces Relations hazardées & fabriquées à plaisir , dont on a raison de mortifier les Auteurs , pour le bien du Public & pour leur propre instruction. Je n'ai parlé de ma méthode que pour l'oposer à un Particulier assez novice dans l'Art & assez présomptueux pour croire que l'appareil latéral exercé depuis vingt ans en France , seroit encore , sans lui , une méthode très-imparfaite. J'ai cru qu'une façon de tailler , dont la bonté est confirmée par une longue suite de succès , adoptée en quelque sorte , & protégée par l'Académie des Sciences , méritoit de trouver un Défenseur , & que la reconnoissance exigeoit de moi que je plaiddasse sa cause. J'ose dire que je ne suis pas inquiet de l'événement , & c'est uniquement sur la bonté de cette cause que je me fonde.

Je me flâte , Messieurs , qu'un Lithotomiste qui a mérité les regards & les attentions des Académies les plus respectables

peçtables de l'Europe, & qui a l'honneur
d'être votre Associé en quelques-unes,
peut ofer se promettre de vous une ré-
ponse qui nous justifie les uns & les au-
tres auprès du Public; vous, Messieurs,
d'être crû les Aprobateurs de calomnies
& d'invectives grossieres; moi de m'être
attiré de votre part un manique des égards
& des considérations dûs aux gens de
Lettres de tous états & de tous pays.

Lettre de
M. le Cat,
à Messieu
Falconet &
Puzos.

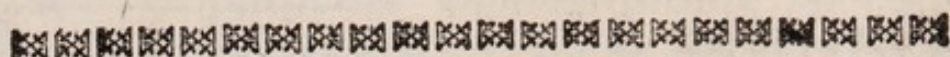
J'ai l'honneur d'être avec beaucoup
de respect,

MESSIEURS,

Votre très-humble & très-
obéissant Serviteur,
LE CAT.

A Roüen, le 3 Février 1751.





R É P O N S E
DE MONSIEUR PUZOS,

Reçue le huit Mars.

M O N S I E U R ,

Si la Lettre que vous avez adressée aux deux Censeurs & Aprobateurs d'un Manuscrit sur l'Opération de la Taille n'eût regardé que moi, vous auriez eu, Monsieur, une plus prompte réponse ; mais comme elle m'étoit commune avec M. Falconet, je n'ai pû, sans son aveu, rendre justice aux plaintes que vous faites de nos Aprobations, & vous convaincre que nous n'avons pas cherché à élever les talens de l'Anonyme, mais seulement à approuver ses recherches qui peuvent être de quelque utilité pour la Chirurgie. *

* On pouvoit élever les talens de l'Anonyme si haut qu'on auroit voulu, j'y aurois applaudi ; on pouvoit même lui élever des Temples, lui dresser des Autels, je n'en aurois fait que rire : mais il me semble qu'on a approuvé bien légèrement des recherches démontrées contraires

En mon particulier , Monsieur , je suis
obligé de vous avouer qu'ayant vu l'ou-
vrage revêtu de l'Aprobation de M.
Falconet , lorsqu'il me fut aporté , j'en
jugeai mieux que je n'aurois fait , s'il
n'eût pas été marqué à un aussi bon
coin ; je me crus dispensé de le lire avec
la derniere exactitude , & je ne m'atta-
chai qu'au fond de l'ouvrage , qui con-
cerne , comme vous sçavez , des instru-
mens nouveaux ou réformés , pour l'O-
pération de la Taille , & les moyens de
s'en servir utilement. * Je passai plus le-
gèrement sur les Lettres critiques & sur
les Repliques , que je regardai comme
des controverses littéraires , dans lesquel-
les M. le Cat devoit avoir un avantage

Lettre de
M. Puzos ,
à M. le Cat.

aux progrès de la Chirurgie , loin d'y être de quelque
utilité. Il me paroît donc qu'il étoit plus naturel , ou
de conseiller au F** de tourner ses *recherches* du côté
de sa profession , de son état , ou au moins de donner
à son ouvrage , purgé d'injures , une de ces Aproba-
tions simples dont se contentent des Auteurs , qui sont
autant supérieurs au F** , que celui-ci est subordonné
au Général de son Ordre.

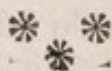
* M. Puzos me permettra de croire , & je le sçai
de bonne part , qu'il s'en est aussi un peu raporté à
M. Falconet sur le fond de l'ouvrage ; & je suis très-
persuadé qu'un Chirurgien aussi habile & aussi équita-
ble que lui , reviendra du Jugement qu'il a porté , &
qu'il porte encore ici lorsqu'il aura lû ma Réponse au
F**.

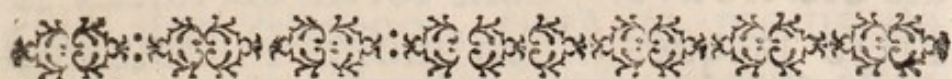
Lettre de
M. Puzos,
à M. le Cat.

décidé. † Dans cette confiance, il n'est pas surprenant que des termes durs & offensans de la part de l'Anonyme, distribués dans les pages 164, 166, 176. m'ayent échappés ; je vous promets, Monsieur, dans la suite plus d'exactitude ; elle est dûë à tout ce que produit la plume d'un Sçavant par état, & d'un Chirurgien aussi célèbre que vous l'êtes. Je ne rougirai jamais de cette espèce de réparation. Je vous prie d'en être aussi persuadé, que de l'estime singulière avec laquelle j'ai l'honneur d'être &c. ¶

† Si M. Puzos m'a ajugé l'avantage dans cette dispute, comment a-t'il pu croire que les instrumens & les manœuvres du F** étoient utiles ? Quelque talent qu'il me fasse l'honneur de m'accorder pour les controverses, il n'ignore pas que la vérité seule peut donner l'avantage dans un Art aussi évident que la Chirurgie.

¶ A ces traits, je reconnois M. Puzos ; je reconnois sa probité, sa candeur, son ingénuité ; sentimens vraiment nobles, & plus dignes encore de nos respects que son habileté, toute singulière qu'elle est. Je prie donc, à mon tour, M. Puzos de recevoir mes remerciemens publics de la satisfaction dont il m'honore par cette Lettre, & d'être persuadé que ce petit démêlé ne diminuëra rien de la haute estime, & de l'attachement respectueux que je lui ai voués depuis long-tems, comme à un des plus grands Maîtres de notre Art.





R É P O N S E

DE MONSIEUR FALCONET,

Reçue le dix Mars.

JE vois avec chagrin , Monsieur , la dispute qui s'est élevée entre vous & le F** C**. La réputation de votre habileté en divers genres , établie depuis long-tems , vous donne un grand avantage sur un homme resté jusqu'ici presque inconnu ; mais seroit-il impossible qu'un inconnu , quel qu'il fût , eût imaginé pour des cas particuliers , quelque chose d'utile qui eût échapé à de plus habiles que lui ? * Ceux qui professent les Sciences & les Arts , ne pourront les enrichir , ni les perfectionner , qu'en examinant , sans préjugé , ce qui leur est proposé , pour adopter ensuite ce qu'ils auront jugé être bon , de quelque part qu'il vienne , & de quelque manière qu'il

* Rien n'est si possible & si commun même que ce hazard heureux ; mais que F** C** ait eu ce bonheur , c'est ce qui est en question ; & l'on me permettra de penser & de soutenir qu'il a fait tout le contraire.

Lettre de
M. Falconet, à M.
le Cat.

ait été trouvé. ¶ Sans sortir du sujet, le Frere Jacques, bien moins instruit que F** C**, s'avise de faire une Opération nouvelle avec des instrumens véritablement meurtriers; M. Hunaut, habile Médecin d'Angers, aprouve l'Opération toute extraordinaire qu'elle dût lui paroître alors, & quelque'effrayante que la grossièreté des instrumens la rendît, & il se contente de redresser l'Opérateur sur la fabrique des instrumens. * Je l'ai

¶ La pensée est très-juste, mais comme j'enseigne de mon mieux les Sciences & les Arts, & à peu près les mêmes que M. Falconet professe avec tant de distinction. Ce grand homme voudroit-il insinuer que j'ai condamné le Lithotome caché, & la situation horizontale, sans les avoir examinés, ou que je les ai examinés avec des préjugés; si cela étoit, j'aurois encore à me plaindre de l'aplication, & je m'en rapporterois à M. Falconet lui même sur l'équité de ma plainte, à condition qu'il voudra lire aussi avec attention & sans préjugé, ma défense contre le F**, il ne refusera pas sans doute, à un homme de l'Art, ce qu'il veut avec raison qu'on accorde à *un homme inconnu quel qu'il soit.*

* Il me semble que M. Méry méritoit de trouver place ici par préférence, ou au moins avant M. Hunaud. Mais Messieurs Mery, Hunaud, Rau, & tous les Chirurgiens & Médecins zélés de ce tems là pouvoient faire une chose bien plus simple que de corriger le Frere Jacques, qui n'a adopté cette correction de Messieurs Mery & Hunaud, qu'après avoir fait périr environ mille Pierreux, selon Heister. Ils n'avoient qu'à se ressouvenir, ces grands hommes, que cette méthode étoit déjà toute corrigée & très bien décrite

vû ce Frere Jacques , il y a cinquante-cinq ans environ , tirer en moins de demi quart d'heure , une pierre assez grosse à un Septuagénaire , qui fut guéri en huit jours avec de l'huile rofat pour tout pansement. Lecas est si remarquable, qu'il fera toujours present à ma mémoire. * Ce fut de ce même Frere que le

Lettre de
M. Falconet , à M.
le Cat.

dans Franco , Chap 34 , dans Paré même , l. 16 , chap. 69 , dans Fabricius *ab aqua pendente Oper. Chirurg. Cap. 49. pag. 266.* & alors ils auroient regardé les manœuvres de Frere Jacques comme des procédés qui dégradoient une bonne méthode déjà connue , ainsi que je regarde aujourd'hui celle du F** C** , à l'égard de la même méthode renduë beaucoup plus parfaite. Ils l'auroient fait revivre cette bonne méthode , ils l'auroient adoptée , quoiqu'inventée par un Chirurgien de Province , & en faisant renfermer Frere Jacques dans un Monastère , ils auroient sauvé la vie à tant de malheureux qu'il a sacrifiés à ses essais.

* C'étoit donc vers 1697. que M Falconet vit faire une Taille si brillante & si heureuse au Frere Jacques ; ce Moine la fit par conséquent avec les instrumens que M. Falconet appelle *des instrumens véritablement meurtriers*. Un cas si remarquable & toujours present à la mémoire de M. Falconet , auroit bien dû lui inspirer de la défiance à l'égard des succès du F** C** , & lui ôter l'assurance avec laquelle il en conclut l'excellence de son instrument ; car il m'avouëra que s'il avoit donné aux instrumens du Frere Jacques une aprobatton pareille à celle qu'il a donné au F** C** , il en auroit eû grand regret dans la suite , puisqu'il les qualifie lui-même *d'instrumens meurtriers*. Il doit donc mieux sentir qu'un autre le peu de fond qu'il y a à faire sur des succès contraires aux règles de l'Art.

Lettre de
M. Falco-
net, à M.
le Cat.

célèbre M. Rau prit l'idée de l'Opération latérale qu'il pratiqua si heureusement en Hollande, & qu'il indiqua au reste de l'Europe, la jugeant plus utile que l'Opération qui étoit alors en usage.

C'est pour un semblable motif que j'ai été déterminé à donner mon Aprobation au Lithotome caché. * Je n'ai pû la refuser aux succès dont je suis parfaitement certain; du moins pour les sept dernières Opérations citées pages 159, 160, sans en compter d'autres de plus fraîche date, venus depuis peu à ma connoissance. †

Mais cette Aprobation, Monsieur, ne regarde que les instrumens & l'utilité qu'on en peut retirer. Je n'ai eû uniquement en vûë que le fond de la chose; quant à la forme, je n'ai rien dit qui puisse y avoir le moindre rapport, n'ayant regardé la vivacité des expres-

* On peut juger par la note précédente de la solidité de ce motif.

† On verra dans ma défense que la certitude de M. Falconet n'est fondée que sur sa candeur, & sur la bonne opinion qu'il a de celle des autres hommes. On s'attend bien à ces sentimens dans un homme du mérite de M. Falconet; mais il fait trop d'honneur à l'humanité de croire que tous ses individus lui ressemblent.

sions , que comme la suite ordinaire d'une contestation poussée de part & d'autre avec trop de chaleur. Quoiqu'il en soit , la Lettre circulaire que vous m'adressez , où véritablement vous m'associez avec une personne que j'honore , & que j'estime , ne peut avoir aucune application à moi personnellement sur l'article qui vous a le plus vivement blessé. J'ai simplement approuvé les instrumens , (je le répète encore) en recommandant leur utilité. Vous ne pouvez m'imputer rien de plus , sans me faire une injustice , dont je serois en droit de me plaindre. ¶

Lettre de
M. Falconet, à M. le
Cat.

¶ En mettant à part le fond de la chose , les instrumens , quelque singulier qu'il soit de les voir approuvés par M. Falconet , j'ai encore à lui répondre... que l'objet d'un Censeur de Livres n'est pas seulement le fond de la chose , mais encore la forme dont on la traite ; non pas la forme , quant au stile , à la diction , mais la forme quant aux mœurs , & il est contre les bonnes mœurs , & contre les règles de la police , d'autoriser la publication des libelles remplis d'injures , de traits satiriques , calomnieux , destinés uniquement à flétrir la réputation du prochain. C'est-là le portrait au naturel du libelle de F** C** , & l'on voit que ceci passe un peu ce qu'on appelle *la vivacité des expressions*. M. Falconet , qui a cru s'apercevoir que la contestation a été poussée de part & d'autre avec trop de chaleur , ne pourra jamais me citer aucun endroit de mes Pièces , où mes vivacités contre cet *inconnu* , quel qu'il fût , soient de nature à choquer les bienséances , & les égards que je dois à un Anonyme

Lettre de
M. Falco-
net, à M. le
Cat.

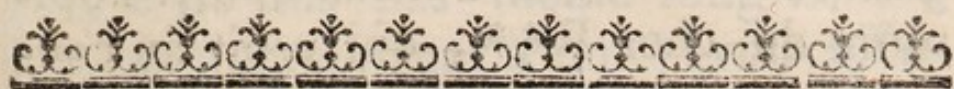
Du reste, Monsieur, je reconnois avec plaisir vos talens & l'étenduë de vos connoissances , & j'espère que vous ne me refuserez pas la grace de croire que je suis avec toute la considération que vous méritez.

Votre , &c.

A Paris le 8 Mars 1751.

de cette espèce , encore moins seront-elles de nature à autoriser ce Censeur à laisser passer des injures de l'espèce de celles dont on a déjà révélé une partie , & dont on fera remarquer le reste dans la suite de cet Ouvrage.





R E P O N S E
DE MONSIEUR LE CAT,

A la Pièce intitulée Jugement &c.

L E T T R E

A U R * P * * D * M * *.

... Tantæ-ne animis celestibus iræ? Æneïd. l. 1.

M O N R E V E R E N D P E R E ,

Voilà donc mon Jugement prononcé. Seroit-ce bien en dernier ressort? Vous me paroissez fort éloigné de le croire, & le Tribunal dont il émane, rend votre opinion plus que vraisemblable.

Franchement, M. R. P., le Procès que vous me faites m'embarrasse beaucoup plus que le Jugement du vénérable F** C**. Vous m'accusez de m'être compromis dans cette dispute littéraire, & j'avouë que vos argumens sont forts.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

J'ai pensé d'abord à vous opposer l'opinion du cher F**, qui croit au contraire que la *démarche* que j'ai faite de critiquer son Lithotome est *téméraire* ; mais j'ai senti que vous ne vous payeriez pas de cette plaisanterie ; je vais donc commencer par me justifier auprès de vous , M. R. P. , après quoi nous parlerons au cher F** ; cela est , je crois , dans les règles de la subordination qui régne entre vous.

Le Journaliste , M. R. P. , qui nous annonça le Lithotome caché , ne nous en nomma point l'Auteur ; c'étoit , selon lui , *un particulier* qui ne tenoit *aucun rang en Médecine, ni en Chirurgie* ; le fond de son mémoire & de son stile le prouvoit encore , & je me crus bien fondé à penser que j'avois affaire à quelques-unes de ces personnes pieuses qui s'occupent , pour le soulagement des Pauvres , à l'étude volontaire du gros de notre Art , sauf à consulter les gens du métier dans les cas embarrassans. Je crus donc faire une œuvre tout à la fois & utile au Public , & agréable à l'Anonyme charitable , en le mettant au fait de la juste valeur de ses découvertes. Les réponses vives & peu mesurées de ce particulier , m'eurent bien-tôt détrom-

pé ; je ne fus pas même long-tems à
ſçavoir nommément à qui j'avois affai-
re , & je me promis bien dans ma Re-
plique que ce feroit là mon dernier mot ,
par deux raisons ; la premiere , parce
qu'il me convient peu , comme vous le
prouvez très-bien , M. R. P. , d'avoir
des diſcuſſions avec un homme du carac-
tère & du ſtile du F** C**. La ſecon-
de , parce que je croyois la queſtion aſſez
éclaircie pour que les gens de l'Art en
portaffent un Jugement tout contraire à
celui du vénérable F**. Mais quelle fut
ma ſurpriſe , quand je vis de nouveaux
écrits , de nouveaux faits de mon Ad-
verſaire , munis d'aprobations de gens
connus , diſtingués même dans notre
Art ! Je connois toute la puiffance des
reſſorts , ſans nombre , qu'un pareil ac-
teur eſt en état de faire jouer. Je ſçai
que ces Pièces peuvent être le fruit des
ſollicitations ; mais il ſe peut auſſi que
ces Aprobateurs , ou au moins quelques-
uns d'eux le ſoient ſincèrement , & de
bonne foi ; ſi cela n'étoit pas , le Public
feroit en droit de le croire , & par conſé-
quent de me condamner. Or ce Public
eſt mon ſouverain Juge ; c'eſt devant
lui & pour lui que je plaide cette Cau-
ſe ; ce n'eſt donc plus à un Anonyme

Réponſe de
M. le Cat.
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

que j'ai affaire, c'est aux noms célèbres qui decorent ses Plaidoyers. C'est eux & le Public que je vais détromper, & l'Anonyme n'y fera que pour les travers que je serai forcé de redresser.

Le nouveau Lithotome caché, est-il bon ou mauvais? Est-il préférable de se servir des instrumens & de la méthode de M. le Cat? pag. 156. du *Recueil in-12.*

Voilà la cause exposée par le F** C** même. Voici le Jugement aprouvé par ces Messieurs, & très-modestement, très-poliment motivé par le vénérable F**.

Le Lithotome caché est un instrument nouveau, utile, excellent, qui, employé selon la méthode du F** C**, donne à la Taille latérale un degré de perfection qu'elle n'avoit point avant cette découverte. La preuve en est, sept ou huit Pierreux guéris, dit-on, consécutivement par cet instrument, un neuvième mort huit ou neuf jours après l'Opération, & sept autres taillés par la même méthode, & guéris comme les premiers. Au contraire, les instrumens & la méthode de M. le Cat sont les plus pernicious de tout ce qui a été imaginé jusqu'ici sur cette matière. La preuve en est

le peu de succès de ses Tailles , ou , pour employer les propres termes de l'Anonyme , *la preuve en est , qu'il a tué beaucoup de ceux qu'il a osé tailler.* Page 176.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Tel est l'abregé fidèle du Mémoire du F** C** contre moi.

J'espère , M. R. P. , démontrer avec tant d'évidence la contradictoire de ces faits , & du Jugement tiré de ces faits , que je me flâte que ceux mêmes qui l'ont approuvé , reviendront de leur préjugé. Je puis me tromper , M. R. P. ; mais ce qui est très-sûr , c'est que , si je me trompe , c'est de bonne foi ; c'est non-seulement d'après des faits , des expériences , mais encore d'après des raisonnemens , & des principes de notre Art , qui ont tout au moins l'air de la plus grande certitude. Je m'en rapporterai volontiers à vous-même , M. R. P. ; si les F** de votre Ordre se croient en droit de porter des jugemens d'après les faits , dans les controverses sur notre Art , il convient , à plus fortes raisons , aux R. R. P. P. qui , comme vous , tiennent à la Médecine par leur naissance , & par leurs études particulières , de juger à leur tour d'après les faits , & les principes combinés.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Je réduis ma thèse à ces trois Propositions.

I. Le nouveau Lithotome caché, quoique plus parfait que les Bistouris herniaires, qui lui ont servi de modèle, est toujours, comme eux, un instrument dangereux.

II. Les Tailles heureuses qu'on cite en sa faveur, ne démontrent ni l'excellence de l'instrument, ni la prééminence de la méthode du F** C** sur la nôtre.

III. En supposant ces succès constans, ils sont encore inférieurs à ceux que nous sommes en droit de citer, & la méthode de l'Anonyme ne peut soutenir le parallèle avec la nôtre.

Je vais prouver séparément chacune de ces Propositions, & je me flâte encore un coup, M. R. P., que je le ferai solidement, & d'une façon à convaincre ceux qui me liront sans prévention.

ARTICLE PREMIER.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Le nouveau Lithotome caché , quoique plus parfait que les Bistouris herniaires qui lui ont servi de modèle , est toujours , comme eux , un instrument dangereux.

§. I. Cette proposition, M. R. P. , a deux parties , la *nouveauté* de l'instrument, & le *danger* annexé à son usage.

L'Anonyme donne lui-même à son Lithotome le titre de *nouveau Lithotome caché* ; je l'ai donc enfin convaincu qu'il y en a d'anciens ; il a donc senti toute la force du raisonnement par lequel je lui ai prouvé ci-devant , pages 71. 83. & 131. que l'instrument gravé , pag. 152. de Franco , est un *vrai Lithotome caché* , que mon Gorgeret-cistitome , celui de M. le Blanc , l'instrument de M. Louis , &c. sont autant de Lithotomes cachés. Comment cet Auteur s'avise-t'il donc de dire , pag. 157. , qu'il m'a prouvé que je m'étois trompé ? Où est cette preuve ? Où est même la possibilité de prouver qu'un *Lithotome* , c'est-à-dire , un instrument destiné à la Taille , qui a sa lame ou ses lames cachées

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée

Jugement.

dans une guaine , n'est pas un *Lithotome caché*.

Le Lithotome caché du F** C**, a une forme différente des précédens ; j'en conviens , & il conviendra aussi avec moi , que cette forme même est exactement celle du Bistouri herniaire , corrigé par M. Thibault. Il y a plus , nous avions cru d'abord qu'au moins l'Anonyme étoit l'Auteur , l'inventeur de l'application de ce Bistouri herniaire à l'Opération de la Taille ; mais c'est un fait constant que M. Chaignebrun , Chirurgien habile & zélé , a imaginé cette application trois ans avant que l'Anonyme la publiât , & qu'ayant consulté , sur cette idée , M. de la Faye , si connu par ses lumières & sa dextérité , ce Chirurgien trouva *plus d'inconvéniens que d'avantages dans cet instrument , & le rejetta totalement*. C'est d'après une Lettre imprimée de M. Chaignebrun , en date du premier Novembre 1749 , & d'après une Lettre particulière à moi adressée par M. de la Faye , que j'écris ceci.

PL. III. Qu'est-ce qu'a donc fait de nouveau le F** C** , il a donné au manche de cet instrument des pans de différentes épaisseurs , V. VII. IX. XI. XIII. XV. & il a fait tourner l'instrument sur ce

ce manche , de façon à faire répondre la bascule , ou la pièce de pousse de la lame vers ces différens pans , sur lesquels étant appuyée , elle donne mécaniquement à sa lame des degrés déterminés d'ouverture. Je reconnois avec plaisir que ce mécanisme ajouté par le F** C** est beau , parce qu'il est d'une simplicité admirable ; mais c'est grand dommage qu'une si jolie mécanique soit employée à pure perte sur un instrument banni de la Chirurgie pour les dangers attachés à son usage.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement

*J'avoué que cet instrument est fort artistement construit , dit M. Garangeot , parlant du Bistouri herniaire , mais l'usage qu'on lui donne s'oppose à la vraie connoissance des maladies , ou des parties pour lesquelles il est destiné. * Ceci s'applique avec justesse au Lithotome caché , & c'est la seconde partie de ma Proposition.*

§. II. Que le Bistouri herniaire , de la correction même de M. Thibault , c'est-à-dire , celui qui , à la forme du manche près , ressemble totalement au Lithotome caché , soit banni de la Chirurgie , c'est-à-dire , des Opérations du Bubonocèle , c'est , je crois , ce que personne ne

* Traité des Opérations. Tome 2. pag. 238.

Réponse de M. le Cat, à la Pièce intitulée
me contestera. Voici les raisons qui ont porté les Praticiens sages & éclairés à rejeter cet instrument.

Jugement. L'intention du Chirurgien dans l'Opération du Bubonocèle, étant de débrider l'issuë qui fait l'étranglement, l'instrument qu'il employe pour l'exécuter, doit être tel que tout son effet porte sur cet anneau, & ne puisse en aucune manière divaguer sur quelques-unes des parties voisines. Le mécanisme du Bistouri herniaire est tel qu'il porte son plus grand écartement, & la plus grande action de sa lame à son extrémité. Or quand on introduit cet instrument dans le ventre sous l'anneau qui étrangle l'intestin, cette extrémité du Bistouri, où est son plus grand effet, est dans la capacité du bas ventre où sont les circonvolutions des intestins, & ce n'est qu'en second, que l'anneau en ressent les effets, c'est-à-dire, en retirant ce Bistouri vers lui, ou du dedans au dehors; donc le plus grand & le premier effet de cet instrument, est non seulement là où il est inutile, mais encore là où il met l'Opérateur dans le plus grand risque de rencontrer les circonvolutions des intestins, de les couper, de tuer le Malade. Donc ce Bistouri doit être banni de la Chirurgie.

* Prenez-y garde , gens de l'Art , & j'ajoute , gens distingués dans notre Art ; il n'y a pas un mot de ce que je viens de dire , ou de ce qu'ont dit nos Maîtres contre le Bistouri herniaire , qui ne soit également & exactement vrai contre le nouveau Lithotome caché. Le cou de la vessie est l'anneau , l'étranglement , que le Lithotomiste se propose de débrider ; c'est-là où doit porter le plus grand effet , disons mieux , tout l'effet , le seul effet de son Lithotome , si sa construction est légitime ; or le Lithotome caché porte son plus grand écartement , son plus grand effet d'abord , & avant tout , dans la cavité de la vessie , c'est-à-dire , vers les parois de cet organe , & les circonvolutions des intestins qui s'appuyent dessus ; * & ce n'est qu'en second , & en retirant l'instrument qu'il opère sur le cou de la vessie. Donc le premier & principal effet du Lithotome caché , est ou pernicieux , ou au moins dangereux , & ce n'est qu'en passant par ce danger qu'il vient au but de l'Opérateur : donc cet instrument est du nombre de ceux

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

* Pour s'en convaincre , il ne faut que jeter les yeux sur la Pl. VI. qui représente une vessie vuide , affaissée , & en même-tems sur la Fig. 2. de la Pl. III. où l'on voit le Lithotome caché ouvert.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

qu'on doit bannir de la Chirurgie.
Point de subterfuges ici, Messieurs les
Sectateurs du Lithotome caché ; ceci
est une démonstration irréfragable contre
votre instrument favori ; vous ne sçau-
riez le sauver de l'anathême qu'elle lance
contre lui, qu'en prouvant que la parité
n'est pas juste ; c'est-à-dire, en prouvant
qu'il n'y a point de danger à introduire
dans la capacité de la vessie vuide, des
instrumens tranchans, comme il y en a
pour l'introduction des mêmes instru-
mens dans la capacité du bas ventre. Or
non seulement je vous défie de prouver
jamais ce paradoxe, mais encore, pour
vous ôter la ressource de le tenter, je
vais établir la justesse de ce parallèle,
qui fait la base de la condamnation en
dernier ressort que portera contre vous
le Public Chirurgien connoisseur.

Parallèle
de la Taille
latérale &
de la Bubo-
nocéle.

§. III. Les tégumens internes du bas
ventre qui forment l'étranglement, sont
les parties destinées à l'incision dans la Bu-
bonocéle ; & dans la Taille latérale, c'est
la partie inférieure & latérale gauche des
prostates & du cou de la vessie ; les par-
ties à respecter, à éviter dans la Bubo-
nocéle, sont les intestins, tant celui qui
est compris dans l'étranglement, que

Ceux qui en sont voisins. Celles qu'il faut garantir du tranchant dans la Taille, sont les parois supérieures & postérieures de la vessie, & ces mêmes intestins qui les compriment. On ne dira point que celles-ci soient moins dangereuses que les premières; mais on alléguera peut-être qu'elles se présentent moins au tranchant, qu'on peut les éviter plus aisément. Analysons donc scrupuleusement cette circonstance.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

§. IV. Tous les Anatomistes sçavent que la vessie a pour tunique externe, par sa partie postérieure, & un peu par ses parties supérieures & latérales, un vaste replis du péritoine qui renferme les intestins comme dans un sac, & que ce sac & les intestins qu'il contient, posent sur la vessie. Si quelqu'un doute de ces faits, ils seront amplement discutés dans ma Réponse aux Réflexions de l'Anonyme, qui est à la suite de celle-ci. Le Lecteur peut les voir d'avance représentés dans les Pl. V. VI. & VII., faites d'après nature.

Quand cet organe est plein ou gonflé, Planche V., ses parois s'élevant de toutes parts, vont antérieurement se loger sous l'arcade du pubis, & dans l'in-

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement,

tervale que laisse au-dessus de cet os le replis du péritoine. Dans cet état, les parois de la vessie repoussent & soutiennent supérieurement & postérieurement ce vaste replis du péritoine, cet espèce de sac rempli d'intestins; mais quand la vessie est vuide, comme dans la Pl. VI. & VII, & sur-tout, quand elle s'est vidée subitement, Pl. VI, comme il arrive presque toujours dans la Taille, où l'urine contenue s'évacue involontairement; alors les parois postérieures & supérieures s'affaissent sur les inférieures, & le sac rempli d'intestins les suit par-tout dans cet affaissement, & dans les replis qu'ils forment quelquefois. J'écris ceci d'après la nature, que j'ai aussi copiée dans la Pl. VI. D'ailleurs, qui est le Lithotome un peu exercé sur le vivant, qui n'a pas senti avec le doigt ces replis des vessies vuides affaissées, qui n'a pas éprouvé l'embarras de les relever, de les écarter avec les doigts, avec les tenettes fermées & bien ménagées, dans les cas où il est obligé de retourner souvent dans la vessie, pour des pierres brisées, par exemple? N'a-t'on pas même vu quelquefois ces replis paroître au cou de la vessie, dans les cris & les efforts du Taillé? C'est à moi seul peut-être qu'il est donné d'avoir

senti, d'avoir vû ces replis ? Ecoutons l'Anonyme lui-même dans un Ecrit, où il n'est pas question de justifier son instrument dangereux, mais d'établir que la situation inclinée du Pierreux qu'on taille, son raccourcissement, la pression de son diaphragme sur le ventre, contribuent à repousser le fond de la vessie contre son cou, par-tout le volume des intestins.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

“ *De ce mécanisme, dit-il, il résulte* Page 188.
 „ *qu'aussitôt que la vessie est vuide d'uri-*
 „ *ne, son fond se presente, même avec*
 „ *effort, à l'entrée de son cou, & que*
 „ *dans cet état, si elle est un peu gran-*
 „ *de, elle forme des goussets ou replis*
 „ *sur toute la circonférence de sa cavité*
 „ *en s'aplatissant. Une ou plusieurs pier-*
 „ *res logées au fond d'un de ces gous-*
 „ *ssets ou replis, y sont fermement assu-*
 „ *jetties par le fond de la vessie comprimé*
 „ *contre son cou. Dans cet état, on y*
 „ *introduit successivement les instru-*
 „ *ments de la Taille, dont la tenette est*
 „ *le dernier, & celui qui trouve presque*
 „ *toujours la vessie vuide d'urine, elle*
 „ *ne peut donc alors trouver d'autre pla-*
 „ *ce pour s'enfoncer que celle qu'elle fait*
 „ *en repoussant le fond de la vessie contre*
 „ *les intestins qui le pressent avec élasti-*

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée

Jugement.

* P. 190.

191.

193.

191.

192.

193.

„ cité.... * Dès qu'elle s'ouvre, elle se
„ remplit de même par les replis de la
„ vessie.

„ La pierre est dans une guaine par
„ un repli en forme de cloison, que la
„ flexibilité de la vessie forme entre la
„ pierre & la tenette, & par conséquent
„ contre le cou de la vessie.

„ On a vu dans le cas d'une vessie
„ ample, qu'une pierre du poids de 6 à 7
„ onces, a été très-difficile à trouver à nud.

„ Dans pareilles circonstances, quels
„ accidents n'a-t'on pas à craindre, il en

„ doit résulter un déluge de maux.... Il

„ y a eu peu de Malades qui n'en ayent
„ péri.

Mais mon très-vénérable F**, c'est
pourtant dans cette vessie affaissée en
replis, dans cette vessie, dont le fond se
porte si souvent avec effort à l'entrée de
son cou, que vous avez la hardiesse d'en-
foncer & d'ouvrir une lame tranchante
de quatre pouces trois lignes de lon-
gueur, & à laquelle vous donnez depuis
cinq lignes jusqu'à quinze lignes d'écar-
tement, ou de largeur. Et vous ne sentez
pas à quels accidens vous vous exposez.

Oh, tous ces accidens, dira le cher
F**, regardent les Lithotomistes qui
donnent à leurs Pierreux une situation

inclinée, mais non pas ceux qui les *situent* horizontalement.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Quand vous avez annoncé votre Lithotome, M. C. F**, comme le plus parfait de tous les instrumens, vous comptiez & vous prescriviez de donner aux Pierreux la situation du grand apareil, qui est encore bien plus inclinée que la nôtre. Vos yeux complaisans voyoient donc encore un chef-d'œuvre de méthode dans une manœuvre sur laquelle vous vous récriez aujourd'hui ; *quels accidens ! quel déluge de maux !* Je doute que ces contradictions donnent de la confiance aux éloges sublimes que vous en faites aujourd'hui.

Vous croyez actuellement avoir évité tous ces accidens par la situation horizontale, nous vous avons déjà prouvé, & nous vous le prouverons encore, que vous êtes dans l'erreur ; mais qu'on ne s'en raporte pas à mes expériences, quelques nombreuses qu'elles soient ; qu'on consulte les Praticiens qui en ont davantage encore, tels que M. Chefelden. Ce célèbre Anglois, qui donne à ses Pierreux la situation horizontale, a remarqué, comme nous, & avant nous, que, malgré cette situation horizontale, dès que l'urine s'échape dans l'Opération

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

de la Taille, la vessie ne se contracte pas dans cette évacuation subite, mais qu'elle tombe en plusieurs plis, qui font une grande difficulté de saisir la pierre, sans blesser la vessie. * Et il prescrit, p. 330, les plus grandes précautions pour introduire les tenettes, sans blesser cet organe. Que penseroit donc ce grand homme, de l'introduction d'une lame tranchante de plusieurs pouces de longueur dans cet organe ? Son illustre élève M. Sharp paroît convaincu des mêmes vérités, p. 206, de son *Examen critique*, où il dit, en parlant d'une méthode qui introduit aussi une longue lame dans la vessie.... *L'urine étant évacuée, la vessie s'affaîssera, & ne faisant plus saillie vers l'instrument tranchant, ou celui-ci ne l'ouvrira point du tout, ou il la blessera en plus d'un endroit.*

Je ne rapellerai point ici l'histoire de ces Tailles au haut appareil, où, après l'incision de la vessie, & l'évacuation subite de la liqueur qui soutenoit ces pa-

* If there (in the Bladder) is any quantity (of urine) to Flow out of the Bladder at the passing in of the gorget, the Bladder dow not contract but collaps in to folds, Which Makes it difficult to lay hold of the stone Without hurting the Bladder. *The Anatomy of human &c. p. 331. in-8°, sixième Edition.*

† A critical enquiry &c. The second. Edit. 1752. London.

rois , celles-ci se sont affaïssées sur le bas fond & le cou de cet organe , & ont mis l'Opérateur dans le plus grand des embarras , & le pauvre patient dans le plus pressant danger. Je me garderai bien de rapporter encore les observations assez nombreuses de vessies percées d'outre en outre , d'intestins ramenés entre les mors des tenettes au lieu de pierres , & plusieurs faits de cette nature , qui démontrent d'une façon bien triste l'affaïssement des parois supérieures & postérieures de la vessie , & les dangers éminens de blesser ces parois , & les parties situées derrière ; nous avons été témoins de quelques-unes de ces scènes tragiques sur les plus grands théâtres de la Chirurgie ; & l'on fera même étonné qu'elles n'arrivent pas plus souvent , quand on réfléchira que l'état de la vessie , représenté par la Planche VI. , est la situation la plus ordinaire de cet organe dans l'Opération de la Taille ; mais tirons un rideau charitable & décent sur des particularités dont le général nous suffit , & ne nous fera point contesté par les Praticiens éclairés & raisonnables. Montrons plutôt à ceux qui voudroient encore douter de ces dangers , montrons-leur les précautions prises par les Praticiens pour

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

les éviter ; ces préceptes , ces moyens de toute espèce , donnés par les Maîtres de l'Art , pour éviter cet affaïssement des parois supérieures de la vessie dans l'Opération du haut appareil , * & pour les autres méthodes , ces sondes cannelées dans les cavités desquelles on s'est fait une loi d'affujettir & de cacher la pointe du Lithotome. Le discrédit dans lequel est tombé le fameux coup de Maître du grand appareil , pour s'être écarté , non sans des suites funestes , de cette sage règle. Ces Lithotomes étroits , courbes , boutonnés , mis en usage depuis environ dix-huit ans par plusieurs Lithotomistes , afin d'éviter ces accidens fatals ; ¶ & tout

* Voyez l'excellent Mémoire & le Recueil donné par M. Morand en 1724. sous le titre de nouvelle manière de faire l'Opération de la Taille , pratiquée par M. Douglass , &c. Voyez dans les Transactions Philosophiques , n^o. 476 , pag. 413 , 417 , les instrumens que j'ai inventés pour la même fin en 1741 , & dont j'ai fait usage en 1742.

¶ Voyez dans le Mercure de Novembre 1733 , p. 2366 , la fig. du premier Lithotome boutonné , à ce que je crois ; le même instrument est indiqué dans l'histoire de l'Académie en 1734 , pag. 45. A l'égard du Lithotome courbe , je l'imaginai en 1736 , & j'en fis l'essai en 1737. Ce changement est annoncé dans l'histoire de l'Académie an 1737 , p. 52 , & son espèce désignée dans la même Histoire , année 1736 , p. 47. J'avois donné cette année-là à l'Académie , un ample Mémoire sur les avantages de ce Lithotome courbe , dont cette page 47. est l'extrait , & il est très-vrai-

récemment l'ingénieux instrument que M. Pallucci, jeune Chirurgien, qui promet la plus brillante carrière, vient d'imaginer pour munir encore de nouveaux fauve-gardes le Lithotome courbe, tout assujetti qu'il est par la pointe dans la cannelure d'une sonde. Il ne faut que jeter les yeux sur la structure de cet instrument, pour sentir qu'il suppose, comme une vérité constante, l'affaîssement total des parois supérieures & postérieures de la vessie dans l'Opération de la Taille, & pour juger de la solidité de cette supposition, il ne faut que faire attention que les premiers essais de cet instrument ont été faits en présence de M. Morand. *

Réponse de
M le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

semblable que c'est là dessus que plusieurs Lithotomistes ont fait faire de ces instrumens courbes, à moins qu'on ne veuille regarder comme une première espèce de ces Lithotomes courbes & boutonnés, le *Bistouri courbe*, fixe dans son manche long de trois à quatre pouces, large de trois lignes, tranchant par sa convexité, & portant à son extrémité un STILET LONG D'UN POUCE ET FORT POINTU PAR LE BOUT, avec lequel Méry projetta la correction des manœuvres de Frere Jacques, qu'il abandonna ensuite.

* *Nouvelles Remarques sur la Lithotomie &c. in 12. Paris 1750, p. 81.* Voyez dans les *Essais d'Edimbourg*, Tome V. Planche VI. Fig. 4. & dans les *Transactions*, n° 4661. une sonde que j'inventai en 1740. d'un mécanisme tout pareil à celui de l'instrument de M. Pallucci, & dont j'ai donné, il y a plusieurs années, une figure de grandeur naturelle à M. Morand.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Il est donc démontré , 1^o. Par l'Anatomie , ou la structure des organes ; 2^o. Par la pratique ou les observations des Lithotomistes ; 3^o. Par les précautions qu'ils ont prises , & qu'ils prennent unanimement (excepté le F** C**), que les parois postérieures & supérieures de la vessie , & tout le sac d'intestins qui presse dessus , s'affaissent & s'avancent vers le cou de la vessie , & vers les instrumens qu'on y introduit dans l'Opération de la Taille ; donc , eû égard à cette circonstance , mon parallèle entre la Bubonocèle & la Taille latérale est juste. Donc le Bistouri herniaire ayant été pros crit de la Bubonocèle par les Maîtres de l'Art , comme un instrument pernicieux , le Lithotome caché , son analogue , doit être banni pareillement de la Taille latérale , comme une machine dangereuse ; & M. de la Faye a eu grande raison de rejeter cet instrument , lorsque M. Chaigne brun lui proposa.

Avois-je donc assez de principes , mon vénérable F** , pour condamner votre instrument à sa simple inspection , & n'étoit-ce pas pour moi une précaution de surérogation que d'être possesseur de l'instrument même , & d'en faire des essais

essais sur le cadavre , comme je l'ai fait ?

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

On peut néanmoins opposer aux preuves contenues dans ce Paragraphe, l'argument suivant. Les dangers que vous venez d'attribuer à l'usage du Lithotome caché , supposent que les urines sont évacuées subitement de la vessie ; & cette évacuation subite ne se fait , selon vous-même , que par l'incision. Or l'incision du Lithotome caché ne s'exécute qu'en le retirant , & proprement elle n'est totalement faite que quand il est sorti de la vessie. Donc il ne la blessera point dans son fond.

Voilà une raison en faveur du Lithotome caché , qu'on ne trouvera point chez l'Anonyme , & qui est pourtant la seule spécieuse qu'on puisse alléguer pour cet instrument. Ceci prouvera à cet Auteur que je connois son Lithotome , ses manœuvres , que je suis incapable de dissimuler , ni à moi-même , ni au Public , aucune des circonstances qui peuvent combattre mon opinion ; qu'en un mot , je n'ai condamné sa méthode qu'après l'avoir examinée à fond.

1°. L'écoulement subit des urines , est sans doute le cas où la vessie tombe dans l'état d'affaissement le plus dange-

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

reux, & nous verrons incessamment que le Lithotome caché y est exposé, comme nous l'avons supposé ci-devant, mais l'état de contraction même de la vessie, qui est le plus favorable pour les autres espèces * de l'appareil latéral, est encore dangereux pour celle du F** C**, parce que sa lame tranchante est longue, plus écartée à son extrémité qu'ailleurs, & que la cavité de la vessie dans cet état est très-petite, très-près du cou. ¶ Voyez la vessie H, Pl. VII. S'il arrive donc que la pierre soit petite aussi, & qu'elle ne soit pas placée exactement sur le cou de la vessie, comme cela doit se rencontrer souvent dans la situation horizontale qui ne porte pas ce corps étranger sur ce cou, le bout de l'instrument pourra

* There j must take notice, it is very convenient to have the bladder empty of urine before the operation... if the bladder is contracted it is easy to lay hold of it (stone) that j have never delayed one moment, unless the stone was very small. C'est-à-dire, je dois remarquer ici qu'il est avantageux que la vessie soit vuide avant l'opération... Il est si aisé de saisir la pierre quand cet organe est contracté, que dans cet état je n'ai jamais été retardé d'un moment de saisir ce corps étranger, à moins qu'il n'ait été très-petit. *Choselden*, p. 331.

¶ C'est ce que M. Bussiére a observé dans ses *Essais sur la méthode de Frere Jacques. Abregé des Transactions*, vol. 3. p. 187.

toucher la paroi postérieure ; il y aura outre cela si non un replis , au moins une inflexion du fond supérieur postérieur de la vessie vis-à-vis de ce cou , toutes circonstances qui exposeront cet organe à être blessé par l'extrémité de la lame du Lithotome caché ; car enfin , quelque contractée que soit la vessie , elle n'est pas une voute solide ; ses parois souples & chargées des intestins , doivent toujours se ployer vers les vuides que laisse la pierre , pour peu que le volume de celle-ci soit moindre que la capacité de la vessie contractée ; en un mot , la vessie contractée sera moins exposée , mais elle le sera encore assez pour allarmer un Lithotomiste humain & prudent.

Réponse de
M. le Cat ,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

2°. Mais il n'est point vrai que l'urine attende , ou au moins attende toujours l'incision & la sortie de cet instrument pour s'évacuer précipitamment. Nous voyons tous les jours la seule introduction des sondes cannelées causer cet accident. Que fera-ce dans une manœuvre où sur cette cannelure on pousse un instrument arrondi , & dont le bec dans cette cannelure , forme toujours avec elle un angle dont l'ouverture est tournée vers l'Opérateur. Aussi-tôt donc que le sommet de

Réponse de M. le Cat, à la Pièce intitulée Jugement. cet angle commence à entrer dans la vessie, & bien avant qu'il soit au bec de la sonde, le cou de la vessie dilaté, laisse évacuer l'urine précipitamment, comme le fait l'incision dans les autres espèces de la Taille latérale; ce qu'elle a tout le tems de faire, pendant que l'Opérateur *dégage la sonde de ce Lithotome caché* * & la retire de la vessie; or c'est après ces évacuations & toutes ces manœuvres qui l'accompagnent, que la lame dangereuse sort de sa guaine.

§. V. Nous venons de voir les dangers qui accompagnent l'usage du *Sarcotome caché & courbe*, tant dans la Bubonocèle, que dans la Lithotomie, c'est-à-dire, nous venons de les comparer dans leurs manœuvres dangereuses, maintenant faisons-en le parallèle dans l'usage le plus rectifié par les précautions & l'adresse, le moins pernicieux enfin qu'on en puisse faire; car l'un & l'autre ont servi, & ont quelquefois sauvé le Malade; celui du F** C** l'a même toujours fait, si on l'en croit sur sa parole.

Le Bistouri herniaire n'est un instru-

* Description de l'instrument & de son usage. Recueil in-12. p. 10. in-8°, pag. 57.

ment dangereux, que parce qu'en l'introduisant dans le ventre, il doit arriver souvent que les intestins se trouveront placés entre la lame & les tégumens du bas ventre qu'il va inciser. Tout l'Art du Chirurgien assez hardi pour s'en servir, consiste donc à éviter cette interposition, & pour cela à glisser l'extrémité du Bistouri immédiatement sous ces tégumens, dès son entrée dans le ventre, à écarter par des mouvemens de sa gaine çà & là sur les côtés, les portions d'intestins qui y seroient fourées : s'il a le bonheur que cette guaine touche immédiatement dans toute son étendue ces tégumens, quelque que soit la longueur de sa lame & de son incision, il peut couper hardiment, son opération, toute téméraire qu'elle est, comme on l'a vû ci-devant, sera pourtant heureuse.

De son côté, le Lithotome caché a affaire à l'urèthre, aux prostates, & au cou de la vessie ; si l'on peut l'introduire dans cet organe, en glissant sa connexité immédiatement sur les parties susdites, elles ne couperont non plus que ces parties, & l'opération sera heureuse, c'est sans doute un des cas qui auront contribué aux succès qu'on cite en faveur de cette méthode. Mais quels hazards n'ac-

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

compagnent pas une telle manœuvre ?
La sonde & l'instrument étant courbes ,
& l'introduction de celui-ci se faisant à
une certaine distance de la vessie , dans
l'ordre naturel , l'extrémité de l'une &
de l'autre doit être élevée dans la cavité
de la vessie , à quelque distance de son
bas fond , & par conséquent la lame de
l'instrument doit traverser un espace de
cette cavité , où il risquera de trouver à
sa rencontre les parties précieuses dont
nous avons parlé , & dont la Planche
VI. représente si bien l'état périlleux ;
premier danger que le Lithotome caché
a de commun avec le Bistouri herniaire.
Et qu'on ne me dise point que cette son-
de empêchera ces parties respectables de
se présenter au tranchant , nous avons
ci-devant prouvé solidement par des faits
que cette sonde commune à tous les Li-
thotomistes ne les garantit pas de cet
accident.

Mais voici un second danger que le
Lithotome caché a en propre , & par-
dessus le Bistouri herniaire ; que celui-ci ,
ai-je déjà dit , réponde à une si grande
étendue qu'on voudra des tégumens , le
Chirurgien peut couper hardiment , son
opération sera heureuse ; l'incision de ces
tégumens est de peu de conséquence. Il

n'en est vraiment pas de même de la vessie ; ce n'est point-là le cas de tailler à plein drap ; au contraire, il en faut couper le moins qu'il est possible.

Réponse de
M. le Cat.
de la Pièce
intitulée
Jugement.

J'ai prevenu cet accident, dira le F** C**, en donnant divers degrés d'écartemens à mon Lithotome. Eh de quel secours peuvent être ici les divers écartemens de votre Lithotome, mon cher F** ? Loin d'y garantir de quelque danger, ils n'y sont plus qu'un vain étalage propre à duper les ignorans & à leur inspirer la témérité de sacrifier plus de victimes. Donner divers degrés à votre lame, c'est proprement augmenter ou diminuer sa largeur ; vous prétendez éviter l'accident des grandes incisions à la vessie, en diminuant cette largeur ; mais avec un de ces jolis petits couteaux, si à la mode aujourd'hui sur nos tables, ne coupe-t'on pas des tranches d'aloyau de cinq travers de doigts. De même, mon cher F**, avec votre N°. 5., c'est-à-dire, avec votre moindre écartement, je vais couper cinq travers de doigts, tout le fond, en un mot, de la vessie, qui n'a pas, à beaucoup près, vos cinq lignes d'épaisseur ; & pour faire ce beau coup, je n'ai qu'à appuyer le bec de la sonde sur le bas fond de cet organe ; manœuvre,

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

observez bien ceci, mon cher F**, qui est justement celle qu'il faut faire, pour éviter les grands dangers dont nous avons parlé plus haut ; c'est-à-dire, pour faire que tout l'instrument touche immédiatement la parois inférieure de l'organe à inciser, que son bec ne soit pas relevé dans la cavité de la vessie, & qu'il ne se fasse pas entre lui & la parois inférieure, un vuide que les replis du fond supérieur & postérieur de la vessie viendroient remplir.

Admirez donc la cruelle alternative où l'on est réduit dans votre méthode ; si l'on veut profiter de ces différens écartemens de la lame dont on fait sonner si haut la vieille invention *, il faut que l'instrument soit parallèle à l'issuë du cou de la vessie, & par conséquent perpendiculaire à peu près aux parois de son bas fond, auquel cas le plus grand écartement de cette lame est porté au milieu de la cavité de la vessie, & menace des plus grands dangers le fond postérieur supérieur de cet organe, & c'est le cas de votre méthode bien exécutée, puisqu'on y prescrit de porter le dos de l'instru-

* Sans parler de mes instrumens, le Lithotome caché de Franco a une visse, par laquelle on donne aux lames tel degré d'écartement que l'on veut.

ment sous l'arcade du pubis : si au contraire on veut éviter ces dangers imminens , il faut appuyer la sonde & l'instrument contre le bas fond de la vessie , aplatisir ou redresser sa concavité en repoussant le cou de cet organe vers le *rectum* , renoncer à l'avantage des divers écartemens de la lame , & risquer une incision meurtrière sur ce bas fond. Les Praticiens éclairés , consommés , sentiront tout le poids de cette alternative , & j'ose me flater de l'honneur de leurs suffrages.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Voilà donc cette méthode si vantée , si applaudie , située nécessairement entre *Caribde* & *Silla* , & ces abîmes y sont si près l'un de l'autre , que le plus adroit Pilote seroit fort en peine d'y trouver un milieu.

Pardonnez-moi , M. R. P. , il y a un moyen de ne pas rencontrer ces écueils , c'est de ne point aller jusques dans la mer où ils se rencontrent : c'est de faire en sorte , avec son instrument , de ne point exécuter la méthode ou l'usage dont on a accompagné sa description ; c'est de ne point entrer du tout dans la cavité de la vessie , ou d'y entrer si peu , que la pierre qui souvent est placée sur le cou de cet organe , soit elle-même la sauve-

Reponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

garde du dangereux instrument, ou bien il faut être assez heureux pour que l'urine retenuë, contre toute aparence, dans cet organe, éloigne assez de son cou les parois supérieures postérieures, pour que la lame tranchante ne puisse les atteindre.

J'ai assurément trouvé le mot de l'énigme. Voilà le cas des Tailles heureuses qu'on nous annonce d'un air si triomphant, & avec les procédés d'un homme peu accoutumé à ces bonnes fortunes. C'est aussi-là précisément le cas où réussissoit le Frere Jacques, qui, comme le F** C**, pouffoit une lame tranchante dans la cavité de la vessie, & par cette raison, la perçoit souvent de part en part. Il ne vouloit tailler que les sujets qui avoient de grosses pierres, parce que *la grosse pierre*, dit Dionis, *arrête le Bistouri.* * A Dieu ne plaise néanmoins que je croye les manœuvres du F** C** aussi imparfaites que celle du Frere Jacques, je suis incapable de ces excès réservés à mon Adversaire : F** C** a une sonde cannelée, son instrument a

* M. Buffière atteste la même vérité, & par ce qu'il a vu faire à Frere Jacques, & par les expériences qu'il a lui même faites de sa méthode. *The Philosophic. Trans. abredg. Vol. III. p. 187.*

une gaine qui se glisse jusqu'au bout de cette sonde ; Frere Jacques n'avoit point tous ces secours ; mais quand la lame du Lithotome caché sort de sa gaine , elle devient le poignard du Frere Jacques entré dans la cavité de la vessie. F** C** ne fera pas plusieurs incisions , comme cela arrivoit au Frere Jacques , pour entrer dans cet organe , mais il pourra blesser son fond postérieur supérieur , le percer de part en part , comme cela arrivoit au Frere Jacques , indépendamment de l'incertitude de son entrée dans sa capacité. En un mot , l'entrée du Lithotome de Frere Jacques dans la vessie , & sa manœuvre dans cet organe , étoient toutes deux incertaines & dangereuses , au lieu que la seule manœuvre du Lithotome caché , dans l'intérieur de la vessie , a ces deux défauts ; & les circonstances seules que je viens de remarquer , sçavoir l'incomplète introduction , ou l'abri d'une pierre au cou de la vessie , peuvent en garantir une vessie vuide & comprimée postérieurement supérieurement , comme est presque toujours celle d'un Taillé.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

L'événement , confronté avec les raisons précédentes , démontre la solidité

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

de ma conjecture ; l'Anonyme nous apprend, p. 61. de ce Recueil, que dans la première Taille faite par le Lithotome caché, sur M. le Roi, Marchand de Chaux, de la Ville de Melun, *les urines passèrent en partie dès le même jour de l'Opération, par la voye ordinaire.* Or tous les Lithotomistes sçavent que cette circonstance ne se rencontre que dans les méthodes qui emploient la dilatation, & tout au plus dans celles qui ne font précéder cette dilatation que par un simple débridement ; car il n'y en a pas d'assez aveugle pour se persuader qu'une incision au cou de la vessie, *proportionnée à la pierre*, se fermera sur le champ de façon à forcer *les urines de passer en partie, dès le même jour de l'Opération, par la voye ordinaire.* Donc dans ce cas en particulier, & très-vraisemblablement dans tous les autres cités par le F** C**, il n'a été heureux, que parce qu'on a exécuté par hasard, ou le grand appareil, ou notre appareil latéral.

La manœuvre de l'Opération, prescrite par l'Anonyme, confirme ces conséquences. F** C** commence son incision extrêmement haut (*un peu au-dessous du milieu du muscle accélérateur*

gauche. *) Il y a donc beaucoup de chemin à faire pour atteindre à la cavité de la vessie, & par là il fera aisé à des gens, qui n'ont pas beaucoup exercé l'Opération de la Taille, de se croire dans cette cavité quand ils ne feront qu'au cou de la vessie. La sonde le conduit, me direz-vous, & il doit pousser le Lithotome jusqu'à ce qu'il s'arrête au bec de la sonde : il le doit faire, selon la méthode du F** C**, j'en conviens, mais 1°. Est-il démontré qu'on l'ait fait ? Au contraire, n'est-il pas plus vraisemblable qu'on ne l'a point fait, puisqu'il est évident que ce n'est qu'en n'exécutant pas complètement cette méthode qu'on a réussi ?... 2°. De la façon dont F** C** prescrit de tenir le manche de la sonde (à angle droit avec le corps,) le bec de cet instrument doit être très-peu avancé dans la cavité de la vessie ; car par les expériences que j'ai faites, la sonde dans cette direction, en ne gênant point les organes, n'entre que d'environ six à huit lignes dans la vessie, & en faisant faire faillie à l'urèthre vers le périnée,

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

* On a vu à la p. 21. 22. de la description & de l'usage du Gorgeret uréthrocistitome que cette circonstance est encore un très grand défaut dans l'Opération de la Taille ; en quoi je suis d'accord avec M. Sharp dans son dernier ouvrage intitulé. *A Critical enquiry &c.* p. 210.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

le bec de la sonde vient de niveau avec le cou de la vessie intérieurement ; pour peu donc que l'Opérateur renvoye encore vers le corps ce manche de sonde , son bec se trouvera dans son cou ; le Lithotome s'y arrêtera , & ne fera pas dans la capacité de la vessie , & il est heureux , comme vous sçavez , qu'il n'y soit pas ; mais pour faire de cette circonstance heureuse & de pur hazard, une méthode , il faudroit qu'on pût être sûr de ne porter jamais ce bec de la sonde plus loin que ce cou ; ce qui est impossible par la variété des sondes , par celle des organes , par la difficulté insurmontable de déterminer au juste dans l'exécution d'une telle Opération , l'angle formé par le manche de la sonde avec le corps ; à moins qu'on ne mît en usage une sonde de l'espèce de celle que j'ai imaginée en 1740 , qui est dans les *Essais d'Edimbourg*, Tom. V. Pl. 6. Fig. 4. & dans les *Transactions*, N^o. 476 , ou de celle de M. Pallucci , Pl. 3. Fig. 2. Mais pourquoi chercher des expédiens pour nous garantir des accidens d'un instrument dangereux , tandis que nous en avons qui entrent sûrement dans la capacité de la vessie , sans aucun risque , soit que la sonde ait son bec , peu ou beaucoup élevé dans la cavité de cet or-

gane ? L'urine retenuë dans la vessie , qui est encore un des cas qui a pû favoriser l'usage téméraire du Lithotome caché , est la circonstance la plus incertaine , la plus équivoque , la plus hazardeuse. On y peut joindre celle d'une vessie assez mollement poussée vers son col , & contre l'instrument , pour que la lame de celui-ci puisse passer sa pointe & son tranchant contre les parois de l'organe , & les repousser sans les ouvrir , comme il nous est arrivé plusieurs fois dans nos essais sur le cadavre avec le Lithotome caché ; mais qui est le Lithotomiste qui ne frémissa pas au seul recit d'une pareille manœuvre sur une vessie vivante , ferme , & poussée avec force par les intestins , les muscles du bas ventre , & le diaphragme , & qui ne regardera pas ce coup de main comme des plus téméraires , & des plus dangereux.

Il n'y a donc ni certitude ni règle dans les moyens d'éviter les deux écueils redoutables qu'on vient de démontrer dans l'usage du Lithotome caché ; c'est une manœuvre qui ne se trouve heureuse que dans quelques cas , qui ne se trouve heureuse qu'en n'exécutant point sa méthode , ou en ne l'exécutant qu'à demi ; manœuvre qu'on ne sçauroit répéter avec sûreté , quand on le voudra , & qui par conséquent n'est pas une méthode.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Qu'on ne me dise point que ces accidens dont je menace les Pierreux taillés, par le Lithotome caché, ne sont arrivés à aucun des seize auxquels il a déjà servi. Cette proposition n'est pas bien sûre, comme on le verra en examinant le cas du neuvième taillé mort après l'Opération; mais en suposant même qu'on a pu tailler seize Sujets sans tomber dans ce malheur, s'ensuit-il qu'on n'y tombera pas au 20^e, au 30^e, au 50^e? Et ne fût-il qu'au centième; n'est-il pas de la prudence, n'est-il pas de la bonne police même de proscrire un instrument qui par sa structure expose à ce danger?

A quoi sert donc à cet instrument la jolie invention de son manche à plusieurs pans; n'est-il pas clair que toute cette mécanique est en pure perte, étant appliquée à un instrument si essentiellement défectueux, & n'apportant aucune rectification à ce défaut essentiel, qui est d'avoir une longue lame, dont le plus grand écartement sera toujours à l'extrémité de l'instrument, & dans les capacités du corps où on l'introduit. Donc....

Le nouveau Lithotome caché, quoique plus parfait que les Bistouris herniaires qui lui ont servi de modèle, est toujours, comme eux, un instrument dangereux.

ART. II.

ARTICLE II.

SECONDE PROPOSITION.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement,

*Les Tailles heureuses qu'on cite en faveur
du Lithotome caché, ne démontrent ni
la bonté de l'instrument, ni l'excellence
de la Méthode du F** C**.*

SECTION PREMIERE.

§. I. Les heureux succès, M. R. P. sont ;
sans doute, le sceau qui confirme de la
façon la plus frappante, les bonnes Mé-
thodes. Mais, prenez-y garde, il faut
qu'il soit bien constant que ces succès
sont réellement des effets de cette mé-
thode. Il faut qu'une théorie éclairée
découvre un accord décidé entre ces
heureux événemens, d'une part, & de
l'autre les manœuvres de l'Opération, la
nature des parties qu'elles intéressent,
& les effets de ces manœuvres sur ces
parties, connus par l'expérience. Sans ce
Flambeau, nous replongeons notre Art
dans l'Empyrisme ; sans ce Flambeau,
nous croirons aveuglément bonnes, ex-
cellentes, les Opérations les plus extra-
vagantes de la Chirurgie ; car il n'y en
a pas une qui n'ait une liste nombreuse

III. Partie.

P

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

de ses succès. Combien de siècles n'a point subsisté l'usage des tentes & du tamponnement dans les Pancemens des Playes ? & ne croyoit-on pas faire des merveilles par ces manœuvres meurtrières ? N'a-t'on pas soutenu leur usage comme excellent, nécessaire même ? & n'y a-t'il pas encore des Hôpitaux où il subsiste ? N'a-t'on pas applaudi pendant plus de cent ans à ceux qui versoit des huiles bouillantes dans les playes d'armes à feu, & n'attribuoit-on pas à cette cruelle Méthode, toutes les guérisons que le hazard & une nature heureuse opéroient en dépit de cette barbarie ? Quelle vogue n'a pas eu le petit apareil, tout mauvais qu'il est ? N'ai-je pas vu encore dans ce siècle si fécond en bonnes méthodes un Chirurgien exercer celle-ci, par préférence à toutes les autres ? Le Livre, qui annonça le grand apareil si décrié aujourd'hui, a été nommé *un Livre d'or*. Quelle célébrité n'a-t'il pas eu sous les Collots, & quelle réputation n'en ont-ils pas reçus, pendant qu'ils méprisoient le haut apareil, & l'apareil latéral inventé par Franco. *

§. II. Le Frere Jacques, qui a tant de

* Voyez la premiere Partie de notre Recueil, in-8°, & Colot, pag. 40. 41. 42.

ressemblances avec le F** C**, n'a-t'il pas passé pour un prodige avec son poignard & sa sonde pleine. Sa manœuvre dangereuse ; sans règle , a eu des succès en grand nombre , dont la réputation l'avoit annoncé & fait regarder à Paris comme un homme divin : M. Méry eut beau découvrir *ses écarts , l'inconstance de son incision intérieure* , l'incertitude & le danger de ses manœuvres , comme je l'ai fait par rapport au Lithotome caché. Il ne put *désabuser le Public qui se prévient aisément en faveur des gens d'un certain caractère* , remarque très-censé-ment l'illustre Académicien qui en a fait l'Histoire dans les Mémoires de l'Académie des Sciences , année 1737. Frere Jacques oposa des *Faits* , des succès constants aux Observations Théoriques , & aux expériences de M. Méry , & souleva tout Paris contre ce grand Chirurgien. Tout le monde étoit frappé , dit M. Méry , des assurances qu'on avoit donné de *l'heureux événement d'un grand nombre d'Opérations que Frere Jacques avoit faites en diverses Provinces du Royaume*. Il étoit porteur , dit Dionis , * de quantité de *Certificats des Opérations qu'il avoit faites en différens endroits*. Il confirma ces témoignages par une Taille faite à Fon-

Réponse de
M. le Cat ;
à la Pièce
intitulée
Jugement

* P. 240.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

tainebleau, où étoit la Cour. Les Médecins & le premier Chirurgien du Roi, M. Félix, étoient presens à cette Opération. Le Taillé *se promenoit dans les rues trois semaines après avoir subi la Taille*. M. Falconet, lui-même présent à une autre Taille brillante de ce Moine, n'en a-t'il pas été enchanté; *le cas est si remarquable*, me dit-il dans sa Lettre du 8 Mars, *qu'il sera toujours présent à ma mémoire*. On regardoit donc le Frere Jacques comme un homme envoyé de Dieu; ¶ & selon Saviard, * comme le plus excellent Lithotomiste qui fût jamais. La Cour revint à Versailles, il y tailla avec assez de succès; & l'on s'entêta tellement de sa méthode, *remarque M. Dionis*, qu'on résolut d'abandonner l'ancienne, & de lui faire pratiquer la sienne dans les Hôpitaux de Paris; ce qui se fit en effet au Printems suivant, chose qu'on n'a pû encore obtenir jusqu'à ce jour pour l'appareil latéral le plus perfectionné, malgré les succès constans qu'il a eû depuis vingt ans dans toutes les parties de l'Europe. Paris étoit si entêté de ce Beat, qu'on le soutint dans ses

* P. 465.

P. 241.

¶ Il régne un enthousiasme tout pareil à celui ci, par rapport au F** C**, dans l'Art. xvi. du Tom. 3. des *Observations sur la Littérature Moderne*. p. 278. 288. Nouveau monument public du préjugé que nous combattons ici.

mauvais succès , en accusant les Chirur-
giens d'avoir eux-mêmes empoisonné
ou estropié ses Malades. *Ce qu'il y a en-*
core en tout cela de plus merveilleux ,
dit Saviard , *c'est que Frere Jacques soit*
estimé plus excellent Lithotomiste que les
autres , parce qu'il opère en habit de
Moine , comme si cet habit pouvoit don-
ner à un homme qui le porte , des connois-
sances plus sûres & plus certaines dans la
Médecine & la Chirurgie , que les Uni-
versités les plus fameuses , la lecture des
bons Livres , les leçons des meilleurs Maî-
tres , & une longue pratique. Je ne doute
pas , continuë cet Auteur , que la dévo-
tion de Frere Jacques ne doive lui atti-
ver la confiance de bien des gens ; on mène
par cet endroit toutes sortes de personnes
par tout où l'on veut ; mais je doute que
la véritable dévotion se puisse trouver
avec la prévarication toute visible où
l'exercice de la Chirurgie met Frere
Jacques par rapport à son état de Moine.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Tous ces succès séduisans , toutes ces
fastueuses aprobations , & l'enthousiasme
pour le Frere Jacques , malgré les repre-
sentations de M. Méry , finirent pour-
tant par reconnoître que cet Avanturier
étoit un Lithotomiste sans méthode , un
Lithotomiste téméraire & cruel , qui a

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

tué un grand nombre de Pierreux, avant de se rendre aux lumières, & de profiter des instructions de Messieurs Méry & Hunaud.

Voilà le fond qu'il y a à faire sur les succès non raisonnés, & sur la prévention qui les accompagne.

§. III. Mais pour nous rapprocher encore plus de notre question, le fameux Bistouri herniaire lui-même, ce prototype du Lithotome caché, combien de tems n'a-t'il pas régné? Il a donc eu des succès, avant que les accidens attachés à ses défauts eussent fait remarquer ces derniers à ceux qui ne décident que par l'événement. La peine qu'a prise un aussi grand Chirurgien que M. Thibault pour l'amméliorer, prouve combien on étoit entêté de ce pernicieux instrument, & combien il falloit d'Opérations malheureuses pour en faire revenir. Il n'y a pas longtems qu'on trouvoit encore des Chirurgiens entichés de cet instrument. *J'ai vu*, dit M. Garangeot, *des Chirurgiens qui ayant cet instrument, se croient en garde contre tout ce qu'il y a de difficile dans ces Opérations, ** (du Bubonocèle.) Ce n'est qu'après avoir fait périr grand

* Traité des Opérations, Tom. 2. p. 238.

nombre de malades qu'ils l'ont abandonné, mais ils n'avoient été prévenus en sa faveur, ils ne s'y étoient attachés que par des premiers succès; s'ils avoient raisonné, avant que d'opérer, ils n'auroient pas donné dans ce panneau; ils auroient vu le peu d'accord qu'il y a entre le mécanisme de cet instrument, & le but que se propose l'Opérateur dans la Bubonocèle; ils auroient vu, poursuit le même M. Garangeot, *que l'usage qu'on lui donne s'oppose à la vraie connoissance des maladies, ou des parties pour lesquelles il est destiné.** Voilà donc le flambeau qui doit conduire le véritable Artiste dans le choix des instrumens, & dans le Jugement qu'il porte d'une Opération faite par un instrument avec ou sans succès.

Réponse de
M. le Cat.
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Or, par les preuves ci-devant données de la première Proposition, il est démontré que le mécanisme du Lithotome caché ne s'accorde point du tout avec le but du Lithotomiste, avec la structure & la nature des Parties dans lesquelles il se propose de l'introduire & d'opérer. Il est démontré que cet instrument, employé selon la méthode décrite par F** C**, expose les malades à des dangers si évidens, qu'il n'y a

* Ibidem.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

qu'une exécution incomplète de cette méthode, & des circonstances particulières qui peuvent avoir sauvé ceux qui s'y sont livrés, mais que cette manœuvre même n'a & ne peut avoir, avec les instrumens de F** C** ni règle ni certitude; d'où il résulte nécessairement que son instrument & sa méthode, sont à tous égards, également dangereux. Donc les succès qu'il cite, sont des exceptions plutôt que des suites de sa méthode, & ils ne sçauroient relever ni l'instrument, ni cette méthode de l'Anathême que portent contr'eux les lumières victorieuses d'une théorie saine & solide.

SECTION II.

§. I. Mais quels sont donc ces succès si vantés?

Le F** C** cite d'abord sept Tailles consécutives faites avec le plus grand succès par trois Chirurgiens différents, savoir; M. de la Roche, M. Tardy, & un troisième Chirurgien qui a prié le F** de ne le point nommer. Or, vous savez, comme moi, M. R. P. que ce Chirurgien modeste qui prie ainsi votre F** de ne le point nommer, c'est le

F** C** lui-même qui en a taillé trois , & il n'est pas juste de laisser un tel flambeau sous le boisseau. Puis une Femme de taillée aussi , & une autre liste de 7 à 8 insérée au Mercure & au Journal des Savans. Or , vous remarquerez , M. R. P. que tous ces gens-là , sur-tout les trois Taillés par le F** sont guéris sans saignées ni devant ni après l'opération , sans qu'il ait fallu appliquer ni fomentations ni embrocations quelconques. En un mot , à la Frere Jacques : *Je t'ai taillé , Dieu te guérisse* , disoit ce saint homme. Ce sont-là , M. R. P. des graces de votre état , auxquels il ne nous est pas permis d'aspirer nous autres Chirurgiens profanes. *

Réponse de
M. le Cat ,
à la Pièce
intitulée
Jugement

* Frere Jacques n'est pas même l'inventeur de cet abus , de ne faire aucunes préparations ni aucuns panemens méthodiques aux Taillés. On peut voir dans Fabricius Hildanus , en son Chapitre intitulé ... *De horrendis ac perniciosiss quibusdam erroribus* , &c. la réfutation de ces abus. D'ailleurs , tout le monde sçait que les Charlatans Opérateurs qui courent le pays , tiennent tous la même maxime. Le F** C** fait plus ici , il s'engage dans le Journal des Scavans de Janvier 1751. p. 92. de prouver dans la suite qu'il est plus avantageux de ne pas pancer les Malades après l'opération de la Taille , AVEC SON LITHOTOME CACHE'.

R. 1°. Son Lithotome caché n'a rien qui ne soit commun à cet égard avec tous les instrumens tranchans dont on se sert pour faire l'issuë de la pierre , dans toutes les espèces de la Taille latérale.

2°. Si par ne pas pancer après la Taille , l'Anonyme

Reponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Quoiqu'il en soit, M. R. P., par rapport à ces guérisons, le peu qu'on en a vu de ma part, n'a pas fait une fort bonne figure à l'examen; le fils de Vercollier, de Chambly, près Beaumont, taillé par F** C**, a un visage exténué, atrophie, & n'a jamais voulu faire voir sa cicatrice. La prévention est si grande pour votre bon F**, que ceux mêmes qui étoient encore malades, se disoient parfaitement guéris, & ne vouloient point montrer leurs infirmités. Cela me fait souvenir du Cordonnier de Fontainebleau, taillé par Frere Jacques, qui couroit les rues trois semaines après, par bonne amitié pour le Frere, & qui mourut l'année suivante ayant la fistule, dont il lui gardoit très-fidèlement le secret. François de May, autre taillé de F**

entend supprimer les pancemens pendant quelque tems, dans certains cas, il ne dit rien que les grands Maîtres ne fassent tous les jours; c'est donc encore là du trivial qu'il veut nous faire valoir pour du neuf; s'il entend qu'il ne faut pas pancer du tout, il est dans l'erreur la plus grossiere, & il lui seroit aussi aisé de prouver qu'il ne faut pas se servir de compresses graduées, pour récoiler les divisions faites par certaines fusées, certains clapiers, ni des bandages unissans, & des sutures pour la guérison des playes; & que la suture entortillée en particulier pour la réunion du bec de lièvre, est une manœuvre inutile & desavantageuse. Cela s'appelle avoir la manie de se faire un nom, en donnant dans le singulier, dans l'extraordinaire,

C** a ressenti, dès le lendemain de l'Opération, les mêmes douleurs que lui faisoit la pierre, il reprocha pour lors au F** qu'il lui avoit *laissé le loup dans la bergerie*; & il le dit encore. Il a été six mois fistuleux. Vous vous souvenez, M. R. P., que F** C** a donné sa méthode comme un prodige par la promptitude avec laquelle ses Taillés guérissoient; & ce pauvre malheureux de May, après six mois de cure, est encore resté avec une incontinence d'urine, & des douleurs qui le font tomber malade dès qu'il veut se mettre au travail. Je suis certain de tous ces faits, & je suis possesseur d'un Certificat signé du Malade, de son Pere, de son Curé, & de son Chirurgien qui en attestent les principaux. Pierre Druslan, troisième Taillé, de la façon de F** C**, est aussi demeuré avec une incontinence d'urine, & il porte contre cet accident *un ressort à visse*, comme s'exprime son Chirurgien ordinaire dans le Certificat que j'en ai, signé de sa main.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Voyez les
Pièces justi-
ficatives à
la fin de ce
Volume.

§. II. Il faut avouer qu'il s'en faut beaucoup que le F** C** soit aussi heureux qu'il nous l'avoit annoncé, puisque de trois Tailles qu'il a faites, il n'y en a pas seulement une de guérie parfaite-

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

ment. Franchement cela est malheureux, mais ce n'est pas sa faute ; ce n'est qu'à sa méthode, à son instrument qu'il faut s'en prendre. Les autres Chirurgiens, quoique plus adroits peut-être, n'ont pas été plus heureux : j'en juge par ces échantillons. La femme de Martin Plâtre, première Femme taillée, est restée avec une incontinence d'urine, des cuissons & des douleurs considérables, surtout quand elle est debout & qu'elle veut travailler de son métier de Blanchisseuse. Observez, M. R. P., que votre F** dit positivement, page 212, que cette Femme a été guérie en moins de huit jours, & qu'elle retient parfaitement bien ses urines. Un de mes Elèves, très-entendu, a été sur les lieux, & tient tous ces faits de la Femme même, ainsi de que ses voisins, & ils m'ont été confirmés depuis par deux autres Chirurgiens, qui ont été pareillement à Chaillot faire les informations les plus exactes. *

* Depuis que ceci est écrit, j'ai reçu de M. de la Roche, qui a taillé cette Femme, & à qui on a apparemment rapporté ces informations, j'ai reçu, dis-je, de lui un Certificat, par lequel il m'assure que la Dame Plâtre, sa Blanchisseuse, n'a ni fistule, ni incontinence d'urine, & qu'elle a été une demie heure chez lui sans rendre une seule goutte de cette liqueur. J'ai la plus grande confiance dans les rapports de M. de la Roche.

Le petit Antoine Perrin ; le petit Pierre Mugaut , & Pierre Monfis , sont pareillement affligés d'une incontinence d'urine ; & Louis Clermont , le mieux de tous , ne peut les retenir que trois ou quatre heures. Je suis persuadé qu'une plus ample information nous donneroit un plus grand nombre d'accidens. Votre F** ne pourra pas les *attribuer* à la mal-adresse d'un seul Opérateur ; c'est donc à son instrument qu'ils sont dûs : mais il a fait pis que tout ce qu'on vient d'observer ; de l'aveu du F** , son neuvième Taillé , le fils du sieur Bernard , Patissier , Grande Ruë , du Fauxbourg saint Honoré à Paris , taillé le 8 Mars 1750 , est mort le dix-sept du même mois.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

On dit que les organes de son cadavre ayant été montrés à l'Académie Royale de Chirurgie , on y convint que la mort n'avoit pu être occasionnée par l'Opération , puisqu'il n'y avoit ni con-

c'est un Confrere incapable sans doute d'en imposer , même sur ce qui l'intéresse le plus. Je crois donc , que tout l'extérieur du méat urinaire , qu'il a visité , est en bon état ; mais il me permettra de ne pas faire grand fond sur les assurances de sa Blanchisseuse , eu égard à son incontinence d'urine , parce qu'on sçait ce que le respect humain peut faire dire à ces sortes de gens , & que ces assurances sont contradictoires à celles qu'elle a donné à des étrangers qu'elle ne connoissoit point , & devant qui elle avoit une liberté entière.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

tusion, ni inflammation à la playe de la vessie. Quand je ne ferois pas aussi bien instruit que je le suis, que l'Académie n'a point porté un pareil Jugement, je ferois assuré qu'elle est trop sage & trop éclairée pour le faire sur des Pièces enlevées du sujet, & défigurées comme elles le sont toujours en pareil cas. 1^o. Pour qu'une playe à la vessie soit mortelle, il n'est pas nécessaire qu'il y ait ni contusion ni inflammation; il suffit souvent qu'elle soit grande; & l'on va voir que celle de Bernard étoit de cette espèce; par cette seule circonstance, elle prive de vie cet organe tout nerveux & exangue; elle jette les nerfs dans un éréthisme convulsif, qui donne la mort. C'est ainsi que nous avons vû quelquefois, dans des bubonocèles mortelles, l'intestin étranglé, & totalement privé de vie, n'avoir dans toute son étendue aucun signe d'inflammation, ni de gangrène ordinaire, être en un mot dans l'état où sont les intestins d'un mort: Ce *Sphacèle blanc* n'est pas si rare qu'on se l' imagine: mais compte-t-on ici pour rien cette épaisseur considérable qu'on a trouvé à tout le corps de la vessie? S' imagine-t-on nous persuader qu'elle étoit en cet état avant l'opération, &

ne reconnoît-on pas dans cet engorgement un des signes capitaux de la lezion de cet organe ? 2°. Les trois quarts de ceux qui meurent de la Taille , n'ont d'inflammation & de suppuration , que dans le tissu cellulaire des environs de l'incision , & l'on voit bien que l'Académie étoit ici dans l'impossibilité de s'assurer de cet accident. 3°. Quand on lui a présenté cette vessie , , elle étoit , sans doute , ouverte dans tout son fond antérieur-supérieur. Mais si le Lithotome avoit , par hazard , blessé ce fond dans l'Opération , son incision comprise dans celle qu'on avoit faite après la mort pour l'examen , auroit mis l'Académie & ceux qui assistèrent à cet examen , hors d'état de reconnoître cet accident. Il étoit donc impossible à l'Académie de juger , sur ces Pièces détachées , que la mort n'avoit pû être occasionnée par l'Opération. Il lui auroit été très-facile , au contraire , de décider pour l'affirmative , si on lui avoit fait une confidence dont on s'est bien gardé , c'est qu'il est bien vrai qu'on a ouvert la vessie au malheureux Bernard , & qu'on a manœuvré plus de trente-cinq minutes pour avoir la Pierre ; mais il est aussi très vrai qu'on ne la lui a tiré qu'après sa mort , & que

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement

Réponse de
M. le Cat,
la à Pièce
intitulée
Jugement.

cependant elle n'étoit que de la *grosseur d'un petit œuf*, qu'elle n'étoit ni chatonnée ni enkistée, mais *très-libre dans la vessie*. Il me semble qu'après une pareille circonstance, on est dispensé de rechercher pourquoi ce Taillé est mort. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'examiner pourquoi on n'a pû tirer sa Pierre. Serait-ce faute d'une issue suffisante ? Cela n'est pas croyable : le Lithotome caché les fait toujours proportionnées à la Pierre, celle-ci étoit médiocre, & M. Poissonnier, témoin oculaire, qui nous a permis de le citer, nous assure que l'incision étoit considérable. * Est-ce que des replis de la vessie auroient logé & caché ce corps étranger ? Le F** C** n'en conviendra pas ; il nous assure que la situation horizontale prévient ces obstacles, & donne aux tenettes la plus grande

* Quoique cet instrument (le Lithotome caché) fut annoncé déjà, dit M. Poissonnier, comme une découverte très-précieuse, en ce qu'il faisoit plus sûrement que tous les autres, la section du corps même de la vessie, je vis avec surprise, quoique l'incision parût très-considérable, l'Opérateur occupé pendant plus de trente-cinq minutes à chercher la pierre, tantôt avec les tenettes, & tantôt avec les doigts, sans qu'il eût pû par ces deux moyens la tirer de la vessie. Note donnée par M. Poissonnier. Voyez les Pièces justificatives.

grande aisance à trouver la pierre. Si le Lithotome caché avoit fait une ouverture à la partie, *s*, Planche VI. du fond postérieur supérieur de la vessie, comme cela est arrivé dans nos essais, * & que les tenettes eussent enfilé cette route dans la direction, *s*, *e*, hors de la vessie, & au milieu des intestins, on conçoit bien qu'elle n'auroit jamais attrapé la pierre qui est en P.; nous laissons au Lecteur Lithotomiste à décider laquelle de ces trois causes a empêché de tirer cette pierre. Nous rapporterons seulement une autre partie de la Note de M. Poissonnier, qui pourroit bien leur donner quelques lumières sur cet article.... *Le neuvième jour de l'Opération*, dit ce célèbre Médecin, *le Malade mourut, & M. D*** voulut bien m'envoyer la vessie & les reins de ce Malade, que j'ai conservé dans de l'esprit de vin....* Observez qu'on envoya à M. Poissonnier les parties; que ce Médecin n'étoit pas à l'ouverture du cadavre, quoique présent à l'Opération, & qu'il n'a pas été plus en état que l'Académie de Chirurgie, d'observer les véritables causes de la mort du Taillé. On ne cite d'ailleurs aucun témoin de cette ouverture. Cette espèce d'*incognito* mérite attention. Malgré ce mystère, voici

Réponse de
M. le Cat
à la Pièce
intitulée
Jugement.

* Voyez
le détail des
expériences
à la fin
de ce Vo-
lume.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

ce qu'a vu M. Poissonnier.... *cette vessie,*
continuë-t'il, *me parut coupée presque en*
deux parties égales ; & si on peut faire
cette comparaison, à peu près comme un
roignon de mouton qu'on veut mettre sur
le gril, ce qui m'a engagé, ajoute le pé-
nétrant Observateur, à faire des réflexions
sur le choix de cet instrument, qui
jusqu'ici ne lui sont pas favorables. Cela
*s'entend. **

Au reste, tout ce que je puis assurer, c'est que loin de croire que Bernard fût mourant quand on entreprit la cure, je sçai très-positivement que *l'enfant se portoit assez bien quelque-tems avant l'Opération,* & qu'il faut en effet qu'il ait eu la vie la plus dure pour survivre neuf jours à une Opération de trente-cinq à quarante minutes, qui lui a encore laissé le corps étranger dans la vessie ; il est donc bien prouvé que ce n'est pas la faute du Malade, s'il est mort. Il n'est pas vraisemblable que ce soit celle du Chirurgien ; & par conséquent il est démontré que cet

* Quelques Journalistes ont annoncé au Public que M. Poissonnier gardoit dans de l'esprit de vin la vessie du sieur Bernard, & ils ont apporté ce fait d'une façon, à faire croire que c'étoit pour l'entière justification du Lithotome caché. On voit le fond qu'il y a à faire sur leur raport, & la justesse de mes Remarques sur leur partialité.

l'accident est entièrement sur le compte de la méthode, comme l'insinuë M. Poissonnier, témoin oculaire.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Je ne dirai rien de la Dame Fleury, taillée à 85 ans, & *parfaitement guérie en dix-huit jours*, parce que je n'en ai aucune nouvelle; mais comme on nous avoit dit aussi que la Dame Platre avoit été guérie en moins de huit jours, pendant qu'elle a encore actuellement une incontinence d'urine, on nous permettra de révoquer un peu en doute toutes ces merveilles du F**. D'ailleurs si l'Anonyme a donné ces assurances de succès complet à la p. 212, ce *Lithotomiste prudent* avoit fait auparavant (p. 183.) une réserve à cet égard. *Je me réserve aussi*, dit-il, *celle (l'utilité) de l'incision pour tailler les Femmes malades de la pierre, jusqu'à ce que les occasions, qui sont plus rares que celles de tailler les Hommes, aient donné lieu à des observations sans réplique.* Cette Femme avoit été taillée en Mars, & l'Anonyme s'exprimoit ainsi dans l'Eté suivant. Il sentoît donc que cette observation n'étoit pas *sans réplique*, qu'elle étoit suspecte, & cependant avec quelle assurance il nous dit... *elle retient parfaitement bien ses urines; circonstance très-rare*, ajoute-t'il, pour

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée

Jugement.

relever cette prouesse, lorsqu'on s'est servi
vi de la dilatation.

§. III. En conséquence de l'incertitude réelle qui restoit au F** C**, malgré l'air assuré & triomphant qu'il montre à l'extérieur, il chercha par lui-même les moyens de multiplier ces occasions si rares de tailler les Femmes ; & dans ses perquisitions, il fonda entr'autres à Bessancourt, la Femme de ***, qui se trouva n'avoir point de pierre. A ce recit, M. R. P., je vous vois rougir pour votre très-vertueux F**, & pour les Supérieurs qui lui donnent une mission aussi extravagante * que celle d'aller de village en village faire des Opérations sur les deux Sexes, qui demandent qu'il ait sans cesse sous les yeux leurs parties génitales.

* Savlard,
parlant de
Frere Jacques,
p. 462.

Vous sçavez, M. R. P., que cette conduite du F**, est formellement opposée à l'esprit de son Ordre, à la doctrine de votre Pere S. Bernard, qui s'explique formellement sur ce point, dans ses Lettres 67, 68. ¶ contre l'Abbé de S. Germer de Flay, qui pour gagner les bon-

¶ Ces Lettres sont écrites au nom des Religieux de Clairvaux, & adressées aux Moines de Saint Germer.

nes graces des Grands, disent ces Lettres, avoit contraint un de ses Religieux à exercer la Médecine. Ce saint Abbé ne fait point de quartier là-dessus, pour des cas infiniment moins graves que celui-ci, même à des Religieux Lettrés & sçavans en Médecine, & cela dans un siècle où cet Art n'avoit pas dans le monde des Ministres en aussi grand nombre, & aussi habiles qu'aujourd'hui. La charité n'est ou qu'un prétexte, ou une vertu trop dangereuse, trop équivoque en pareil cas, trop souvent fatale, & à celui qui l'exerce, & à celui qui en est l'objet, pour trouver grace auprès de ce saint Législateur. *Nous sçavons certainement*, dit-il, *qu'en exerçant cet Art (la Médecine) de son propre mouvement, comme vous le dites, (car l'Abbé de saint Germer sentit que le cas étoit si grave, qu'il nia de l'avoir autorisé) où par le commandement de son Supérieur, comme il l'assure, il auroit couru risque de se perdre, & qui seroit assez inhumain pour l'abandonner dans un aussi grand péril. **

Réponse de
M. le Cat.,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

D'ailleurs cette espèce de charité n'est-elle pas la vertu particulièrement reser-

* Pag. 2211. de la Traduction sur l'édition nouvelle des R. R. P. P. Bénédictins.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

vée aux gens de l'Art ? En est-il un seul qui ne s'y livre avec zèle, non-seulement dans les Hôpitaux destinés à ces bonnes œuvres, mais encore chez eux, & dans les maisons particulières ? Si donc ceux que traite votre F** sont véritablement pauvres, c'est autant d'occasions de faire du bien, qu'il ravit à ceux à qui elles appartiennent ; & si ce sont des gens aisés qu'il sert, il frustre de ses salaires légitimes une profession, qui se sacrifiant au Public, mérite toute sa reconnaissance : il ne peut donc échapper aux reproches d'injustice & de prévarication. Des motifs aussi graves, M. R. P., ne manqueroient pas de vous engager à faire rentrer votre F** dans la retraite & les *occupations sérieuses* qui font l'objet de ses vœux.

Il résulte de tout cet Article, que les prétendus succès allégués par F** C**, prouvent très-peu en faveur de sa méthode & beaucoup contre lui. J'ai cru devoir cette seconde conséquence épistémique aux politesses du F**, à son salut, à l'honneur de son Ordre, à celui de notre Art, & au bien public.

A R T I C L E I I I.

TROISIEME PROPOSITION.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

*En suposant les succès cités par F** C**
constans, ils sont encore inférieurs à
ceux de notre méthode, & celle du
F** ne peut en aucune façon soutenir
le parallèle.*

On sent que cette proposition a deux parties. Le parallèle de la méthode du F** C** avec la mienne, considéré du côté de l'événement, des succès, & le même parallèle considéré du côté du système de chaque méthode, ou du mécanisme de leurs manœuvres.

S E C T I O N P R E M I E R E.

§. I. F** C** exige de moi un Certificat des Administrateurs de l'Hôtel Dieu, pour qu'il puisse ajouter foi aux faits qui regardent mes Tailles. Je suis pour le moins en droit de lui en demander autant; j'en agirai néanmoins plus galamment avec lui. Je suposerai ici comme vrai tout ce qu'il nous a rapporté sur les succès de son Lithotome, tant dans

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

son Ouvrage que dans les *Mercures*. Je regarderai comme constant, qu'il a taillé & parfaitement guéri huit Sujets de suite; que c'est la faute du neuvième, s'il est mort après l'Opération, au lieu de mourir devant, comme il auroit dû le faire; que les sept Tailles suivantes ont aussi été très-heureuses; & qu'enfin voilà, à la gloire du Lithotome caché, seize succès consécutifs, y compris le mort.

J'avouë que cela est beau, & d'autant plus merveilleux, que ces Opérations sont faites avec le Lithotome caché; mais 1°. Comment le F** C**, qui a lû ma Réponse aux calomnies de Francœur, & par conséquent une liste de mes premiers Taillés, n'y a-t'il pas vû que les dix premières Opérations que j'ai faites en 1732. & 33. & 34. ont toutes réussi? A-t'il pû avoir le moindre doute sur la bonté d'une cause gagnée contradictoirement contre un homme qui étoit sur les lieux? Mais s'il lui reste des soupçons, que n'ouvre-t'il les bons Livres, cet homme qui veut faire de la Lithotomie, & en disputer avec les Maîtres; que n'ouvre-t'il l'histoire de l'Académie des Sciences, il y verra, année 1734, p. 45. ces mots.... *Cette année, M. le Cat*

Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Rouen , a Réponse de
envoye à l'Académie l'histoire des Opéra- M. le Cat,
tions de la Taille latérale qu'il a faites à la Pièce
tant à Rouen qu'à Dieppe ; (on auroit intitulée
dû ajouter Gaillon.) Elles ont toutes Jugement.
réussi au nombre de dix , sans aucun mau-
vais succès , qui en ait interrompu la
suite. Cela vaut bien , ce me semble , un
Certificat ; & cela le vaut d'autant mieux,
que M. Morand , Membre de cette Aca-
démie , étoit présent à deux de ces Tail-
les. Qu'est donc devenu le jugement du
pauvre F^o C^o* , quand après avoir étalé*
ses sept premières Tailles , comme heu-
reuses , il s'écrie , en m'apostrophant par
reprefailles , quand pourrez-vous en citer
autant.

2°. Maintenant , ajoutons à mes dix
 premières Tailles toutes heureuses , les
 quinze succès de M. du Rocher ; (je dé-
 montrerai incessamment que ce Chirur-
 gien a fait ces quinze Tailles avec mes
 instrumens & par ma méthode) , puis les
 neuf de M. Vandergracht , Lithotomiste
 de Lille ; quatre de M. Beaumont , Cou-
 sin de M. Beaumont , fils du Chirurgien
 ordinaire du Roi d'Espagne , (ce dont
 nous donnerons les preuves dans la se-
 conde Section ,) & une de M. le Blanc
 qui se sert de la simple dilatation pour

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

tirer les petites pierres, & de ma méthode, & de mes instrumens pour tirer les grosses ; tous succès constans non interrompus & obtenus dans les premiers essais de ma méthode ; nous aurons pour total de ces essais heureux trente-neuf Taillés guéris consécutivement.

§. II. On voit combien nos premiers essais l'emportent déjà sur ceux que cite F** C** ; mais qu'on pousse l'examen de ma méthode dans toute la suite des années qui se sont écoulées, depuis que je l'exerce, & l'on verra que ses succès se sont toujours soutenus, malgré les discours calomnieux que F** C** nous débite sur cet article.

Dans les années 1732. 33. 34. tous mes Taillés, au nombre de dix, ont guéri. En 1735, je ne me servis pas de ma méthode, puisque celle-ci consiste dans deux manœuvres, le débridement & la dilatation, & que dans cette année je m'en tins, comme le prescrit le F** C**, d'après quelques modernes, à l'incision ample & proportionnée à la pierre, ¶ parce que, comme lui, peu ex-

¶ Il le prescrit & croit qu'on le fait avec son Lithotome ; mais il est démontré qu'on ne l'a pas toujours fait jusqu'ici, puisqu'on a taillé, sans faire périr le Malade, excepté le Sr Bernard.

périmenté alors , je m'étois laissé séduire par ces modernes Lithotomistes , qui prétendent que l'incision est beaucoup moins dangereuse que la dilatation , & que je voulois exempter encore mes Tailles , quoiqu'heureuses jusques-là , des frayeurs mêmes qu'avoient causé les accidens , à travers desquels mes Sujets étoient parvenus à la guérison. Je fus trompé dans mon attente ; & reconnus trop tard le cas qu'on doit faire des axiomes établis par les anciens , & la défiance qu'on doit avoir pour les nouveaux dogmes ; mes Tailles furent malheureuses , & d'autant plus malheureuses , que je m'étois davantage écarté de ma méthode. En 1736 , j'étois bien averti de cette erreur , mais je n'avois pas encore imaginé les moyens sûrs d'éviter ces incisions dangereuses ; je m'étois contenté de retrecir mes Cistitomes , croyant , comme le F**C** , qu'il suffisoit d'opérer avec un instrument étroit pour faire une petite playe , & je me trompois comme lui. * J'eus encore dans sept Taillés deux incisions grandes , c'est-à-dire , deux Tailles mortelles ; & cela , parce que ces deux Opérations fortoient encore

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement,

* Voyez pag. 215. de cette troisième Partie , & p. 81. de la seconde Partie.

Reponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

des règles de ma méthode. Ainsi, loin que ces deux années puissent être citées contre elle, comme l'affecte à chaque page le F** C**, elles démontrent au contraire sa bonté, en prouvant que toute manœuvre qui s'en écarte est meurtrière.

En 1737. Je repris ma Méthode améliorée & renduë certaine par la courbure de mon Cistitome. Je taillai six sujets en presence de M. Morand : ils furent guéris tous six. (Hist. de l'Academ. p. 52.) En 1738, je taillai huit hommes & une femme latéralement. Ils guérissent tous neuf. * En voilà, comme vous voyez, M. R. P. dans un seul Printems, plus que n'en a jamais fait de suite le Lithotome caché. Mais puisqu'il est évident que 1735. & 36. ne sont pas sur le compte de ma Méthode, ne voilà-t'il pas cinq Printems consécutifs (1732, 33, 34, 37, 38.) dans lesquels j'ai taillé vingt-cinq Sujets dont il n'est mort aucun ? Quand le F** C** pourra-t'il en citer autant ? Ajoutons ces vingt-cinq succès aux vingt-neuf des Lithotomistes

* L'Histoire de l'Académie, année 1748. p. 47, ne fait pas mention de la Femme, on ne l'a pas mise dans la liste de mes Taillés guéris ; je n'en sçai pas la raison ; je lui avois pourtant donné cette observation avec les huit autres.

qui ont embrassé ma Méthode , c'est cinquante quatre Tailles heureuses faites consécutivement par cette Méthode , & avec mes instrumens.

Réponse de
M. le Cat.
à la Pièce
intitulée
Jugement.

En 1739 , j'ai taillé 18 personnes , & en 1740 , seize , y compris les femmes. De ces 34 , 4 seulement sont morts , & de ces 4 , l'un à Dieppe est mort d'hydropysie , presque cicatrisé. Un autre avoit une pierre des plus grosses. Un troisième avoit un abcès aux reins. Le quatrième eut la taille la plus laborieuse & la pierre la plus irrégulière. Vous observerez , M. R. P. , que l'Académie de Montpellier fait avec raison l'éloge de la Taille latérale de M. Goulard , qui est celle de M. de la Peyronie , parce que de 34. Taillés il ne lui en est mort que sept. * Les années mêmes où il m'en est mort sont donc encore plus heureuses que celles que des Académies célèbres citent & louent comme telles. Ajoutons maintenant à ces 34 Sujets , les 25 guéris consécutivement par ma Méthode ; il s'en suit qu'en sept Printems consécutifs de l'usage de ma Méthode , j'ai taillé 59 Sujets dont il n'en est mort que 4. De son côté , M. Vandergracht qui a

* Nouvelles Remarques sur la Lithotomie de M. Pallucci. pag. 68.

Réponse de
M. le Cat,
la à Pièce
intitulée
Jugement.

taillé d'abord & guéri 9 Sujets, fit, dans la seconde Taille l'Opération à onze, dont il n'en mourut qu'un; c'est un Mort sur 21 en deux ans. Ajoutons ces 21 & les 20 de nos autres Confrères, aux 59. que je viens de compter, c'est en tout cent Sujets taillés consécutivement par ma Méthode, dont il n'est mort que 5, & par conséquent un vingtième.

Quelle est l'audace du F * * C * * d'oser dire d'une semblable Méthode qu'elle est connue par toute l'Europe pour la plus meurtrière de toutes. Les Mémoires de l'Académie n'ont-ils pas appris le contraire au monde entier, & ne voit-on pas que les succès de la Taille par cette Méthode, égalent presque ceux des Opérations de Chirurgie les plus communes.

Est-ce que notre Adversaire ignore ces détails, quand il dit que j'en suis encore aux Essais; quand il affecte & de rapporter sans cesse ceux de 1735. comme des suites de ma méthode, & de taire les succès consécutifs dont ces Essais ont été suivis; quand enfin il donne [p. 167.] pour des *variations* & des *incertitudes affligeantes* dans mes Opérations une suite de perfections données à

mes instrumens pour la plus grande certitude de ma Méthode ? Non. Le vertueux F** n'ignore aucune de ces circonstances ; il est bien instruit de tout ce que je viens d'exposer par le Verdun d'Août 1742, par l'Histoire de l'Académie 1734, 37, 38, &c. par les Mercurres, par des Brochures, & mieux encore par mes Répliques mêmes auxquelles son Libelle est une Réponse. Mais il est évident que le but de cet Anonyme n'est pas de chercher la vérité ; il se la cache, au contraire, & au Public, dans ses Réponses, parce que ce n'est qu'à ce prix qu'il peut réussir à accréditer sa méthode, & à décrier la nôtre. Les moyens & la fin sont également dignes de l'attention du Lecteur, à qui je laisse le soin de donner un nom à ce procédé.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

§. III. Ma méthode s'est pareillement soutenuë les années qui ont suivi 1740, & si l'on peut dire qu'il m'est mort quelquefois de six Sujets un, & même, comme me le reproche tant de fois l'Anonyme, de sept deux, en 1742. On trouvera aussi qu'en 1746, 48, & 51, il n'en est mort aucun, ainsi que dans les années 1732, 33, 34, 37, 38, comme on vient de le rapporter. Qui est le

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Lithotomiste en Europe , qui pourroit citer plus de succès ! C'est pourtant cette Méthode précieuse au Public , que le F** C** s'acharne à décrier. Il assure d'après *Franccœur* , calomniateur convaincu , que *plus de la moitié* de ceux que je taillai en 1745 , *périrent par l'Opération* ; & d'après d'autres gens aussi exacts & aussi bien intentionnés , qu'en 1749 , de 8 Taillés , 3 sont morts , & qu'un quatrième est resté fistuleux & *languissant*. Jereconnois à ces traits, un Taillé dont les organes sont une vraie carrière , dont les urines sont depuis plusieurs années purulentes & fœtides , & qui resta long-tems à notre Hôpital ; mais si les Nouvellistes du F** étoient plus exacts & moins précipités , ils lui auroient appris que ce *Langoureux-là* a encore eu la force & le courage de se faire tailler en 1750 , & de souffrir l'extraction de trois pierres , chacune de la grosseur d'une noix , dont il n'est pas plus mort qu'en 1749. J'ajoute qu'il est sorti de l'Hôpital avec l'embonpoint le plus complet , ainsi que l'année précédente , & qu'il a cet avantage considérable sur tous les Taillés du F** C** , qu'il retient parfaitement ses urines , toutes purulentes & graveleuses qu'elles sont encore ,
&

& qu'il ne se fait par la cicatrice aucun écoulement capable de mouiller ses chemises ; je crois qu'il est peu de méthodes qui puissent tirer un aussi bon parti d'un Sujet dont les organes sont dans un état si déplorable , ou plutôt qu'il n'en est point , par laquelle il n'ait succombé dès la première Opération.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

F** C** assure que je suis convenu du fait allégué par M. Francœur. Voici ce fait. J'avois avancé dans un Ouvrage périodique , que de quatorze Printems , pendant lesquels j'avois taillé , il y en avoit eu six dans lesquels il ne m'étoit mort aucun Sujet. Le Calomniateur connu sous le nom de *Francœur* , prétendit me donner un démenti , en disant.... *auriez-vous déjà oublié que de ceux que vous taillâtes en 1745 , plus de la moitié succomba sous les accidens si ordinaires à votre méthode.* Il y a deux faussetés dans cette alléguation.... La première, qu'il me soit mort plus de la moitié de mes Tailles en 1745. La seconde , que ceux qui sont morts ayent *succombé sous les accidens* dépendans de *ma méthode* : mais comme l'imputation calomnieuse d'avoir une méthode meurtrière , qui m'avoit tué plus de la moitié de mes Sujets , tomboit d'elle-même , si je prouvois que

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

de quatorze Printems, j'en avois eu six, dans lesquels il ne m'étoit mort personne, & qu'il n'étoit question que de ce fait entre le Calomniateur & moi, je dédaignai de justifier 1745. qui d'ailleurs avoit été malheureux, de ce qu'il y avoit d'outré dans ce reproche, parce que l'effervescence de la bile y est trop visible pour s'y méprendre. Je me contentai donc de répondre.... *Non, Monsieur, je ne l'ai pas oublié (ce malheureux 1745.) Mais qu'est-ce que fait le Printems de 1745. aux six Printems que j'ai cités ? Ai-je mis de ce nombre celui de 1745 ? Point du tout. Que voulez-vous donc dire ? Est-ce que dans quatorze Printems, il n'y a point de place pour un malheureux 1745 ; pour sept autres moins malheureux, & pour les six totalement heureux que je reclame ?* Voilà le raisonnement qui a fait croire au F** C** que j'étois convenu du fait avancé par M. Francœur : mais avec un peu moins de passion & plus de réflexion, il ne s'en seroit pas rapporté aux injures d'un Calomniateur qu'on a négligé de refuter scrupuleusement dans toutes leurs circonstances.

Enfin, que pourront dire au F** C** ses émissaires les plus mal intentionnés sur cette présente année 1751. J'ai taillé le

15 Mai, en vingt-huit minutes, dix Sujets, depuis l'âge de six ans, jusqu'à celui de quarante-deux. Trois de ces Pierreux étoient très-malades, & deux de ces trois avoient l'air si atrophies, si moribonds, qu'on ne les reçut qu'avec peine & presque assuré de leur perte. Ils avoient tous d'assez grosses pierres, à l'exception d'un seul : par exemple, celle d'un enfant de dix ans, a deux pouces deux lignes de long, sur un pouce & demi de large ; une de ces grosses pierres se brisa dans l'Opération ; malgré toutes ces circonstances défavorables, il y en eut la moitié qui n'eurent pas de fièvre après la Taille : un tiers rendit une partie des urines par le canal naturel dès le premier jour, & il n'en passa point du tout par la playe, quelques jours après. Tous furent sans fièvre le sixième jour. Cinq étoient guéris & levés trois semaines environ après l'Opération, deux des cinq autres le furent vers le trentième jour, & actuellement, dix-neuf Juin, que je donne ce cahier à l'Imprimeur, le reste donne les espérances d'une guérison prochaine. *

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

* Pendant qu'on imprime ceci, l'un de mes Tail-
lés, des premiers guéris, & qui étoit non seulement
cicatrisé, mais encore levé, le vingt-unième jour de

Réponse de
M. le Cat.
à la Pièce
intitulée
Jugement.

§. IV. Mais je suppose que ces huit Printems, dans lesquels il ne m'est mort aucun Sujet, se trouvent balancés par d'autres Printems moins heureux, malheureux même; voyons ce qu'on en peut conclure contre ma méthode. Vous, M. R. P., qui n'avez pas pour le Lithotome caché l'enthousiasme du F** C**, & à qui on peut parler raison sur le succès des autres Lithotomistes, trouverez-vous vraisemblable, qu'une méthode dont l'excellence est constatée par les succès d'une si longue suite d'années, qu'une méthode, dont les manœuvres sont aussi sûres que l'Opération *Geométrico-mécanique*, de tirer avec une règle & un compas, deux parallèles à une distance donnée, puisse être la source de ces variations? N'est-il pas évident au contraire que les accidens qui les produisent, doivent être ou étrangers à l'Opération, ou annexés aux méthodes les plus parfaites de l'appareil latéral? L'Opération de la Taille, quelque parfaite qu'elle soit, étant toujours une des

son Opération, est saisi d'accidens très-dangereux, mais si étrangers à sa taille & à sa guérison, qui est toujours constante, qu'ils ne changent rien à notre texte. Néanmoins s'ils ont des suites, nous en rendrons compte à la fin de ce Volume.

plus grandes, des plus délicates, & des plus dangereuses Opérations de la Chirurgie, peut on regarder cette méthode comme meurtrière, parce qu'il y aura eu quelques années où les succès n'auront pas été les mêmes? années dans lesquelles les faits même établissent, ou que la petite vérole aura attaqué tous, ou presque tous ceux qu'on aura taillé, ou qu'il se fera trouvé des vessies malades, purulentes, puantes, pleines de champignons, des reins remplis d'ulcères, des intestins rongés de vers, & parsemés de pustules purulentes, ou des hydropisies, & plusieurs autres maladies aussi étrangères à l'Opération; des défauts de succès dans l'Opération de la Taille, surprendront-ils un homme raisonnable qui sçait que la maladie de la Pierre est de la dernière conséquence, & qu'elle est très-souvent accompagnée de la ruine des organes qui filtrent & qui reçoivent l'urine; que cette maladie, toute terrible qu'elle est, n'exempte point son sujet de toutes celles qui attaquent les autres hommes dans les diverses saisons de l'année, & dans les différens âges; qu'une aussi grande Opération que la Taille est autant & plus susceptible, que toute autre maladie, des intempéries de

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

l'air & des faisons ; que les Sujets taillés , la plupart enfans , sont autant & plus capables que tous autres , de l'indocilité , des défauts de ménagemens , & des indiscretions qui en font tant périr dans les autres Opérations ; que tous ces inconvéniens sont beaucoup plus grands & plus communs encore dans les Hôpitaux , parce que , 1°. Tous les Sujets bons ou mauvais y sont reçus. 2°. L'air n'y est pas fort pur. 3°. Les salles y sont grandes , & par là rendent plus difficile la correction des intempéries de l'air. Ces différences sautent aux yeux , en comparant les Tailles que je fais en Ville avec celles que j'opère à l'Hôtel-Dieu. Toute notre Chirurgie attestera encore qu'en 1750 , un Sujet taillé en Ville depuis douze jours , & dont la playe étoit remplie des plus belles chairs , ayant été dans la nécessité de venir à notre Hôpital , fut trouvé au pancement suivant avec une playe pâle & molasse , par le simple séjour de douze ou quinze heures qu'il avoit fait dans nos sales. 4°. Un seul malade pétulant & criard prive du sommeil tous les autres. 5°. Des enfans attachés à leurs parens , & pleins d'horreur pour l'état , comme abandonné , où ils se trouvent , périssent quelquefois par

la seule révolution que cette situation excite dans leur ame. Ajoutons à cela que l'Hôtel-Dieu de Rouen, en particulier, avoit acquis sous mes prédécesseurs la réputation de porter tous ces défauts à un si haut degré, que la Taille y étoit abandonnée depuis plusieurs années, quand j'y suis arrivé, & que l'administration avoit pris des arrangements pour me faire faire ces Opérations en Ville.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Convenons donc, M. R. P., que quiconque voudra réfléchir sur toutes ces circonstances, sera forcé d'en conclure qu'il est impossible que la plus excellente de toutes les méthodes soit exempte d'avoir des années malheureuses, parce qu'en général, comme je viens de le dire, quelque perfection qu'on donne à la Taille, on ne fera jamais qu'elle ne soit pas une Opération très-délicate & très-dangereuse; qu'ainsi la meilleure de toutes les méthodes fera seulement celle par laquelle il mourra moins de Sujets; or, par les faits constans allégués ci-dessus, il est démontré que la mienne est de cette espèce, & qu'il s'en faut beaucoup que le Lithotomé caché ait encore acquis le droit d'entrer en comparaison avec elle à cet égard.

SECTION II.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugemens.

§. I. La bonté de ma méthode tire ses preuves , non-seulement des succès qu'elle a eu entre mes mains , mais encore entre celles de quelques Lithotomistes de l'Europe , qui l'ont adopté : tels sont , comme je l'ai déjà annoncé , M. du Rocher , premier Chirurgien de la Reine Douairiere d'Espagne , M. Vandergracht à Lille , le Cousin de M. Beaumont , M. le Blanc , &c.

Le F** C** n'étant pas en colère contre ces derniers Lithotomistes , a eu la modération de ne point nier leurs succès ; mais comme ces succès font pour ma méthode , qu'il a pieusement résolu de décrier , il a fallu dire que la méthode de ces Messieurs n'est pas la mienne , & la fausseté du fait n'a pas arrêté le scrupuleux Anachorette.

M. du Rocher a taillé par ma méthode 15 Sujets, dans différens climats, dans différentes saisons , & tous ont guéri. On reconnoît-là les succès de cette méthode, par laquelle on a taillé 25 Sujets de suite, sans qu'il en soit mort un seul. Mais, selon F** C** , *cette réussite uniforme est au contraire une preuve que ce Chirurgien*

gien ne suit pas M le Cat. Qui suit-il donc ? Il a été à Londres voir tailler Messieurs Cheselden, & Sharp, & c'est l'appareil de M. Cheselden, décrit par M. Sharp, qu'il exerce. Il est vrai que M. du Rocher a vu tailler à Londres & à Rouen dans la même saison, mais il est aussi vrai qu'ayant vu & pesé l'une & l'autre méthode, il s'est déterminé pour la mienne, a emporté mes instrumens, & l'a toujours exercé avec une si grande prédilection, que de dix-sept Pierreux qu'on lui a confié, il en a taillé quinze par ma méthode & avec mes instrumens, & deux seulement par celle de M. Cheselden. Qu'il ait eu tort ou raison de me donner la préférence, c'est ce que je n'examine point ici ; il n'est question que du fait, & en voici des preuves sans réplique.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Réponse de *EXTRAIT* de plusieurs Lettres ;
M. le Cat, de M. du Rocher à M. le Cat.
à la Pièce
intitulée

Jugement. LETTRE DE MADRID.

Du 10 Juin 1741. pag. 8.

“ J’attends votre Livre , (le Traité
„ des Sens) , avec bien de l’impatien-
„ ce. Si vous écrivez quelque chose sur
„ vos Opérations de la Taille , vous
„ sçavez que je suis le premier qui me
„ suis servi de vos instrumens , que j’ai
„ réussi en passant à Angers. Si vous en
„ voulez un Certificat , je vous l’enver-
„ rai ; cela ne pourra que vous faire hon-
„ neur , de m’avoir appris la manière de
„ faire cette Opération , vous pourrez
„ me citer. Je vous envoie le nom de
„ celui que j’ai taillé.... à Angers à l’Hô-
„ tel-Dieu , en presence de tous les Mé-
„ decins & Chirurgiens en cette Ville ,
„ en l’année 1740. le 15 Avril. Il est
„ parfaitement guéri.

LETTRE DE CHAMBERRY.

Du 8 Février 1744. pag. 2.

“ ... Vous sçavez donc que depuis
„ ma dernière (Taille) , j’ai refait l’O-

Opération de la Taille latérale avec au- Réponse de
tant de succès que la première ; je suis M. le Cat,
un petit chat qui a volé votre métho- à la Pièce
de, & je me fais gloire partout de intitulée
publier que ce font avec des instrumens *Jugement.*
que vous avez inventés. Tous les Chi-
rurgiens de Lyon en sont informés.

LETTRE D'AIX EN PROVENCE.

Du 17 Mars 1744. pag. 2.

“ En la Ville d'Aix, il y a deux Chirur-
giens pensionnés de la Province pour
la Lithotomie, lesquels sont élèves
de feu M. Colot : il n'y a pas d'apa-
rence que ces Messieurs changent leur
méthode; cependant deux Chirurgiens
de cette Ville & un Médecin m'ont
prié de vouloir bien leur enseigner vo-
tre méthode; le Médecin est Professeur
d'Anatomie de l'Université, & le Chi-
rurgien est Démonstrateur; il se nom-
me M. Ponthieu, lequel a gagné un
Prix à l'Académie; c'est un fort bon
Chirurgien, & qui a une grande ému-
lation; ces Messieurs ont fait préparer
un cadavre, que j'ai taillé devant eux,
ils ont été fort contents, je leur ai laissé
vos instrumens pour en faire de sem-
blables. M. Ponthieu m'a assuré qu'il

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

„ tailleroit par la suite par votre métho-
„ de &c.

Le reste de la Lettre est remplie de l'histoire des Opérations de la Taille qu'il a faites à Chamberry presence de M. Groch, premier Médecin du feu Roi de Sardaigne, de M. Mabilles, Chirurgien Major de l'Armée Espagnole, & d'un grand nombre d'autres. Mais comme ces faits ne nous sont pas contestés, nous passerons cette longue relation, en observant seulement que M. du Rocher a grand soin de répéter dans cette liste que ces *Tailles ont été faites avec les instrumens inventés par M. le Cat.*

L E T T R E D E N I C E.

Du premier Avril 1745.

„ *Donnez-moi de vos nouvelles, &*
„ *de vos Opérations. Je ne suis point*
„ *du parti de l'Opération de la Taille*
„ *au haut appareil. Je m'en tiens à celle*
„ *que je pratique avec vos instrumens,*
„ *& j'ai toujours bien réussi.*

L E T T R E D'ESPAGNE, A S. ILDEPHONSE.

Le 28 Février 1748, pag. 3.

„ *Je compte cette année faire quelque*
„ *Taille. Je ne changerai pas la métho-*

„ de que vous m'avez appris , parce que
„ j'ai toujours bien réussi , & il ne m'est
„ mort aucun Malade par cette mé-
„ thode.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

LETTRE D'ESPAGNE , A S. ILDEPHONSE.

Du 7 Mars 1751.

.... “ A l'égard de ce que vous me
„ demandez , au sujet de la méthode
„ que je pratique , je vous dirai que de
„ dix-sept Opérations que j'ai faites avec
„ succès , je n'en ai fait que deux , sui-
„ vant Messieurs Cheselden & Sharp ;
„ toutes les autres , je les ai faites avec
„ les mêmes instrumens que vous m'avez
„ donnés , lorsque je fus de Paris exprès
„ pour vous voir tailler , où j'ai eu la sa-
„ tisfaction de vous voir pratiquer cette
„ Opération en deux années différen-
„ tes avec tout le succès possible.

„ Il m'a paru plus utile & plus avanta-
„ geux de faire cette Opération avec vos
„ instrumens , & suivre votre méthode.
„ Je suis fâché de n'avoir pas en ce païs-
„ ci des occasions de faire cette Opéra-
„ tion , je serois plus en état de prou-
„ ver qu'elle doit être préférée à toutes
„ les autres.

„ Pag. 6. Le Moine dont vous me

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

„ parlez ; m'a écrit plusieurs fois sur
„ différens fujets ; & sur celui là , je lui
„ ai répondu à peu près ce que je vous
„ marque. Il y a près d'une année de cela.

M. du Rocher m'ajoute que ce Moine
lui a envoyé son instrument , mais il s'en
faut bien qu'il en fasse cas , & il est fort
éloigné d'adopter sa Méthode , comme
cet Anonyme a eu la hardiesse de le faire
annoncer dans le Mercure de Février
1751. page 127.

On voit donc clairement que c'est con-
tre sa propre science que le F** C** a
nié que M. du Rocher exerçoit sa mé-
thode , & qu'il en impose au Public quand
il met ce Chirurgien au nombre de ses
Sectateurs ; s'il prétend donner ce titre
à tous ceux à qui il voudra envoyer son
Lithotome , il ne tiendra qu'à lui de
mettre sur sa liste tous les Chirurgiens
de l'Europe.

On est en état actuellement de con-
noître le caractère de mon Adversaire ,
& de donner un nom propre aux strata-
gèmes , par lesquels il s'efforce de décrier
ma méthode , & de flétrir ma réputa-
tion. Mais je lui dois encore une note
qui mettra le lecteur en état de décider
qui l'emporte chez le F** C** , de sa
droiture ou de son sçavoir.

M. du Rocher, dit-ill, *s'est servi* Réponse de
quelquefois des instrumens de M. le Cat; M. le Cat,
mais il a suivi constamment la méthode à la Pièce
de Londres. Et quelle est cette méthode intitulée
de Londres connue du F** C** ? C'est Jugement.
celle que pratique M. Sharp, par laquelle
on coupe les prostates sur la sonde par
dehors, en retirant le Lithotome à foi
de bas en haut; méthode que F** C**
trouve qui diffère de la mienne comme
le jour & la nuit.

On vient de voir que ce fait, pour
ce qui regarde M. du Rocher, est une
fausseté notoire: mais si F** C** étoit ou
mieux instruit ou moins fougueux. 1°. Il
verroit clairement qu'il est même impos-
sible avec mes instrumens de pratiquer
l'Opération de M. Sharp; que mon Cif-
titome, qui n'a presque point de lame,
& qui est fait pour débrider un étrangle-
ment, couper la prostate & le cou de la
vessie de dedans en dehors, & en glis-
sant entre la cannelure de la sonde & ces
parties, ne pourroit jamais couper ces
mêmes organes par les dehors, & de bas
en haut; & qu'ainsi M. du Rocher n'au-
roit jamais pu, quand il l'auroit voulu,
en taillant avec mes instrumens, suivre
la méthode en usage actuellement à
Londres.

Réponse de
M. le Cat,
la à Pièce
intitulée
Jugement.

20. Ce bon cher F** croit que la Taille de M. Sharp diffère de la mienne, comme le jour diffère de la nuit. Autre trait de son sçavoir.... M. Sharp coupe les prostates par dehors, ou de dehors en dedans de la sonde; je les coupe de dedans en dehors; voilà toute la différence: différence qui n'empêche pas que ces deux méthodes ne soient les mêmes par les manœuvres essentielles qui sont de faire une grande incision aux tégumens, & aux mêmes endroits des tégumens, de couper ensuite les mêmes parties du cou de la vessie, & enfin de dilater le corps de la vessie, nous gardant bien, l'un & l'autre, d'y porter l'incision, comme le prescrit témérairement notre F**; mais admirez l'adresse de ce dernier, à donner le change au Public. Pour s'autoriser de M. Sharp, il suppose que cette grande incision qu'il fait aux tégumens, est placée au corps de la vessie; car il ajoute tout de suite.... *On voit par cette manœuvre que cette ouverture surpasse prodigieusement le simple débriement intérieur de M. le Cat.*

Non-seulement les gens instruits ne verront pas cette *prodigieuse ouverture* à la vessie dans la méthode de M. Sharp, mais même ils n'y trouveront pas tout le

le débridement de ma méthode ; car non-seulement mon Cistitome coupe les prostates , mais encore il trace une petite voye à la dilatation du corps de la vessie , ce que ne fait pas la *prodigieuse* incision de M. Sharp , puitque ce célèbre Auteur dit , *qu'après avoir fait une incision très-ample à la peau , & à la graisse , & avoir coupé toute la longueur des prostates , il termine l'Opération à peu près de la meme manière que dans le grand appareil , * c'est-à-dire , par la dilatation.*

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

30. Une troisième circonstance qu'il faut apprendre à F** C** tout seul ; car tous les Gens de l'Art le sçavent , c'est que cette Méthode que j'exerce , & qui déplaît tant aujourd'hui au Benoît F** c'est celle que M. Morand m'a enseignée : c'est celle que M. Cheselden lui a montrée , & qui étoit en ce tems-là la *Taille de Londres* ; & si elle est devenuë mienne en quelque sorte , ce n'est pas qu'il y ait rien de changé au fond de la Méthode , non plus que dans celle qui est actuellement en usage à Londres , c'est seule-

* Then make your incision *Through the Skin and fat very large* and cut the Whole Length of that gland (prostate) after *Which the opération , Finishes nearly in the same manner as With the greater apparatus.* Treat. of the opérations of Surgery. by Samuel Sharp. Second. Edit. p. 51.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

ment parce que je la fais avec des instrumens qui l'exécutent, selon moi, d'une façon plus sûre & plus facile que ceux que M. Chefelden nous a mis entre les mains, & qu'il a quitté lui-même depuis. Avouez, M. R. P. qu'il y a bien du désagrément à disputer avec un homme aussi peu au fait de la question que l'est votre F**.

§. II. Le F** C**, après avoir tiré des conséquences aussi justes & aussi pleines de droiture que celles qu'on a vû ci-devant, par rapport aux succès de M. du Rocher, continuë sur le même ton, en disant.... *Je me crois en droit d'en dire autant de la Méthode pratiquée par M. Vandergracht, s'il est vrai qu'elle a toujours eu des succès heureux, c'est-à-dire, il a réussi; donc il ne suit pas la méthode de M. le Cat.*

Voici une Lettre imprimée que le F** C** avoit sous les yeux, dans le tems qu'il écrivoit ces beaux raisonnemens-là.

LETTRE de *M. Fr. Vandergracht*, Réponse de
Chirurgien & Litbotomiste à Lille. M. le Cat,
A M. LE CAT, &c. A Rouen. à la Pièce
 intitulée

Jugement.

MONSIEUR,

„ Mille pardons si j'ose prendre la li-
 „ berté de vous écrire, pour vous prier
 „ d'avoir la bonté de m'honorer d'un
 „ Traité de la Taille que vous avez pro-
 „ mis au Public dans le Journal du mois
 „ d'Août 1742. J'y ai lû avec beaucoup
 „ de satisfaction votre bonne façon d'o-
 „ pérer; je l'ai lû aussi dans le *Dionis*
 „ de M. de la Faye, pag. 251.

„ J'ai eu le bonheur de faire *par cette*
 „ *méthode & avec vos instrumens*, sept
 „ Opérations, avec tout le succès pos-
 „ sible; sçavoir, à cinq enfans âgés;
 „ le premier, de dix ans; le second, de
 „ onze; le troisième, de douze; le qua-
 „ trième & le cinquième, de quinze, &
 „ à deux hommes, dont l'un étoit âgé
 „ de vingt-quatre ans, & l'autre de cin-
 „ quante, & tous les sept ont été guéris.

„ Je vous ai, Monsieur, en mon par-
 „ ticulier, mille obligations de la bonté
 „ que vous avez eu de donner au Public
 „ des instructions aussi nécessaires sur la

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

„ manière de se conduire dans une Opé-
„ ration si dangereuse.
J'ai l'honneur d'être &c.

F. VANDERGRACHT, Maître Chirurgien,
& Opérateur Lithotomiste, Juré en la
Ville de Lille, vis-à-vis la petite Bou-
cherie.

A Lille, le 4 Octobre 1747.

Le même Chirurgien m'a informé par
des Lettres postérieures à celles-ci, que
le sept & le dix du même mois d'Octo-
bre 1747. il tailla deux autres sujets qui
ont été encore guéris, ce qui fait neuf
pour cette année 1747 ; qu'en 1748. il
n'eut point d'occasion de tailler ; mais
qu'en 1749, il en tailla onze, dont un
seul mourut ; celui-ci avoit une pierre
murale du poids de six onces trois gros ;
M. Vandergracht me l'a envoyée à
cause de la grande irrégularité de sa
figure, & il me dit dans ces Lettres ...
„ J'ai fait la première opération avec
„ vos instrumens le 5 Avril 1747 ; mais
„ depuis ce tems-là jusqu'à ce jour, tou-
„ tes les opérations que j'ai faites, &
„ dont je vous envoie la Liste, ont été
„ faites avec vos instrumens, & par vo-
„ tre méthode *que je ne quitterai ja-*
„ *mais...*

Quel est donc l'acharnement aveugle du F** C**, qui a cette première Lettre imprimée entre ses mains, de dire que M. Vandergracht ne pratique pas ma méthode, parce qu'il est heureux dans ses Tailles; ou que, s'il la pratique, *il a trouvé des ressources dans ses talens pour la perfectionner*; qu'il n'est pas informé de sa manœuvre, qu'il n'en a connoissance que par moi. Cette Lettre n'est-elle pas de M. Vandergracht lui-même? N'est-ce pas lui qui nous apprend que c'est ma méthode qu'il exerce, que c'est avec mes instrumens qu'il opère, & sur mes Instructions qu'il le fait? Sur quel fondement F** C** imagine-t'il que M. Vandergracht a perfectionné ma méthode, quand cette folle conjecture se trouve démentie par des faits positifs. S'il doutoit de ces faits, il étoit aisé de s'en informer à M. Vandergracht lui-même. Il n'en doute donc point, & contre le propre sentiment de sa conscience, il s'efforce de persuader au Public le contraire de ce qu'il croit lui-même: Qui pourroit reconnoître à ces traits le *très-vertueux Auteur* du Lithotome caché?

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Réponse de
M^{le} Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

§. III. Ma façon de tailler est donc heureuse , non-seulement entre mes mains , mais encore entre celles des Lithotomistes qui l'ont adoptée. Le F** C** peut donc *voler* à son choix , ou en Normandie où les opérations se font tous les ans , ou en Espagne , ou en Flandres , ou dans les divers climats de l'Europe , & il y verra tailler le plus heureusement par mes manœuvres & par l'invention de mes instrumens ; Si c'est pour la Normandie qu'il se détermine , il aura cela de commun avec l'un des premiers Chirurgiens de l'Europe , M. Morand , & avec les gens de l'Art les plus curieux & les plus célèbres d'Allemagne , d'Italie & d'Espagne. Il n'ignore pas , puisqu'il a lû le Journal de Verdun du mois d'Août 1742 , que dès 1740. M. Gunz , Professeur en Anatomie & en Chirurgie à Leipzig , aujourd'hui correspondant de l'Académie des Sciences , a fait un Livre sur les Méthodes de tailler , trouvées par Messieurs Foubert , Garangeot , le Dran & le Cat , & qu'en comparant ces diverses méthodes par leurs succès , leurs instrumens & leurs manœuvres , il donne par tout la préférence à la mienne , quoiqu'il ne la connût encore qu'imparfaitement , & qu'il n'en

connût point du tout l'Auteur. * Je lui apprendrai encore que Messieurs du Rocher en Espagne, Vandergracht en Flandres, ne sont pas les seuls profelytes qu'ait eu ma méthode. Qu'à Rome, Mr Guattani premier Chirurgien du Pape, qu'à Florence M. Nanoni, au Mexique M. Beaumont, fils du Chirurgien ordinaire du Roy d'Espagne, sont possesseurs de mes instrumens, qu'ils ne s'en sont fournis, qu'après m'avoir vû tailler à Rouën, & m'avoir déclaré qu'ils préféreroient ma méthode aux autres, & qu'ils comptoient la pratiquer; on peut regarder ces discours faits de vive voix comme des politesses, mais voici ce que m'écrit, de son propre mouvement, M. Beaumont, dans une Lettre dattée du 19 Novembre 1749. au Mexique, où il est Chirurgien Major d'un grand Hôpital.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

„ J'ai en possession, me dit-il, l'Hô-
„ pital Royal des Indiens; Il s'y offre
„ une assez grande pratique, ainsi s'il
„ s'offre quelque chose de particulier,

* Cet Ouvrage de M. Gunz finit par cette phrase...
*Et quando quidem inter eas curandi vias, quas pertrac-
tavimus, quartam cæteris anteposuimus, cujus inventio
expertissimo le Cat debetur; eam quidem nostrum est, non
tam corrigere, quam potius laudare, & ad imitandum
cunctis proponere.*

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

„ vous me permettrez de vous en faire
„ part , comme aussi du résultat de mes
„ Opérations , de la Taille. C'est moyen-
„ nant votre méthode que je compte réüs-
„ sir , elle m'a fort passionné , vu
„ son bon fondement & les succès qui en
„ résultent. Mon cher Cousin en a fait
„ quatre par la même méthode , qui ont
„ toutes réussi , ainsi je me persuade que
„ c'est la meilleure & la plus correcte.

Tous ces Faits rapprochés & réunis met-
tent nécessairement le F** C** dans
une situation fâcheuse ; car il est démon-
tré , non-seulement à toute l'Europe ,
mais encore au nouveau monde que ma
méthode de tailler est la meilleure &
la plus correcte de toutes , & que par con-
séquent le très-vertueux F** s'est atta-
ché à la décrier & à flétrir la réputation
de son Auteur sans aucuns fondemens ,
& que par de petits artifices qui ne qua-
drent gueres avec cette épithète qu'on
lui prodigue.

Oh , qu'est-ce que tous ces faits prou-
vent , réplique le F** C** ? Quoiqu'il
en soit de ces prétendus succès , dit-il ,
au moins il est certain que Londres &
Paris n'en ont pas été les témoins , au
lieu qu'il est certain que ces deux Villes
remplies de Sçavans Observateurs , dé-

posent hautement contre la méthode de M. le Cat.

Réponse de
M. le Cat.,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Qu'entendez-vous, mon cher F** , par Paris & Londres ? font-ce les maisons ou les habitans ? Si vous parlez des derniers, vous voulez en imposer encore au Public ; car Paris, Londres, toute l'Europe, & même ce qu'il y a de plus sçavants observateurs dans cette partie du monde, ont été témoins de mes succès ; d'où il résulte que ces Sçavans & les Registres de la plus célèbre Académie des Sciences du monde déposent hautement pour ma méthode.

Ne diroit-on pas, à entendre le cher F** , qu'il n'y aura rien de bien, & de bon, que ce qui sera fait ou dit à Paris ou à Londres ? Voilà une nouvelle règle pour juger de la bonté d'une chose, qui est bien digne du *très-célebre* Auteur du Lithotome caché ; mais F** C** n'a garde d'adopter cette maxime, quand elle lui est contraire, quand il est question, par exemple, de la situation inclinée du pierreux, laquelle est en usage chez tous les Lithotomistes de Paris. Au reste ils'en faut bien que les grands Chirurgiens de ces deux Villes célèbres soient dans le préjugé ridicule du F** . Ils sont trop instruits & trop justes pour ne pas re-

Reponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement,

connoître qu'il est encore dans les Provinces de la France des Francos, des Collots, * des Covillards, des Oliviers, des la Mottes &c. auxquels ils rendent assez justice pour croire qu'ils ont un peu de part aux découvertes qui contribuent chaque jour aux progrès de notre Art. La Chirurgie de Paris notre mere commune nous regarde tous comme ses enfans; les absents de la Maison Maternelle ne sont pas souvent les moins chers: Mere trop éclairée & trop équitable pour faire un partage inégal de sa tendresse, son attention affectueuse les suit dans tous les climats, elle les y soutient de ses regards, elle les y anime de ses faveurs, & ne cesse de les regarder comme faisant partie de sa chere & précieuse famille.

S E C T I O N I I I.

§. I. Si le Lithotome caché ne soutient pas le Parallèle avec ma methode, par ses succès, par ces Tailles prétendues heureuses qui font toute sa ressource,

* Laurent Collot, le premier Lithotomiste de ce nom, étoit Chirurgien à Trenelle, près de Troye en Champagne; c'est-là qu'il commença à exercer avec beaucoup de succès l'Opération au grand appareil, que lui avoit appris Octavien Chirurgien de Rome.

tout ce qu'il a d'éblouissant , de séduisant ; que deviendra-t'il dans la seconde partie du parallèle qui regarde la theorie & le mécanisme de la manœuvre.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Fugement.

On a vû dans l'Article de la première proposition , que le Lithotome caché ayant le plus grand écartement , ou la plus grande largeur de sa lame à son extrêmité , il ne scauroit entrer dans la cavité de la vessie , sans y porter tous les dangers que la theorie & la pratique ont découvert dans le bistouri herniaire son modele , & même que ces dangers du Lithotome s'étendent à des positions de cet instrument qui en feroient exemptes dans le bistouri herniaire ; qu'ainsi le Lithotome caché est plus généralement pernicieux que le bistouri herniaire.

Les Praticiens revenus du préjugé favorable qu'ils avoient pour ce bistouri , & bien convaincus de ses défauts , en ont imaginé d'autres d'un mécanisme opposé à celui-ci. Ce dernier avoit son plus grand écartement à l'extrêmité de la lame Pl. II. Fig. 4. 5 , & dans l'Opération cet écartement se trouvoit en dedans de la capacité du bas ventre ; dans les nouveaux bistouris Fig. 6. 7. ils ont placé ce grand écartement vers

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

le manche de l'Instrument, de façon qu'elle est en dehors du ventre dans l'Opération.

L'ancien Bistouri herniaire agissoit du dedans en dehors, les nouveaux agissent principalement du dehors en dedans par la grande faillie extérieure de l'angle de la lame. On sent tous les avantages de ce contraste en faveur des nouveaux Instrumens, & ceux-ci sont le fruit des réflexions des plus grands Chirurgiens de l'Europe, de M. Morand, de M. le Dran, &c.

Tous ces avantages des nouveaux Bistouris herniaires & gastroraphiques, Fig. 6. 7. sur l'ancien Bistouri, reconnus unanimement de tous les Chirurgiens de l'Europe, sont exactement ceux dont est en possession ma méthode comparée au Lithotome caché.

Soit que j'exécute mes Opérations avec mes instrumens ordinaires, ou avec mon *Gorgeret cistitome*, l'extrémité de la lame tranchante est toujours fixe & cachée, soit dans la cannelure de la sonde, soit dans la gaine du Gorgeret, & hors d'état par conséquent d'offenser les parties contenuës dans les capacités. La lame du *Gorgeret cistitome* a son plus grand écartement vers son manche, &

opere du dehors en dedans , comme le bistouri herniaire de M. le Dran Fig. 7. , avec cet avantage que le point fixe du jeu de la machine est à l'extrêmité de la lame introduite ; que l'autre extrêmité de cette lame qui regarde le manche , prend sur elle tout le mouvement du dehors en dedans , comme celle du bistouri gastroraphique de M. Morand , Fig. 6. au lieu que celle du bistouri herniaire de M. le Dran Fig. 7. ne fait un plus grand angle en dehors qu'en se retirant de dedans en dehors , ce qui rend un peu équivoque l'action du dehors au dedans de cet instrument ; tandis qu'il est clair que la lame du *Gorgeret cistitome* opere franchement & totalement du dehors au dedans , & par conséquent uniquement sur l'issuë qu'on veut ouvrir ; ce qui est le but unique de cette Opération.

Réponse de
M. le Cat.
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Ce que le *Gorgeret cistitome* fait par le moyen d'une bascule , mon cistitome ordinaire l'exécute par la main de celui qui le manœuvre , & cette manœuvre est si simple par la suite des cannelures qu'ont tous mes instrumens , que la main la moins adroite ne sçauroit le faire mal. Il n'est question que de pousser ce cistitôme dans la cannelure de la sonde ; car le cistitôme étant étroit , un peu courbe , &

Réponse de son extrémité mouffe coulant dans cette
 M. le Cat, cannelure, il ne coupera jamais que les
 à la Pièce parties qui feront obstacle & résistance
 intitulée à sa largeur, & il n'y a dans tout le tra-
 Jugement. jet qu'on lui peut faire faire, que les
 prostates, que le cou de la vessie qui
 puissent lui offrir un pareil obstacle. Aussi
 l'Opérateur sent-il à merveille quand il
 a passé cet obstacle, quand il en est à la
 capacité de la vessie, & tout naturel-
 lement il arrête là son introduction.

La diversité des écartemens qu'on
 peut donner à la lame du Lithotome
 caché, fait la partie brillante de son mé-
 canisme, & F * * C * * fait sonner cet
 avantage, comme s'il étoit particulier à
 cet instrument. Mais en vain s'enivre-
 t'il de cette fumée, malgré tous nos
 avis; Il ne doit pas ignorer que tous
 mes instrumens ont les mêmes proprié-
 tés, & les ont d'une façon beaucoup
 plus avantageuse que le Lithotome ca-
 ché, comme on l'a vu ci-devant, p. 122.
 216. 222. 251, &c.

La Pièce qui fait sortir la lame de mon
Gorgeret cistitome a une *visse modéra-
 trice*, qui donne à cette lame tous les
 degrés d'écartemens que l'Opérateur lui
 juge nécessaires.

Mes Cistitomes simples sont comme

les tenettes & les sondes , de plusieurs degrés de largeur ; & l'incision des prostates & du cou de la vessie , est toujours proportionnée à cette largeur ; c'est-à-dire à la portion de cette largeur qui surpasse la capacité de la cannelure de la sonde , & celle du canal des urines , puisque c'est cette largeur du Cistitome , qui appuyée par le dos de l'instrument dans la cannelure de la sonde , détermine l'écartement du tranchant qu'elle porte contre les parois intérieures des prostates & du cou de la vessie , & détermine aussi par conséquent la grandeur de l'incision produite par ce tranchant , avec autant de justesse & de sûreté qu'un compas trace une circonférence de cercle ; pour me servir de la comparaison du F ** C **. Ainsi à cet égard mes instrumens ont tous les avantages du Lithotome caché ; mais ils les ont avec cette prérogative importante que l'angle que forment leurs divers écartemens , a son sommet dans la capacité , vers le fond de la vessie , & son ouverture , vers les dehors , vers l'Opérateur. Comment F ** C ** n'a-t'il pas compris la simplicité & la nécessité de ce mécanisme de mes instrumens ? S'il l'a compris , où est sa bonne foi d'o-

Réponse de
M le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

ser dire encore . . . que je ne persuaderai à personne que mon *Cistitome* qui est un couteau libre, que la seule main assujettit, & qu'elle pousse dans une cavité où les yeux ne peuvent voir, fera tantôt une petite incision, & tantôt une grande à ma volonté. Confrontez, M. R. P., ce couteau libre que la main seule assujettit, avec mon *Cistitome* poussé & assujeti dans la canelure de la sonde; observez que F** C** est informé de tous ces avantages de mon *Cistitome* par le Verdun de 1742. qu'il cite, & admirez sa fidélité.

Il triomphe cependant sur ce beau fondement, & prétend que je n'ai pas répondu à sa *démonstration géométrique du compas*. Ne voilà t'il pas que F** C**, après s'être crû un Lithotomiste consommé, va aussi s'imaginer être un Geometre. *

Mes

* Voici la démonstration Géométrique que cite F** C**. Comment M le Cat peut il assurer que ses instrumens ont l'avantage de faire un degré déterminé d'incision, de même que celui dont il s'agit? C'est comme si un Géomètre s'avisait de soutenir qu'il fera mieux, ou même aussi bien une figure parfaitement ronde avec la main qu'avec un compas . . . Il entend par figure parfaitement ronde, la circonférence d'un cercle; car les Géomètres de l'espèce du F** C** appellent un cercle, un rond, & le beau raisonnement qu'on vient de voir, ma démonstration Géométrique du Compas.

Mes instrumens ont non-seulement tous les avantages des écartemens gradués qu'on vante dans le Lithotome caché ; mais encore la manœuvre qui les employe n'est accompagnée d'aucun des dangers qui environnent de toutes parts celle du Lithotome caché.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement

Nous avons vû dans les preuves de la seconde Proposition, que la manœuvre qui porte le Lithotome caché directement dans la cavité de la vessie, met l'Opérateur dans un risque évident de blesser le fond de la vessie, & les intestins qui apuyent dessus ; que celle qui, pour éviter ce grand accident, apuye la sonde sur le bas fond de cet organe, & fait glisser l'instrument tranchant entre ce fond & la sonde, que celle-ci, dis je, expose le Lithotomiste à faire une playe énorme, & par conséquent mortelle à ce bas fond ; & qu'enfin la troisième, & moins mauvaise manœuvre, qui consiste à ne pousser l'instrument qu'à l'entrée de la vessie, est absolument sans règle, & par conséquent flotante entre les dangers des deux précédentes, & ceux de la Taille au grand apareil ; car si on pousse *directement* le Lithotome caché un peu plus loin que cette entrée de la vessie, on attrape les replis de son fonds ;

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

si on le pousse obliquement sur le bas fond, on l'ouvre dans une grande étendue; si l'on ne va pas jusqu'à cette entrée, on laisse le cou de la vessie sans débridement, & c'est le grand appareil qu'on fait, sous les dehors d'une Taille latérale.

Aucun de ces inconvénients n'est à craindre avec mes instrumens, parce que le manche de la sonde fait dans ma méthode un beaucoup plus grand angle avec la surface antérieure du corps; son bec est très-relevé dans la cavité de la vessie; ma première incision est à la portion simplement membraneuse de l'urèthre, devant les prostates; ainsi mes instrumens sont portés aisément & sûrement dans la cavité de la vessie, à angle droit avec la circonférence de son cou; règle sûre & invariable de faire à ce cou un débriement déterminé par la largeur du cistitome, sans craindre de blesser aucune partie étrangère à l'intention du Lithotomiste.

Il est donc démontré que mes instrumens ont tous les avantages du Lithotome caché, mais avec cette distinction qu'ils n'offrent aucun des périls auxquels sont exposées toutes les manœuvres de celui-ci.

Enfin il est démontré que la méthode du F** C** ne sçauroit soutenir le parallèle avec la nôtre, ni du côté des succès, ni du côté du mécanisme des manœuvres.

Réponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

Ce que j'avois à prouver dans ce troisième article. J'étois donc bien fondé, dans mes premières Critiques du Lithotome caché, à dire, que cet *instrument exécute l'Opération latérale d'une façon moins avantageuse que ceux dont nous nous servons depuis nombre d'années*, & que *ses manœuvres sont propres à replonger cet appareil dans les inconvéniens dont on l'a sauvé.*

Quelques succès qu'on puisse citer en faveur de l'instrument de l'Anonyme, ils ne sçauroient affoiblir les conséquences que nous venons de tirer du parallèle que renferme cette Section. S'il étoit possible que ces succès devinssent assez nombreux pour prouver que la méthode de F** C** est bonne, il résulteroit de ces preuves mêmes que la mienne seroit plus que bonne, si l'on peut dire; puisqu'elle exécute tout ce qu'il y a de bon dans la sienne, avec la certitude de ne point participer à ce qu'elle a de mauvais. Je ne sçaurois faire une supposition plus honorable à la Taille du F**, que de la regarder, pour un moment,

Réponse de
M le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.

comme aussi bonne pour l'extraction de la Pierre, que la façon ordinaire de saigner est bonne pour tirer du sang. Notre parallèle étant porté dans cette supposition, ma méthode y devient une façon de saigner, dans laquelle on ne risque jamais de piquer ni artère ni tendon; or je demande si pour avoir exercé dix mille fois la Phlébotomie ordinaire, sans les accidens que je viens de désigner, on feroit bien fondé à la préférer à une autre méthode, par laquelle ces accidens ne pourroient jamais arriver? c'est à quoi se réduit notre question dans cette hypothèse, qui est la plus polie qu'on puisse imaginer en faveur de l'Anonyme.

Votre méthode est excellente, dira F** C**, d'accord; mais puisque vous n'avez pas réussi, vous n'êtes donc *pas en état de la bien exécuter.* *

Les preuves de mes succès contenus dans les articles précédens, me mettent en droit de retorquer l'argument; j'ai réussi; donc je suis en état de bien exécuter ma méthode; mais ce n'est point là ce dont il s'agit entre F** C** & moi. Ce très-vertueux & très-moderé F**, qui nous avoit promis dans son exorde

* Recueil de l'Anonyme, page 167.

d'abandonner tout le personnel, a bien-tôt oublié qu'il n'est question ici ni de mon adresse, ni de ma capacité, mais seulement du Lithotome caché, comparé à mes instrumens & à mes manœuvres, en un mot à ma méthode. Ainsi, dès qu'il est démontré que ma méthode est excellente, tandis que la sienne est pleine de dangers, & je crois que cela est incontestable, ma cause est gagnée. Il m'importe fort peu de passer chez le F** C**, pour un Chirurgien adroit ou non, je n'ai rien à craindre ni à espérer de son suffrage, & sur cela ma réputation a des garans un peu plus respectables.

Reponse de
M. le Cat,
à la Pièce
intitulée
Jugement.



MA dispute avec l'Anonyme a deux parties ; la premiere, regarde le Lithotome caché, & la Tenette à briser les pierres. Celle là a été discutée dans les pièces précédentes. La seconde partie de notre démêlé, a pour objet *la situation du Pierreux dans l'Opération de la Taille*. J'ai déjà insinué que l'occasion de celle-ci est une dissertation par laquelle l'Anonyme se déclare pour la situation horizontale, laquelle n'est en usage, ni en France, ni dans aucune contrée du monde, excepté en Angleterre : nous avons déjà vu que l'Anonyme aime à se singulariser. Pour remédier à cet abus, j'ai fait aussi un Mémoire, dans lequel j'ai prouvé que la situation inclinée, suivie de tous tems par tous les Lithotomistes, à l'exception de Frere Jacques, & de quelques Anglois, étoit la seule conforme aux règles de l'Art. C'est à ce Mémoire que s'adressent les réflexions de l'Anonyme ; ainsi, pour mettre le Lecteur au fait, je vais insérer ici les deux Pièces qui ont précédé ces réflexions, & qui y ont donné occasion ; après quoi viendra ma réponse à cette dernière Pièce du F** C**

L'Anonyme a fouré entre ces deux premières Pièces la *description d'un Trocard courbe pour faire la ponction par l'hypogastre à la vessie remplie d'urine, & y laisser la canule seule après la retraite du poinçon.*

Le Trocard courbe à poinçon mobile n'est pas une invention de l'Anonyme.

Tous les Chirurgiens sçavent qu'il y a plus de cinquante ans qu'on fait la ponction de la vessie par l'hypogastre, dans les retentions d'urine où il est impossible d'introduire la sonde, & qu'on la fait avec un Trocard, dont la canule reste dans la vessie, après qu'on en a retiré le poinçon. J'ai fait plusieurs fois cette Opération.

On peut voir dans M. Denis, p. 142. & Planche XI. celui dont se servoit M. Rau, perfectionné par M. Denis. M. Petit a ajouté une cannelure sur la canule de ce Trocard, & une gouttière à son orifice pour en rendre l'usage plus général. M. Belloq, déjà célèbre par sa machine à arrêter les hémorragies de l'artère intercostale, & par tant d'autres également utiles à notre Art, a fait percer cette cannelure jusques dans la cavité de la canule, & par le moyen d'un ressort à boudin, il a fait retirer le poinçon dans la canule après la ponction, de fa-

Le Trocard con qu'il laisse aux eaux la liberté de courbe à s'écouler. Enfin, M. Foubert, Lithotomiste renommé, a donné la figure courbe au Trocard destiné en particulier à la ponction de la vessie, & cette figure est réellement plus commode que la droite pour cette Opération.

L'Anonyme maintenant, pour persuader au Public qu'il a enchéri sur les découvertes de ces Messieurs, suppose que ces grands Maîtres, qui ont bien eû le génie de donner toutes ces perfections au Trocard, & en particulier la figure courbe à celui qu'on destine à la ponction de la vessie par l'hypogastre, en ont manqué au point d'abandonner dans ce nouveau Trocard les avantages essentiels de la mobilité du poinçon, qu'on a procuré à cet instrument de tant de façons & depuis si long-tems. Ce fait n'est pas croyable ; mais s'il étoit possible qu'il fût vrai, l'Anonyme pouvoit se dispenser de relever cette omission & d'y suppléer ; parce que l'invention du Trocard courbe de ces Messieurs étant une fois connue, il pouvoit être assuré qu'aucun Chirurgien ne se feroit avisé d'en faire faire qui n'eût, comme tous les Trocards ordinaires, un poinçon mobil ; & assurément aucun de ces grands hommes ne

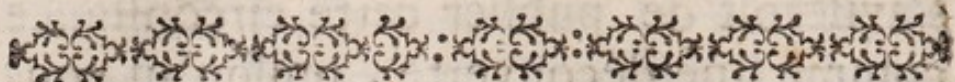
s'aviferoit de publier cette circonstance comme une découverte , puisqu'au contraire, en oubliant d'y mettre ce poinçon mobile , ils feroient coupables de l'omission d'une circonstance commune à la construction de tous les Trocards.

Le Trocard
courbe à
poinçon
mobile n'est
pas une in-
vention de
l'Anonyme.

Voilà pourtant ce que le F** C** fait sonner si haut , & comme une de ses découvertes importantes. On peut bien mettre ce Trocard à côté de sa Tenette à briser la pierre , de sa situation horizontale , & de toutes ces découvertes de nos Maîtres qu'il s'efforce de faire valoir comme sorties de sa minerve. Quelle manie dans un homme qui a renoncé au monde & à ses pompes , de saisir toutes les occasions , mêmes les plus frivoles , de se donner en public , comme un homme à découvertes importantes ?

C'est tout ce que je dirai , en passant , sur ce Trocard , qui d'ailleurs est étranger à notre dispute.

*



OBSERVATIONS

Sur la situation la plus favorable qu'on puisse donner aux Malades dans l'Opération de la Taille.

P A R L' A N O N Y M E,

Auteur du Lithotome caché.

Extrait du
Recueil in-
12. p. 186.

LA facilité de tailler le malade couché à plat sur son lit, ou sur une table garnie, avec le nouveau Lithotome caché, a donné lieu à des observations très-essentielles pour le succès de la Taille en général.

L'Anonime qui a donné la description de cet instrument, rapportée dans les Journaux des Sçavans de Décembre 1748. & Verdun Novembre même année, a dit qu'il falloit donner au malade la même situation que dans le grand appareil, pour le tailler; mais ayant observé depuis, tant par la pratique plusieurs fois réitérée, que par des réflexions bien méditées, que cette situation est la cause de la mort d'une grande partie de ceux qui périssent de cette opéra-

tion , par les accidens auxquels elle peut donner lieu , il a jugé très-nécessaire de le prouver par les observations suivantes.

Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de
la Taille,

Presque tous les Lithotomistes font coucher leur malade sur le dos , d'une façon oblique , qui approche plus de la ligne verticale que de l'horizontale ; & ceux qui avoient pensé d'abord de le laisser entièrement couché à plat sur le dos , sont revenus à la position oblique , à cause de la difficulté qu'ils trouvoient à manœuvrer avec les instrumens ordinaires , & aussi par ce que le malade ne leur sembloit pas assez assujetti ; ils ne paroissent pas du moins en avoir donné d'autres raisons , cependant c'est cette situation que l'on improuve ici.

On n'entrera point dans la description anatomique de la vessie , ni du reste du corps , suposant les lecteurs suffisamment instruits de tout le surplus de cette matiere , & on se bornera à faire remarquer , que la situation presque verticale du malade , quand il est sur la table pour y être taillé , joint au racourcissement du tronc par la jonction des mains avec les pieds , & à la pression du diaphragme sur tout le bas ventre , contribuent à repousser le fond de la vessie contre son col par tout le volume des intestins.

Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
l'Anonyme.

De ce Méchanisme, il résulte qu'aussi-
tôt que la vessie est vuide d'urine, son
fond se présente, même avec effort à
l'entrée de son col, & que dans cet état,
si elle est un peu grande, *elle forme des*
gouffets ou replis sur toute la circonfé-
rence de sa cavité en s'aplatissant; ces
gouffets sont plus ou moins profonds,
suivant que la vessie est plus ou moins
ample, & ainsi disposés, ils servent sou-
vent de retraite aux pierres que la vessie
contient: ce qui les éloigne plus ou
moins de la ligne droite de son cou, sui-
vant la profondeur plus ou moins gran-
de que la largeur de la vessie leur peut
fournir. Une ou plusieurs pierres ainsi
logées au fond d'un de ces gouffets ou
replis, y sont fermement assujetties par
le fond de la vessie, comprimé contre
son col. Dans cet état on y introduit
successivement les instrumens de la Tail-
le dont la tenette est le dernier, & celui
qui trouve presque toujours la vessie
vuide d'urine, elle ne peut donc alors
trouver d'autre place pour s'enfoncer
que celle qu'elle fait en repoussant le
fond de la vessie contre les intestins
qui le pressent avec élasticité; de sorte
qu'ils ne cèdent qu'à la pulsion de la te-
nette; mais qui la suivent toujours dans

ses mouvemens ; & comme leur volume forme une espece de Matelats très-flexible , ils ne laissent point de vuide autour de cet instrument ; il y est toujours comme dans une gaine qui se remplit dès que la tenette se retire , & dès qu'elle s'ouvre , elle se remplit de même par les replis de la vessie , que l'on est toujours dans le risque de pincer. Dans cet état qu'elle aille de côté & d'autre , en avant ou en arriere , elle ne gagne rien sur la résistance du fond de la vessie , devenu élastique par le volume des Intestins , qui revient toujours contre son col. Si la pierre ne s'est pas trouvée vis-à-vis du fond de la vessie lorsqu'elle s'est vidée de son urine , elle se trouve nécessairement cantonnée dans un des replis de sa circonférence , & elle n'en peut sortir , étant presque toujours avancée par le fond de la vessie retenu contre son col par le volume intestinal.

L'Opérateur alors la cherche vainement avec sa tenette , elle n'y sçauroit atteindre , sur-tout si cette tenette est muë directement , & que la vessie soit assez ample pour fournir un gousset fort profond qui éloigne totalement la pierre de la ligne droite , que la tenette peut parcourir , & la pierre s'en éloigne d'au-

Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille , par
l'Anonyme.

Situation
du Pierreux
dans l'opér.
de la Taille,
par l'Anon.
Voyez la
Fig. 2. Pl.
VII.

tant plus que la tenette étant dans une gaine, la pierre est dans une autre par un repli en forme de cloison, que la flexibilité de la vessie forme entre la pierre & la tenette qui les empêche de se toucher immédiatement, quand même la pierre se trouveroit à la portée de l'extrémité latérale de la ligne droite qui peut être parcourue. Dans de pareilles circonstances, quels accidens n'a-t-on pas à craindre, si la pierre (ce qui arrive souvent) fait bosse du côté de la tenette, mais toujours recouverte d'un repli de la vessie ! l'Opérateur sent alors une espèce de résistance qui lui fait présumer que c'est la pierre : il ouvre plus ou moins sa tenette pour la saisir, & il la pince effectivement. Mais quand il veut la tirer, le malade se plaint si vivement qu'il l'épouvante ; alors, ou il amène tout ce qu'il tient, & dans ce cas quel malheur ! ou il quitte prise, ce qui l'oblige à continuer de nouveau les recherches de la pierre ; enfin, après avoir cherché inutilement & très-péniblement pendant long-tems, ou il la tire, ou il retire l'instrument seul. *

* C'est ce qu'a vu le F** C** dans la Taille de Bernard, situé horizontalement. Est-ce la faute de cette situation, est-ce celle du Lithotome caché ? il faut opter. Voyez ci devant les pag. 239 240.

Ceux qui entendent cette matière, & qui ont été plusieurs fois les tristes spectateurs de ces Opérations, sentent bien qu'après un pareil travail, il en doit résulter un déluge de maux. La tenette n'aura presque jamais été ouverte dans la vessie, sans qu'elle y ait fait quelque contusion plus ou moins grande; mais si elle a pincé la pierre revêtue d'un repli ou bien un redoublement de ce même organe, que le poids des intestins roulans & mobiles, aura forcé d'y entrer, quand elle se fera ouverte, & dans ce cas eux-mêmes peuvent être pincés, alors les suites sont toujours funestes.

Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
l'Anonime.

Mais un inconvénient fréquent de cette situation du malade, c'est que l'Opérateur ne pourra jamais tirer la pierre du premier coup si elle ne se trouve vis-à-vis du fond de la vessie, quand ce fond est poussé contre son col après s'être vidée de son urine, ou bien si elle n'est fort petite; & dans cet état même la vessie qui se presente fortement avec la pierre, peut être pincée par ces redoublemens qui forment, comme une enveloppe à la pierre: il peut aussi arriver, qu'y ayant plusieurs pierres, une peut être trouvée, & que les autres ne le soient que très-difficilement ou point du

Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
l'Anonime.

tout, surtout si la vessie est fort ample.
On a vû dans ce dernier cas qu'une pierre
du poids de six à sept onces a été très-
difficile à trouver à nud, & dans ces
sortes de cas, il y a eu très-peu de ma-
lades qui n'en soient périss.

Il n'y a donc que deux circonstances,
où l'Opérateur trouvera promptement la
pierre dans la situation oblique du mala-
de; ou lorsque la vessie est racornie, ou
naturellement petite, ou bien lorsque la
pierre se rencontrera vis-à-vis du fond de
la vessie, quand elle se vuide de son uri-
ne dans l'instant de son ouverture par
l'Opération. Dans tous les autres cas,
quelqu'habile & prudent que soit l'Opé-
rateur, il fera rarement à l'abri d'une
recherche plus ou moins longue, suivant
que la vessie sera plus ou moins ample,
& il évitera difficilement les contusions
ou les tiraillemens en quelque degré,
qui causeront des accidens proportion-
nés. D'ailleurs, c'est toujours un incon-
venient fâcheux & très-douloureux, d'être
obligé d'introduire & retirer plu-
sieurs fois la tenette, aussi-bien que le
doigt, après les douleurs excessives que
le malade a déjà souffertes par l'Opéra-
tion du grand appareil.

Ne pourra-t'on pas ajouter à cette dé-
monstration,

démonstration , qu'on a réputé bien souvent une pierre comme adhérente ou renfermée dans un kiste , lorsqu'elle n'étoit que dans un repli latéral de la vessie ? & même avancer que les adhérences de toute autre espèce , sont très-rares , quoiqu'il y en ait des exemples , excepté celle des pierres qui se sont trouvées en partie dans les uretères , ou qui ont crû entre les lames de la vessie dans l'endroit que l'extrémité de ces canaux parcourt.

Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille , par
l'Anonime

Au surplus , les exemples des pierres qu'on a tirées tant de fois avec des tenettes courbes , logées ou retenues derrière les os pubis , viennent à l'appui de ce qui vient d'être démontré.

De toute cette exposition , il résulte évidemment que la situation presque verticale du malade qu'on taille , peut être mortelle pour un grand nombre , & qu'elle est au moins très-dangereuse pour tous ; pour remédier à cet inconvénient , il falloit trouver un moyen d'entrer aussi sûrement , ou même plus encore dans la vessie du malade , quoique couché à plat sur le dos , & sans craindre de faire de fausses routes , ainsi qu'on le faisoit dans la situation ordinaire. Cette ressource se trouve parfaitement

Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
l'Anonyme.

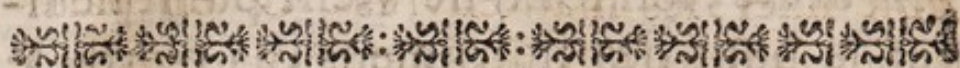
dans le nouveau Lithotome caché, parce que l'Opérateur qui s'en fert, n'a point d'autre embarras, que celui de faire son incision aux tégumens & graisses, pour parvenir à la partie de la sonde la plus faillante, pour y introduire ledit instrument, & le glisser dans la vessie sans aucune difficulté, quelle que soit la situation du malade, reconnoître la pierre, & inciser le trajet en se retirant. Toute cette manœuvre se fait sans la moindre gêne pour l'Opérateur, & avec la plus grande sûreté pour le malade.

Les avantages de la situation du malade couché à plat sur la position contraire, pleine de dangers, sont incontestables; parce que les intestins restent tout naturellement sur la partie postérieure de la capacité du ventre, & laissent la vessie libre dans sa place, & son fond se trouve éloigné de son cou à proportion de sa grandeur, sur-tout si l'on a eu soin de vuider les intestins, par une ou plusieurs purgations & lavemens antécédens; aussi-bien que de les entretenir dans cet état par un régime liquide qui aura dû être observé entre ces évacuations, & l'instant de l'Opération. Alors, quoiqu'on ouvre la vessie, & qu'elle se vuide de

son urine, son fond ne vient point heur-
ter le bout des instrumens, la pierre se
présente d'elle-même à la tenette, par-
ce qu'elle tombe librement à la partie
la plus basse de la vessie, n'étant rete-
nuë par aucun de ses replis.

Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
l'Anonyme.





LA SITUATION
DU PIERREUX,

DANS L'OPERATION DE LA TAILLE

PAR LE BAS APAREIL,

Déterminée par les règles de l'Art.

*Mémoire lu à l'Académie des Sciences de Rouen,
le Mardi 12 Mai 1750.*

PAR M. LE CAT.

JE divise toutes les méthodes de tailler
en *haut appareil*, & en *bas appareil*.

Le *haut appareil* est la Méthode de tirer la pierre par une incision au dessus du pubis ; je comprends sous le *bas appareil*, dont il est principalement question ici, toutes les méthodes de tailler, qui pratiquent l'issuë de la pierre au-dessous du pubis, soit sous les bourses, comme dans le grand appareil, soit au dessus & à côté de l'anus, comme dans toutes les especes de l'appareil latéral.

Un Art aussi essentiel & aussi sûr que la Chirurgie, s'exerce par des règles, & c'est sur ces loix fondamentales qu'on

doit fixer ses manœuvres , & en particulier la situation des pierreux dans l'Opération de la Taille.

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille , par
M. le Cat.

I. La première règle générale de la situation du sujet dans toute Opération de Chirurgie, est de le placer de façon que la partie sur laquelle on doit opérer se presente à l'Opérateur d'une manière à rendre ses manœuvres sûres & faciles.

II. Une seconde règle aussi importante que la première , & qui est propre aux Opérations de l'extraction des corps nuisibles , est que cette situation du sujet favorise , autant qu'il est possible , la sortie ou l'extraction de ces corps ou matières.

III. Une troisième règle tout à fait particulière à l'extraction de la pierre de la vessie , est de donner à cet organe en particulier , la forme la plus propre à nous permettre d'ouvrir la vessie , & de tirer la pierre , sans blesser les organes qui la contiennent.

I.

Par notre première règle générale de la situation du sujet, celle d'un pierreux à tailler par les méthodes du bas appareil doit être telle que l'anus soit en beau jour , vis-à-vis de l'Opérateur , à une

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

hauteur où le jeu de ses mains a le plus de liberté & d'aifance & que les tégumens en soient tendus ; ce qui s'exécute en le plaçant sur une table ou sur un lit * d'environ deux pieds dix pouces de haut, mesure prise sur le matelas aplati par le poids du Sujet, les cuisses pliées vers le ventre, les jambes vers les cuisses ; & pour que cette situation soit fixe & sûre, ces extrémités inférieures sont attachées avec les supérieures.

Ces préceptes sont communs à toutes les espèces du bas apareil, parce qu'en toutes, l'incision se place aux environs de l'anus.

I I.

Quant à la deuxième règle qui prescrit de donner au sujet une situation qui favorise la sortie du corps nuisible, ou son extraction ; c'est-à-dire, qui donne à ce corps une pente vers l'issuë, une pente par laquelle il s'offre, pour ainsi dire, à l'Opérateur, à ses tenettes, lui évite les laborieuses & périlleuses recherches, & rende par là l'opération aussi prompte qu'heureuse ; cette situation favorable, dis-je, dont la nécessité est si évidente, si essentielle, doit être diffé-

rente, selon les différentes situations mêmes de l'issuë ou de l'incision, par rapport au bas fond de la vessie, auquel elle doit être inférieure pour qu'il y ait de la pente, & par conséquent cette situation du sujet, pour être méthodique, doit être différente pour chacune des espèces du bas appareil.

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

Pour entendre ce que je vais dire sur ces situations, il faut se rapeller que la partie de l'organe des urines, qui est intéressée dans l'Opération de la Taille au bas appareil, forme une courbe considérable, quoiqu'un peu irrégulière, depuis le bas fond postérieur de la vessie jusqu'à l'attache du ligament suspenseur du priape, & cela non seulement par la situation de ce ligament à la partie antérieure du pubis, mais encore par la forme concave de l'os sacrum & du coccx qui soutiennent le rectum, la vessie, les prostates & le commencement de l'urèthre. Cela posé, pour donner de la pente aux corps nuisibles vers l'issuë. . . .

§. 1. Dans le grand appareil, dont l'incision est placée au-dessus des bourses, c'est-à-dire, à un endroit de l'extrémité antérieure de cette courbe, fort éloigné de l'autre extrémité, & par conséquent fort élevé, il faut nécessairement mettre

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

le Sujet dans une situation plus appro-
chante de la verticale, que de l'horizon-
tale, sans quoi l'incision extérieure de-
meureroit toujours supérieure au siège
de la pierre & à tout le reste de son is-
suë; de plus, celle-ci restant trop éloi-
gnée de la tenette, l'Opérateur seroit
obligé de la pousser si avant que ses bran-
ches s'en trouveroient engagées assez
loin dans l'incision pour ne pouvoir plus
les ouvrir & saisir la pierre; delà les re-
cherches, les tentatives continuées, les
tourmens répétés; delà les contusions,
inflammations &c. & même l'insuffisan-
ce de toutes ces manœuvres dangereu-
ses, qui après tant de douleurs, laissent
encore la pierre pour mettre le comble
au malheur du patient.

Je ne dissimulerai point que la pente
qu'on donne aux organes intéressés dans
l'Opération de la Taille, produit quel-
quefois un petit embarras opposé au pré-
cédent, c'est de placer la pierre sous le
cloud de la jonction des tenettes, &
par conséquent hors de la prise de ses
mords; mais pour sentir combien cet em-
barras est léger en comparaison du pre-
mier, il suffit de sçavoir que dans le der-
nier cas, nous touchons la pierre du bout
du doigt, que nous pouvons la pousser

où bon nous semble, & porter directement sur ce corps, sans risque de blesser le corps de l'organe, les tenettes, les crochets ou cuillières, & tels autres instrumens convenables qu'il nous plaira d'employer à son extraction.

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

Tels sont les motifs qui ont déterminé nos sages ancêtres Lithotomistes au grand appareil à mettre leurs Sujets sur un plan incliné d'environ 63 degrés de hauteur, mesure prise du bord de leur fauteuil à l'endroit du dossier où peuvent répondre les épaules d'un homme. On peut voir la figure de cette chaise dans Tolet, pag. 122. 131. de la cinquième Edition, ou pag. 67. 74. de la quatrième; & ce sont ces mêmes motifs qui ont forcé quelques-uns des Lithotomistes modernes au grand appareil, à revenir à cette situation dont ils avoient voulu s'écarter. N'attribuons donc pas la nécessité de cette situation dans le grand appareil au défaut de leurs instrumens, qui sont très-bons & très-bien imaginés pour ce qu'on se propose d'en faire; mais à la nature de l'appareil même, ou à la situation de l'incision qu'il prescrit.

§. 2. Dans notre appareil latéral, l'incision étant placée beaucoup plus bas

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

au-dessus & à côté de l'an us, c'est-à-dire, à un endroit de la courbe de l'issuë plus voisin de son extrémité intérieure, la courbe qui reste à parcourir au corps étranger est moindre, ainsi, pour rendre l'endroit où séjourne ce corps supérieur à celui de l'issuë, il y a moins d'inclination à donner au tronc du Sujet, mais il lui faut toujours une certaine pente, c'est pourquoi nos tables à tailler portent un pupitre en plan incliné d'environ vingt-six degrés d'élévation; ce plan placé à sept pouces du bord de la table, sur lequel pose le sacrum du Sujet, se trouve réduit par cet allongement à environ vingt-trois degrés, élévation peu considérable, mais suffisante pour tous les cas ordinaires dans cet appareil.

§. 3. On pourroit donner encore moins de pente à l'issuë dans les espèces de l'appareil latéral qui ouvrent les tégumens tout-à-fait à côté de l'an us & la vessie dans son fond; mais pour n'en point donner du tout, ou pour situer le Sujet horizontalement, il faudroit tirer la pierre par une direction perpendiculaire au bas fond de la vessie où séjourne la pierre, il faudroit placer son incision sous le sacrum vers l'échancrure ischiatique, c'est

à-dire, où il est impossible de la placer. Mais, dira quelqu'un, dans le haut apareil, l'incision, loin d'être placée au-dessous du siège de la pierre, est tout-à-fait au-dessus; la situation ci-devant prescrite ne fait donc pas une loi.

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

La loi générale a lieu dans le haut apareil comme dans tous les autres; mais, 1^o. Elle ne peut pas s'y exécuter directement ou littéralement, parce qu'en ce cas-là, elle seroit contradictoire à la première règle de la situation du Sujet, qui est que le lieu de l'incision doit se présenter à l'Opérateur en beau jour, & à portée de lui donner toute l'aifance possible dans ses manœuvres; toutes conditions qui exigent qu'on place sur le dos & sur un plan incliné des fesses à la poitrine le Pierreux qu'on veut tailler au haut apareil, au lieu que, pour lui donner la pente prescrite littéralement par la seconde règle, il faudroit le mettre sur le ventre, comme on le fait aussi dès que le Chirurgien a exécuté ses manœuvres.

2^o. Si la seconde règle ne s'exerce pas ici à la lettre, au moins s'y trouve-t'elle encore exécutée quant à l'esprit; car l'esprit de cette loi est de situer le sujet de façon que le corps nuisible se presen-

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

te d'abord aisément aux tenettes, à quoi contribué merveilleusement une issue perpendiculaire au siège de la pierre; Or tout cela se trouve exécuté dans la situation pour le haut appareil, qui porte la pierre à l'extrémité postérieure du bas fond de la vessie; il est donc encore vrai ici que la pierre s'offre aisément & directement à la tenette, & il est fort indifférent, pour l'accomplissement de la règle, que ce soit la pierre ou la tenette qui fasse les avances, dès que cela est possible, facile, & nullement contraire au reste des manœuvres de l'extraction. Mais qui est-ce qui ne sent pas que dans toute autre méthode, par exemple, dans toutes les espèces de l'appareil latéral qui placent l'issue au cou de la vessie, à la partie antérieure du bas fond de cet organe, donner aux Pierreux une situation qui jette la Pierre dans les replis postérieurs de ce fond, c'est se jeter de propos délibéré dans des difficultés dangereuses, & peut-être dans l'impossibilité de tirer la Pierre. Pour un cas où vous trouverez une Pierre logée dans un replis antérieur, vous en rencontrerez cent où elles seront enfoncées à l'extrémité postérieure de son bas fond, dans les parties latérales du bassin, à côté du

rectum dans les hommes, du vagin & du rectum dans les femmes, vers les échan-
craures ischiatiques, où j'ai eu occasion
d'observer des enfoncemens à loger des
Pierres de plusieurs onces. Une Pierre ne
peut s'être logée dans un replis antérieur
de la vessie, que dans un tems où le ma-
lade se sera couché sur le ventre; vous
en apercevez-vous avec la sonde intro-
duite pour l'Opération de la Taille, le-
vez seulement avec une legere secousse
le bassin du Sujet, la Pierre délogée tom-
bera sur le bas fond, & la situation in-
clinée vers le cou l'y ramènera d'abord
à la portée des tenettes; au lieu que si,
ayant placé le Pierreux contre les règles,
horizontalement, par exemple, vous sen-
tez la Pierre logée dans le profond de la
vessie, & que vous mettiez le Sujet sur
son séant pour la faire revenir vers les te-
nettes, elle obéira; mais vous n'aurez
pas plutôt recouché à plat votre Sujet,
pour faire l'extraction, que la Pierre re-
tournera dans sa retraite, & vous for-
cera à donner au bassin du Pierreux la
pente constante qu'il est nécessaire qu'ait
le corps nuisible pour le succès de l'Opé-
ration.

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

I I I.

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

§. 1. Par la troisième règle particulière à la Lithotomie, on tâche de donner à la vessie la forme la plus propre, soit à procurer une issuë, soit à nous permettre de saisir & de tirer la Pierre.

Cette règle de conformer la vessie pour la Taille, ne peut regarder que les deux tems de cette Opération; sçavoir, celui dans lequel se fait l'incision ou l'issuë, & celui dans lequel se fait l'extraction.

C'est pour donner à l'Opérateur les moyens de faire une issuë avec sûreté & facilité, que dans le haut appareil, & dans celui de M. Foubert, on distend le corps de la vessie par des injections, ou par des rétentions préméditées de l'urine, qui poussent les parois de cet organe au-devant du Lithotome.

Il seroit sans doute aussi avantageux pour les manœuvres de l'extraction, que pour celles de l'incision, que les parois de la vessie fussent tenuës ainsi écartées; mais il n'y a qu'un fluide qui puisse le faire, & la vessie n'est pas plutôt ouverte, que la liqueur, qui écartoit ses parois, s'échape, & les laisse retomber; il n'y a pas d'apparence qu'on trouve ja-

mais d'expédient capable de suppléer à ce liquide.

§. 2. Quelques-uns se sont imaginés qu'en situant le Pierreux horizontalement, les intestins se trouveroient repoussés vers la poitrine, qu'ils cesseroient de comprimer, d'affaïsser la vessie, & que par-là ses parois resteroient dans un écartement à peu près pareil à celui que leur donne la plénitude de ce sac.

Pour sentir le vuide d'une pareille idée, il ne faut que faire les réflexions suivantes. . . 1°. La vessie est logée dans le petit bassin, ou, si vous voulez, dans le fond du bassin. Ce bassin, même dans la situation horizontale, est la région la plus basse de la cavité du bas ventre, l'os sacrum & les vertébrés des lombes formant une espèce de précipice, ou de pente fort roide vers ce fond; or ce vase ainsi situé, lors même qu'on est couché à plat, est totalement rempli d'intestin; il le seroit encore, quand on donneroit au Sujet une grande pente vers la poitrine; combien ne l'éprouve-t-on pas dans l'Opération du Bubonocèle où l'on prend toutes sortes de mesures, pour éloigner les intestins du bassin, où l'on opère néanmoins à la surface de cette cavité, & où l'on a encore quelquefois

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

La situation tant de peine à vaincre l'impulsion de
du Pierreux ces parties vers cette région.

On a soin de donner cette situation
dans l'Opé- renversée au Pierreux dans la Taille au
ration de la haut apareil, & cependant n'a-t'on pas
Taille, par vû que des Lithotomistes ayant ouvert
M. le Cat. la vessie distendue, & ayant laissé écha-
ner & le liquide & les parois de cet or-
gane, celui-ci s'est affaissé dans le fond
du bassin, & a fait le tourment & du
pauvre Opérateur & du malheureux
patient.

Si, malgré une situation renversée ;
malgré les extrémités tant inférieures
que supérieures, libres & étendues, les
intestins se portent toujours avec force
vers le bassin, & compriment la vessie ;
si dans les cas mêmes où on les soutient
avec les doigts, cet organe s'affaisse de
lui-même, que fera-ce dans toutes les
espèces de la Taille au bas apareil, où
les cuisses du Sujet sont nécessairement
ployées contre son ventre, ses bras ra-
menés contre ses cuisses ; en un mot, où
les extrémités & le tronc ramassés en un
peloton, ajoutent à la situation naturelle
des intestins sur la vessie, une compres-
sion extraordinaire de ces organes. Ajou-
tons à cela une circonstance qui produi-
roit cette compression, indépendamment
de

de cette attitude ramassée , & même dans une posture entièrement opposée. La Taille étant l'opération la plus douloureuse, la plus cruelle de toute la Chirurgie , quelque courage qu'ait le malade , il fait , pendant ces terribles momens , des cris continuels , ou des efforts perpétuels pour retenir ses cris ; dans l'un & l'autre état le diaphragme aplani vers le ventre , pousse avec violence les intestins vers le bassin , & j'ai vû par cette seule circonstance dans une bubonocèle pratiquée sur un Sujet de douze ans très-criard , la réduction de l'intestin renduë absolument impossible.

La Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille , par
M. le Cat.

Comment donc pourrions nous concevoir la moindre espérance d'éviter cette impulsion des intestins , au fond du bassin dans une attitude & des douleurs pareilles à celles de la Taille ? C'est se faire une illusion destituée de tout fondement que de s'y attendre ; & cette illusion est du plus grand danger dans la pratique : persuadé qu'en situant son Pierreux horizontalement , ou plus renversé encore , on a prévu à toutes les espèces d'affaissemens de la vessie , tant spontanés que forcés , on portera contre ses parois supérieures repliées vers son cou des instrumens pointus ou tranchans qui les ou-

La Situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

vriront ; la posture renversée ayant porté le corps nuisible à l'extrémité postérieure du bas fond de la vessie, & la compression des intestins enfonçant, entre ce corps & l'issuë, les parois supérieures de ce sac nerveux en un ou plusieurs replis, la tenette, dans l'impossibilité de saisir une pierre ainsi reculée, comme on l'a vû ci-devant, ne pincera que ces replis, & portera des coups mortels au malheureux patient. Si cet accident arrive avec toutes les précautions propres à l'éviter, avec les situations du Sujet inclinées & disposées à amener le corps nuisible dans le bas fond antérieur de la vessie, & l'offrir aux tenettes ; à combien plus fortes raisons ne doit-on pas le craindre en abandonnant toutes ces précautions imaginées par les plus grands Maîtres de l'Art, & en introduisant des procédés qui y sont entièrement opposés. Puisqu'il est impossible de donner aux parois de la vessie cette conformation salutaire de notre troisième règle, excepté dans les incisions pratiquées au haut appareil, & dans celui de M. Foubert, le seul expédient qui reste aux Lithotomistes est donc, 1°. De donner au Sujet les situations qu'on vient de prescrire pour amener le corps étranger à

la portée de ses instrumens. 2^o. De ne pousser dans la cavité de l'organe précieux qui contient la pierre, aucun instrument ni pointu, ni tranchant par son extrémité introduite, & en particulier de répudier toutes les machines de l'espèce de celles qui l'ont déjà été, pour de semblables raisons, de l'opération du bubonocèle.

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

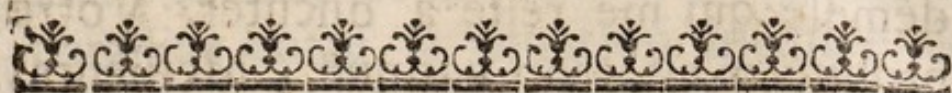
Je n'ignore pas que des premiers Lithotomistes de l'Europe, à l'appareil latéral, ont situé leurs Sujets horizontalement, en leur relevant seulement la tête; mais je sçai aussi que de très-grands Maîtres qui ont été empressés à les voir opérer & à les imiter, quant à la méthode générale, ne les ont point du tout suivis dans cette circonstance; je sçai encore que ces premiers Chirurgiens avoient au moins la prudence de n'introduire aucun instrument tranchant dans la vessie, ayant la précaution de couper la prostate, & la partie voisine de l'urèthre de bas en haut, & par conséquent de dedans en dehors sur la cannelure de la sonde, prenant même toutes fortes de mesures pour ne pas blesser la vessie avec le gorgeret; loin d'être assez hardis pour y pousser des instrumens tranchans, tels que je viens de désigner.

La situation
du Pierreux
dans l'Opé-
ration de la
Taille, par
M. le Cat.

En vain m'alléguera-t'on des succès en faveur de ces instrumens proscrits ; on peut s'en être servi sans les avoir poussé dans la cavité de la vessie, sans les avoir tiré, ou à peine tiré de leur guaine, s'ils en ont ; on peut s'en être servi *pour éviter les incisions*, * & sous les dehors d'une Taille latérale, avoir fait une Taille au grand appareil. Enfin l'événement ne sçauroit rien prouver en faveur d'un procédé démontré d'ailleurs irrégulier. En louant l'Opération comme heureuse, on fera toujours en droit de blâmer la conduite du Chirurgien comme téméraire, & de dire à un tel Opérateur, qu'il a été plus heureux que sage.

* Journal de Verdun, Avril 1749, p. 315. l. 27.





R E P L I Q U E
DE M. L E C A T,
AUX R E' F L E X I O N S
DE L' A N O N Y M E, *

*Qui servent de réponse au précédent Mémoire
de cet Académicien,*

* Pag 231
de son Re
cueil.

S U R
LA SITUATION DU PIERREUX &c.

L E T T R E
A MESSIEURS LES APROBATEURS
DE CES R E' F L E X I O N S.

Declivi ex antro delabi pondere cogit.

M E S S I E U R S ,

V O U S avez cru reconnoître dans les réflexions de l'Anonyme, que cet Auteur foutenoit par de *bonnes raisons*, ce qu'il avoit avancé sur les avantages de la situation horizontale dans l'opération de la Taille. C'est le second Point de notre

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

démêlé qui me reste à discuter. Votre probité m'est trop connue, Messieurs, pour douter un instant que vous ne soyez aprobateurs de bonne foi : c'est à moi, qui ai tant à cœur l'honneur de vos suffrages, de vous développer les infidélités & les sophismes de l'Auteur, qui ne vous a trompé que parce que votre droiture vous a empêché de l'en soupçonner capable. C'est le parti que je prends, Messieurs, dans la persuasion où je suis que vous blâmerez ses erreurs, avec la même ingenuité que vous avez approuvé l'Ouvrage qui les contient.

La question sur la situation du pierreux dans l'opération de la Taille a deux Parties, comme celle qui regarde le Lithotome caché.

Pag. 187.

La première Partie qui n'est que préliminaire, concerne l'invention de la situation horizontale que l'anonyme insinue être due à *des Observations . . . plusieurs fois réitérées . . . à des réflexions bien méditées*, auxquelles son *nouveau Lithotome caché a donné lieu*; Il avoue, à la vérité, que quelques Lithotomistes avoient *d'abord pensé* à donner cette situation à leurs Sujets, mais il ajoute qu'ils sont revenus à la situation oblique.

La seconde Partie, qui fait propre-

ment le fond de la question , regarde le parallèle entre la situation inclinée & l'horizontale , & la prééminence due à l'une des deux.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

§. I. Le F** C** observe dans sa dissertation sur la situation du pierreux qu'on a vû p. 298. qu'il a fait une grande faute en 1748. dans la description de sa méthode , de conseiller de donner dans l'opération de la Taille , la même situation que dans le grand apareil ; c'est-à-dire , la situation inclinée de la tête à l'anus , suivie par tous les Lithotomistes de France , & prescrite par M. Falconet même , dans sa Sçavante These sur l'apareil latéral. * Le F** C** éclairé pour les *observations* & les ré-

* *Ægro toto supino corpore , ut in Celsico apparatu.*

Le Malade étant couché à la renverse comme dans le petit apareil. Or tout le monde sçait que dans le petit apareil , comme dans le grand , le Malade est mis dans une situation inclinée , mais beaucoup plus relevée que la nôtre , c'est à-dire , plus aprochante de la verticale ; celle que Celse même prescrit (*in Celsico apparatu*) est si relevée , qu'il veut , comme Tolet , qu'un homme fort tienne le Pierreux sur ses genoux pendant qu'on le taille ; & si le Pierreux est trop robuste pour qu'un homme suffise à le tenir , il prescrit d'y en mettre deux , mais il ne se départit point de la situation du Sujet sur les genoux de ces hommes ; ce qui démontre son attitude très relevée malgré la situation renversée ; *ægro toto supino corpore*. C'est à cette

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

flexions bien méditées que nous venons d'annoncer, se détermine pour la situation horizontale, sans se soucier de rendre, premierement, hommage de cette méthode au Frere Jacques, qui en faisoit usage, selon Dionis, p. 242, & ensuite aux célèbres Anglois Messieurs Cheselden, Sharp, &c. qui s'en servent actuellement & depuis fort long-tems. Il nous dira encore qu'il n'en avoit pas entendu parler, quand il a composé cette dissertation; car il a le talent de se persuader d'avoir imaginé tout ce qu'il a appris des découvertes faites au centre des plus grands Hôpitaux, & par la pratique la plus nombreuse & la plus réfléchie: Mais ce qu'il y a de plus plaisant encore ici; c'est que cette situation horizontale, ainsi que la facilité d'épargner au Malade le terrible préparatif de l'échaffaut, * il l'a découverte dans son nouveau *Lithotome caché*, comme une perfection particulière à cet instrument. Quelqu'envie de plaifanter qu'inspire une pareille allégation, je me suis néanmoins contenté

* Pag. 51.
de son Re-
cueil.

circonstance, & à la figure ployée du Pierreux, que Celse attribue la facilité de saisir la pierre. *Ex quibus evenit ut inter ilia sinus super pubem sine ullis rugis sit extensus, & in angustum compulsa vesica, facilius calculus capi possit.* Cornelii Celsi de Medicinâ, l. vii, in fol. Basileæ, p. 525.

Je répondre sérieusement au F** C** ; Replique
quant à cette dernière facilité, que de- de M. le
puis Franco jusqu'à M. Louis, presque Cat, aux ré-
flexions de
tous les Lithotomistes, & je pourrois dire l'Anonime.
tous les Lithotomistes, sans m'excepter,
avoient pratiqué cette situation dans cer-
tains cas, & il est évident qu'il n'y a au-
cune espèce d'instrument du bas apareil
avec laquelle on ne puisse tailler sur un
lit & dans la situation horizontale, com-
me avec son instrument, & avec les mêmes
avantages ou desavantages. Il réplique
très gravement à ce raisonnement, que
je n'ai pas connu la préférence essentielle
que mérite cette situation, qu'il me fera
aisé de l'apprendre dans sa dissertation....
qu'une expérience guidée par la réflexion
me l'auroit fait connoître.

Nous verrons dans un moment, le-
quel du F** ou de moi, connoît mieux
les avantages & les dangers de cette
situation, & qui de nous deux est plus
capable de donner des leçons à l'autre
sur cette matière ; mais toute cette hum-
ble tirade du cher F**, prouve-t'elle
que ces prétendus avantages de la situa-
tion horizontale sont une découverte at-
tachée au nouveau Lithotome caché,
comme il l'a soutenu & le soutient en-
core, pour exalter cet instrument ? C'est

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

pourtant-là l'objection préliminaire, à laquelle il avoit à répondre, & qu'il élu- de si mal adroitemment, parce qu'il lui est impossible de se justifier. Voici donc une première proposition qui demeure & demeurera fans replique de la part du vénérable F** C**.

*La situation horizontale du Pierreux pour la Taille n'est pas une découverte du F** C**, pas même une vieille découverte rajeunie par lui; encore moins une perfection particuliere au bistouri berniaire transformé par lui en Lithotome, d'après M. Chaignebrun.*

Au reste, ces *ampullæ Cosmianæ* * ne doivent point surprendre dans le cher F**. C'est ainsi qu'a debuté à Paris, son précurseur le Frere Jacques, si l'on en croit Saviard, pag. 459. *Il commença, dit-il, par attribuer à sa méthode de fausses prérogatives.... pure fanfaronade, ajoute ce Chirurgien, page 460.*

La seconde partie de notre question qui regarde le parallèle entre les situations inclinée & horizontale, & la prééminence dûë à l'une des deux, ayant déjà été discutée de part & d'autre....
1o. Dans la Dissertation de l'Anonyme, pag. 298. 2o. Dans mon Mémoire, pag.

* Voyez Martial en diverses Epigrammes.

308. 3°. Dans les *Réflexions de l'Anonyme*, p. 231. de son *Recueil*; je n'ai autre chose à faire pour décider cette prééminence, qu'à réfuter solidement les *Réflexions de l'Anonyme*, & démontrer par de nouvelles expériences la justesse des principes de mon *Mémoire*, qui donne la préférence à la situation inclinée; ce font-là deux points, sur lesquels je me flâte, Messieurs, de vous satisfaire dans le cours de cette *Dissertation épistolaire*.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

§. II. J'avois donné au F** C**, dans le *Mémoire* de la p. 308. sur la situation du *Pierreux*, un exemple de modération: il est tout dogmatique, & si, dans les applications des principes, j'ai quelquefois fait allusion à son instrument, c'est, sans le nommer, non plus que son auteur; en un mot, ce sont des applications générales qui ne tombent pas plus sur le *Lithotome caché*, que sur tout autre du même genre. Qui l'auroit cru? Ces ménagemens ont choqué le F** C**, & il les traite d'affectation, de dissimulation, de défaut de sincérité.

Ce qu'il y a de certain, c'est que mon *Adversaire* n'a pas imité ma retenue dans ses *Réflexions* sur mon *Mé-*

[Replique
de M. le
Cat. aux ré-
flexions de
l'Anonime.

moire, il m'y traite en plusieurs endroits d'homme épuisé, devenu imbécile, qui ne sçait plus d'anatomie, qui ne se souvient plus dans un écrit de ce qu'il a dit dans le précédent, hors d'état, en un mot, de rien donner désormais à quoi l'on puisse se fier. Mais pour rendre mon sort plus digne de pitié par un contraste, il suppose gratuitement ou ironiquement, que cet homme, aujourd'hui d'un esprit si caduc, *étoit autrefois un homme célèbre par sa science*. J'abandonne volontiers ces insultes puériles que le F** C** prétend faire à un homme, *autrefois célèbre par sa science*, & qui auroient dû lui rapeller la Fable du Lion devenu vieux, pour venir aux Réflexions du F**, qui concernent mon Mémoire.

§. III. J'ai dit au commencement de ma Dissertation, sur la situation du Pierreux...

„ Un art aussi essentiel & aussi sûr
„ que la Chirurgie, s'exerce par des règles;
„ c'est sur ces Loix fondamentales qu'on
„ doit fixer ses manœuvres, & en par-
„ ticulier la situation du Pierreux dans
„ l'Opération de la Taille.

F** C** à son tour débute ainsi :

La Chirurgie, comme toutes les au-

tres Sciences pratiques , n'est point sou-
mise aux caprices de la spéculation.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Ceci a l'air d'une Proposition opofée
à la mienne Je veux qu'un Art es-
sentiel & sûr , s'exerce par des règles ,
qui font , la théorie , la spéculation , la
science de l'artiste ; & l'Anonyme paroît
prétendre , au contraire , que cette théo-
rie , cette spéculation est capricieuse , in-
fidèle. Si la sienne est de cette espèce , il
a raison de s'en défier ; mais cela ne fait
pas une règle pour les autres.

Ce sont les succès qui nous décident ,
continue l'Anonyme , on n'y raisonne
pas (dans les Sciences pratiques) avant
que d'avoir vu.

Le vénérable F ** fait bien de l'hon-
neur à notre Art ? *On n'y raisonne pas*
avant que d'avoir vu (des succès.) Oh ,
qu'il dise que cela lui est souvent arrivé à
lui , j'en conviendrai par complaisance ;
mais ce ne fera sûrement pas vous ,
Messieurs , qui croirez que ce soit une loi
parmi nous ; car nous regardons au con-
traire , comme une règle , que pour ob-
tenir des succès , il faut commencer par
beaucoup raisonner , & que ces succès
sont les lauriers qui couronnent la tête
qui les a médités.

En conséquence des Faits reconnus ,

F Replique de M. le Cat, aux réflexions de l'Anonime. poursuit l'Anonyme, on établit la même *méthode*; & la plus sûre, & la seule qui *doive être adoptée*, est celle dont les *succès sont constans*.

Par tout ce qui précède, il est clair que ces *faits reconnus* sont les *succès*, ainsi cette phrase présente à l'esprit celle-ci.... *Ce sont les succès qui établissent une méthode*, & la bonne, est celle qui a des *succès constans*, ce qui fait un raisonnement très-sublime, très-profond, & digne du *très-habile* Auteur du *Lithotome* caché; mais attendez, il poursuit & change un peu sa thèse.... " La seule
 „ (méthode) qui doit être adoptée,
 „ est celle dont les succès sont constans....
 „ parce que l'Opérateur sçait mieux se
 „ conformer aux connoissances anatomiques
 „ & aux mécanismes des parties.

Comment donc, cet homme qui traite la spéculation de capricieuse, qui ne se décide que par les succès, chante la palinodie dans la même période, & veut que son Opérateur se conforme aux connoissances anatomiques, & au mécanisme des parties. Mais, permettez, mon cher F**, qu'un esprit caduc comme le mien, vous demande un peu d'ordre dans les idées. Est-ce devant ou après le succès que vous voulez que votre Opé-

rateur se conforme aux connoissances théoriques ? Si c'est après le succès, comme l'indiquent les premiers membres de votre période, votre Opérateur a donc d'abord travaillé sans se conformer à ces connoissances théoriques ; en un mot, il a commencé par opérer sans connoissances, sans principe, en aveugle, en empirique ; le hazard seul l'a favorisé, & vous avez là un Eleve digne de vous ; si c'est avant le succès qu'il s'est conformé aux connoissances spéculatives, il a donc raisonné avant d'avoir vû ces succès, il a donc été soumis à la spéculation ; tout votre début est donc faux, & vous êtes forcé d'en revenir à ma proposition...

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

“ Un Art aussi essentiel & aussi sûr
„ que la Chirurgie s'exerce par des ré-
„ gles, & c'est sur ces loix fondamen-
„ tales qu'on doit fixer ses manœu-
„ vres.

Ce n'étoit pas la peine d'affecter dans ce brillant début un langage tout opposé.

Ces principes incontestables, continuë l'Anonyme, sont également avoués par M. le Cat & par moi, nous en faisons cependant chacun l'aplication en notre faveur.

Eh, quels sont ces principes incontestables que j'avouë de concert avec le

Replique cher F** ? Seroit - ce le raisonnement de M. le Cat, aux réflexions de l'Anonime. emphatique & contradictoire que je viens d'analyser ? A Dieu ne plaise que j'adopte ni regarde jamais de pareilles réflexions comme des principes. Si F** C** veut dire par là qu'il se rend à l'évidence des miens, à la bonne heure; c'est déjà moitié gain de cause; & il n'est plus question que d'examiner qui de nous deux en a fait une plus juste application; cet examen vaut la peine qu'il me donnera; ce seroit un phénomène curieux de voir un homme qui a des idées aussi embrouillées d'un principe, en faire des applications exactes & précises; cependant ce phénomène n'est pas impossible dans un siècle où les Opérateurs se trouvent conformes à la théorie de leur Art, sans l'avoir consulté.

MA PREMIERE REGLE.

§. IV. *La première règle de la situation du Sujet dans toute opération de Chirurgie, est de le placer de façon, que la partie sur laquelle on doit opérer, se presente à l'Opérateur d'une manière à rendre ses manœuvres sûres & faciles.*

A la fin de l'application de cette règle, à la situation du Pierreux qu'on
taille

taille par le bas appareil, je dis que les préceptes que j'y passe en revûe sont communs à toutes les espèces du bas appareil.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

N'ayant rien dit dans cet article qui pût tomber directement ni indirectement sur la méthode du F** C**, il l'approuve; mais avec cette observation... qu'en même-tems que sa dissertation est conforme à ma règle, elle a quelque degré d'avantage sur la mienne, parce que la partie sur laquelle on opère se présente mieux dans la situation horizontale, que dans la situation oblique.... Comme l'Anonyme avance tout ceci sans preuve, & qu'il lui est impossible même de le prouver, il trouvera bon qu'on regarde encore cet avantage chimérique, comme ces prérogatives singulières qu'il a cru jusqu'ici trouver dans sa méthode & dans son instrument, sur toutes les circonstances qu'ils ont en commun avec tous les autres du même genre. *Iterum atque iterum projicit ampullas & sesquipedalia verba.* p. 232.

Non-seulement la partie sur laquelle on opère ne se présente pas mieux dans la situation horizontale que dans la situation oblique, mais encore l'Opérateur se trouve souvent gêné dans ses manœuvres par la situation horizontale. C'est

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

une chose démontrée par un fait qui ar-
rive à presque toutes nos Tailles. Nous
donnons à nos Sujets la situation incli-
née; mais il arrive quelquefois, & je puis
dire souvent, que le taillé, excité par la
douleur de l'Opération, élève le der-
rière, nous rejette dans la situation hor-
izontale, & quelquefois plus qu'hor-
izontale, que nous voulons éviter. Alors
cette position se joignant à la pente na-
turelle qu'il y a du cou de la vessie à son
fond, augmente d'autant cette pente,
& oblige l'Opérateur de lever extraordi-
nairement les poignets, & d'introduire
les instrumens presque de haut en bas,
attitude extrêmement gênante, & qui
expose un Opérateur moins instruit,
moins consommé, à passer ces instru-
mens au-dessus de la vessie, ou à travers
cet organe. Dans tous ces cas, pour nous
ôter cette attitude forcée & dangereuse
tout ensemble, nous faisons appuyer for-
tement sur le pubis, & relever le tronc
du Sujet par de nouveaux oreillers; j'ai
trente témoins qui attesteront que ce
fait est encore arrivé à notre Taille de
cette année 1751, & qu'il a excité
une espèce d'acclamation contre la situa-
tion horizontale.

Il ne faut plus s'étonner si l'Anonyme

convient que les Lithotomistes qui avoient pensé d'abord à laisser le Sujet entièrement couché à plat sur le dos, sont revenus à la position oblique, à cause de la difficulté qu'ils trouvoient à manœuvrer avec les instrumens ordinaires. Cette difficulté est très-reelle, avec quelque instrument qu'on opère, & il est évident qu'elle ne vient point des instrumens, mais de la situation defavantageuse.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.
P. 232b.

MA SECONDE REGLE.

§. V. Une seconde règle aussi importante que la première, & qui est propre à l'extraction des corps étrangers, est que cette situation du Sujet favorise, autant qu'il est possible, la sortie ou l'extraction des corps.

Cette situation favorable à l'extraction d'une pierre est différente, selon les méthodes, mais en général elle doit être telle, ou que la pierre se porte par son poids, par sa pente, aux tenettes, c'est-à-dire, au cou de la vessie, ou qu'elle ouvre une voye directe & libre aux tenettes vers le fond de cet organe; je fais voir dans l'aplication de ces règles, que dans le haut apareil il est facile de contraindre la vessie à ouvrir une voye di-

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

recte & libre aux tenettes pour aller chercher la pierre dans son bas fond, parce que dans cet apareil on a à découvert, & dans les doigts, le fond supérieur de la vessie; on le soutient donc à son gré, & avec lui le paquet des intestins, qui sans cela l'affaisseroient contre le bas fond; * mais ce moyen étant impraticable dans le bas apareil, cette voye libre, dont nous parlions tout à l'heure, y est aussi impossible; ainsi il ne reste que l'autre moyen de faciliter cette extraction, qui est de faire en sorte que la pierre par sa pente, fasse la moitié des avances. Or, la situation inclinée seule donne cette pente qui porte la pierre vers le cou de la vessie & vers la tenette.

L'Anonyme ne trouvant pas son compte à cette conclusion, ne manque pas de trouver cette *régle à beaucoup près moins exacte que la première*.

Après un grand étalage d'anatomie, copiée de Messieurs Vinslow & le Dran, excepté dans quelques endroits qu'on voit bien qui sont de son cru, comme celui-ci... la partie postérieure & inférieure du milieu *du ventre de la vessie*,

* Voyez dans les Transactions, n° 476. les instrumens que j'ai inventez, pour prévenir ces accident.

& plusieurs autres que je lui passe, parce qu'ils ne font rien à notre affaire, il vient aux objections contre mes préceptes.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Toujours fidèle dans ses citations, il transforme ma règle générale, qu'on vient de lire, en celle-ci ; *la situation du malade doit être telle que la partie qui contient le corps étranger ait une pente...* ce qui n'est vrai, comme je viens de le faire observer, que dans des cas particuliers, auxquels je descends dans l'application de la règle générale ; & tout de suite l'Anonyme avance qu'ayant établi cette règle de *la pente*, j'y trouve un *inconvenient diamétralement opposé* dans le haut appareil ; ce qui est positivement faux, car je dis au contraire expressément... *La loi générale a lieu dans le haut appareil, comme dans tous les autres.* Et quelle est-elle cette loi générale ; est-ce la pente, comme voudroit me le faire dire l'Anonyme ? Non ; la pente n'est qu'une loi particulière à certain cas ; mais la loi générale de l'extraction est une *situation qui favorise, autant qu'il est possible, la sortie ou l'extraction des corps étrangers.*

On voit bien que les avantages qu'on a dans le haut appareil de soutenir le fond

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

de la vessie & les intestins, donnent à cette méthode la *favorable situation à l'extraction*, prescrite par cette seconde règle générale, & suppléent à la pente qui est une loi en son ordre, mais néanmoins un des grands moyens de qualifier une situation du titre de favorable !

Or la situation horizontale, soutenue par le F** C**, n'ayant pas cette pente qui est un des principaux moyens de rendre la situation favorable à l'extraction du corps étranger ; c'est à lui de prouver qu'elle conserve la prérogative que nous venons d'observer dans le haut appareil, c'est-à-dire, qu'elle empêche que le fond supérieur de la vessie, & les intestins qui pesent dessus, ne tombent ou ne s'affaissent, la vessie étant vuide, sur le col & le bas fond de la vessie ; & s'il ne le fait point, il reste démontré que la situation horizontale n'est conforme par elle-même à aucune des loix de la situation favorable à l'extraction des corps étrangers, ou tout au moins qu'elle y est beaucoup moins conforme que la situation inclinée ; d'où il suit nécessairement que celle-ci est la plus favorable.

Voyons les efforts de l'Anonyme pour conserver à la situation horizontale

les avantages du haut apareil ; car je voudrois bien donner quelque ordre au déluge de réflexions fans liaisons qui forment l'ouvrage du F**.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

§. VI. “ La situation horizontale, dit
,, le F** C** , est celle qui favorise le
,, mieux la recherche de la pierre dans
,, la vessie , puisqu'elle est la seule qui
,, donne à cet organe la liberté de s'é-
,, tendre dans le bassin , en éloignant les
,, intestins qui la compriment contre son
,, col & le pubis , & par là donnent à la
,, tenette la liberté de se promener aisé-
,, ment pour trouver & tirer la pierre.

C'est justement cette liberté qu'a la vessie de s'étendre dans le bassin vers le sacrum qui rend la situation horizontale moins avantageuse , parce que la pierre ayant aussi la liberté de se porter dans ce fond postérieur étendu de la vessie , le fond supérieur de celle-ci tombera entre la pierre & la tenette , comme on le voit distinctement dans la Pl. VI. faite d'après nature ; & alors que devient la liberté de la tenette pour se promener aisément , & trouver la pierre ? Non-seulement elle n'aura plus cette liberté ; mais encore , quand elle l'aurait , la pierre étant éloignée , la tenette

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

te introduite jusqu'à elle , a ses branches engagées dans l'incision , ce qui les empêche de s'ouvrir assez pour que ses mords puissent embrasser la pierre ; on la touche sans cesse , on la grate & on ne la faïsit jamais ; veut-on l'ouvrir d'avantage , l'écartement des branches appuyées contre l'incision , fait reculer les mords , & l'on manque encore la pierre ; combien ces manœuvres , inutilement répétées , n'ont-elles pas fait périr de Sujets ?

“ La crainte , continuë l'Anonyme ,
que M. le Cat tâche d'inspirer sur l'en-
foncement de la pierre dans le préci-
pice du bas fond postérieur de la vessie
dans la situation horizontale est une
pure chimère. 1^o. Parce que ce bas
fond n'a point la liberté d'occuper un
espace fort avant dans le bassin , dont
les intestins remplissent la capacité , &
le repoussent toujours contre le pubis
sa véritable place.

Tout à l'heure le F** C** faisoit con-
sister les avantages de la situation hori-
zontale dans la liberté que la vessie & la
tenette ont de s'étendre & de se prome-
ner dans le bassin & dans l'éloignement
des intestins , de ce bassin , sans doute ;
l'alinéa suivant , pour trouver de la chi-

mère dans mon objection, c'est-à-dire, pour empêcher la pierre de suivre la vessie étendue dans le bassin, il lui ôte cette liberté, & remplit ce bassin d'intestins.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

A-t'on jamais mis deux phrases contradictoires si près l'une de l'autre ?

§. VII. La seconde raison qui prouve que ma crainte sur l'enfoncement de la pierre dans le précipice du bas fond postérieur de la vessie... est une chimère... c'est que le Lithotome caché fait au col de la vessie une rigole ou gouttière qui donne à la tenette la liberté de se promener dans tout le bas fond.

P. 240.

Le Lithotome caché fait, comme tous les autres Cistitomes de l'appareil latéral, une ouverture au cou de la vessie, mais quel rapport y a-t'il entre cette ouverture, cette rigole faite à l'orifice de la vessie, & la liberté de promener ensuite la tenette dans tout le bas fond de cet organe, lequel bas fond dans la situation horizontale, de l'aveu du F**, a plus d'étendue dans le bassin; par conséquent il y a entre cette ouverture, cette rigole & la pierre, un plus grand espace de vessie affaissée, de replis de cette vessie, & ainsi moins de liberté à la tenette d'aller se promener de cette rigole vers ce

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

bas fond postérieur, où est la pierre. Mes craintes ne sont donc pas chimériques.

Mais ce bas fond, reprend le F**, *est tout au plus de niveau avec cette gouttière*, faite au cou de la vessie, il s'y trouve même très-souvent supérieur, comme je l'ai très-souvent remarqué à l'ouverture des cadavres, après y avoir fait des épreuves.

Oh pour cela, mon cher F**, j'y ai regardé sans vanité d'aussi près que vous, & beaucoup plus souvent ; j'ai encore, actuellement que j'écris ceci, les yeux sur la vessie d'un cadavre, situé horizontalement, & j'y trouve, & j'y ai toujours trouvé que le bas fond de la vessie a une pente considérable vers le sacrum, sur-tout vers les parties latérales du rectum, de la matrice & du vagin dans les femmes, qui sont les cas que j'ai indiqués. La profondeur de cette situation doit encore augmenter par le poids de la pierre ; & une incision au cou de la vessie, qui seroit assez grande pour atteindre le niveau de ce bas fond latéral sur-tout, seroit assurément mortelle. On en peut juger par les mesures que je viens de prendre sur un Sujet de

* Voyez
la Pl. VI.

seize ans, * qui avoit une vessie passablement grande, & dans laquelle j'avois

mis une pierre. Ce Sujet étant situé horizontalement, la distance du niveau de l'orifice du cou de la vessie à son bas fond qui portoit la pierre, s'est trouvée de deux pouces huit lignes, & la pente ou déclinaison de cet orifice à ce bas fond étoit de 42 degrés, 45 minutes.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Il est certain que dans une vessie petite, ou une vessie en contraction, dont le fond seroit tout rassemblé sur le rectum, la pente seroit beaucoup moins considérable, & qu'une bonne incision latérale * faite au cou de la vessie & au fond antérieur qui y touche, aprocheroit beaucoup du niveau, atteindroit même peut-être au niveau du fond de cette vessie, restrainte sur le rectum; mais combien sont rares ces vessies dont la largeur se borne à celle du rectum? d'ailleurs une vessie qui se vuide subitement d'urine, & sans se contracter volontairement, ayant encore plus de largeur, & celle d'un taillé étant souvent dans le cas, n'est-il pas évident que la pierre, dans la situation horizontale,

Je dis incision latérale, parce qu'il est clair que le rectum faisant lui-même une petite courbe, on ne pourroit faire au cou de la vessie une incision, qui mettroit cette issue au niveau du bas fond de la vessie, sans ouvrir largement le rectum.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

doit se trouver logée dans un enfoncement des parties latérales du bas fond de la vessie.

Mais indépendamment des faits anatomiques, Messieurs, tout pierreux, & tout homme qui observe ces sortes de malades, a de quoi se convaincre de cette pente du bas fond de la vessie. Ne voyons nous pas tous les jours que ces malheureux, pour se soulager de leurs tourmens, ont recours à la situation horizontale ? Que font-ils dans leurs plus vives épreintes, ils se jettent sur leurs lits, & leurs douleurs s'apaisent ; pourquoi cela ? parce qu'au moyen de cette situation, la pierre s'éloigne du cou de la vessie, & tombe dans le bas fond de cet organe où elle incommode moins. Cette observation triviale décide nettement la question.

Le cher F** opose aussi un fait de pratique à ce logement de la pierre, dans le bas fond de la vessie, par la situation horizontale.

Il y a peu d'années, dit-il, où l'on ne soit obligé de se servir de tenettes courbes pour tirer des pierres logées derrière les os pubis, on n'a jamais été obligé de s'en servir pour les tirer du bas fond de la vessie.

Voici la vingtième année que je taille ,
 je n'ai jamais tiré avec les tenettes cour-
 bes de pierres de derrière le pubis ; peut-
 être la situation trop inclinée , trop voi-
 sine de la verticale que donnent à leurs
 Pierreux quelques Lithotomistes , est-elle
 la cause de cette circonstance ; on peut
 pécher par excès dans les meilleures cho-
 ses : on ne s'est jamais servi de la tenette
 courbe , dit le F** , pour tirer la pierre
 logée dans le bas fond de la vessie ; je
 le crois bien ; mais , 1°. Ceux qui ne
situent pas leurs Pierreux horizontale-
 ment , & ce sont tous les Lithotomistes
 de France , ont moins que les autres , cet
 accident à craindre , puisque la pente ,
 qu'ils donnent aux organes , amènent
 ordinairement la pierre vers le cou de
 la vessie & les tenettes. 2°. La molesse
 & la flexibilité du cou de la vessie , du
 bas fond voisin , & des parties qui les
 portent , permettent aux tenettes diver-
 ses manœuvres qui peuvent affaïsser ,
 abaisser ce bas fond antérieur , relever
 les branches de la tenette , & plonger
 ses mords dans la retraite plus ou moins
 profonde du bas fond postérieur où est
 logée la pierre. 3°. De ce qu'on ne s'est
 pas encore servi des tenettes courbes
 pour tirer des pierres logées dans ces

Replique
 de M. le
 Cat, aux ré-
 flexions de
 l'Anonyme.

Replique de M. le Cat, aux réflexions de l'Anonyme. retraits du bas fond postérieur de la vessie, s'ensuit-il qu'on n'auroit pas eu raison de le faire quelquefois ; c'est peut-être faute de s'en être avisé, qu'il est souvent arrivé qu'on a laissé des pierres dans la vessie ; F** C** connoît cet accident.

§. VIII. Une troisième raison de l'Anonyme, pour prouver que *ma crainte sur l'enfoncement de la Pierre dans le précipice du bas fond postérieur de la vessie, est une chimere*, est celle-ci...

Fig. 241. Si ce bas fond de la vessie pouvoit de lui-même s'approcher de l'Os sacrum, comme M. le Cat le veut faire craindre. Il auroit été fort inutile de prendre des mesures, afin de lui donner une saillie de ce côté-là pour l'opération qui a un trocard pour guide.

Chez quel Auteur, chez quel Praticien le cher F** a-t'il lû ou vû qu'on fait, avec un trocard, la ponction au *bas-fond postérieur de la vessie*, par la partie qui s'approche du sacrum, où je crains que la Pierre n'aille se précipiter par la situation horizontale ? Est-ce qu'il ignore encore, ou feint d'ignorer que ces ponctions se font au contraire au *bas-fond antérieur de la vessie*, à côté de

son cou, c'est-à-dire, dans une région diamétralement opposée au bas fond postérieur dont il s'agit. Mon cher F**, on voit que *rien* ne vous *conte* pour venir à vos fins. Vous ne vous faites pas une affaire de confondre la partie postérieure d'un organe avec l'antérieure, quand ce quiproquo fait votre compte; mais nous vous passons ce stratagème ou cette erreur, & nous supposons que vous avez voulu ou dû dire, qu'en général, quand on est obligé de faire faire saillie à la vessie par une injection vers une région, c'est une preuve qu'elle ne s'y porte pas d'elle-même.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Voilà le fond de votre argument, & ce fond-là lui-même est encore faux; car il est certain que le fond antérieur de la vessie où M. Foubert plonge son trocard, répond toujours à la région où il fait cette ponction; qu'il s'y porte, qu'il s'en *approche de lui-même*, qu'il y est attaché même, soit que la vessie soit injectée ou non: pourquoi donc est-ce qu'on injecte la vessie, & qu'on fait faire saillie à cette région? c'est, 1^o, pour que sa plénitude la mette en état d'opposer au trocard la résistance qui est nécessaire à sa perforation, ou pour qu'il la perce sans qu'elle cède. 2^o. Pour écarter de la

Replique de M. le Cat, aux réflexions de l'Anonyme. pointe de cet instrument la parois supérieure postérieure de la vessie, dont tous les Lithotomistes, excepté F** C**, craignent l'affaiblissement. Or cette Opération, & l'argument qu'on en a tiré, tout faux qu'il est, sont également étrangers à notre question.

- P. 242. §. IX. Quatrième raison de l'Anonyme. M. le Cat, en faisant des expériences avec le Lithotome caché sur la vessie de plusieurs cadavres, *fait faire à cet instrument*, vers le fond de cet organe, dans sa tunique nerveuse, une traînée, une rigole qui conduit à la playe véritable. Or, M. le Cat *n'a pu couper ou faire rigole au bas fond de la vessie avec une lame qui suit une ligne droite, qu'autant que ce bas fond s'est trouvé à la portée de cette ligne, & pour le moins de niveau avec le fond de la véritable playe que cette lame fait jusqu'au dehors où elle se termine....* il devoit même faire *bossé ou avance au-dedans de sa cavité, pour pouvoir être à la portée de la lame du Lithotome; car, sans cette bossé, point de rigole.* Donc, de l'aveu de M. le Cat même, la crainte sur l'enfoncement de la Pierre dans le précipice du bas fond postérieur de la vessie, est une chimere. Je

Je me flâte de ne pas affoiblir les argumens du F**, si je les rapproche, & si j'en supprime quelquefois les injures.

Replique
de M le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Je suis persuadé, Messieurs, que la raison que je viens d'exposer, est une de celles que vous avez trouvée *bonnes*, parce que votre attention n'a pas été jusqu'à confronter les textes, à vous rendre bien maîtres de la question, & voir qu'il y a encore là infidélité de la part du cher F**. Votre droiture vous a empêché d'apercevoir les fausses suppositions qui servent de base à ce sophisme. 1°. L'Anonyme affecte sans cesse de confondre le fond antérieur inférieur, & contigu au cou de la vessie, avec son fond postérieur, & même postérieur latéral, qui est celui que j'indique toujours pour retraite aux pierres dans la situation horizontale. J'ai dit que dans mes essais, le Lithotome caché a fait des rigoles *vers le fond de cet organe*. Remarquez ceci, s'il vous plaît, Messieurs, *vers le fond*, c'est-à-dire, à la partie du cou de la vessie qui conduit à son fond ; or, pour faire une rigole à cette partie du fond de la vessie voisine de son col, il n'étoit point du tout nécessaire que son bas fond postérieur & latéral fissent bosse, & fussent de niveau avec l'incision.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

20. Mais quand ce seroit ce bas fond postérieur, qui se seroit présenté, qui auroit fait bosse, & que j'aurois coupé avec le Lithotome du F**, comme en effet il est arrivé dans quelques uns de mes essais sur des vessies presque plates, sur des cadavres qui n'avoient point la pierre, & où cette masse ne pouvoit par conséquent se faire son lit, pour ainsi dire, dans les parties postérieures & latérales de la vessie, s'ensuit-il qu'il n'y ait pas beaucoup de cas où les pierres ont ces sortes de retraites. Or, je vous prie, Messieurs, de bien observer que je n'ai pas donné ces retraites de la pierre comme une chose constante, uniforme; j'ai assurément trop taillé des vivans & des morts, pour ne pas sçavoir que pour l'ordinaire ce fond postérieur de la vessie, (& même le supérieur,) est poussé par les intestins vers le cou de la vessie, & c'est sur cette vérité que j'ai établi les dangers du Lithotome caché, démontré aussi par mes essais; j'ai seulement dit que *pour un cas où vous trouverez une pierre logée dans un repli antérieur de la vessie, vous en rencontrerez cent où elles seront enfoncées à l'extrémité postérieure de son bas fond, dans les parties latérales du bassin; à côté du rectum*

Journal de
Juillet 1750
p. 193.

dans les hommes, du vagin & du rectum dans les femmes, vers les échancrures ischiatiques où j'ai eu occasion d'observer des enfoncemens à loger des pierres de plusieurs onces. Et rien n'est plus constant que ces faits ; car 1°. Depuis que je taille, je ne me souviens pas d'avoir trouvé une pierre dans ces replis antérieurs ; & j'en ai assurément beaucoup rencontré dans ceux de son bas fond postérieur & latéral, malgré notre situation inclinée. 2°. Par rapport aux enfoncemens postérieurs & latéraux très-considérables, observés dans la vessie des femmes, il n'y avoit pas huit jours, quand j'ai écrit ces choses ; que j'avois eû encore occasion de vérifier cette observation sur le cadavre d'une femme. Il y a de bonnes raisons pour que ces enfoncemens soient plus considérables dans les femmes, que dans les hommes. 1°. Le milieu de la vessie de ceux-ci n'est relevé au-dessus du sacrum que par l'épaisseur du rectum ; le milieu de la vessie des femmes est exhaussé au-dessus du plan du sacrum, par l'épaisseur du rectum ; & par celle du vagin. Ainsi cette double saillie doit produire une plus grande pente dans les parties latérales de cet organe. 2°. Les régions latérales de la vessie des deux

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.
Recueil,
p. 222.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

sexes sont les plus foibles, les moins fournies de fibres musculieuses ; mais celle de la femme ajoute à ces circonstances, qu'elle est souvent triangulaire, plus large que haute, & que deux de ses angles, qui font sa plus grande dimension, se trouvent dans ces parties latérales. Elle est donc doublement disposée à fournir, en ces régions, de profondes retraites aux pierres.

Il est donc vrai tout à la fois, & sans contradiction, que pour l'ordinaire le fond postérieur de la vessie est poussé vers son col, & que souvent aussi ce fond, sur-tout dans ses parties latérales, donne retraite aux pierres. Il y a plus : il est encore très-vrai, & sans aucune contradiction, que quelquefois sur un seul & même sujet la pierre se trouve logée dans une retraite du bas fond postérieur & latéral de la vessie, tandis que le fond supérieur de ce même organe est affaissé sur le col, entre cette pierre & l'issuë de la vessie ou l'incision, ainsi que le représente la Planche VI. Ce sont-là des vérités connues de tous les Lithotomistes, & qu'aucun d'eux, hors F** C**, ne révoquera jamais en doute. Mais si je ne le persuade pas, Messieurs, au moins je suis sûr de le convaincre,

& même de le convaincre par ses propres paroles.

“ Si la pierre , dit le cher F** , ne
 „ s'est pas trouvée vis-à-vis du fond de
 „ la vessie , lorsqu'elle s'est vidée de son
 „ urine , (par l'incision de la Taille) ,
 „ elle se trouve nécessairement *canton-*
 „ *née dans un des replis de sa circonfé-*
 „ *rence* , (& ces replis de la circonfé-
 „ rence sont dans le bas fond latéral pos-
 „ térieur de la vessie , comme on va voir :)
 „ & elle n'en peut sortir , elle est pres-
 „ que toujours *devancée par le fond de la*
 „ *vessie retenu contre son col par le vo-*
 „ *lume intestinal*. L'Opérateur alors la
 „ cherche vainement avec sa tenette ,
 „ elle n'y *sçauroit atteindre* , sur-tout si
 „ cette tenette est muë directement , &
 „ & que la vessie soit assez ample pour
 „ fournir *un gouffet profond qui éloigne*
 „ *totalement la pierre de la ligne droite* ,
 „ que la tenette peut parcourir , & la
 „ tenette s'en éloigne d'autant plus ,
 „ que la tenette étant dans *une gaine* ,
 „ *la pierre est dans une autre par un*
 „ *repli en forme de cloison* , que la flexi-
 „ bilité de la vessie forme entre la *pierre*
 „ & la *tenette* , qui les empêche de se
 „ toucher immédiatement. Dans de pa-
 „ reilles circonstances , quels accidens

Replique
de M le
Cat. aux ré-
flexions de
l'Anonime.
Observa-
tions sur la
situation fa-
vorable.

Recueil ,
pag. 190.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

„ n'a-t'on pas à craindre &c. ?

Le F** C** reconnoît donc que dans la situation inclinée, dans cette situation qui donne une pente si sensible à la pierre vers le cou de la vessie, il y a néanmoins des cas où il arrive 1^o. Que cette pierre *se trouve nécessairement cantonnée dans un des replis de la circonférence de cet organe, dans un gouffet profond qui éloigne totalement la pierre de la ligne droite, dans une espèce de gaine où la zenette ne sçauroit atteindre ni la toucher immédiatement ; à combien plus fortes raisons, tout ceci n'arrivera-t'il pas dans la situation horizontale. 2^o. Il convient encore que cette Pierre est en même-tems devancée par le fond de la vessie, retenu contre son col par le volume intestinal, circonstances dans lesquelles il voit les plus grands dangers. Il tombe donc d'accord lui-même de cette doctrine qu'il s'avise ici de me reprocher comme une contradiction.*

Ces dangers que vous me rappelez, répondra l'Anonyme, sont réels dans la situation inclinée, mais non pas dans la situation horizontale, parce qu'il ne s'y fait point de replis de la vessie.

Je prouverai dans un moment qu'il se fait des replis dans la situation horizon-

tales, comme dans l'inclinée, & la Planche VI. où le Sujet avoit cette première situation, en est déjà une preuve décisive ; mais mettons les plis à part pour un instant : la pierre ne sçauroit être logée dans des goussets profonds qui l'éloignent de la ligne droite, ni cantonnée dans des replis de la circonférence de la vessie, qu'elle n'y ait été placée, avant que les replis, les cloisons de la vessie lui aient fait-la une espèce de gaine. Or, qui a pu l'y placer ? Ce ne peut pas être la situation verticale dans laquelle le Pierreux aura été quelques momens avant la Taille, cette situation ne peut porter la pierre & la vessie que sur son col & contre le pubis : il faut donc nécessairement que ce soit la situation couchée ; la situation horizontale qui ait porté la pierre dans ces retraites profondes où les replis de la vessie l'envelopent, & lui forment une gaine. C'est donc avec raison, de l'aveu du cher F** même, que je tâche d'inspirer des craintes sur cette situation, par rapport à l'enfoncement de la pierre dans le précipice du bas fond postérieur & latéral de la vessie.

Je défie le F** C**, tous les Approbateurs & Défenseurs de coudre jamais une bonne pièce à ceci.

Replique
de M le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

§. X. Le vénérable Anonyme le prend
ensuite sur le ton plaisant par rapport à
ces retraites des pierres, à ces gouffets,
à ces enfoncemens que j'ai observés, &
qu'il a reconnus lui-même dans les par-
ties latérales & postérieures du bassin
vers les échancrures ischiatiques; *peut-
être même*, dit-il, *que ces pierres for-
moient une bosse sous les grands fessiers*
où ces échancrures répondent, & où
il dit avoir eu occasion d'observer des en-
foncemens propres à loger des pierres de
plusieurs onces; il auroit pu ajouter, con-
tinuë l'Anonyme, *avec autant de véri-
té, de plusieurs livres.*

L'ironie sied à merveille au F** C**;
celle qu'il nous lance ici sur des pierres
logées dans les retraites de la vessie voi-
sines de l'échancrure ischiatique, & qui
font *bosse* sur les fessiers, est d'un sel ad-
mirable. On peut voir dans nos Pl. V.
& VI. la vessie, l'échancrure ischiatique,
leur proximité; ce coup d'œil prouvera
plus la justesse de mes observations, que
de longs raisonnemens. A l'égard de
la plaisanterie par laquelle l'Anonyme me
laisse le maître de placer des pierres
de plusieurs livres, à la place de celle
de plusieurs onces que j'avois supposées

logées dans ces enfoncemens, je n'en mettrai pas un gros de plus que ce qu'il a décidé lui-même que ces retraites pouvoient contenir ; & je me contenterai encore de lui rapeller ici ses propres faits échapés à sa mémoire. *Il peut arriver*, dit-il, pag. 192. du Recueil, *qu'y ayant plusieurs pierres (dans les retraites de la circonférence de la vessie ,) une peut être trouvée , & que les autres ne le soient que difficilement , ou point du tout , sur-tout si la vessie est ample. On a vû dans ce dernier cas qu'une pierre du poids de six à sept onces , a été très-difficile à trouver à nud, & dans ces sortes de cas il y a très-peu de malade qui n'en ait péri.*

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Une pierre de *six à sept onces* fait, je crois, une pierre de *plusieurs onces*, & n'eût-elle que trois ou quatre onces, qui n'est que moitié du cas allégué par le F**, elle feroit encore de *plusieurs onces*. J'ai donc beaucoup moins exagéré que lui, ou plutôt nous n'avons exagéré ni l'un ni l'autre, ni sur ces faits-là, ni sur les dangers qui les accompagnent ; seulement il est arrivé ici que l'Anonyme n'avoit pas besoin de ces vérités, qu'elles lui étoient même contraires, il ne s'en est pas souvenu, & a toujours été en avant : j'ajoute même qu'il ne reviendra

Replique
de M. le
Cat aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

point sur ses pas. A toutes ces convictions il a coutume de repliquer, *je n'examine point* * une telle question, *je n'ai que fort peu de choses* à répondre † à un tel article. Voilà sa défaite ordinaire.

6. XI. Dans mon Mémoire, sur la situation du Pierreux, j'avance que la *situation sur le ventre* peut lui faire tomber la pierre *dans un repli antérieur de la vessie*; que la situation renversée, couchée à plat, la jette dans les replis postérieurs. Qu'enfin, la situation debout ou inclinée, la ramène *vers le cou de la vessie*. Rien n'est si vrai ni si simple que toutes ces propositions. Voici pourtant les exclamations qu'elles font faire à l'Anonyme.

P. 245.

Il est BIEN EXTRAORDINAIRE, dit-il, ET MESME SINGULIER, de voir un homme du mérite de M. le Cat, se donner bien des mouvemens pour nous faire entendre que la vessie est un corps qui se tient évasé, & qu'il est aussi solide qu'une bouteille, puisqu'une secousse ramène promptement à son orifice le corps étranger qui ne s'y presentoit pas de lui-meme.

Non, mon cher F**, la vessie n'est

* Page 255. du Recueil.

† Journal de Verdun Mai 1749. pag. 398.

pas une bouteille solide, je n'ai garde de me donner des mouvemens pour vous le *faire entendre*, il y a au contraire une heure que je m'occupe à vous *faire comprendre* que c'est un sac flexible, ayant des enfoncemens, des replis, &c. & à vous faire ressouvenir que vous l'avez dit vous-même ; mais cette flexibilité-là même, donne à la pierre la liberté de se *promener* dans sa capacité, non pas *d'elle-même*, mon cher F**, nous sçavons trop bien qu'aucun corps n'a cette puissance, mais par son poids, dirigé par les pentes que lui offrent les diverses situations ci-devant parcouruës. Il n'est donc point nécessaire pour cela que la vessie soit *évasée*, & aussi solide qu'une bouteille ; cette idée *extraordinaire* & même *singulière*, est toute de votre imagination. Considérez, mon cher F**, les souffrances du Pierreux debout & marchant, parce que la pierre porte sur le cou de la vessie. Observez-le ensuite couché & souffrant beaucoup moins, parce que cette situation a fait tomber la pierre dans le bas fond postérieur de la vessie ; & vous demeurerez convaincu, si non persuadé, que votre imagination *extraordinaire* fait ici des frais inutiles & fort *singuliers*.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

Replique
de M. le
Cat aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

§. XII. *Il ne manqueroit plus (aux mouvemens que se donne M. le Cat, continuë l'Anonyme, que de dire que que le corps étranger se précipite au dehors tout de suite, (par la situation favorable) inclinée, par exemple, sans qu'il soit besoin d'aucun instrument pour le tirer.*

Il est heureux pour moi que la prétendue exagération ironique, par laquelle l'Anonyme espère me tourner en ridicule, soit justement un fait arrivé à une de mes tailles publiques presence de plus de trente personnes. Oui, mon cher F**, les situations du Pierreux déterminent si nécessairement celles de la pierre, & la situation inclinée amène si réellement la pierre au cou de la vessie; elle est si favorable à l'extraction de ce corps étranger, qu'on l'a vû quelquefois suffire seule, avec l'incision, pour que le corps étranger se précipite au-dehors tout de suite, sans qu'il soit besoin d'aucun instrument pour le tirer. C'est ce qui est arrivé en 1741, à la taille d'un jeune Sujet, dont la pierre, petite à la vérité, sortit avec les urines, dès que l'incision fut faite, & fut ramassée par un des assistans.

§. XIII. Enfin l'Anonyme, pour me

prouver qu'on peut tirer la pierre à un
Sujet situé horizontalement, & sans être
obligé de la chercher dans un enfoncement
que je voudrois, dit-il, comparer à un
puits profond, me renvoye à M. Sharp
qui a fait en un instant une Opération
de cette espèce à un cadavre de Bicêtre.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme

P. 246

L'Anonyme nous apprend-là une gran-
de nouvelle ; mais ce que M. Sharp a
fait à Bicêtre, tous les Lithotomistes
l'ont fait cent & cent fois ; je l'ai fait
moi-même peut-être deux ou trois cent
fois en ma vie. Est-ce que le bon F** s'i-
magine que, pour tailler des cadavres,
nous prenons la précaution de faire les
aprêts d'une table à tailler, d'un plan in-
cliné &c. ? On les taille tous pour l'ordi-
naire couchés à plat sur les tables mêmes
des Ensevelissoirs, & des Chambres de
Dissection ; à moins que l'Opération ne
soit publique, ou faite exprès pour com-
parer les situations différentes. Il est mê-
me très-vraisemblable que c'est l'habitude
où l'on est de tailler les cadavres à plat,
qui a donné naissance à la méthode d'y
tailler aussi les vivans.

Qui doute donc que l'on ne puisse tail-
ler, & que l'on ne taille en effet très-
bien & très-promptement les vivans,
comme les morts, dans la situation ho-

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

horizontale ? Ce n'est pas-la la question. Il s'agit seulement de sçavoir, laquelle des deux situations, l'inclinée & l'horizontale, est la meilleure, la plus conforme aux règles de l'Art ; une partie de Londres tient pour l'horizontale, tout Paris jusqu'ici a tenu pour l'inclinée ; je crois que Paris a raison, sans cesser d'avoir la plus haute estime pour les illustres Anglois ; & je crois même que tous les Lithotomistes ont tort, moi tout le premier, de ne pas tailler les morts même dans cette situation, au moins ceux qui ont, ou dans lesquels on met des pierres, ne fut-ce que pour l'uniformité des manœuvres & de l'habitude. F** C** prétend que j'ai tort, & plaide pour Londres contre Paris. Je fais mon compliment à la première de ces deux Villes d'avoir un tel Avocat.

MA TROISIÈME REGLE.

§. XIV. Une troisième règle tout à fait particulière à l'extraction de la pierre de la vessie, est de donner à cet organe en particulier, la forme la plus propre à nous permettre D'OUVRIR LA VESSIE, DE SAISIR ET DE TIRER LA PIERRE, sans blesser d'autres Par-

ties que celles qui sont nécessairement interressées à cette opération.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

On voit que cette règle regarde les deux tems de la Taille. 1^o. *L'ouverture de la vessie.* 2^o. *La recherche & l'extraction de la pierre.*

On donne aisément à la vessie la forme la plus propre à y faire une issuë avec sûreté & facilité, par le liquide dont on distend les parois dans les tailles au haut appareil, & dans celle de M. Foubert; Mais ce moyen qui est l'unique pour écarter les parois de la vessie, & rendre sa cavité ample & tres-libre aux instruments, nous manque dans la seconde opération; c'est-à-dire, *dans la recherche & l'extraction de la pierre*, parce que ce liquide s'évacuë nécessairement par l'incision.

Comment faire donc pour remplacer ce moyen, pour soutenir ces parois de la vessie qui vont s'affaïsser, & par leur propre poids & par celui des intestins, & oposer à nos recherches des *replis*, des *gouffets profonds* qu'on a vû ci-devant qui ont tant effrayé l'Anonyme.

Franchement ce moyen désiré, ce substitut de l'injection pour soutenir écartées les parois de la vessie, est encore à trouver, & le fera vrai-sembla-

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

blement toujours. Il faut donc nécessairement laisser tomber ces parois supérieures postérieures de la vessie, puisqu'on ne peut les retenir, mais pour qu'elles ne nous fassent d'obstacles que le plus rarement qu'il est possible, le seul vrai & bon expédient est de situer le malade de façon que la pierre dirigée par la pente se présente aux environs du cou de la vessie, & laisse derrière elle les parois affaissées de cet organe, & le sac intestinal dont le poids alors ne peut servir qu'à rapprocher d'avantage les corps étrangers du cou de la vessie & des tenettes.

Envain des Lithotomistes se sont imaginés que la situation renversée, ou à plat des Pierreux, en repoussant les intestins vers la poitrine, remédieroit à cet affaissement de la vessie par son poids & par celui des intestins. Quelque renversée que soit cette situation, le bassin est toujours plein d'intestins, qui par conséquent pesent toujours sur la vessie; elle s'affaissera donc toujours; mais avec ce désavantage considérable, que son affaissement, loin de se diriger vers le cou de la vessie, & d'y chasser en même-tems la pierre, il se dirigera sur le bas fond postérieur de la vessie, & y enfermera comme
dans

dans une gaine, la pierre que son propre poids plus considérable y aura déjà jetté.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Voilà en substance l'application que j'ai faite de ma troisième règle à la question de la situation du Pierreux, ou les Réflexions auxquelles elle a donné lieu. Je ne sçai si je me flâte, mais elles me paroissent raisonnables. Voyons ce que l'Anonyme y oppose.

Voyez les
vessies af-
faiblies des
Pl. VI. &
VII.

§. XV. *Première Objection du F**.*

“ Mon Aggresseur, dit-il, qui veut
de façon ou d'autre détruire tout ce
qui n'a pas le mérite de son inven-
tion ; le F** C** se trompe très-fort ;
je ne veux que détruire la manie qu'il a
de croire avoir inventé tout ce que les
autres ont dit & fait ; je parie, par
exemple, qu'il croit avoir inventé la
situation horizontale. “ Mon Aggresseur,
continuë le F**, trouve un nouveau
moyen contre moi dans JE NE SÇAI
QUELLE COMPRESSION extrêmement
dangereuse, que les intestins doivent,
selon lui, faire contre la vessie, lors-
que le Sujet est situé horizontalement.

En effet, où ai-je été chercher ce nouveau moyen contre l'Anonyme ? Comment, parce que les intestins dans la situation horizontale même remplissent

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

le bassin, & sont sur la vessie, ils doi-
vent la comprimer? De bonne foi, est-
ce que les intestins pesent? Et quand
ils peseroient, est-ce que leur poids peut
produire la compression, quand le très-
vertueux F** leur défend?

“ Les incertitudes & les variations
„ (de mon Agresseur) , sur ce fait pu-
„ rement anatomique, continuë l'Ano-
„ nyme, me donnent un plein avanta-
„ ge, car tantôt il veut que la vessie se
„ perde dans un profond enfoncement
„ du bassin, comme si elle étoit seule,
„ tantôt il représente les intestins com-
„ me occupant tout le bassin. „ Il est
très-vrai, mon vénérable F**, & sans
contradiction, que la vessie repoussée en
arrière par la situation du tronc, est
seule sous & devant les intestins grêles
ou entr'eux & le rectum, & qu'en même-
tems ceux-ci occupent tout le bassin,
c'est-à-dire, tout ce qui reste du bassin
par-dessus & derrière la vessie: tout ce-
la, avec votre permission, est un *fait*
anatomique, constant pour les vessies
vuides, affaissées subitement, sans avoir
eû le tems de se contracter, comme sont
presque toutes celles qu'on taille, & prin-
cipalement les grandes vessies. Souvenez-
vous, mon cher F**, que je vous ai cité

ci-devant dix passages où vous en convenez, & où cet affaïssement, ces replis, ces goufllets profonds vous donnent la plus grande frayeur, vous font craindre les plus grands accidens ; or cette compression, cet affaïssement, ces replis, ces goufllets profonds, ces accidens, n'arriveront jamais aussi souvent que dans la situation horizontale, parce que cette situation jette la pierre & la vessie vers le sacrum, & détermine par conséquent les intestins à aplatir ce sac contre son fond inférieur postérieur ; car je me suis chargé, mon cher F**, de suppléer au défaut de votre mémoire, & je vous prie ici de vous ressouvenir encore que vous êtes convenu, pag. 236., que cet organe, (la vessie) *peut être devancée aussi par les intestins, le long du bord supérieur & interne des os pubis, LORSQU'IL EST VUIDE DE SON URINE, ou que cet excrément y est en petite quantité.* Il est vrai que vous ajoutez tout de suite... *Mais dans ce cas les intestins devancent simplement la vessie, sans la pouvoir comprimer de devant en arrière.* Mais comme ce pouvoir, que vous avez, d'empêcher que des intestins qui devancent la vessie derrière le pubis, ne repoussent cet organe en arrière, est sans doute l'effet d'une

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Replique de M. le C^{te}, aux réflexions de l'Anonyme. vertu surnaturelle, qui vous est particulière; ce prodige n'arrivera pas vis-à-vis de tout autre, ainsi l'on peut regarder, comme un fait anatomique, que ces intestins en général comprimeront cette vessie vuide de devant en arriere, l'affaibliront par conséquent contre le bas fond postérieur, & y produiront les *replis*, les *gouffets* d'autant plus *profonds*, que cet organe sera plus grand, & la situation plus renversée. D'où il résulte, mon cher F**, que non-seulement les faits anatomiques ne me contredisent pas, mais encore qu'ils me donnent, ce me semble, de votre propre aveu, un *plein avantage*.

§. XVI. *Second Moyen de l'Anonyme.*

P. 249.

“ Je demande grace à mes Lecteurs, dit-il, pour mettre ici sous les yeux, l'argument dans lequel mon Adversaire met sa confiance.

Voici qui annonce une Scene interressante; aparemment que l'argument de l'Adversaire a quelque chose de deshonnête ou de choquant, puisqu'on prépare ici le Lecteur à l'entendre.

Quelques uns, dit-il, (c'est l'Adversaire du F** C** qu'on fait parler,) *quelques uns se sont imaginés qu'en situant*

les pierreux horizontalement, les intestins se trouveroient repoussés vers la poitrine, qu'ils cesseroient de comprimer, d'affaïsser la vessie, & que par là ses parois resteroient dans un écartement à peu près pareil à celui que leur donne la plénitude de ce sac.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

“ Je proteste, reprend le F** C**,
„ n'avoir jamais écrit ni pensé ce que
„ M. le Cat m'a prêté si généreusement.

Et de quoi s'avise l'Anonyme, de vouloir toujours s'imaginer que c'est à lui qu'on parle, quand on fait un Mémoire sur la situation horizontale du Pierreux ; Est-il le seul dans l'Europe qui soit pour cette situation : & parce qu'il ne sent pas les vraies raisons favorables à cette méthode, croit-il que les autres Lithotomistes lui ressemblent ?

“ Je serois effectivement blamable,
„ continuë l'anonyme, d'ignorer que les
„ intestins dans la situation horizontale,
„ ne sont point repoussés vers la poitrine.

Si vous étiez blamable, mon cher F**, ce seroit au contraire d'ignorer que dans la situation horizontale les intestins sont effectivement repoussés vers la poitrine : Mais non, vous n'êtes point blamable, parce que ces connoissances sont étrangères à vos occupations sérieu-

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

ses : il est permis aux gens de votre état de considérer le tronc du corps humain comme un coffre ; & par conséquent de croire que son fond est exactement plan ; dans cette supposition, le tronc étant situé horizontalement, son contenu, les intestins ne se porteroient pas plus vers un bout du coffre que vers l'autre ; Mais il n'en est pas de même, mon cher F **, du coffre humain ; son fond est d'abord garni tout le long de son milieu, d'une maîtresse pièce saillante, que nous apelons l'épine ; elle est suivie du sacrum qui en fait la baze. Toute cette colonne mi-toyenne, 1°. fait diverses inflexions de derriere en devant, au moyen desquelles elle forme une concavité à la région de la poitrine, une convexité à la fin des lombes, & une profonde concavité ou une forte flexion en arriere à la région du bassin. 2°. Les pièces qui la composent sont plus petites, moins épaisses en la partie moyenne supérieure qui répond à la poitrine, au dos ; beaucoup plus épaisses aux lombes & au sacrum. 3°. Le sacrum est accompagné de chaque côté de l'os de hanches, ou os des isles, & les uns & les autres matelassez de muscles puissants, & d'un corps graisseux épais, qui fait une espèce de

croupe à cette partie supérieure des fesses. Par toutes ces raisons, un sujet couché à plat doit avoir la cavité du tronc qui répond à cette croupe (j'en excepte le petit bassin), plus élevée que la cavité qui répond au dos ; c'est-à dire, plus élevée que la poitrine, de tout ce que les vertebres lombaires, le sacrum & sa saillie en arriere, les muscles fessiers & la croupe graisseuse ont de plus d'épaisseur que les vertebres du dos, leurs muscles & leurs tégumens. Or il est visible qu'il n'y a point de comparaison.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

Le niveau est encore moins gardé par les parties latérales de ce fond ; les côtes, à l'endroit où elles forment ses parois latérales, ménagent de chaque côté en arriere une espèce de golfe profond ; tandis que l'os des isles matelassé du muscle iliaque & du psoas, tient ce fond latéral extrêmement relevé jusques sur le bord du précipice appelé petit bassin, logement particulier de la vessie & de la portion des intestins qui l'accompagne.

Cette seule description, toute abrégée qu'elle est, fait aisément comprendre que dans la situation horizontale, il doit y avoir de la pente de la circonférence du petit bassin vers la poitrine, & que

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

par conséquent, dans cette situation les intestins doivent se porter, ou être repoussés par leur poids vers la poitrine. Mais voici des mesures prises sur le Sujet, qui, outre qu'elles prouvent que cette pente est réelle, déterminent encore quelle est sa quantité.

L'INCLINAISON OU LA PENTE

Des divers fonds de la cavité du tronc, depuis le bassin jusqu'à la poitrine, déterminée par des mesures.

L'inclinaison de la surface antérieure du corps des vertèbres sur le sujet frais, depuis la quatrième lombaire jusqu'à la sixième dorsale, a été trouvée de neuf degrés, quarante-cinq minutes.

Le pubis étant plus haut encore de onze lignes que cette quatrième vertèbre lombaire, m'a donné de ce pubis à cette lombaire une inclinaison de huit degrés.

L'inclinaison des parties latérales, depuis le bord du bassin, sur le psoas & les vaisseaux iliaques, jusques à la dernière des vraies côtes, cette inclinaison, dis-je, a été de seize degrés, quarante-cinq minutes.

L'inclinaison, mesure prise du même

bord du bassin sur le psoas jusques sur l'attache du diaphragme, ce muscle y étant, a été trouvée de vingt-un degrés.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Les mesures étant prises sur les reins mêmes qui occupent une partie de cette région, ces organes se sont encore trouvés, dans un Sujet, cinq lignes au-dessous de ce bord du bassin, & dans un autre huit lignes; ce qui a donné l'inclinaison de ce petit plan, au premier de sept degrés, & à l'autre de onze.

Les mesures prises du même bord du bassin, toujours partie latérale sur le psoas & les vaisseaux iliaques, jusqu'à l'endroit des flancs où vient se terminer le foye, en dehors & plus bas que le rein, l'inclinaison ou la pente a été de trente-cinq degrés.

Il n'est pas douteux que ces mesures ne varient dans les différens Sujets, comme je l'ai expérimenté, mais je puis répondre d'avance qu'elles donneront constamment une inclinaison plus ou moins grande du bassin vers la poitrine, d'où il résulte qu'il est démontré par le fait, que dans la situation horizontale *les intestins sont repoussés vers la poitrine*, c'est-à-dire, que la portion des intestins qui excède le niveau du bassin, ou ce

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

qui en reste après le bassin rempli, a de la pente vers la poitrine.

Ce n'est donc point dans la supposition de cette pente que se sont trompés les Sectateurs de la situation horizontale ; mais dans l'espérance où ils sont que les intestins la suivront, & n'en seront pas empêchés par le précipice du petit bassin, d'une part, & par la contraction du diaphragme, de l'autre : & nous allons voir incessamment que c'est-là l'erreur du cher F** : mais écoutons-le se disculper d'avoir été soupçonné d'avoir pû croire la pente vers la poitrine que nous avons toute à l'heure démontrée.

“ Je serois effectivement blamable, dit-il, d'ignorer que les intestins, dans la situation horizontale, ne sont point repoussés vers la poitrine ; mais j'ai prétendu, & je prétens encore, qu'étant flotans dans la cavité de l'abdomen, & attachés par le mezentère, le long de sa partie postérieure, (retenez bien cette découverte, Messieurs les Anatomistes), qu'ils se reposeroient naturellement par leur propre poids sur un plan parfaitement de niveau, comme seroit une boule bien ronde sur une surface non inclinée. (Ne perdez pas un mot de cette comparaison.) “ Et

„ j'ai démontré que *la place de la vessie*
 „ *n'étant point celle des intestins*, (ob-
 servez-bien cette grande vérité,) *ceux-*
 „ *ci*, (les intestins,) *resteroient dans la*
 „ *leur*, faute de pente, & la vessie dans
 „ *la sienne*, quand ils ne la comprimoient
 „ point; (& s'ils la comprimoient, où
 iroit-elle?)

Replique
 de M. le
 Cat, aux ré-
 flexions de
 l'Anonyme.

Dans ce sublime raisonnement, on
 entrevoit, que l'Anonyme pense, que
 dans la situation horizontale, il n'y a
 point de pente, que les intestins por-
 tent à plomb sur le fond des cavités;
 & on sçait d'ailleurs qu'il a le pouvoir
 surnaturel d'empêcher qu'un corps su-
 périeur n'en comprime un inférieur. Qui
 pourra se refuser à l'évidence de cet équi-
 libre merveilleux?

§. XVII. On a vû dans mes *Réflexions*
 que la situation horizontale n'empêche
 pas le bassin d'être plein d'intestins,
 parce qu'il est toujours *la région la plus*
basse de la cavité du bas ventre. A cette
 vérité, l'Anonyme répond; *combien ne*
la sera-t'elle donc pas dans les situations
obliques.

Elle le sera davantage, sans doute,
 mais la direction de cette situation por-
 tera la pierre & la vessie contre le cou

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

de cet organe ; elle préviendra les affai-
semens de ce sac nerveux entre son col
& la pierre portée vers sa partie posté-
rieure ; elle préviendra les replis , les
gouffets profonds , & tous les dangers
si connus du cher F**.

Pag. 251.

L'affligeant phénomène , s'écrie l'A-
nonyme , voici que M. le Cat n'a plus
de mémoire ; il se contredit à tout pro-
pos , & cela sans le sçavoir.... Il dit ici
que, quand même on donneroit au Sujet
une pente vers la poitrine , tout le bassin
resteroit encore rempli par les intestins ,
& il ne se souvient pas qu'il a soutenu....
*qu'on n'aura pas plutôt couché à plat le
Sujet pour faire l'extraction, que la pier-
re s'en retournera dans sa retraite. Quelle
contradiction !*

On voit qu'il s'agit ici d'une de ces
vessies qui est susceptible de replis, de
gouffets profonds vers la partie posté-
rieure du bassin, d'une de ces vessies en-
fin qui fait tant de peur au cher F** ,
depuis la page 189. jusqu'à la p. 193.

Or il est plus clair que le jour , que
s'il y a quelque situation qui puisse por-
ter la pierre dans ces gouffets, c'est l'ho-
rizontale , & , comme je l'ai déjà dit , il
est démontré qu'elle le peut , puisque les
Pierreux n'ont pas de plus sûr expédient,

pour apaiser leur martire, que de se coucher sur le dos, à plat. L'Anonyme prétend que cela est impossible, si le bassin est plein d'intestins, que c'est une contradiction de le supposer, & qu'il n'est pas plus possible à la pierre de rouler vers le fond de la vessie, dans une situation horizontale, qu'aux intestins de sortir du bassin par cette même situation. On sent de reste le ridicule de ce parallèle. 1^o. Le bassin, selon ma proposition même citée, est toujours, dans cette situation horizontale, la région la plus basse du bas ventre. 2^o. Quand on mettroit le Sujet dans une situation verticale renversée, c'est-à-dire, le bassin perpendiculaire sur la poitrine; les cavités du tronc sont si pleines de viscères, & la contraction du diaphragme vers le bas ventre si essentiellement perpétuelle, que les intestins ne sortiroient pas encore du bassin.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Mais peut-on comparer des parties aussi disparates que des intestins, & une pierre? Peut-on comparer encore les deux cavités du bas ventre séparées par un rivage escarpé, avec la capacité de la vessie, qui est simple & uniforme comme celle d'un sac?

Enfin, si c'est par le poids des intes-

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

tins mêmes contenus dans le bassin que l'Anonyme prétend ôter la liberté à la pierre de divaguer dans la capacité de la vessie, comment cet *habile* Auteur a-t'il pû supposer des pierres logées dans ces profondes retraites postérieures de la vessie, dont nous parlions toute à l'heure, tandis que les pauvres Pierreux debout les sentent si vivement au cou de la vessie. Ces Pierreux-là, où F** C** suppose des pierres logées dans des gouffets profonds, ont senti aparemment, comme les autres, leur pierre tomber sur le cou de la vessie, lorsqu'ils urinoient, & elle ne s'est reportée dans ces profondes retraites, que quand ils se sont mis au lit ou sur la table à tailler. Or, avoit-on eu, avant de les coucher, la précaution de leur ôter les boyaux? Je ne le pense pas; quelle est donc cette folle idée de prétendre qu'une pierre ne pourra pas être portée dans la vessie par-tout où sa pente & son poids la dirigeront, parce qu'il y a des intestins sur cette vessie; elle seroit donc toujours immobile dans cet organe? car, comme je viens de le démontrer, jamais on n'a vû, par quelque situation que ce soit, le bassin vuide d'intestins. Ne voilà-t'il pas que ce même homme, qui défend ailleurs aux intestins

De comprimer la vessie, veut ici que leur compression soit égale à celle d'une *presse*, d'un *étoc* ; il faut avoir un peu plus de charité que le cher F**, pour n'observer ici dans *l'Anonyme* que *l'affligeant phénomène* d'une mémoire infidèle.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

§. XVIII. Voici encore une nouvelle preuve de *l'état d'épuisement* où m'ont réduit mes *vastes études*, si l'on en croit le cher F**.

Dans mon Mémoire sur la situation du Pierreux, pour prouver que la situation horizontale n'empêche pas que la vessie ne s'affaisse, & que les intestins ne la compriment, je cite la taille au haut appareil où tous ces accidens ont arrivé, quoique le Sujet, dans cette taille, soit non-seulement couché à plat, mais même dans une situation inclinée du bassin vers la poitrine.

Cela est vrai, dit l'Anonyme ; mais on ne peut en conclure que les intestins produisent constamment cette compression dans les cas de la situation horizontale. Eh, par quelle raison, je vous prie, la situation horizontale évitera-t'elle une compression que ne sauve pas une situation plus renversée ? La voici, selon l'Anonyme. Dans le haut appareil, il est

Replique
de M. le
Cat. aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Replique tout naturel que la vessie , (qui a été injectée ,) rentre dans sa situation ordinaire... aussi-tôt après l'évacuation du liquide qui la forçoit de s'étendre , & de gêner les intestins.

Et n'est-il pas aussi *tout naturel dans le bas appareil que la vessie , où je suppose de l'urine évacuée par l'incision , rentre dans l'affaissement qui suit d'ordinaire cette évacuation subite , selon tous les Praticiens , selon M. Cheselden , que nous avons déjà cité , & selon l'Anonyme même à la page 188 , où il reconnoît qu'aussi-tôt que la vessie est vuide d'urine... si elle est un peu grande , elle forme des goussets ou replis sur toute la circonférence de sa cavité en s'aplatissant... goussets plus ou moins profonds , suivant que la vessie est plus ou moins ample &c.*

Mais non , le cher F** n'est plus de cet avis ici. Selon lui , la vessie du haut appareil ne s'affaisse , que parce qu'elle gênoit les intestins ; lorsqu'elle est affaissée , ceux-ci reprennent leur place ; mais leur impulsion ne va pas à peser PLUS QU'IL NE FAUT sur le fond de la vessie affaissée. Qui n'admira la circonspection de ces intestins , qui se gardent bien de peser plus qu'il ne faut sur le fond de la vessie , ou plutôt qui n'admira

mirera le cher F**, qui suspend encore ici leur compression sur la vessie, ne se souvenant plus que de deux pages plus haut, il veut que cette compression soit si terrible, qu'elle empêche la pierre même de se remuer dans la vessie. Que de miracles en deux pages!

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

§. XIX. “ La vessie, dit l'Anonyme, étant pleine, ne s'étend pas en profondeur dans le bassin le long du rectum, mais toujours le long des os pubis, & sur le devant de l'hypogastre, suivant, dans cette direction, la suspension de l'ouraque qui part de son fond.

La vessie pleine, mon cher F**, s'étend en profondeur comme en hauteur; en un mot, dans toutes les dimensions que lui donne sa figure. L'ouraque, le tissu cellulaire, & le péritoine en particulier, qui fait postérieurement, latéralement & supérieurement partie des tuniques de la vessie, & ne la couvre pas simplement, comme le dit l'Anonyme; ces parties, dis-je, très-souples & très-flotantes, suivent la vessie dans tous les états, & ne la gênent point du tout.

“ La retraite de la vessie, dont parle M. le Cat, ajoute le F**, n'est autre chose

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

„ que celle de son fond qui se retire vers
„ son col, par l'élasticité naturelle de ses
„ fibres. D'où il résulte que ce ne sont
„ pas les intestins qui font retirer la vessie
„ vers son col lors de son ouverture dans
„ le haut appareil, puisqu'ils ne la devan-
„ cent point par la partie antérieure.

1^o. Vous convenez donc, que la vessie
étant vuide, son fond se rapproche de
son col ; & il le fait en tous sens, sans
doute ; car vous ne rendrez pas parali-
tiques les fibres postérieurs, tandis que
vous conserverez l'élasticité aux antérieu-
res, & aux latérales ; vous avez assez fait
de prodiges ci-devant, sans y ajouter
encore celui-ci. Par conséquent cette
même vessie ci-devant pleine étoit aussi
plus étendue en tout sens, c'est-à-dire,
aussi bien postérieurement que supérieu-
rement & antérieurement. Votre erreur
sur l'extension de la vessie pleine est donc
démontrée par vos propres paroles, &
vous tombez en contradiction avec vous-
même, dans la même page.

2^o. La *retraite de la vessie*, dont
vous a parlé M. le Cat, n'est point du
tout celle qui dépend de la contraction
de ses fibres, il connoît celle-là pour le
moins aussi bien que vous, mais elle est
spontanée, elle se fait dans un Sujet qui

rend son urine volontairement ou en général, par l'action seule, ou le concours des fibres de cet organe. Nous sçavons que celle-ci ramasse toute la capacité de la vessie autour de son cou, & quoique tous les Lithotomistes craignent ces vessies vuides, c'est celles-là même que M. Cheselden préfère aux autres, parce qu'alors la vessie fait une espèce de voute qui contient la pierre près du cou de cet organe, & qu'il ne s'y trouve point de ces plis, au moins si considérables, que ce grand Chirurgien craint tant lui-même dans les vessies affaissées. Mais ce n'est point de cette espèce de retraite volontaire de la vessie dont il est question entre nous, c'est de celle qui lui arrive par l'évacuation subite de l'urine que produit l'introduction de nos instrumens, & l'incision, circonstance dans laquelle, de l'aveu de tous les Praticiens, la vessie ne fait pas retraite, ou au moins le fait bien peu, mais au contraire tombe & s'affaisse, ou en voute, dont la concavité touche presque au cou de la vessie, comme dans la Pl. VI, ou en plusieurs replis, comme dans la Pl. VII. Fig 2.

*Ce ne sont pas les intestins qui la font retirer, dit le F**, puisqu'ils ne la devancent point.*

Réplique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

La vessie s'affaisse, & par son propre poids, & par celui des intestins, qui dans cet affaissement, s'avancent jusques sous le pubis. Quant à ce que le F** dit que les intestins ne devancent pas la vessie, voilà encore un effet de la déroute de sa mémoire qui ne lui rapelle pas ici p. 255. qu'il a dit, p. 236. " De plus, cet orga-
" ne, (la vessie), prenant une figure
" variée relativement à sa plénitude,
" *peut-être devancé aussi par les intes-*
" *tins*, le long du bord supérieur & in-
" *terne* des os pubis, *lorsqu'il est vuide*
" *de son urine, ou que cet excrément y*
" *est en petite quantité.*

§. XX. Pour démontrer par des faits incontestables que c'est courir après la chimère que de prétendre remédier par la situation horizontale à la compression des intestins sur la vessie, que c'est se repaître d'idées creuses que de croire, par cette situation, repousser les intestins vers la poitrine, & les y tenir tranquilles, j'ai allégué des opérations du bubonocèle, où l'on met le malade, non-seulement à la renverse, mais encore dans une situation étendue & inclinée des fesses à la poitrine, & par conséquent bien plus favorable encore à cette retraite

des intestins vers la poitrine , si elle étoit possible ; j'ai cité , dis-je , de ces opérations dans lesquelles il a été impossible de s'oposer à l'irruption des intestins par l'anneau ; plus impossible encore de les faire rentrer dans le ventre , & cela par les cris que cette opération faisoit faire au malade. Or la taille est cent fois plus douloureuse , elle est inséparable de ces cris , de ces efforts qui accompagnent les grandes douleurs ; & le malade , loin d'être étendu , est ployé en deux. Donc , par toutes ces circonstances réunies , les intestins vers la région du pubis doivent être dans un état beaucoup plus violent , & par conséquent ils doivent beaucoup comprimer la vessie , quelque précaution qu'on prenne. Tel est mon argument , & j'ose dire qu'il ne se trouvera pas un homme de l'Art qui ne le trouve sans réplique. Que répond à cela l'Anonyme ? Le voici ...

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

“ Je n'examine point , dit-il , si les cris
„ & l'état de gêne du malade , peuvent
„ (comme le dit M. le Cat) occasionner
„ dans le bas appareil ce *qu'il appelle com-*
pression des intestins.

La défaite est plaisante , vous ne voulez pas examiner une preuve à

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.

laquelle vous n'avez rien à répon-
dre : Mais

Nunquam bodiā effugies; veniam quòcumque vocaris.

Virg. Egl. III.

“ La situation oblique peut y con-
tribuer beaucoup, continuë l'Anony-
me, mais cette question, devient étran-
gère pour moi, qui ne reconnois pour
favorable que la situation horizontale,
tout y demeure en sa place, aucun or-
gane ne souffre compression, ni ne
résiste contre l'autre.

Quel est le sens froid qui pourroit te-
nir contre un raisonnement comme ce-
lui-ci ! N'est-il pas question ici de la situa-
tion horizontale, de la situation plus
qu'horizontale même, puisqu'elle est in-
clinée des fesses à la poitrine ; & n'est-il
pas démontré que dans cette situation
même, les intestins, & par conséquent
la vessie, sont dans un état violent de
compression ? Et à cette démonstration,
qui pose sur un fait constant, reconnu
de tous les Praticiens, vous répondez
froidement, & sans aucune preuve,
que dans cet état violent, *aucun organe
ne souffre compression*. Serois-ce là,
Messieurs, par hazard, une des raisons

folides qui vous ont déterminés si favorablement pour mon subtil Adversaire ?

Replique
de M. le
Cat, aux réflexions de
l'Anonyme.

§. XXI. F** C** a regardé comme un grief contre ma méthode, de ce que les grands Maîtres de Paris ne la pratiquoient pas. Il trouvoit cette raison-là fort bonne dans ce tems-là ; aujourd'hui que je la lui oppose par reprefaille contre sa situation horizontale, que nos grands Maîtres ont vû pratiquer à Londres, & n'ont pas adoptée, il trouve cette même raison mauvaise, & employe précisément ma réponse pour sa défense. Il a raison pour cette fois ; mais quand il allègue que les succès prouvent les avantages de la situation horizontale, il est dans l'erreur. Par tout ce qu'on a vû ci-devant, les succès ne prouvent rien en faveur de cette situation, pas même en faveur de son Lithotome : qu'il se souviennne seulement que son Confrere le Frere Jacques, qui a avoué en 1712, c'est-à-dire, quinze ans après son entrée à Paris, d'avoir tué plus de mille Pierreux * ; qu'il se souviennne, dis-je, que ce Précurseur donnoit à ses malades la situation horizontale ; je ne dirai pas que ces meurtres nombreux soient dûs à

* Heister, page 995.

Replique
de M. le
Cat aux ré-
flexions de
Anonime.

cette situation seule, ni qu'on ne puisse tailler très-heureusement dans cette situation, cela est bien démontré par les succès de Messieurs Cheselden & Sharp ; mais je crois aussi que la situation inclinée, telle que nous l'avons déterminée, est exempte de quelques dangers annexés à la situation horizontale. J'espère l'avoir assez bien prouvée dans cette lettre pour en pouvoir conclure, que la situation inclinée est la plus favorable, & qu'ainsi elle doit faire partie de la meilleure des méthodes.

6. XXII. Je finis mes Réponses au F** C** par les mêmes Réflexions qui terminent son *Jugement* si poli & si bien raisonné. Il me conseille de m'occuper à donner de *bonnes choses*, au lieu de m'attacher à les *détruire*.

Je pourrois retorquer l'argument au F**, & de plus l'exhorter à se renfermer dans les *occupations sérieuses* de sa retraite ; je pourrois encore apprendre au cher F**, qu'il y a deux façons pour les Maîtres de l'Art d'être utiles à cet Art & au Public ; la première, est de *donner de bonnes choses*, comme nous espérons l'avoir fait, en publiant notre méthode ; la seconde, d'*extirper les mauvaises*,

ainsi que j'ai tâché de le faire à l'égard de l'instrument & des manœuvres du F**. Mais je me borne à convenir avec lui, qu'il vaut encore mieux ne s'occuper qu'à *donner de bonnes choses*, les mauvaises tombent assez d'elles-mêmes, & c'est le fort que je prédis au Lithotome caché. Il est vrai qu'en Chirurgie il en coute auparavant la vie à bien des hommes, témoin ces mille qu'a tué Frere Jacques, de son aveu, avant de se corriger, & malgré les salutaires avis que lui avoit donné M. Méry : mais puisque les remontrances n'y font souvent rien qu'attirer des ennemis à leurs Auteurs, il est plus avantageux de n'en point faire. Je suivrai donc dorénavant son Conseil ; on en trouve d'excelens chez ceux mêmes qui ne sçavent pas en faire usage pour leur propre conduite, comme on rencontre de bonnes choses dans les plus mauvais livres. En conséquence de cette révolution, je déclare au cher F** que je ne l'ai analysé si complètement que pour n'y plus revenir ; que c'est ici mon dernier mot avec lui, quand même il m'accuseroit d'avoir *tué*, non-seulement tous les Pierreux que j'ai *osé tailler*, mais encore tous les malades que j'ai *osé regarder*. J'aurois ajouté à ceci, Messieurs,

Replique
de M. le
Cat. aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonyme.

quand même ces déclamations du F*** auroient plus d'Aprobateurs, que n'en ont eu les pièces que je viens de refuter; mais j'ai senti que vos aprobations ayant été surprises, & le Public en étant bien averti, personne à l'avenir n'y fera plus trompé. Je me flâte, Messieurs, que vous reconnoissez maintenant que le Lithotome caché, malgré quelques succès, n'en est pas moins une longue lame tranchante, qu'il sera toujours dangereux d'introduire dans la capacité de la vessie, où les plus grands Lithotomistes n'osent porter qu'avec crainte les instrumens les plus mouffes; qu'il est impossible de garantir jamais régulièrement ce Lithotome des accidens annexés au bistouri herniaire son modèle; & que par conséquent il est aussi impossible, de faire des manœuvres de cette taille une méthode.....

.... Que la *situation horizontale*, usitée par le Frere Jacques, par d'illustres Anglois, & défendue par le F*** C**, n'a point les prérogatives contradictoires qu'il lui attribue, de donner à la vessie, & aux instrumens, la liberté de s'étendre postérieurement, & en même tems de pousser la pierre antérieurement; que cette prétendue liberté étant impossible dans toute posture, la meilleu-

re est celle où le corps étranger est réellement porté par son poids vers le cou de la vessie & les tenettes, & que cette pente ne se trouve que dans la *situation* inclinée. Qu'enfin, Messieurs, dans des discussions profondes, délicates & de pratique comme celles-ci, se prévenir en faveur d'un *particulier* qui n'est ni *Médecin*, ni *Chirurgien en titre*, & qui, indépendamment des titres, n'est ni sçavant, ni fort exercé dans la Lithotomie, c'est blesser un peu, ce me semble, les vraisemblances, c'est protéger l'Empirisme, outrager & décourager les vrais Artistes, saper l'art de guérir par les fondemens, & le faire tomber dans des mains téméraires.

Replique
de M. le
Cat, aux ré-
flexions de
l'Anonime.





D E T A I L
DES EXPERIENCES
FAITES AVEC
LE LITHOTOME CACHE,
DE L'ANONYME,
CORRECTION DE CET INSTRUMENT,
& de ses Manœuvres.
PAR M. LE CAT.

Pièces justificatives.

J'AI cru que dans les circonstances presentes de mon démêlé avec l'Anonyme, je devois rendre au Public un compte un peu plus détaillé que celui qu'on a vu page 93. des expériences que j'ai faites sur le cadavre avec le Lithotome caché. Je donne d'autant plus volontiers ce supplément que j'ai à y placer de nouvelles observations qui confirment les premières.

J'ai fait les expériences avec le Lithotome caché, tant en Avril 1750, que dans le même mois de l'année 1751, devant toute la Chirurgie de notre Hôpital; & les principales d'entr'elles ont

encore eu pour Témoins Messieurs Pinard, Médecin, & Thibault, Chirurgien, tous deux Membres de l'Académie des Sciences de Rouen.

Détail des expériences faites avec le Lithotome caché, par M. le Cat.

J'ai taillé en tout dans ces deux mois, dix-neuf cadavres; sçavoir, douze mâles, de différens âges, & sept femmes.

§. I. Parmi les douze mâles, j'ai taillé:

1°. Un enfant de six ans avec le n°. 5, c'est-à-dire, avec le moindre écartement de la lame du Lithotome caché; un de neuf ans, & deux de quatorze, avec le n°. 7; deux adultes avec le n°. 9; trois avec le n°. 11, & trois avec le n°. 13.

En tous l'incision se prolongeoit dans le corps de la vessie, depuis trois lignes & demie, jusqu'à un pouce. Dans toutes les grandes incisions, le tissu cellulaire qui est entre la vessie & le rectum, étoit largement ouvert, & il y avoit-là un espèce de vuide.

Dans les vessies peu profondes, ou presque plates, comme étoient celles des premières expériences, outre l'incision, il y avoit dans la tunique nerveuse une trainée ou rigole qui conduisoit à cette incision, & qui avoit depuis deux à trois lignes jusqu'à neuf. Cette dernière

Pièces justificatives.

est représentée par la Fig. 6. Pl. III. Elle a été dessinée, d'après nature, sur un adulte taillé avec le n^o. 11. La rigole est depuis, a, jusqu'à, b; le reste est la playe ordinaire.

Les vessies profondes & remplies d'urine, non-seulement n'avoient point ou presque point de ces rigoles, mais encore avoient les incisions les moins prolongées vers le corps de la vessie, & par conséquent les meilleures.

Celles de ces grandes vessies qui étoient vuides, comme celle de la Pl. VI, touchoient sensiblement par leur fond supérieur postérieur l'extrémité du Lithotome caché, & cependant je ne trouvois pas qu'il les eût ouvert dans ce fond.

Les os pubis étant écartés, & la partie antérieure supérieure de la vessie étant ouverte pour cet examen, je plaçai à découvert la sonde & le Lithotome caché, dans les organes, comme le prescrit l'Anonyme; je l'ouvris au n^o. 13, & ensuite au n^o. 9. On vit sa lame porter réellement contre le fond de la vessie, & n'y faire cependant aucune impression, parce que ce fond prêtoit & se reculoit. J'essayai avec le n^o. 5, il toucha de même le fond & glissa dessus en le repoussant; il parut évident à tous les

Spectateurs que cette singularité étoit due à l'état flasque & non comprimé de ces parties mortes, & il n'y en eut aucun qui ne frémit en imaginant une pareille rencontre sur la vessie d'un homme qui respire & qui souffre, c'est-à-dire, dont la vessie bien vivante, est poussée avec force par les intestins pressés eux-mêmes par le diaphragme.

Détail des expériences faites avec le Lithotome caché, par M. le Cat.

Selon cette remarque, nous fîmes nos six dernières expériences sur les deux Sexes, en ordonnant à un aide d'appuyer avec les deux poings sur l'épigastre, pour imiter l'action du diaphragme, & à deux de ces Sujets, qui étoient si maigres, que le corps des vertèbres se faisoit sentir à l'épigastre; nous plaçames la compression au-dessous de l'ombilic.

De ces six dernières expériences, l'une faite sur un garçon de quatorze ans, nous donna, outre l'incision ordinaire. . . .

1°. A un replis du bas fond de la vessie, situé au bout de l'incision, une moucheture de trois à quatre lignes qui ouvroit en entier la tunique nerveuse de la vessie. En étendant ce replis, il y avoit trois lignes d'intervalle sain entre cette petite blessure & l'incision ordinaire.

2°. Nous avons trouvé au fond posté-

Pièces justificatives.

rieur supérieur de la vessie une autre blessure de sept à huit lignes d'étendue, en laissant la vessie libre, mais beaucoup plus grande quand elle étoit un peu étendue. Cette incision pénétrait toutes les tuniques de cet organe si complètement que l'intestin se presentoit par cette blessure. En abandonnant la vessie à elle-même, c'est-à-dire, à son affaissement, nous vîmes que ces blessures étoient contre & vis-à-vis l'incision ordinaire faite au col & au corps de cet organe.

L'intestin qui a paru dans l'intérieur de la vessie n'étoit pas blessé.

La seconde expérience de cette espèce fut faite sur une femme. Elle nous donna, outre l'incision ordinaire, une blessure au fond supérieur postérieur de la vessie, de trois à quatre lignes de longueur, laquelle perçoit les tuniques nerveuses & musculuses seulement.

Les quatre autres n'eurent aucune blessure à ce fond supérieur postérieur de la vessie; ce que nous attribuâmes à ce que, 1°. Ces Sujets étant très-maigres, l'effet de la compression étoit extrêmement foible. 2°. Une partie avoit la vessie pleine d'urine, & l'autre l'avoit contractée & presque sphérique, vu la foible compression, toutes circonstances heureuses

reuses qui les ont garanti de cette blessure du fond. *

Détail des expériences faites avec le Lithotome caché, par M. le Cat.

§. II. Des sept femmes que je taillai avec le Lithotome caché, deux le furent avec le n°. 11; trois avec le n°. 13; & deux avec le n°. 15.

Les Tailles du n°. 15. nous donnèrent dans l'une une incision prolongée de plus de deux pouces dans le corps de la vessie, de sorte que son bas fond étoit percé vers la capacité du bas ventre d'environ quinze lignes; dans l'autre, l'incision au corps de la vessie n'étoit que

* On a vu dans notre Recueil qu'une autre circonstance heureuse pour les Opérations faites avec le Lithotome caché, c'est lorsque la pierre se trouve au cou de la vessie; mais une expérience faite par le Neveu même de l'Auteur de cet instrument, vient de prouver qu'il est si universellement dangereux, que cette circonstance qui étoit constamment favorable au poignard de Frere Jacques, manque quelquefois de garantie au Lithotome caché, & même y devient l'occasion d'un accident très-grave, puisqu'on a vu la lame de cet instrument se casser contre cette pierre: & l'on conçoit que cela doit arriver assez souvent, lorsqu'on aura le bonheur d'avoir affaire à une pierre amenée au cou de la vessie par la contraction de cet organe. Je l'aurois sans doute éprouvé si j'avois mis des pierres dans toutes les vessies des Sujets que j'ai taillé avec le Lithotome caché: mais je suis charmé de faire honneur de cette découverte au Neveu du F** C**. Il est dans l'ordre de la Providence que le poison & son antidote nous viennent souvent de la même source.

Pièces justificatives.

de 11 lignes ; * & au bout étoit la trainée dont nous a parlé ci-dessus : en toutes deux le vagin étoit entièrement coupé, avec une partie de la grande lèvre gauche.

Des trois Tailles du n^o 13, la première ne prolongea l'incision dans le corps de la vessie que de six lignes, & cependant le vagin étoit encore coupé en entier, à cela près, d'une bride, d'une ligne & demie, qui en retenoit les parois.

Correction de la manœuvre de l'incision dans les femmes.

Les deux autres furent taillés en dirigeant l'incision horizontalement. Il n'arriva rien au vagin ; l'incision étoit prolongée à l'une, d'un pouce dans le corps de la vessie ; & l'autre est le second des deux Sujets où le fond supérieur postérieur de la vessie se trouva blessé, en faisant appuyer sur l'épigastre.

Des deux Tailles du n^o. 11, l'une avoit porté l'incision de cinq à six lignes seulement dans le corps de la vessie ; cet

* Ces deux incisions, d'une étendue si différente avec le même N^o., prouvent bien que la règle de ces N^o., n'est pas sûre, comme nous l'avons observé page 215, & que la grandeur de l'incision d'une lame, comme celle du Lithotome caché, qui porte son plus grand écartement dans l'intérieur, dépend encore, & de la diverse position de la main qui le manœuvre, & de la différente figure du bas fond de la vessie.

Organe-ci étoit profond & plein d'urine ; mais l'incision étant dirigée obliquement , ou selon la diagonale , elle fit une blessure de trois à quatre lignes dans le bord du vagin. La seconde fut faite par une incision tout-à fait horizontale , & réussit d'autant mieux , que la vessie étoit contractée.

Détail des expériences faites avec le Lithotome caché , par M. le Cat.

Nous avons exécuté toutes ces opérations , en suivant exactement les manœuvres de la méthode de l'Anonyme , sans y rien changer , excepté la direction que je crus devoir faire horizontalement sur ces dernières femmes , parce que la direction oblique avoit blessé le vagin dans les premières.

Je puis assurer encore que , comme je n'ai point exécuté les manœuvres à demi , je n'y ai non plus rien outré. Je sçai cependant que dans les essais d'une opération sur le cadavre , on doit , comme on dit , *caver au plus fort* , & je n'aurois pas manqué à cette règle , si j'avois eu dessein d'employer moi-même le Lithotome caché sur le vivant ; mais mon unique objet étant de démontrer aux autres le danger de son usage , j'ai dû , pour être mieux fondé à les en convaincre , exécuter scrupuleusement la méthode de mon Adversaire. Il est aisé de constater que je l'ai

Pièces justificatives.

fait, & par les témoins nombreux de mes essais, & par la mesure des incisions au cou de la vessie qu'on voit bien qui n'excède en aucune de ces opérations les profondeurs qui doivent résulter des écartemens déterminés par les n^o, & combinés avec la position de l'instrument par rapport aux divers bas fonds plus ou moins creux ou plats de la vessie. Mais quand on voudroit supposer que de dessein prémédité, ou par mal adresse, j'eusse outré ces manœuvres, que pourroit-on en conclure encore ? Si non qu'il est dans ces manœuvres un milieu délicat, dont il est dangereux de s'écarter ; & qu'ainsi sur le vivant, & avec les meilleures intentions, un autre pourra tomber dans ces mêmes accidens que j'ai découverts en cette méthode par ces essais, & que par conséquent le Lithotome caché est un instrument dangereux.

Correction
de l'instrument, & des
manœuvres du
F** C**.

§. III. M. Mery a donné au Frere Jacques des conseils salutaires ; M. Thibault a ajouté au Bistouri herniaire la perfection où M. Chaignebron & l'Anonyme l'ont trouvé ; ce dernier excite en quelque sorte, page 60, les Lithotomistes à achever un ouvrage si bien commencé. Tous ces motifs m'ont engagé

à chercher les moyens d'ôter au Lithotome caché ses qualités nuisibles, ou au moins une partie de ces qualités, s'il n'étoit pas possible de les corriger toutes.

Détail des expériences faites avec le Lithotome caché, par M. le Cat.

Le danger des grandes incisions étant aisé à éviter, en donnant peu d'écartement à sa lame, & en s'éloignant du bas fond de la vessie, par une position plus basse de la main qui le fait agir, comme je l'ai dit p. 216. 290, j'ai pensé sur-tout à remédier au péril évident dont le bout de sa lame menace le fond de la vessie.

Cet instrument seroit sans doute moins dangereux, en le construisant de façon, que la languette qui entre dans la cannelure de la sonde, & qui est actuellement à la gaine de l'instrument, fut adaptée au bout de la lame, sous la forme d'un bouton ou d'une olive, comme dans la Fig. 7. Pl. III., & que par conséquent cette lame surpassât la gaine de toute cette languette, devenuë olive, pour moins blesser encore.

Par là on éviteroit d'offenser le fond de la vessie, ce qui fait un des grands dangers du Lithotome caché; je ne sçaurois dissimuler néanmoins qu'on sera encore exposé à couper les replis de ce fond qui pourroient se trouver vers le

Pièces justificatives.

bas fond antérieur de cet organe, comme il est arrivé dans l'expérience faite sur le cadavre du Sujet de quatorze ans, & comme l'exprime la vessie, h, de la Planché VII. Figure 2. Cependant, comme ce dernier cas n'est pas fort commun, il s'ensuit que le Lithotome caché ainsi construit & manœuvré, seroit beaucoup moins dangereux : Il le fera pourtant encore assez pour qu'un Lithotomiste prudent lui préfère les Lithotomes boutonnés & cachés dans des cannelures, qui ouvriront le cou de la vessie du dehors au dedans : mais s'il se trouve des gens de l'Art assez attachés à cet instrument, & à ses manœuvres pour ne point s'en départir, voici encore quelques conseils fort salutaires que je leur donne.

1^o. Ils ont vû, page 21, combien il est contre la bonne Chirurgie d'ouvrir inutilement une aussi longue portion du canal de l'uréthre que celle qu'ils ouvrent par leur manœuvre, ils doivent donc attaquer la portion de ce canal qui est derrière le bulbe : Pour cela, ils n'employeront pas un Bistouri ou le premier instrument venu, comme le pense l'Anonyme, mais un uréthrotome cannelé, parce que cette incision étant plus profonde, elle leur donneroit, sans

cette cannelure, de l'embarras à retrouver celle de la sonde avec l'olive du Lithotome caché

Détail des expériences faites avec le Lithotome caché, par M. le Cat,

2°. Le Lithotome caché fait une playe uniforme, parallèle dans toute son étendue, c'est-à-dire, aussi large au cou de la vessie, que dans le plancher triangulaire, les muscles transversaux, &c. Mais pour qu'une opération de la Taille soit méthodiquement faite, il faut que l'incision à la vessie soit ou petite ou nulle, parce que les grandes blessures de cet organe sont mortelles & parce qu'il s'étend avec une grande facilité, & on doit ouvrir largement les autres organes extérieurs par les raisons contraires; par conséquent, si les Lithotomistes qui opèrent avec le Lithotome caché, veulent se rapprocher de la bonne méthode, ils doivent suppléer au défaut de leur instrument, avec l'uréthrotome, & faire avec celui-ci une incision qui soit évasée au-dehors, & qui porte son sommet jusques dans le commencement des prostates.

3°. Dans les Femmes qui auront de grosses pierres, & où la simple dilatation ne suffira point, ils dirigeront l'incision du Lithotome tout-à-fait horizontalement du côté gauche, conformément à nos expériences précédentes, observant

Pièces justificatives.

de pousser alors la gaine de leur instrument du côté droit du Pierreux.

Moyennant ces corrections , les manœuvres du Lithotome caché seront rapprochées de la bonne méthode , autant qu'il est possible de le faire avec un instrument aussi essentiellement dangereux. Cependant le dernier & le meilleur conseil que j'aye à donner aux Lithotomistes , est encore de ne s'en servir jamais.





PIECES JUSTIFICATIVES

*De quelques Faits importans avancés
dans ce Recueil.*

RAPORTS DE PLUSIEURS CHIRURGIENS

ET TÉMOINS OCULAIRES,

Concernant les Tailles faites par le Litho-]
tome caché.

JE soussigné Maître Chirurgien de la Paroisse de Bessancourt, Diocèse & Election de Paris, certifie que l'Enfant de Pierre Drussant de ladite Paroisse, ne peut retenir ses urines, qu'au moyen d'un ressort à visse, ce qui lui a resté, après avoir été taillé de la pierre, toutefois la playe bien consolidée; de plus, qu'une Femme dudit lieu n'a point la pierre pour l'avoir sondée, * mais des ulcères, soit aux reins, & même entre la membrane vaginale & l'urèthre.

Ce 5 Février 1751. Signé, DESFOSSES.

A AUVERS. Ce 4 Février 1751.

Nous attestons que François de May, âgé de 19 ans, a été taillé sur la fin du mois de Septembre 1749. par Frere Côme. Le Malade dès le lendemain s'est plaint de picotemens, de pesanteur, & a de grandes douleurs dans la vessie. Il s'en plaint encore, & a depuis ce tems une incontinence d'urine. Remarquez qu'il fut fistuleux six mois environ. Signés, ETIENNE

* C'est le F** C** qui l'a sondée.

Pièces justificatives.

DE MAY, pere du Malade ; FRANÇOIS DE MAY, malade ; ROLAND, Prieur-Curé d'Auvers, où s'est faite l'Opération. GAUDE, Chirurgien audit Auvers, par qui ledit Malade a été traité.

Je soussigné Chirurgien au Neufbourg, Diocèse d'Evreux, certifie avoir été à Auvers, & avoir vu, visité & interrogé François de May, taillé par le Frere Côme en Septembre 1749, & avoir constaté que depuis son opération, il est demeuré un peu courbé & incapable d'aucun travail pénible, parce qu'il ressent encore les mêmes douleurs qu'il ressentoit avant la taille ; qu'il les ressentit dès le lendemain de son opération, auquel jour il reprocha audit Frere Côme de lui avoir laissé le loup dans la bergerie ; qu'il est resté fistuleux six mois, & que son état est tel qu'il ressent de grandes douleurs, tombe malade dès qu'il se veut mettre au travail, & a une incontinence d'urine. Je certifie aussi avoir visité le fils de Pierre Drussant à Bejjancourt, lequel j'ai trouvé avoir une incontinence d'urine, portant pour cet accident un bandage à ressort.

J'ai vu pareillement à Chambly le fils de Verco-
lier, ayant un visage exténué & de fort mauvaises couleurs, mais il a refusé de me laisser visiter sa cicatrice : en général, ils ont tous fait de grandes difficultés à me confier leurs infirmités, commençant toujours par m'assurer qu'ils se portoient bien, & par me faire l'éloge du bon Frere Côme, quoique leur figure démentit leurs discours.

Je certifie encore avoir vu & visité à Pontoise le petit Antoine Perrin, le fils de Pierre Mugaut, & à saint Leu Pierre Monfils, & que lesdits trois Taillés avoient une incontinence d'urine ; celle du dernier moindre que celle des deux autres.

J'ai aussi vu à Paris la Femme de Louis Clermont, qui m'a dit que son mari ne pouvoit retenir ses urines que trois à quatre heures.

Enfin j'ai vu à Chaillot Jeanne le Moine , Fem- Pièces jus-
me de Martin Plâtre , âgée de 50 ans , taillée par tificatives.
M. de la Roche le jour de Pâques 1750. Elle m'a
assuré qu'il lui reste une incontinence totale d'urine ,
qu'elle ressent de grandes cuissos & douleurs , aussitôt
qu'elle fait quelque travail pénible , ou qu'elle est
long-tems debout , à quoi l'oblige souvent son métier
de Blanchisseuse. Tous ses voisins m'ont assuré les
même faits.

Toutes lesquelles choses rapportées ci-dessus , j'atteste & certifie véritables. Au Neufbourg , ce 15
Février 1751. Signé , CLAVIER.

NOTTE COMMUNIQUÉE PAR M. POISSONNIER ,
Docteur Régent de la Faculté de Médecine
de Paris, Professeur au Collège Royal, Cen-
seur Royal des Livres &c.

LE 8 Mai 1750. j'ai été présent à l'Opération de
la Taille faite avec un instrument que l'on a
nommé Litbotome caché, par M. de la Roche, Chi-
rurgien, sur le fils de M. Bernard , Patissier &c.
Quoique cet instrument fût annoncé déjà comme
une découverte très-précieuse, en ce qu'il faisoit plus
sûrement que tous les autres, la section du corps
même de la vessie; je vis avec surprise, quoique la
section parût très-considérable, l'Opérateur occu-
pé pendant plus de trente-cinq minutes * à charger

* Je sçai très - positivement d'ailleurs qu'il y avoit
trente-cinq minutes que l'Opération étoit commencée
quand on regarda à la montre, mais que les tour-
mens que l'on faisoit souffrir au pauvre Pierreux, af-
fectèrent tellement les assistans, qu'ils les empêchè-
rent de regarder davantage à leur montre, quoique
l'Opération durât encore fort long-tems après les
trente-cinq minutes; ensorte que sa durée fut évaluée
à plus de quarante-cinq minutes.

Pièces justificatives.

la pierre , tantôt avec les tenettes , & tantôt avec ses doigts , sans qu'il ait pu par ces deux moyens la tirer de la vessie. Le neuvième jour de l'Opération , le Malade mourut , & M. de la Roche voulut bien m'envoyer la vessie & les reins de ce Malade , que j'ai conservés dans l'esprit de vin ; je vis à la justification de l'Opérateur , la vessie épaisse , endurcie , d'une capacité fort petite , & capable par conséquent de s'appliquer sur la pierre qui étoit assez grosse , ce qui avoit bien pu empêcher qu'elle ne fût chargée de manière à en faire l'extraction. * Mais en même-tems cette vessie me parut coupée presque en deux portions égales , & (si on peut faire cette comparaison) , à peu près comme un rognon de mouton qu'on veut mettre sur le gril , ce qui m'a engagé à des réflexions sur le choix de cet instrument qui jusqu'ici ne lui sont pas favorables , mais sur lesquelles je ne m'expliquerai que lorsqu'elles seront étayées de raisons & de preuves suffisantes. Quant aux reins de ce Malade , ils sont gros , cellulés , & remplis d'un très grand nombre de petites pierres , dont la plupart étoient encore baignées dans la matière purulente.

Remarques sur la Notte précédente.

JE suis persuadé , comme M. Poissonnier , que les accidens arrivés à la Taille de Bernard , ni sa mort , ne doivent pas être imputés à l'Opérateur , mais au Lithotome caché , & je le dis expressément , page 242. de ce Recueil ; mais M. Poissonnier me permettra de lui représenter que ce n'est point par la petitesse & le raccourcissement de la vessie qu'on peut justifier l'Opérateur....

1°. Il est incontestable qu'une vessie étroite dans toutes ses dimensions , (qu'elle soit contractée par le ressort naturel , qu'elle le soit par

* Voyez sur cette justification de l'Opérateur les Remarques qui suivent cette Notte.

maladie, cela ne change rien à la chose.) Une vessie, dis-je, ainsi rapetissée, loin de rendre l'extraction plus difficile ou impossible, la rend au contraire très-aisée, dès qu'elle n'embrasse pas la pierre assez étroitement pour empêcher l'introduction d'une sonde aussi courbe que l'est celle dont on se sert pour tailler, dès qu'elle permet l'introduction d'un Lithotome caché, celle du doigt, des tenettes &c. Or, telle étoit la vessie de Bernard. Donc &c.

Pièces justificatives.

Ma majeure est prouvée par l'expérience des plus grands Praticiens, tels que M. Cheselden. Voyez ci-devant page 210. Je la démontrerois à priori, si je n'appréhendois de multiplier les figures du Recueil qui ne sont déjà que trop nombreuses; mais je vais le prouver par le F** C** même, cette autorité doit valoir une démonstration pour les Sectateurs du Lithotome caché. Il n'y a que deux circonstances, dit l'Anonyme p. 193. de son Recueil, & 304. du nôtre; il n'y a que deux circonstances où l'Opérateur trouvera promptement la pierre dans la situation oblique du Malade; (sçavoir) OU LORSQUE LA VESSIE EST RACORNIE, OU NATURELLEMENT PETITE, ou lorsque la pierre se rencontre vis-à-vis du fond de la vessie....

Ma mineure est conforme aux propres paroles du rapport de M. Poissonnier, témoin oculaire de l'Opération. Ce n'est donc point le raccornissement ou la petitesse de la vessie qui a empêché l'extraction de la pierre. C'est donc un autre accident, & il est aisé par le rapport même de M. Poissonnier, par l'Article 1. page 83, & par les conjectures exposées pag. 238, 243, de voir que cet accident est une suite du mécanisme du Lithotome caché.

2°. J'ai taillé plusieurs Sujets, dont les vessies embrassoient exactement la pierre. J'ai entr'autres trois observations, dans lesquelles la pierre étoit si étroitement & universellement enclavée, que les sondes ordinaires ne pûrent entrer dans

Pièces justificatives.

la vessie. Je conviens que dans ces cas les tenettes sont d'une foible ressource ; & j'ai donné à la Société Royale un instrument particulier à cet accident ; mais les pierres de ces trois Sujets sont-elles restées pour cela dans leur vessie ? Non assurément ; j'avois bien mon instrument nouveau pour l'une des trois , mais les deux autres ont été tirées sans lui ; l'un avec une cuëillere ou crochet Lithotomique ; l'autre avec les tenettes ordinaires que je trouvai le moyen d'introduire en dilatant l'entrée avec le doigt.

3°. Il est évident que la vessie de Bernard n'étoit dans aucun de ces cas , & je crois très-fortement que l'épaisseur de sa vessie n'est pas une suite de sa maladie , mais une suite de son opération ; je vais le prouver.

Je sçai bien que cette épaisseur de la vessie a servi d'excuse aux Artistes dans bien des occasions ; mais qu'on demande aux Lithotomistes de bonne foi , si les Taillés qui meurent d'une opération laborieuse , d'une opération où les instrumens ont fait de fausses routes , où la vessie a été contuse ; harcelée ; si , dis-je , dans ces circonstances on ne trouve pas toujours les parois de cet organe de l'épaisseur d'un doigt , d'un pouce même ; vessies dans lesquelles , avant cette mort , la sonde & les autres instrumens avoient manœuvré avec aisance ; vessies qui par conséquent n'avoient point alors cette épaisseur.

Les abcès aux reins ne prouvent rien en faveur de l'épaississement maladif de la vessie : tous les jours , des reins malades nous laissent une vessie ou très-saine , ou au moins exempte de cette épaisseur , & , qui plus est , nous permettent de la guérir de l'Opération de la Taille. Ces Sujets , que l'on taille tous les deux ou trois ans , & qui ont des douleurs néphrétiques habituelles , peuvent être regardés comme ayant des reins malades. Il m'en a passé par les mains

plusieurs de cette espèce , & j'en ai même un à Rouen que j'ai taillé deux fois , & que je suis sur le point de tailler une troisième fois , lequel n'a jamais cessé d'avoir des coliques néphrétiques & des urines purulentes. En un mot , depuis 25 ans que je vois & que je traite des Pierreux & des vessies , je puis assurer que de dix vessies trouvées épaisses comme celle du sieur Bernard , après une opération laborieuse de la Taille , il y en avoit au moins neuf qu'on pouvoit assurer ne tenir cette épaisseur que des accidens de l'Opération.

Pièces justificatives.

Celle du sieur Bernard seroit-elle bien de l'espèce de la dixième exceptée ? Voici de nouvelles preuves du contraire. On vient de voir que la maladie des reins n'a aucun rapport concluant avec cet épaissement de la vessie ; or il n'y avoit dans la vessie de Bernard , ni champignons , ni ulcères , ni skirres , qui seuls peuvent constater une épaisseur chronique ; donc il n'y a dans l'examen de la maladie , ni des parties de Bernard , aucune preuve en faveur de cette opinion. Au contraire , il y en a de frappantes pour mon sentiment.

Si c'est un fait de pratique que les parois d'une vessie harcelée , contuse , blessée , prennent une épaisseur considérable ; je demande comment il est possible que celle de Bernard , qui a été à la torture pendant quarante-cinq minutes , n'ait pas acquis cette épaisseur des parois. Or ce fait de pratique est constant. Donc &c.

Si la vessie de Bernard eût eu , avant l'Opération , l'épaisseur qu'on lui a trouvée après sa mort , si elle avoit embrassé la pierre assez étroitement pour rendre l'extraction impossible ; il auroit aussi été impossible d'introduire dans la vessie la sonde même , ainsi qu'il m'est arrivé en pareil cas , où je me suis vu quelquefois obligé de tailler sans sonde & sur la pierre ; au moins il y auroit eu une si grande difficulté à introduire la sonde , que cet embarras auroit tenu douze ou

Pièces justificatives.

quinze minutes, & qu'il auroit obligé à changer la figure de la sonde, événement par lequel j'ai encore passé, entr'autres en 1746. dans la Taille d'un nommé Roger à Louviers. Toutes ces circonstances auroient frappé les Assistans, & tout Paris en seroit instruit. Or, non-seulement on n'a point eu cette impossibilité, ces difficultés à la taille de Bernard, mais encore on a introduit sur la sonde, dans la vessie, le Lithotome caché, qu'on sçait qui a un certain volume, on les a dégagé l'un de l'autre; enfin, on a introduit le doigt & les tenettes; on a manœuvré long tems avec l'un & l'autre dans cet organe, dit M. Poissonnier; qui est le Lithotomiste qui croira que tous ces corps, tous ces instrumens pourront entrer dans une vessie qui serre étroitement la pierre de toutes parts, dans une vessie où ils sçavent qu'en pareil cas ils ne peuvent pas même introduire une sonde ordinaire; j'ose assurer qu'aucun de ces Lithotomistes ne croira que la vessie de Bernard fût dans cet état d'épaississement & de contraction dans le tems de l'Opération, & qu'au contraire ils regarderont, comme un fait démontré, que la vessie avoit pour lors les parois aussi saines, & la cavité aussi ample que l'ont les Pierreux ordinaires, & qu'ainsi c'est aux accidens attachés au Lithotome caché qu'il faut imputer les manœuvres qui l'ont mis dans l'état où on l'a trouvé, ainsi que la mort même de ce Pierreux.



Nous venons d'apprendre que Bernard n'est pas le seul qui ait eu le malheur de succomber sous les coups du Lithotome caché. Cet enthousiasme, cette prédilection singulière que nous avons observé p. 228, qu'avoit le Public pour le très pieux & très-désintéressé Frere Jacques, & qui, par les mêmes raisons, a fait faire une petite fortune au nom du célèbre F * * C * *, cette prédilection, dis-je, cette vertu singulière attachée à certains habits, a aussi obtenu, pour une Taille latérale, presque aussi dangereuse que la première, la permission d'être essayée à l'Hôpital de la Charité : mais l'événement a répondu à nos prédictions & à notre attente. De deux Taillés opérés avec le Lithotome caché dans cet Hôpital, l'un en est sorti cicatrisé au-dehors à la vérité, mais *dans un très pitoyable état, & dans un marasme extrême*, l'autre est mort, & l'ouverture de son cadavre est une nouvelle confirmation de notre Doctrine.

Pièces justificatives.

La playe très-grande * s'étendoit dans le corps de la vessie du côté de l'orifice de l'uréthère, & se trouvoit par conséquent dans le cas des playes de vessies *presque toujours mortelles*. A quoi il faut ajouter une hémorragie réitérée que cette vaste incision a produite.

On allégué, pour excuser cette témérité, un rhume qui prit au Taillé après l'opération & l'adhérence de son poumon droit à la plèvre. Il est possible qu'un Taillé soit pris de fluxion de poi-

* Grande à y passer un pain de deux liards, disent les Chirurgiens de la Charité *les plus au fait*, & témoins oculaires de l'Opération, & de l'ouverture du cadavre. Nouvelle preuve que la prétendue prérogative du Lithotome caché, de faire des incisions d'un degré déterminé, est fausse, ou n'a point de règle sûre.

III. Partie.

D

Pièces justes, & qu'il en meure ; mais les Lithotomistes justificatives. sçavent que la toux & l'oppression sont aussi très-souvent les accidens funestes qui suivent les Tailles malheureuses ; & nous avons ici dans les accidens propres à cette Opération deux symptômes mortels, la grande playe au corps de la vessie, & l'hémorragie répétée, qui nous dispensent de recourir à d'autres causes.*

* Aussi les Chirurgiens de la Charité que je viens de citer, assurent positivement que ce Taillé n'est point mort de fluxion de poitrine, mais de ces deux accidens de la Taille.



EXTRAIT DES REGISTRES Pièces justificatives.
*De l'Académie Royale des Sciences &c.
 de Rouen.*

RAPORT DE MRS LES COMMISSAIRES
NOMMÉS PAR L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES,
Des Belles-Lettres & des Arts de Rouen.

Pour examiner un Ouvrage de M. LE CAT,
 intitulé : *Recueil concernant l'Opération de la
 Taille*, & les Pièces ou Expériences citées
 dans cet Ouvrage.

Suivant la Commission qui nous a été donnée
 par l'Académie, nous avons lu l'Ouvrage de M.
 le Cat sur la Taille, dans lequel il se défend, prin-
 cipalement contre les attaques d'un Anonyme, Au-
 teur du *Lithotome caché*. Il nous a paru qu'il dé-
 montrait clairement les dangers attachés à l'usage
 de ce *Lithotome*, la prééminence de ses instrumens
 & de sa méthode, confirmés par les succès nom-
 breux, dont nous avons été plusieurs fois les té-
 moins, & la préférence due à la situation inclinée
 du *Pierreux* dans l'Opération de la Taille.

Nous avons assisté à la plupart des expériences
 faites par M. le Cat avec le *Lithotome caché* sur
 dix-neuf cadavres, & nous avons été témoins, en-
 tr'autres, que cet instrument a ouvert le fond de la
 vessie de façon à laisser passer au travers une por-
 tion d'intestin; qu'en quelques-uns il a fait, outre
 la playe principale, une rigole dans la tunique ner-
 veuse, & qu'il a ouvert le vagin à la plupart des
 femmes qu'on a taillés latéralement dans une direc-
 tion oblique.

Pièces justificatives.

Nous avons vu les Lettres de Paris, qui attestent la Note ajoutée à ces expériences ; savoir, que la lame du Lithotome caché s'est cassée dans une expérience faite par le Neveu du F** C** sur un cadavre, dans la vessie duquel on avoit mis une pierre.

Nous avons lu des Lettres de plusieurs Chirurgiens célèbres de Paris, qui portent sur le Lithotome caché & la situation horizontale le même jugement que M. le Cat, ainsi que les Originaux de toutes celles qui sont imprimées par extrait dans le Recueil.

On nous a communiqué une suite de Lettres de feu M. le premier Chirurgien du Roi à M. le Cat, & de celui ci au premier Chirurgien, qui constatent le fait avancé à la page 166 de son Recueil.

Nous avons vérifié les textes cités dans le Recueil, des Lettres de Maîtres Chirurgiens de Paris, très connus, qui certifient, 1°. Que deux Chirurgiens ont été à Chaillot, & se sont convaincus que la Dame Plâtre avoit une incontinence d'urine. 2°. Que l'opération faite au sieur Bernard a duré plus de quarante cinq minutes, & que sa pierre libre dans la vessie, n'étoit que de la grosseur d'un petit œuf. Nous avons vu pareillement les Originaux des Certificats ou Rapports, ci-devant imprimés sous le titre de Pièces Justificatives.

Nous avons lu un long Rapport du Chirurgien de la Charité qui a pansé M. Nicolas Caquias, Curé de Saint Maurice, dans le Diocèse de Sens, taillé le 25 Mai dernier à la Charité de Paris, avec le Lithotome caché, & mort le treize de Juin.

Plus, des Lettres de Chirurgiens de Paris, concernant le même Taillé, & nous y avons trouvé les faits avancés dans le Recueil, pag. 417, 418.

A Rouen le 22 Juillet 1751.

PINARD, agrégé au Collège des Médecins de Rouen, & ancien Directeur de l'Académie

THIBAUT, ancien Prevôt de la Communauté des Maîtres en Chirurgie de Rouen, & Directeur de l'Académie.

ON se souvient que j'ai cité en plusieurs endroits de ce Recueil, contre le Bistouri herniaire, modèle du Lithotome caché, les ouvrages du célèbre M. Garengeot; j'ai été bien aise de sçavoir ce que cet Auteur pensoit du Lithotome caché même, & si l'aplication que j'ai faite à ce dernier instrument, de l'anathême lancé contre le premier, paroïssoit juste à cet illustre Lithotomiste, Démonstrateur des Opérations de Chirurgie dans la premiere Ecole du Monde. Voici la Réponse que je viens d'en recevoir, dans le tems même qu'on imprime cette derniere feuille.

Pièces justificatives.

LETTRE DE M. GARENGEOT,

A M. L E C A T.

Reçuë le deux Août 1751.

Quelques-uns de mes Auditeurs vous ayant mandé, Monsieur, que j'avois fait publiquement la démonstration & l'éloge d'un instrument apellé Bistouri caché, apliqué par un Frere Feuillant à la Taille latérale; vous desirez sçavoir de moi-même, ce que j'en ai dit, & l'usage que je lui ai reconnu dans l'Opération de la Taille. Je vais vous satisfaire avec le plus de netteté qu'il me sera possible.

J'entre dans les usages du Lithotome caché, par le premier de ses effets, qui est de faire, par le mécanisme de son manche, des incisions à la vessie, de différens degrés, & proportionnés à la grosseur de la pierre; je dis que quand nous introduisons la sonde dans la vessie, & que par les différens mouvemens que nous lui donnons, nous rencontrons toujours la pierre, nous concluons qu'elle est grosse, sans pour cela, que nous puissions apprécier ni sa grosseur, ni sa figure. Donc, une incision prétendue proportionnée au volume de la pierre, est impossible.

Pièces justificatives.

Entrons plus avant dans les autres avantages que l'Auteur prétend donner à son instrument. Il dit qu'un grand avantage de son Bistouri caché, est de couper de dedans en dehors. Pour moi, j'ai toujours trouvé plus d'aisance & de sûreté à conduire un instrument tranchant, de façon que mes yeux l'aperçussent & le suivissent ; & quand les yeux n'ont pu le poursuivre, ou bien une sonde cannelée le diriger jusqu'au profond des incisions, un doigt de l'autre main a toujours marqué le chemin que mon instrument tranchant devoit tenir. Je pense que cette façon d'opérer est celle de tous les vrais Chirurgiens.

Mais cet avantage spécieux de couper de dedans en dehors, sembleroit faire imaginer que le Bistouri caché entre dans la vessie saine & entière, je veux dire de la même manière que la sonde y est introduite, sans lui avoir fait aucune incision ; ce qui n'est point, car c'est à la Taille latérale que l'Auteur a consacré son instrument. Cette Taille latérale n'est point de son invention : vous sçavez que je suis le premier en France, qui ait donné un Ouvrage sur cette méthode de tailler ; ouvrage dû à mes expériences, & qui a beaucoup servi à ceux qui en ont écrit depuis : Vous sçavez encore que j'ai fait nombre de Tailles fort heureuses par cette méthode, & qu'il y en a un exemple dans le volume de l'Académie Royale de Chirurgie, qui est d'autant plus singulier, que personne avant moi, n'avoit osé inciser une poche ou kiste dans la vessie, pour en tirer une pierre adhérente. Je suis donc en état de porter un jugement solide sur les usages du Bistouri caché, puisque l'Auteur ne l'emploie que dans la Taille latérale, que j'ai méditée & pratiquée avec tant de soin & de succès. Son but a donc été de perfectionner cette Taille : Je vais cependant vous faire voir que son instrument y est toujours inutile, qu'il ne sert qu'à allonger l'Opération, & qu'il peut être souvent dangereux.

Cet instrument est toujours inutile, & allonge l'Opération, parce que l'on ne s'en sert que lorsque

L'incision ordinaire est achevée. Par cette incision ordinaire, on incise la partie membraneuse de l'urètre, le côté gauche de la glande prostate, le bourlet de la vessie, & même quelques lignes de son corps, si la grosseur de la pierre l'exige, car on est à même d'inciser autant de son corps qu'on le croit nécessaire. Immédiatement après cette incision convenable à la Taille latérale, on introduit le Gorgeret, & de suite la Tenette avec laquelle on charge la pierre, & on la tire avec beaucoup de facilité.

Si l'incision de la Taille latérale que je viens d'indiquer, est suffisante pour tirer facilement de très-grosses pierres, si l'on ne peut introduire le Bistouri caché dans la vessie, qu'au moyen de cette incision, il est donc démontré que cet instrument est inutile, qu'il allonge l'Opération, & que cette prétendue perfection de couper du dedans en dehors, est également inutile. D'ailleurs, quel est le Chirurgien assez ignorant pour préférer des incisions de dedans en dehors, dans un viscère aussi important que la vessie, pendant que nous les faisons sûrement de dehors en dedans? Peut-on ne pas sçavoir que le Bistouri caché ne peut être introduit dans la vessie, par l'incision dépendante de la Taille latérale, qu'il ne facilite aussi tôt la sortie de l'urine, comme cela arrive par l'introduction du Gorgeret? Alors la vessie s'affaissant & se plissant de toutes parts, ses parois s'aprocheront de son centre, & iront au-devant du tranchant d'un long Bistouri, éloigné de douze ou quinze lignes de sa canule. La vessie peut donc être percée en plusieurs endroits, dans le tems même qu'on ne voudra que dilater son orifice de dedans en dehors. Donc le Bistouri caché ne peut être que très dangereux.

Telles sont à peu près les réflexions que j'ai rendues publiques dans mon dernier Cours. Je vous laisse le maître d'en faire tel usage qu'il vous plaira: mais comme les occupations que j'ai dans ce pays, ne me donnent pas le tems de faire une Lettre plus courte, vous me ferez plaisir de vouloir bien l'abreger. Il seroit avantageux pour moi & pour le public, si

Pièces justificatives. mes productions pouvoient être revûes par une plume comme la vôtre. C'est par ces sentimens que je veux vous prouver l'estime avec laquelle je suis,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéissant Serviteur,

CROISSANT DE GARENCEOT.

A Nancy, le 30 Juillet 1751.

J'ai annoncé dans une Apostille de la p. 259. qu'un de mes Taillés, des premiers guéris, avoit été pris, plusieurs jours après son entière convalescence, d'accidens très-graves, étrangers à son opération, & je promis néanmoins de rendre compte au Public de l'événement. Je ne scaurois le faire plus authentiquement que par la bouche de Messieurs les Commissaires de l'Académie.

RAPORT DE L'EXAMEN DU CADAVRE DE FRANÇOIS PORION.

Nous Commissaires nommés par l'Académie des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts de Rouen, nous sommes transportés à l'Hôtel-Dieu de cette Ville le 22 Juin, à la requisition de M. le Cat, Chirurgien en Chef de cet Hôpital, & avons assisté à l'ouverture du cadavre de François Porion, taillé le quinze Mai, & mort ce jourd'hui vingt-deux Juin.

Nous avons vu que l'incision de la Taille étoit cicatrisée, & nous avons appris des Chirurgiens & des

Religieuses de l'Hôpital, qu'elle avoit été cicatrisée des premières entre les dix Tailles faites ce Printemps, c'est-à-dire le vingtième de l'Opération, & que ce Taillé s'étoit levé le 21. Nous avons appris par les mêmes personnes qu'il avoit été sujet à constipation dans sa cure, & qu'il n'avoit pu être excité à atter à la selle depuis dix ou douze jours, quelques remèdes qu'on lui eût donné par haut & par bas. Nous avons remarqué à sa tête des boutons de teigne, assez considérables.

Pièces justificatives.

Le Cadavre étant ouvert devant Nous, & devant toute la Chirurgie de l'Hôtel-Dieu, Nous avons trouvé le colon retroici, & comme fermé en plusieurs endroits, sur-tout dans le trajet de son, S, & contenant quelques crottelins très petits & très-durs. Tous les autres intestins étoient distendus & gonflés de vents & de liqueurs. Il y avoit dans toute la capsule graisseuse, qui environnoit le rein droit par sa partie convexe, un abcès considérable qui communiquoit avec le reste de la capacité du ventre, & la remplissoit d'eau purulente. La substance du rein y étoit détruite, & il y avoit aussi communication de cet abcès dans l'intérieur du rein, où Nous avons trouvé les entonnoirs très-dilatés, & dans le plus considérable une pierre de la grosseur du doigt, figurée en bequille.

La vessie étoit très-saine, & l'issuë faite par l'Opération bien consolidée, nulle inflammation, nulle purulence dans ses environs.

A Rouen, ce 22 Juin 1751.

PINARD, Docteur en Médecine, ancien Directeur de l'Académie.

THIBAUT, ancien Prevôt de la Communauté des Maîtres en Chirurgie, & Directeur de l'Académie Royale des Sciences de Rouen.

Je crois donc n'avoir rien avancé de trop, quand j'ai dit à l'endroit cité, que les accidens

426 Pièces conc. l'Opér. de la Taille.

Pièces justificatives

de ce Taillé bien guéri ne dérangoient rien à l'histoire que j'avois donnée de cette Taille, & ne pouvoient pas empêcher de compter ce Printems pour le huitième dans lequel tous les Sujets ont été guéris de leurs Opérations; puis que celui-ci est mort dix-neuf jours après sa parfaite guérison.

F I N.

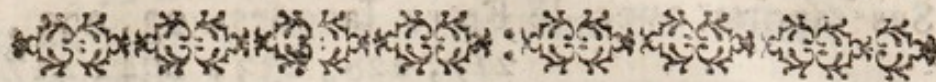


TABLE ALPHABETIQUE

DES MATIERES

CONTENUES DANS CE RECUEIL.

A.

- A**BBÉ DE LA PORTE (M. L') Auteur de l'Article XVI. du Tome 3. des Observations sur la Littérature Moderne. Sa Satyre refutée, page 161
- ANDOUILLÉ (M.) Son Gorgeret-Cistitome est un instrument défectueux, il est très-vraisemblable qu'il est fait sur la description mal entendue du mien, prise dans le Journal de Verdun, il se peut aussi que M. Andouillé l'ait imaginé, 29, 30, 34
- ANONYME (L') promet de guérir de 50 Taillés 49, & ne faire souffrir qu'une once de douleur, si le grand appareil en fait souffrir une livre, 59
- Il critique mes instrumens & ma méthode sans les connoître, 86, 132
- Son prétendu Lithotome caché, 49
- Sa prétendue nouvelle Tenette à briser la pierre, 64
- Sa dissertation sur la situation du Pierreux, 298
- Son prétendu Trocard pour la ponction de la vessie, 293
- Son peu d'érudition, 74, 80, 140, 271, 273
- Ses erreurs, 73, 75, 79, 95
- Ses contradictions, 107, 134, 203, 334, 382
- Ses infidélités, 87, 109, 116, 118, 120, 126, 143, 341
- Il en impose au Public, 255, 270, 272, 277
- Ses phébus contradictoires, 119, 322, 336

Ses rapports avec le Frere Jacques ,	93, 223 , 227, 228, 233, 234, 417
Sa méthode , loin de perfectionner l'apareil latéral, le dégrade ,	77, 90, 92, 291
Il veut qu'on le croye un Lithotomiste consommé ,	100
Il n'est pas même inventeur de l'aplication du Bistouri herniaire à la Taille ,	194
Il fonde les Femmes ,	244
Sa conduite en qualité de Médecin , Chirurgien &c. est contraire à l'esprit de son Ordre , à la Doctrine de saint Bernard ,	245
Qui l'emporte de son sçavoir , ou de sa droiture ,	271
Apothéose divertissante du F** C** , par M. l'Abbé de la Porte ,	167
Aprobations de cet Ouvrage, xx - xxiii. 419. 421	
ATTRAPE-LOURDEAU, ou Bistouri caché , ses usages légitimes , ses inconvéniens ,	31

B.

B EAUMONT (M.) Fils du Chirurgien ordinaire du Roi d'Espagne, Chirurgien Major de l'Hôpital Royal du Mexique , Sectateur de ma méthode. Sa Lettre ,	279
BELLOQ (M.) Fameux Chirurgien de Paris, a perfectionné le Trocard ,	295
BISTOURI HERNIAIRE OU CACHÉ ; ses usages légitimes ,	31
Raisons pour lesquelles il est banni de l'Opération du Bubonocèle : toutes ces raisons portent contre le Lithotome caché ,	172, 196, 197
Ce Bistouri est le modèle ou le prototype du Lithotome caché ,	172, 228
Bistouri herniaire de M. le Dran ,	32
Bistouri gastroraphique de M. Morand ,	32
BLANC (M. le) Maître en Chirurgie , & Lithotomiste à Orléans. Son Lithotome caché ,	35
Il est Sectateur de ma Méthode ,	249
BRISE-PIERRE. Voyez Tenette à briser la pierre , & le mot Pierre ,	

BRUHIER (M.) l'un des Auteurs du Journal
des Scavans ,
Lettre de M. le Cat à cet Auteur , 129
Très-différent de celui qui est désigné à la page
160 ,

C.

CANNELURES. Avantages des cannelures de
mes Instrumens justifiés , 121
CHAIGNEBRUN (M.) est le véritable inventeur
du projet de l'aplication du Bistouri herniaire
à la Taille ; mais a été trop prudent pour l'e-
xécuter , 194
CHARITÉ (La) dont l'Anonyme s'autorise , est
un faux prétexte , 245
CHARITÉ (l'Hôpital de la) le Frere Jacques
& le F** C** ont obtenu d'y faire sur le vi-
vant des essais de leur méthode , tandis que
depuis vingt ans on n'y peut établir la vraie
& bonne méthode de tailler latéralement ,
228 , 417
CHESELDEN (M.) célèbre Chirurgien de Lon-
dres , cité pour les dangers annexés aux ves-
sies affaîssées dans l'Opération de la Taille , 203
Il pense avec raison que l'état contracté de la
vessie est le plus favorable à l'Opération de la
Taille , 210
CORRECTION de l'Instrument & des manœuvres
du F** C** , 404

D.

DANGERS ANNEXÉS au Lithotome ca-
ché , 93 , 193 , 194 , 199 , 283 , 401
Dangers annexés aux vessies affaîssées , 199 ,
201 , 205 , 423
Il y a des moyens d'éviter les dangers annexés
au Lithotome caché , mais ces moyens ne
sont pas sûrs , 217 , 223
DESCRIPTION du Gorgeret cistitome , 1

Description du Gorgeret-cistitome simple ,	
Description du Gorgeret-cistitome composé ,	
DILATATION MÉNAGÉE préférable à l'incision , en certains cas.	102 , 103
DRAN (M. le) célèbre Lithotomiste de Paris	
son Bistouri herniaire ,	33
Son conserve Pierre ,	119

E.

E XAMEN des succès des Opérations faites avec le Lithotome caché ,	232
EXPÉRIENCES faites sur le cadavre avec le Lithotome caché , pour prouver les dangers annexés à son usage ,	93 , 392
EXTRAIT des Registres de l'Académie Royale des Sciences de Rouen ,	419

F.

F ABRICIUS HILDANUS blame la Tenette à briser la pierre ,	142
FALCONET (M.) Sçavant Médecin de la Faculté de Paris , Aprobateur du F** C** . Sa Réponse à ma Lettre ,	181
Il a vu & a admiré la Taille du Frere Jacques avec son Poignard , comme il admire aujourd'hui celle de F** C** ,	227
Il prescrit dans sa thèse , sur la Taille latérale , la situation inclinée qu'il paroît blâmer aujourd'hui ,	327
FAYE (M. de la) Vice-Directeur de l'Académie Royale de Chirurgie , Démonstrateur Royal , & célèbre Chirurgien de Paris , désapprouve le projet de l'application du Bistouri herniaire à la Taille , imaginée par M. Chaigne brun , & par conséquent blâme le Lithotome caché ,	194
FEMME fondée par le F** C** ,	244
Leur uréthre susceptible d'une dilatation prodigieuse ,	101 , 103
Leur vessie souvent triangulaire ,	356

Fistules restées après les Tailles de F** C**, xxvi

FOUBERT (M.), fameux Chirurgien & Lithotomiste de Paris, est Auteur de la courbure du Trocard pour la ponction de la vessie au-dessus du pubis, 296

F** C**. Voyez Anonyme.

FRERE JACQUES. Voyez Jacques.

GARENGEOT (M. Croissant de) célèbre Lithotomiste, Démonstrateur Royal des Opérations de Chirurgie en l'Ecole de S. Côme, Membre de la Société Royale de Londres, cité contre le Bistouri herniaire, 195, 230, 231
Sa Lettre positive contre le Lithotome caché, 421
Il est le premier en France qui ait écrit sur la Taille latérale, 422
Il a ouvert le premier dans la vessie un kiste, dont il a tiré une pierre, 422
GORDON (M.) Ecossois, mon Pensionnaire, qui m'a communiqué l'observation de Madame Geltruda, 103
GELTRUDA (la Dame) son observation, *ibid.*
GORGERET-CISTITOME simple, 3
Gorgeret-cistitome composé, 7
Ses deux lames de rechange. Avantages de la longue lame entre d'habiles mains, 4
Perfection que ces lames ont de plus que mes instrumens ordinaires, au-dessus de celui de M. Louis, & généralement au-dessus de tous les instrumens qui coupent le cou de la vessie, en entrant en entier dans cet organe, 5, 6
Son usage sur les Femmes, 15
Son usage sur les Hommes, 17
Son parallèle avec les instrumens du même genre, 25
C'est l'instrument le plus avantageux qu'on ait imaginé jusqu'ici, & le plus simple dans l'exécution, 20
Règles de l'écartement de ses lames, selon les âges, 23

- Il y a peu de dangers à s'en écarter dans notre
Méthode , 24
Le Gorgeret-cistitome, de M. Andoüillé, 29, 30
Mon Gorgeret-cistitome justifié contre l'Ano-
nyme, 132
GOULARD (M.) Lithotomiste à Montpellier ,
pratique avec succès l'appareil latéral de M. de
la Peyronie , 353
GUATTANI (M.) premier Chirurgien du Pape ,
aprobateur de ma Méthode , 259
GUNZ (M.) célèbre Professeur d'Anatomie &
de Chirurgie à Leipzig, Membre de l'Acadé-
mie Royale des Sciences de Rouen, ASSO-
cié de celle de Petersbourg, Correspondant
de celle des Sciences de Paris, depuis peu
Médecin du Roi de Pologne, Electeur de
Saxe, Sectateur de ma Méthode, 278, 279

H.

- H**ISTOIRE de mes Tailles. 248, 259

I.

- J**ACQUES (Le Frere) sa célébrité malgré sa
mauvaise Méthode, comparée à celle du F**
C** , 227
Ses rapports avec le F** C** , 94, 227, 228, 233 ,
234, 417
INCISION (L') dans la Taille, doit être propor-
tionnée à la Pierre, selon l'Anonyme, 50, 51
Réfutation de cette erreur , 75, 421
L'incision dans la Taille ne dépend, selon l'A-
nonyme, ni de l'adresse, ni d'aucune autre
manœuvre de celui qui la fait , 54
Réfutation de cette erreur, 78
Incision du dedans au dehors désavantageuse ,
73, 422, 423
Il y a des cas dans la Taille où il est plus avan-
tageux de ne point faire d'incision du tout, 101
Dangers des grandes incisions à la vessie, 108, 110
In-

- Incision d'un degré déterminé, incertaine dans la Méthode de l'Anonyme, 215, 402, 418
 Certaine dans la mienne, 215, 121, 286, 290
 INCONTINENCE D'URINE. Accidens qui suivent presque toutes les Tailles faites avec le Lithotome caché, 235, 409, & *suiv.*
 INCLINÉE. Voyez Situation.
 JOURNALISTE. Lettre du Journaliste de Verdun contre M. le Cat, 145
 Réponse à cette Lettre, 152
 Prévention & injustice de quelques Journalistes démontrées, 156
 Replique à une espèce de justification du Journaliste de Verdun, 157
 Réponse à la Critique d'un Extrait du Journal des Scavans, 160
 Réponse à la Satire de M. l'Abbé de la Porte, Auteur de l'Art. xvi. des Observations sur la Littérature moderne. M. Fréron est très éloigné d'y avoir la moindre part, 161

K.

- K**ISTE dans la vessie rempli par une pierre, & ouvert par M. Garangeot, qui en a tiré ce corps étranger, 422

L.

- L**ETTRE de M. le Cat, à M. d'Egly, 82
 Lettre de M. le Cat à M. Bruhier, l'un des Auteurs du Journal des Scavans, 129
 LITHOTOME CACHÉ de Franco, 72, 131
 Le mien ou mon Gorgeret-cistitome, 71
 LITHOTOME CACHÉ de M. le Blanc, 35
 Sa description, 42
 Son usage, 42
 LITHOTOME CACHÉ de l'Anonyme. Sa description par lui-même, 49, 51
 Il est si parfait, selon l'Anonyme, que tous les
 III. Partie. Ee

Opérateurs , quoique de différens degrés de génie & d'adrelle , feront avec cet instrument , une opération parfaite dans tous les cas ,	59
Son premier succès ,	61
Il épargne seul l'échaffaut ou la table , dans l'Opération de la Taille.	62
Cette erreur réfutée ,	124
Selon l'Anonyme , cet instrument obvie à tous les inconvéniens , il porte dans sa composition le remède pour tous les cas ,	120
Ses prérogatives merveilleuses démontrées fauf- fes ,	124 , 215 , 233 , 327 , 330
Première censure de ce Lithotome , par M. le Cat ,	69
Seconde censure ,	129
Il n'est pas un instrument nouveau ,	71 , 83 , 193 , 216
Il est dangereux ,	93 , 193 , 194 , 423
Il dégrade l'appareil latéral ,	90 , 92
Sa prérogative de faire des incisions d'un degré déterminé est fautive ,	215
Expériences faites avec cet instrument sur les cadavres , pour prouver qu'il est dangereux ,	93 , 392
Correction de cet instrument & de son usage ,	404
Louis (M.) Le Lithotome dont il se sert , a donné occasion à M. le Blanc d'imaginer le sien ,	36 . 42
Il désapprouve formellement celui du F** C** ,	163
Son erreur sur la nature de l'urethre ,	101

M.

METHODE (Ma) ses avantages ,	25 , 102 , 105 , 121 , 283 , 285 , 286 , 290 , 291
MORAND (M.) est mon Maître , c'est de lui que j'ai appris l'Opération latérale ,	273
Il a assisté à plusieurs de mes Tailles ,	175 , 249
MORT du neuvième & dix-huitième Sujet Taillé par le Lithotome caché ,	137 , 417

N.

NANONY (M.) célèbre Chirurgien de Florence , Associé de l'Académie de Chirurgie de Paris , Sectateur de ma Méthode , 279

O.

OBSERVATION de la Dame Geltruda , qui rendit une pierre énorme par les seules forces de la nature , 103

OBSERVATIONS sur la Littérature Moderne , la Satire de l'Art. xvi. Tom. 3. de M. l'Abbé de la Porte , réfutée , 161

P.

PALUCCI (M.) son ingénieux instrument pour éviter de blesser la vessie , 307

PANCÉMENS. Remarques sur l'abus ancien de ne point panser du tout les Taillés , 233

PARALLELE du Gorgeret cistitome , avec quelques autres instrumens du même genre , 25

PARALLELE de la Taille latérale & de la Bubonocèle , 198

PARALLELE de l'usage du Lithotome ou Bistouri caché dans ces deux Opérations , 198 , 212

PARIS , la Chirurgie de Paris est la première du monde , 421

Elle est une mere tendre & équitable , qui chérit également , & regarde comme ses enfans tous les Chirurgiens sortis de son Ecole , 282

Les plus célèbres Chirurgiens de Paris désapprouvent les Instrumens & la Méthode du F** C** , 161

PEYRONIE (M. de) la Taille latérale exercée à l'Hôtel-Dieu de Paris , 136

Et à Montpellier , par M. Goulard , 253

PIÈCES Justificatives , 409

PIERRE. Brise-pierre de l'Anonyme. *Voyez* Tette à briser la pierre.

Le Brise-pierre est une des plus anciennes inventions de la Chirurgie, 140

Conserve-pierre de M. le Dran, 115

PIERRE sortie par l'incision latérale sans instrument, & par la seule pente de la situation inclinée avec le flot des urines, 364

POISSONNIER (M.) célèbre Médecin de Paris, témoin oculaire de la Taille de Bernard, mort le neuvième jour de l'Opération faite avec le Lithotome caché, son témoignage sur ce fait, 240, 242

Sa Note en entier avec des Remarques, 411

PORTE (M. l'Abbé de la) Auteur de l'Art. xvi. du Tom. 3. des Observations sur la Littérature Moderne. Sa Satyre réfutée, 161

PORTRAIT du véritable Journaliste, 168

PRÉROGATIVES merveilleuses du Lithotome caché, démontrées fausses, 124, 215, 233, 327, 330, 402, 418

R.

RAPORT de Messieurs les Commissaires nommés par l'Académie Royale des Sciences de Rouen, 419, 424

RAPORTS de plusieurs Chirurgiens sur les accidents qui ont suivi l'Opération faite par le Lithotome caché, 409

RÉPONSE de M. le Cat à deux Articles du Journal de Verdun, 152

A la première défense de l'Anonyme, 129

A une mauvaise excuse de M. Bonami, Auteur du Journal de Verdun, 157

A la Critique de l'Auteur de l'Extrait du Journal des Sçavans, 160

A la Satyre de M. l'Abbé de la Porte, Auteur de l'Art. xvi. du Tome 3. des Observations sur la Littérature Moderne, 161

A la Pièce intitulée *Jugement*, &c. 187

Aux Réflexions de l'Anonyme sur la situation

- du Pierreux , 325
 RÉPONSE de M. Puzos à M. le Cat , 178
 RÉPONSE de M. Falconnet à M. le Cat , 181
 RIGOLE faite dans la tunique nerveuse , outre la
 playe principale , par le Lithotome caché ,
 93, 393, & Fig. 6. Pl. III.
 Mauvaises raisons que l'Anonyme prétend tirer
 de ces Rigoles en faveur de la situation ho-
 rizontale , 352
 ROCHER (M. du) premier Chirurgien de la Reine
 Douairiere d'Espagne , premier Sectateur de
 sa Méthode ,
 Ses Lettres qui en font preuve. 266
 ROUTES , fausses routes ne sont pas à craindre
 avec le Lithotome caché , selon l'Anonyme , 58
 Cette erreur réfutée , 76, 95
 Mes instrumens seuls peuvent garantir des fauf-
 ses routes , 97
 S.

- S**ARCOTOMES CACHÉS. Dénombrement de leurs
 diverses espèces , 26, 29
 SHARP (M.) grand Chirurgien de Londres ,
 pense comme nous sur l'inutilité & le danger
 de l'incision d'une longue portion de l'urèthre
 dans l'Opération de la Taille , 22
 Cité pour les dangers annexés aux vessies affai-
 sées dans l'Opération de la Taille , 203
 SITUATION (La) du Pierreux dans l'Opéra-
 tion de la Taille , déterminée par les règles de
 l'Art , 308
 L'inclinée défendue par M. le Cat , a été d'abord
 prescrite par l'Anonyme , 54
 Par M. Falconnet , 327
 Par tous les Lithotomistes de l'Europe , 294, 327
 Les Lithotomistes qui l'avoient abandonnée sont
 forcés d'y revenir , 299. Pourquoi , 313
 Cette situation seule avec l'éruption de l'urine ,
 a fait l'expulsion d'une pierre par l'incision la-
 térale , 364
 L'horizontale , défendue par l'Anonyme , d'après

- le Frere Jacques , & quelques Chirurgiens
étrangers , 298 , 328
- Reprouvée par M. le Cat , 316 , 320 , 325 , &c.
- Cette situation pêche contre toutes les règles de
l'Art , 309 , 312 , 320 , 337 , 339 , 342
- Dans cette situation , la pierre est portée par sa
pente vers le fond postérieur inférieur de la
vessie , 314 , 316 , 343
- Preuves Anatomiques de cette pente , 346
- Preuve tirée du soulagement du Pierreux couché
à plat , 348
- Les intestins n'en compriment pas moins la ves-
sie , n'affaissent pas moins son fond supérieur
vers son col , 319 , 322 , 378 , 384 , 386
- Il y a néanmoins une pente réelle depuis le re-
bord du bassin jusqu'à la poitrine , constatée
par mes mesures , 376
- Cependant le projet des Partisans de la situation
horizontale de repousser par cette pente les
intestins vers la poitrine , & de les empêcher de
comprimer la vessie , est rendu chimérique par
le précipice du bassin , & par l'action du dia-
phragme , 319 , 320 , 320 , 384 , 386
- Protestation singuliere de l'Anonyme contre cette
pente vers la poitrine , 373
- On démontre que dans la situation horizontale ,
la pierre est souvent logée dans un enfonce-
ment du fond postérieur inférieur de la vessie ,
tandis que le fond supérieur est appliqué contre
le col , entre les instrumens & la pierre , 356 ,
359 , 371
- La règle générale de la situation donnée par M.
le Cat , a lieu dans le haut appareil , comme
dans les autres , 315 , 341
- Succès. Les mauvais succès des Tailles des an-
nées 1735 , 36 , ne sont pas sur le compte de
ma méthode , 134 , 135 , 250
- Succès de ma Méthode entre mes mains , 77 ,
248 , 259
- Entre celles de mes Sectateurs , 77 , 78 , 253 ,
264 , 280

Les succès de l'Anonyme ne démontrent ni la bonté de son Instrument, ni l'excellence de sa Méthode, 225
Examen de ces succès, 232, 237, 417

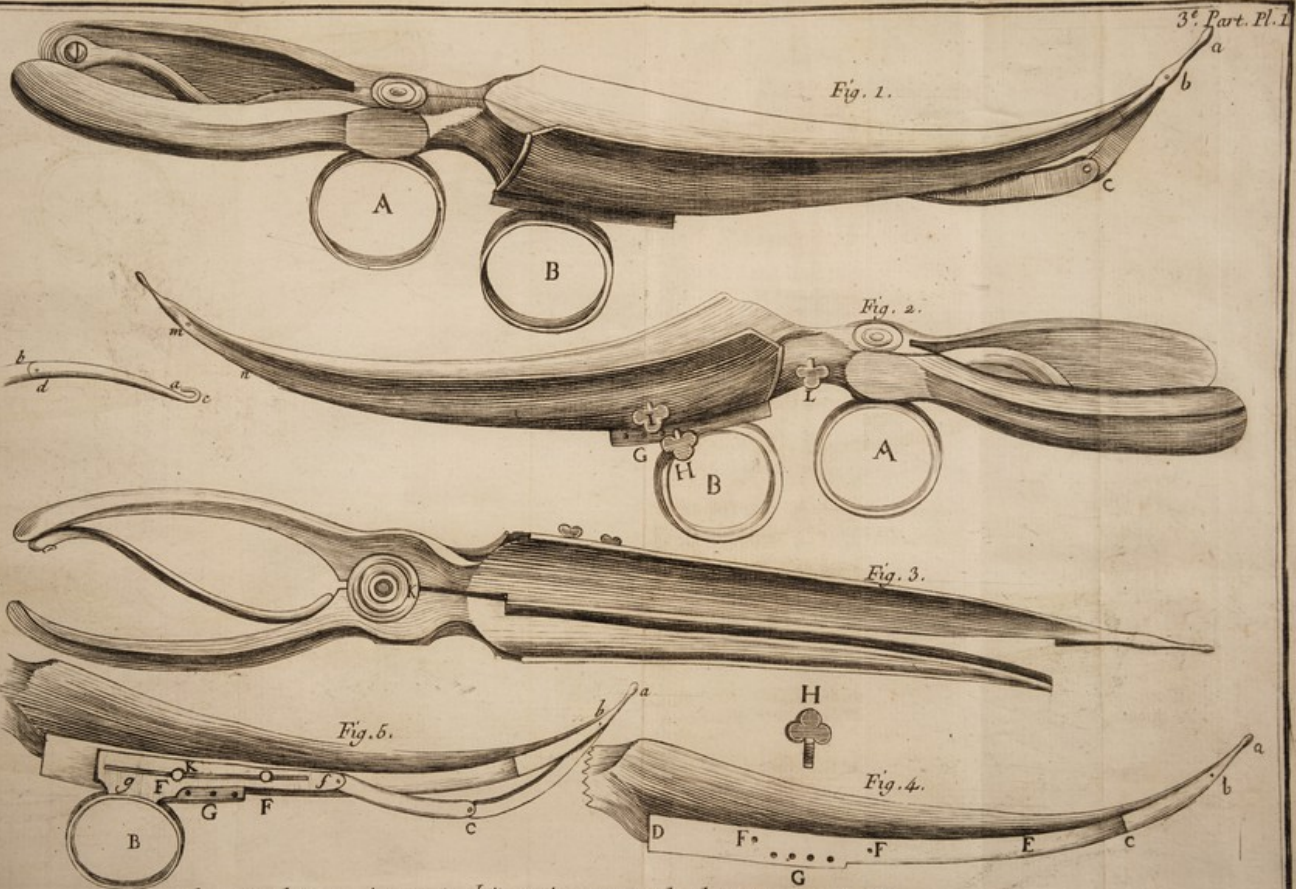
T.

TAILLE. La Taille au grand appareil, telle qu'on la pratique actuellement à l'Hôtel-Dieu de Paris, est un vrai appareil latéral de M. de la Peyronie, 136
TAILLE latérale dégradée par l'Anonyme, 77, 90, 92, 291
Les Tailles heureuses citées en faveur du F** C**, ont été faites au grand appareil, ou par un simple débridement, 200
Ces Tailles ne démontrent ni la bonté de son Instrument, ni l'excellence de sa Méthode, 225
TAILLÉS. Le 9^e & le 18^e, taillés par le Lithotome caché, sont morts des accidens attachés à l'usage de cet Instrument, 237, 417
Histoire de mes Tailles, 248, 259
TENETTE à briser les pierres par l'Anonyme, 64
Elle n'est pas nouvelle, 79, 112
Réfutation & improbation de cet Instrument, 114
Hildanus blâme cet instrument, 142
M. le Dran invente le conserve pierre qui lui est opposé, 115
Je suis porté à croire néanmoins le Brise-pierre utile dans certains cas, & avec certaines précautions, 114
THESE. Ma thèse ou ma dispute avec l'Anonyme sur le Lithotome caché, & sa Méthode réduite à trois propositions, 192
TROCARD courbé pour la ponction de la vessie au-dessus du pubis. L'Anonyme s'en attribué mal à propos l'invention. Messieurs Rau, Denys, Petit, Foubert & Belloq, sont les vrais Auteurs des perfections des Trocards, & de celui-ci en particulier, 395

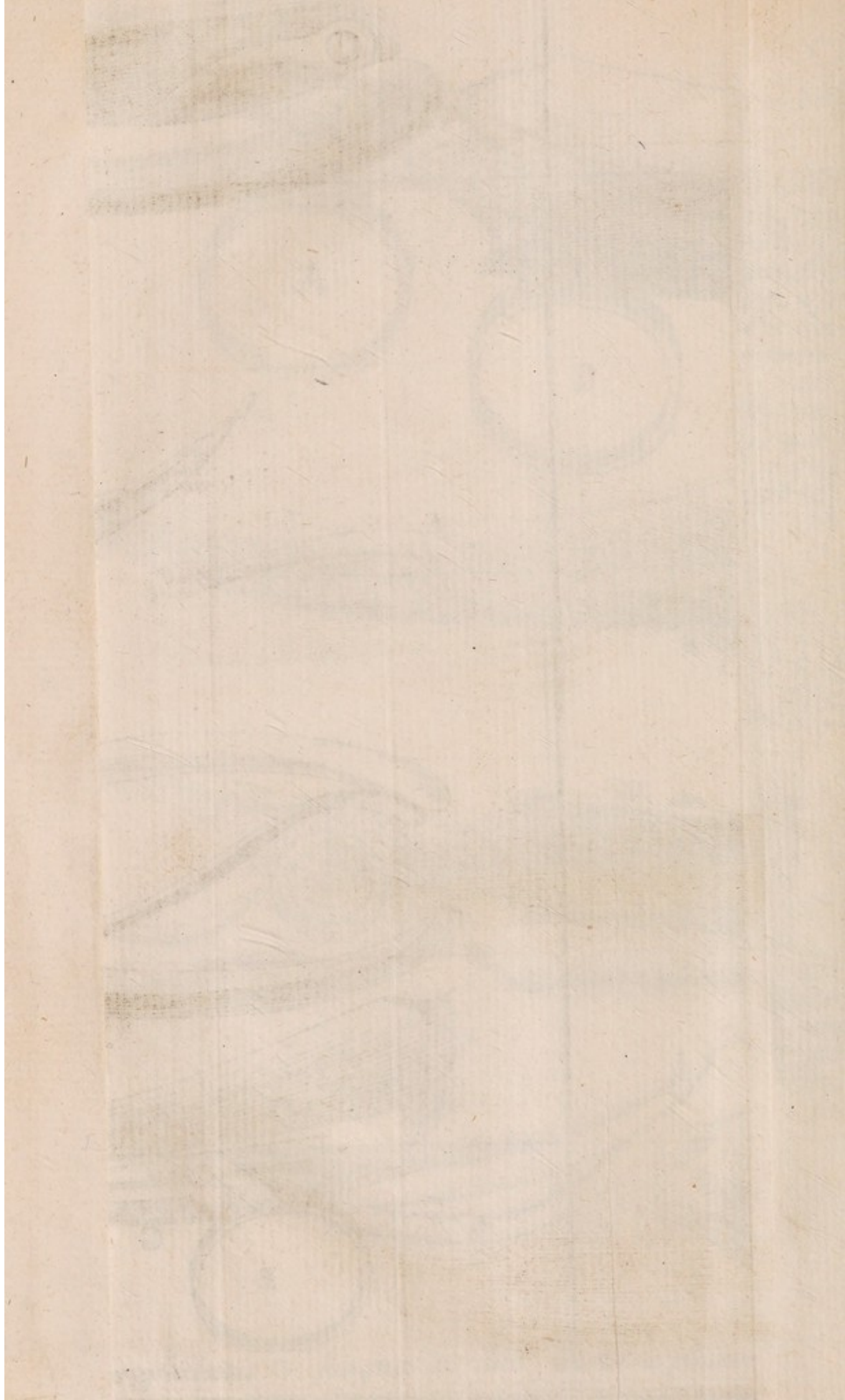
V.

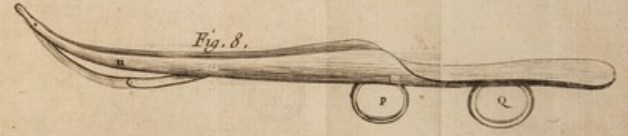
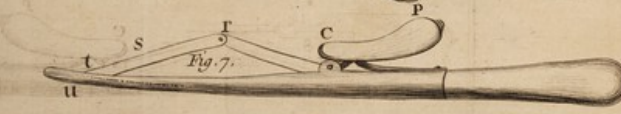
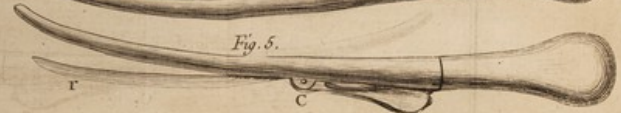
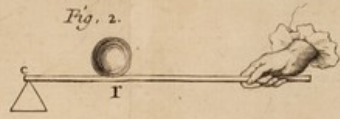
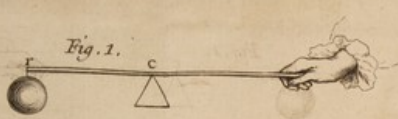
- V** ANDERGRACHT (M.) Lithotomiste de Lille,
 suit ma Méthode. Ses succès, 77, 78, 253
 Les observations qu'il m'a communiquées sur la
 grande dilatabilité de l'urèthre des femmes, 102
 Ses Lettres qui en font preuve, 275, 276
 Sa Lettre & ses Observations qui prouvent que
 les grandes incisions à la vessie sont mortel-
 les, 110
VENU. (Le premier venu) ne taillera pas par-
 faitement avec mon Gorgeret-cistitome, quoi-
 qu'il soit l'instrument le plus sûr, & le plus
 facile dans l'exécution qu'on ait imaginé jus-
 qu'ici, 20
VERDUN. Voyez Journaliste.
VESSIE affaîlée, Pl. VI. Ses dangers avec le
 Lithotome caché, 199, 201, 205, 343, 356,
 359, 371, 423
 L'enfoncement de son fond contre son cou
 avoué par l'Anonyme, 302
 Ses replis & logemens pour la pierre, reconnus
 par l'Anonyme, 300
 Et par la nature, Pl. VII. Fig. 2.
 La vessie contractée, quoique plus avantageuse
 dans toute autre méthode de tailler, n'est
 pas sans danger avec le Lithotome caché, 210,
 & Pl. VII. Fig. 1.
VESSIE des femmes souvent triangulaire, 356
URETHRE (L') n'est pas une partie aponevroti-
 que, comme le croit M. Louis, 101
 Celui des femmes est susceptible d'une dilata-
 tion prodigieuse, 101, 103
 Il est contre les règles de l'Art d'en ouvrir une
 grande portion dans l'Opération de la Taille. 21

Fin de la Table Alphabétique des Matières.

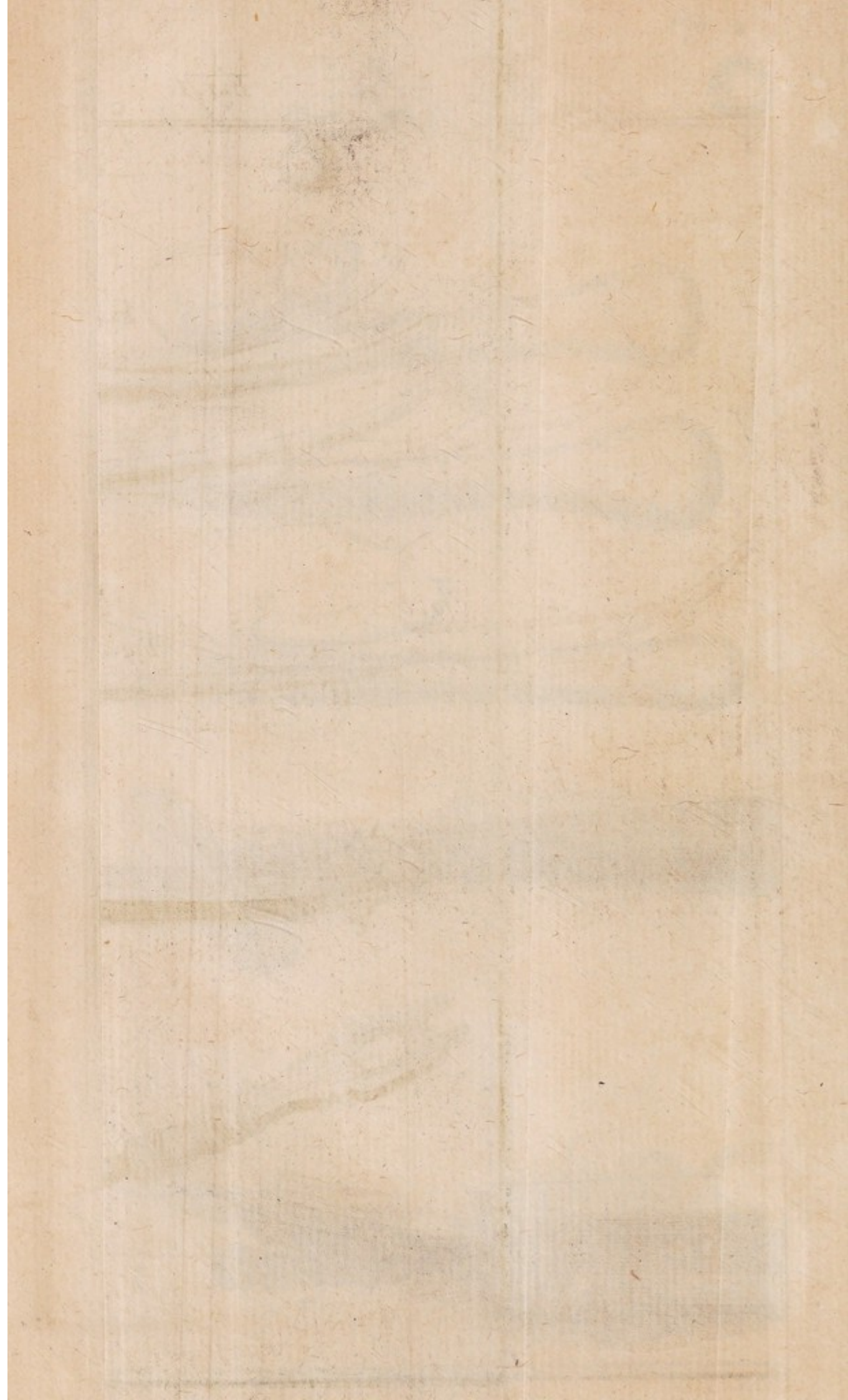


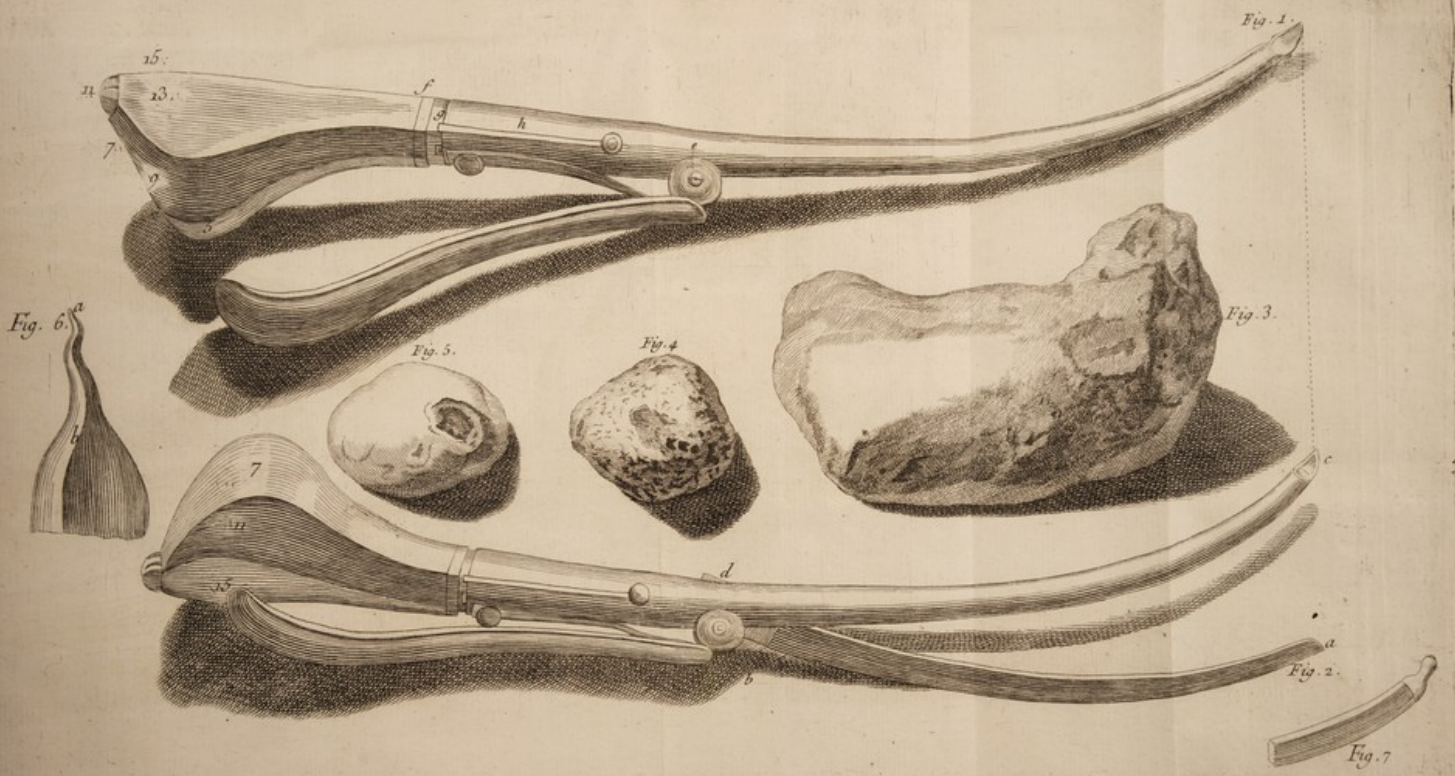
La longueur depuis G jusqu'à A doit avoir 2 pouces de plus que dans la Planche.

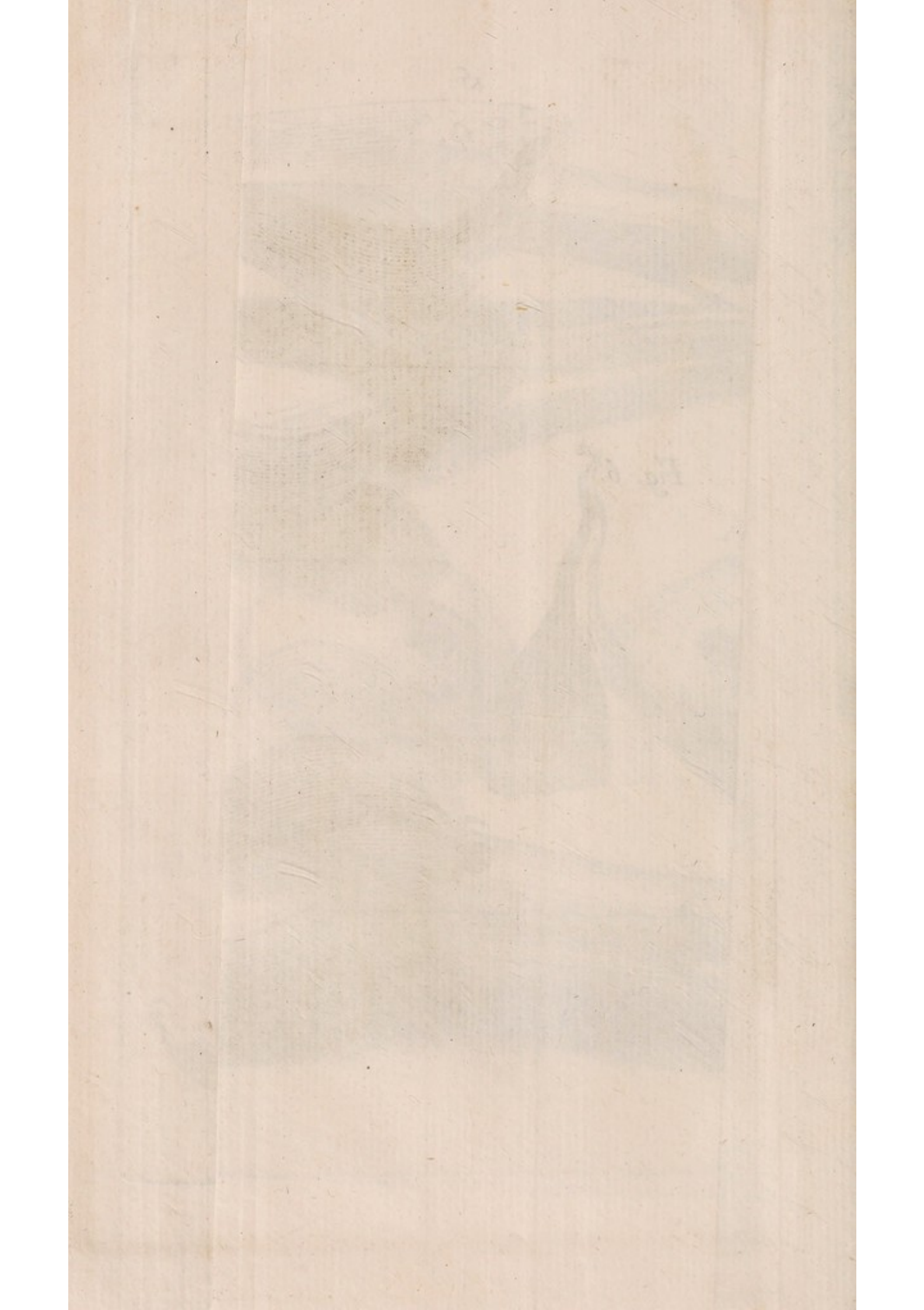


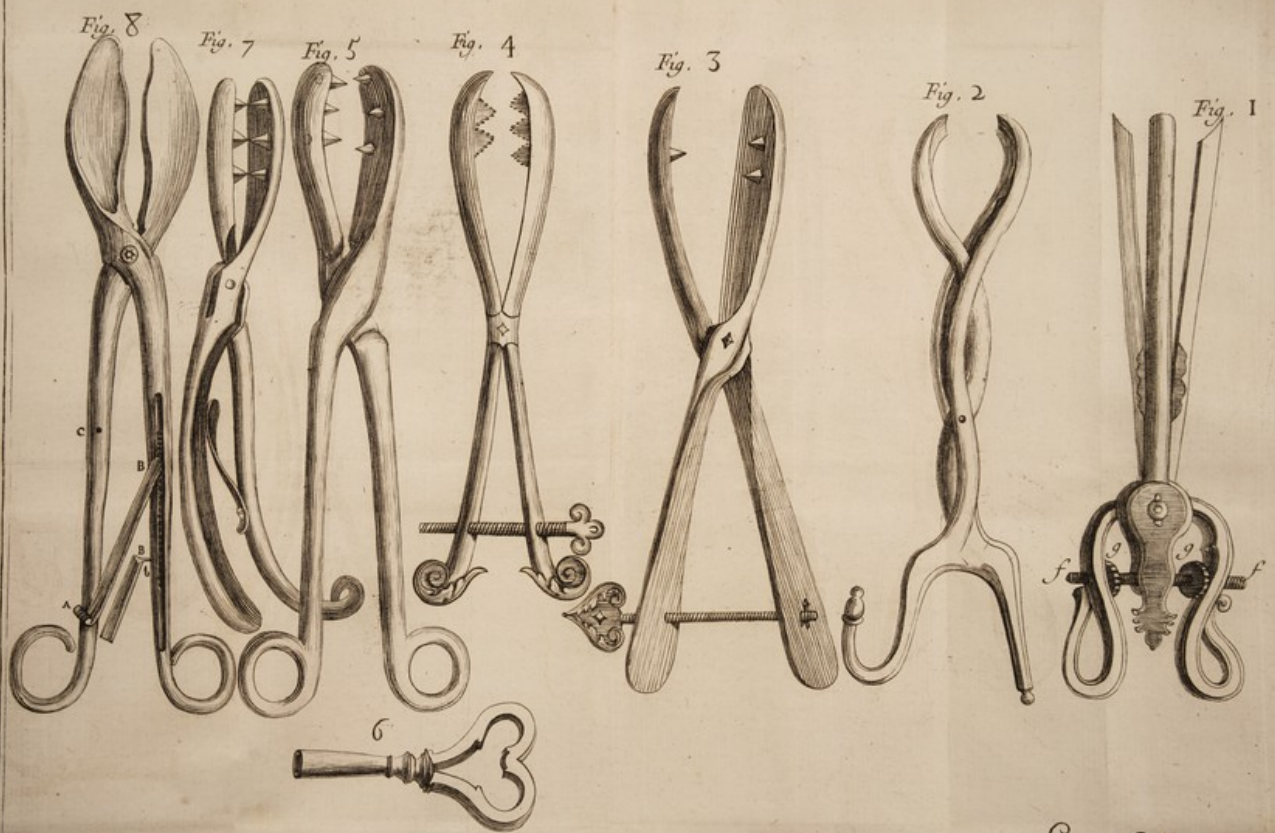


le vaufcufe

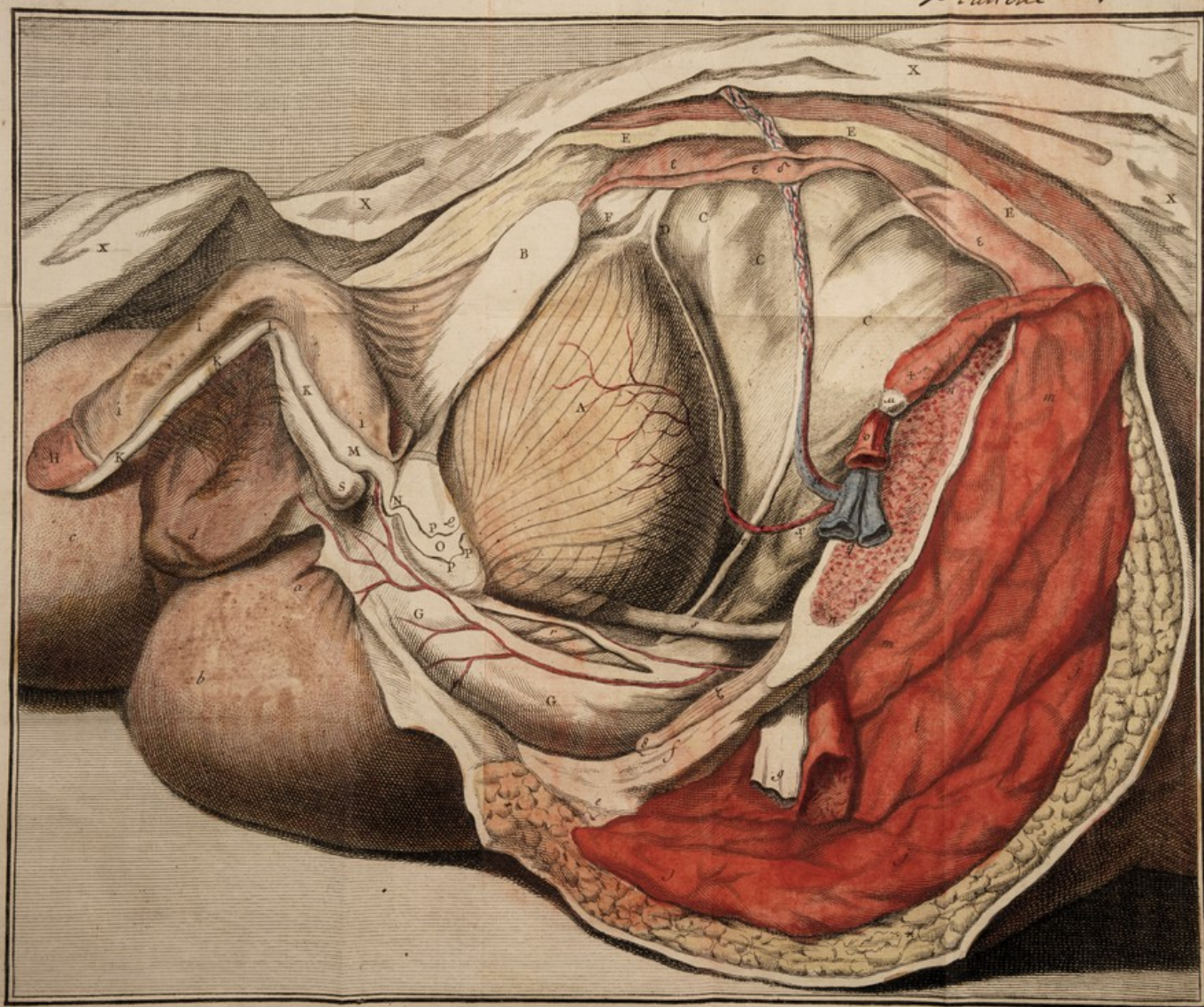


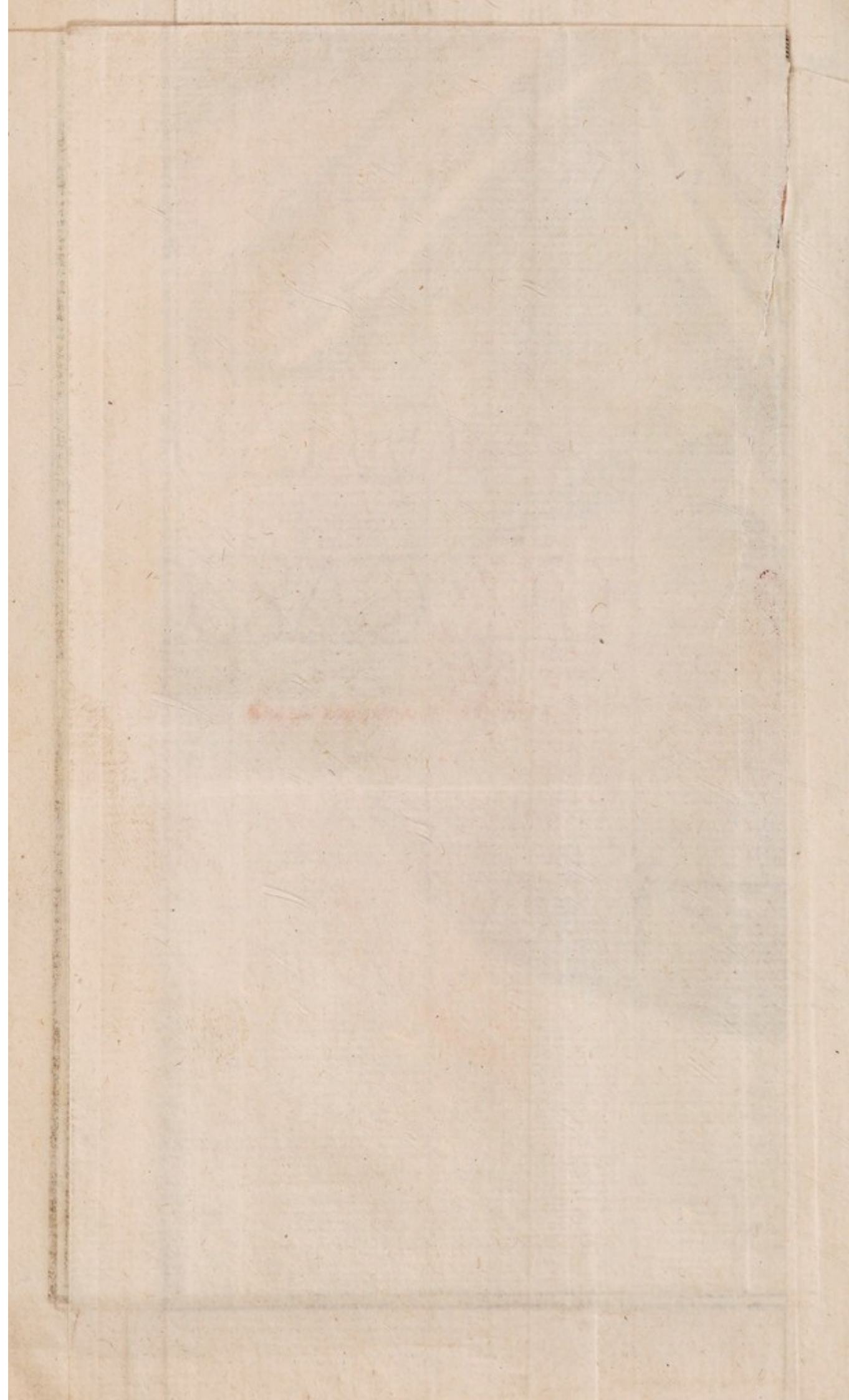


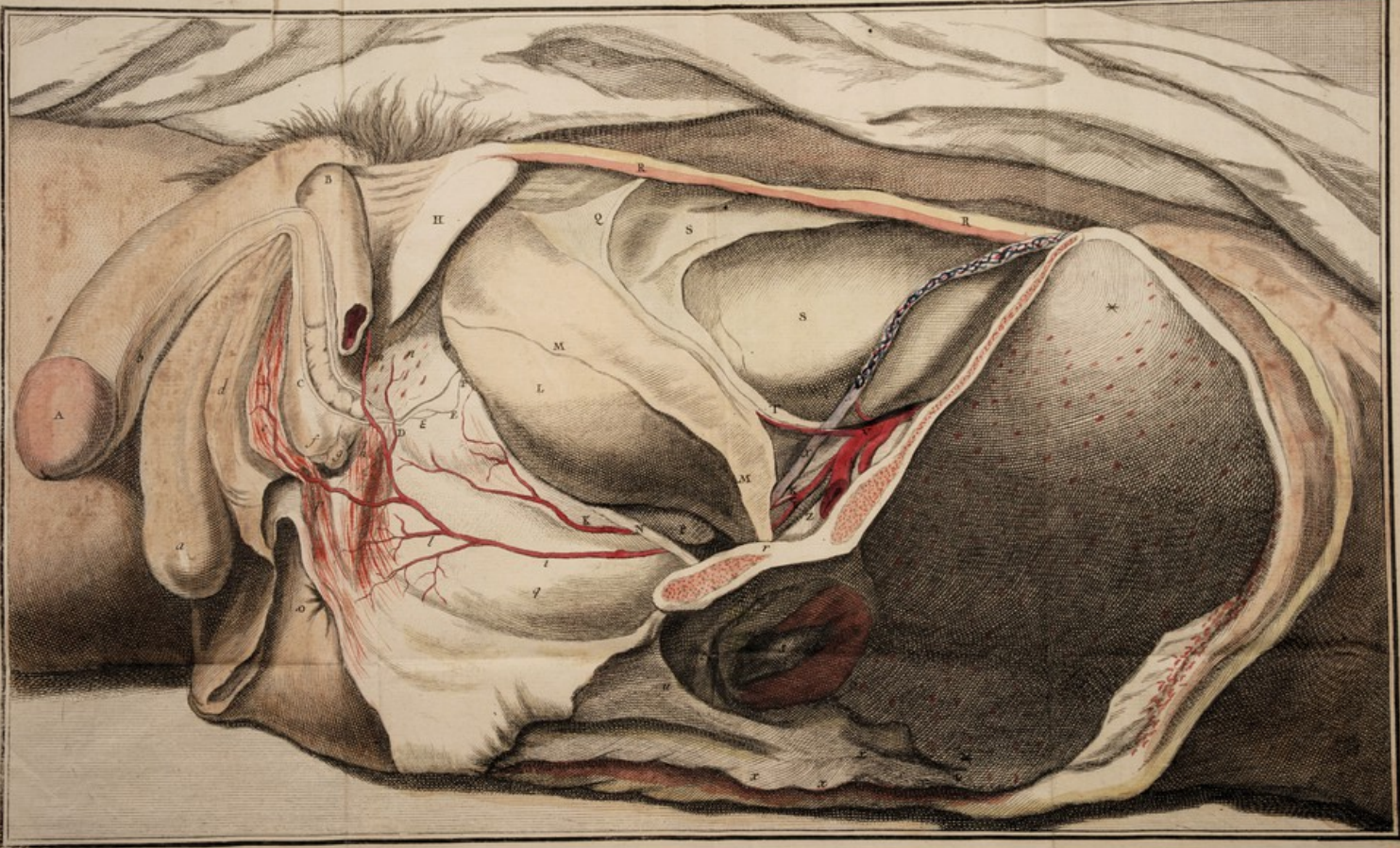












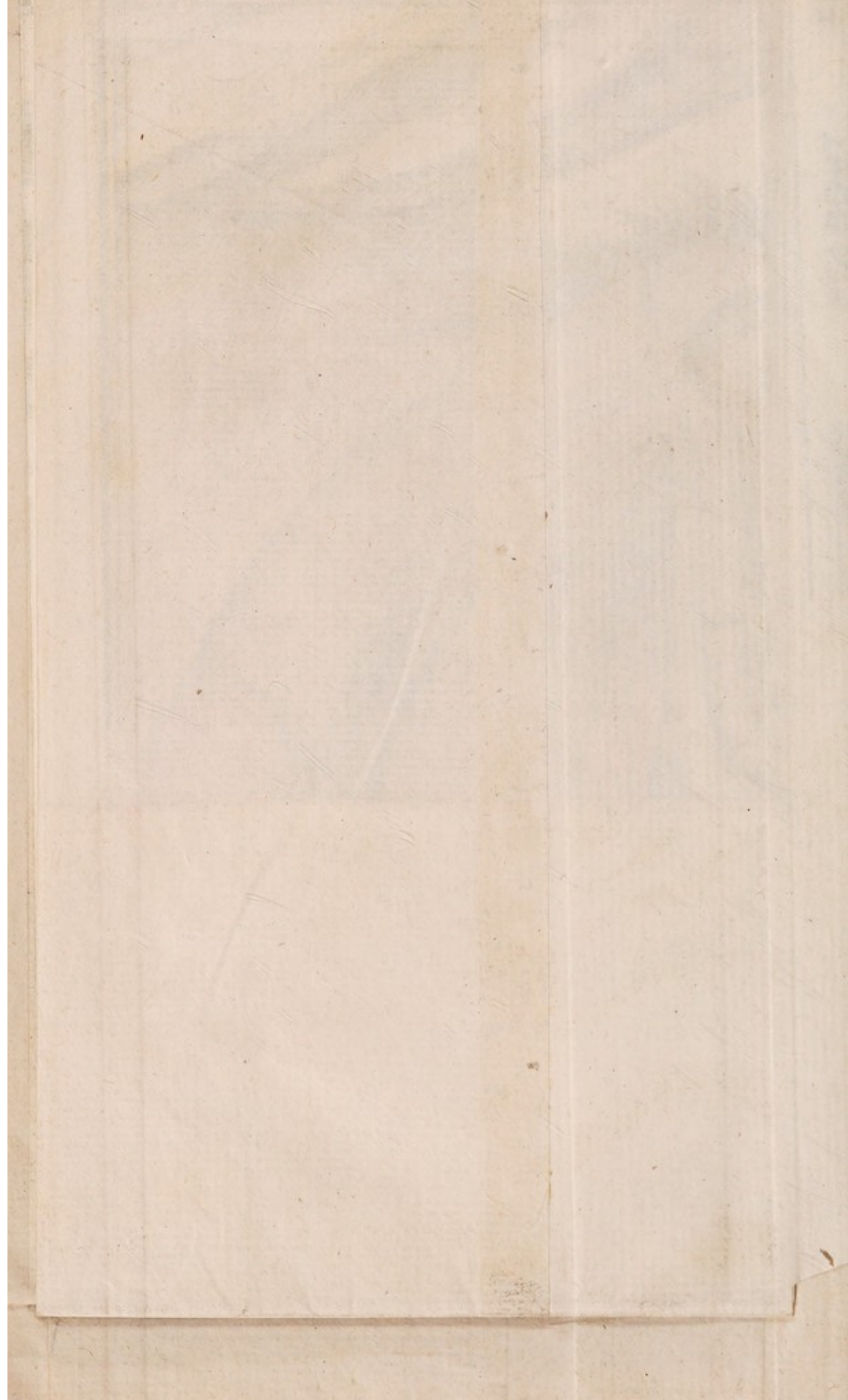


Fig. 1.



Fig. 2.



